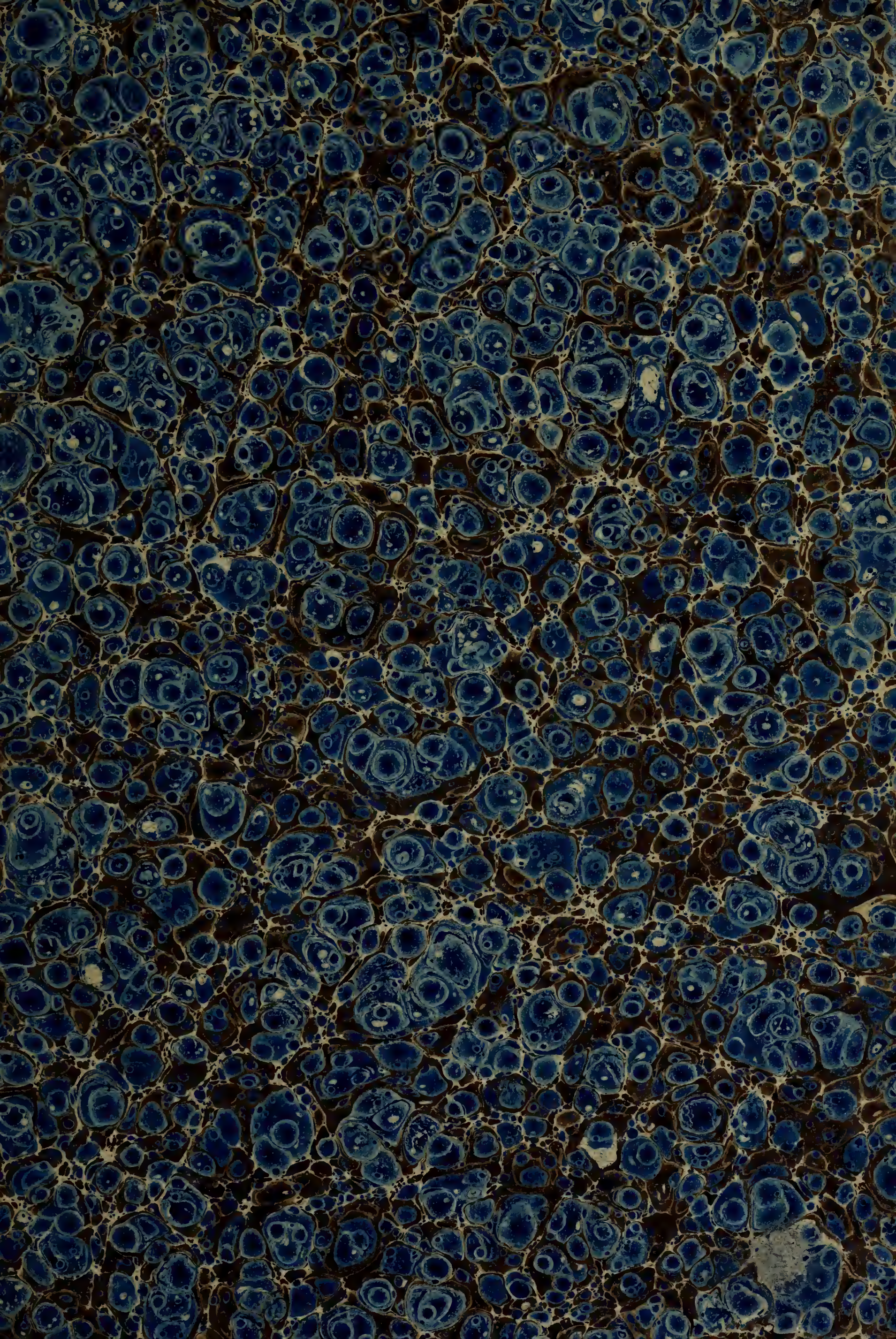




G. K. WATERHOUSE

VILLE DE  GRENOBLE

CATALOGUE

DES

TABLEAUX, STATUES,

BAS-RELIEFS

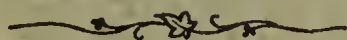
ET

OBJETS D'ART

Exposés dans les Galeries

DU

MUSÉE DE PEINTURE ET DE SCULPTURE



GRENOBLE
IMPRIMERIE GÉNÉRALE
Rue Denfert-Rochereau, 3

1901

MUSÉE DE GRENOBLE

973
1/2 Toile model
Grenoble
rogné

VILLE DE  GRENOBLE

CATALOGUE

DES

TABLEAUX, STATUES

BAS-RELIEFS

ET

OBJETS D'ART

Exposés dans les Galeries

DU

MUSÉE DE PEINTURE ET DE SCULPTURE

GRENOBLE
IMPRIMERIE GÉNÉRALE
Rue Denfert-Rochereau, 3

1901

INTRODUCTION

Nous avons apporté tous nos soins à la rédaction de ce catalogue, et nous nous sommes entouré de tous les renseignements que nous avons pu nous procurer. Malgré l'imperfection, à laquelle il faut toujours s'attendre dans un travail de cette nature, nous espérons qu'il nous sera tenu compte de notre désir d'être utile au public. M. Servaas van Rooijen, archiviste de la Haye et directeur du Musée communal de cette ville, a bien voulu réviser les notes biographiques des artistes hollandais; nous lui en exprimons notre vive gratitude.

Nous avons cru devoir donner, en quelques lignes, une biographie des artistes dauphinois décédés, aussi complète que nous l'a permis le cadre de cette notice, persuadé qu'il ne serait pas indifférent à nos compatriotes de connaître les principaux traits de la vie d'artistes qui, par leur talent, ont honoré notre pays. Nous serons particulièrement reconnaissant à ceux de nos concitoyens qui posséderaient des indications permettant de rectifier ou de compléter ces notes sur nos artistes locaux de vouloir bien nous les communiquer.

Jules BERNARD,

Conservateur du Musée de Peinture et de Sculpture.

NOTICE HISTORIQUE

Sur le Musée de Grenoble



Le Musée de Grenoble fut fondé par arrêté de l'administration centrale du département de l'Isère, du 28 pluviôse an VI (16 février 1798), à la suite d'une pétition que lui avaient adressée, le 30 prairial an V (18 juin 1797), divers habitants de la ville, et à la tête desquels se trouvait Louis-Joseph Jay, professeur de dessin à l'Ecole centrale de Grenoble (1). Cet établissement, d'abord autorisé par arrêtés du Ministre de l'intérieur du 27 frimaire an VII, et du Ministre des finances du 3 brumaire an VII, fut définitivement approuvé par le Ministre de l'intérieur, le 13 germinal an VIII (3 avril 1800).

Il fut formé des objets d'art recueillis dans le département lors de la vente des biens nationaux; des tableaux faisant partie de l'ameublement de l'ancien hôtel de Lesdiguières, qu'avait acquis la ville de Grenoble en 1719; des dons du Gouvernement et de divers particuliers; enfin, d'achats faits avec le produit d'une souscription publique.

---

(1) Louis-Joseph Jay naquit le 8 mars 1755, à Saint-Hilaire de la Côte-Saint-André. Il puisa de bonne heure dans l'étude des auteurs grecs et latins des connaissances littéraires et artistiques dont il fit ensuite l'application à la peinture et aux travaux de l'esprit. Malgré nos recherches, nous n'avons pu arriver à savoir dans quelle ville et par quels maîtres il fut initié aux beaux-arts. Toujours est-il, qu'après un concours, il fut nommé professeur de dessin à Montpellier, où il enseigna pendant quelques années. Vers 1790, Jay ouvrit à Grenoble un atelier et y donna des leçons de dessin et de peinture. A la fin de 1796, il fut nommé professeur de dessin à l'Ecole centrale, créée par décret de la Convention et dont les cours furent inaugurés le 11 frimaire an V (1er déc. 1796). Le zèle et l'intelligence qu'il apporta dans son enseignement, le charme dont

Jay en fut le premier conservateur depuis le 10 pluviôse an VII (29 janvier 1799) jusqu'en 1815.

Cette collection, d'abord installée dans les salles de l'ancien Evêché, fut ouverte au public le 31 décembre 1800 ; de là, elle fut transférée, en 1802, dans le local annexe des bâtiments du Lycée et inaugurée solennellement le 14 juillet de la même année.

Cette date était constatée par l'inscription suivante qu'on lisait autrefois au-dessus de la porte d'entrée de l'ancien Musée et qui a disparu depuis l'installation du Lycée de jeunes filles :

ANNO CONDITÆ REIPUBLICÆ GALLICÆ NONO
CONSULIBUS
NAPOLEONE BONAPARTE,
CAMBACERES, LEBRUN
RERUM INTERIORUM ADMINISTRO CHAPTAL
PROVINCIÆ ISARENSIS PREFECTO GAB.-JOS.-XAV. RICARD
ARTIUM STUDIOSIS DOCUMENTUM, EXEMPLAR.
INCITAMENTUM
CIVIBUS QUIBUSCUMQUE OBLECTAMENTUM
ÆDIFICATUM EST.

D'abord départemental, le Musée de Grenoble fut placé sous l'administration de la Ville, par décret impérial du 12 mars 1807. Par un décret du 15 février 1811, deux cent neuf tableaux provenant la plupart de nos conquêtes furent donnés par l'Etat pour être distribués aux villes de Lyon, Dijon, Grenoble, Caen et Toulouse. Grenoble eut pour sa part trente et un tableaux fort remarquables et d'une grande valeur.

En 1815, Jay ayant été destitué, sept de ces tableaux

---

il sut l'entourer, lui attirèrent de nombreux élèves. Il initia toute une génération à l'histoire et à la pratique des beaux-arts, préparant ainsi les esprits à l'idée de la création d'un Musée. En 1797, Jay et quelques autres citoyens, amis des arts, adressèrent une pétition aux administrateurs du département pour demander l'établissement d'un Muséum ou collection de tableaux et de dessins des grands maîtres. Cette demande ayant été accueillie favorablement, Jay fut chargé de rassembler et de faire transporter à Grenoble, les œuvres d'art existant dans les dépôts du département. Il déploya la plus grande activité dans cette délicate mission. Au milieu de difficultés sans nombre et de luttes dans lesquelles sa vie fut parfois en danger, il parvint à réunir cent seize tableaux et quelques statues, les sauvant ainsi de la dilapidation ou de la destruction.

disparurent du Musée, savoir : *Annibal devant le Sénat*, par Aman ; *le Christ arrêté au jardin*, sur bois, de l'Ecole allemande ; *les Noces de Thétis et de Pélée*, sur cuivre, par van Balen ; *Sainte Famille* et *Sainte Maguerite*, de l'école de Raphaël ; *l'ange Gabriel*, par Baroche, et *la Vierge*, du même auteur, et enfin une *Hérodiade*, par Allori, qui se trouve dans la chapelle de Saint-Joseph de l'église Saint-André. Du côté droit du transept de la même .église, se voit également le *Martyre de Saint-André*, de Restout, qui a fait partie du Musée de 1800 à 1802. Dans les premières années de la Restauration, cinquante-sept tableaux furent rendus à leurs propriétaires, d'autres furent déposés dans diverses églises desquelles on croyait qu'ils ne dussent jamais sortir. L'existence du Musée semblait donc compromise. Heureusement, presque aussitôt un homme remarquable par son savoir et ses goûts artistiques, M. de Pina, fut nommé maire de Grenoble ; avec la collaboration de Benjamin Rolland, qui avait remplacé Jay en 1817, il se multiplia pour combler les vides et fit l'acquisition de toiles remarquables. On lui doit le Ribera, le Le Sueur, le Calabrèse, un Paul Véronèse, les beaux portraits par Bol, Bronzino, van Eeckhout et le *Saint-Cyran* de Ph. de Champaigne.

Les diverses municipalités qui vinrent après lui se sont toutes préoccupées d'enrichir les collections par des achats faits avec intelligence ; c'est ainsi que furent acquises les toiles d'Hobbema, de Janssens van Ceulen (attribuée précédemment à Terburg), de Palmezzano, de Bernardino Licinio, de Farinato, de Palma Vecchio, de Canaletti, de Demarne, etc.

Nommé conservateur du nouveau Musée, le 29 janvier 1799, il provoqua les dons de l'Etat, organisa une souscription publique dont le produit (3656 f.) était destiné à acquérir des œuvres d'art et put acheter à Paris quarante-sept tableaux, dont plusieurs comptent encore parmi les toiles remarquables des collections (1). Il continua à accroître et à faire prospérer l'établissement qui lui était confié, malgré les tracasseries du préfet d'alors. En 1811, Jay fut envoyé en Italie avec une mission administrative par le comte Français de Nantes. Dans ce voyage, son goût et son enthousiasme pour les beaux-arts se développèrent encore. Il fit un long séjour à Rome, qu'il ne quitta qu'en 1814 pour revenir à Grenoble. Le 8 août de la même année, l'Académie des beaux-arts de l'Institut le nomma membre correspondant. En 1815, destitué brutalement de ses

(1) Documents et renseignements sur le Musée de Grenoble, par Em. Pilot de Thorey,

Vers le milieu du dix-neuvième siècle, le local qui renfermait les collections étant devenu trop restreint pour recevoir les dons et les nouveaux achats, la construction d'un Musée plus vaste devenait indispensable. Par une délibération du 11 juin 1860, le Conseil municipal décida la construction d'un local digne de recevoir les richesses artistiques de la ville et présentant toutes les garanties de sécurité. Une somme d'un million quatre cent cinquante mille francs fut votée à cet effet ; l'Etat et le Département contribuèrent aux dépenses pour deux cent cinquante mille francs.

L'édifice a été construit d'après les plans de Questel et sa décoration a été exécutée par Dénuelle. Les figures allégoriques qui ornent les tympans du vestibule et de la grande salle de la Bibliothèque sont peintes par D. Rahoult et H. Blanc-Fontaine.

Le Musée de Grenoble peut servir de modèle au point de vue de l'aménagement et de la sécurité des collections.

Le nouveau Musée fut installé en 1870, sous l'administration d'Alexandre Debelle, alors conservateur, qui apporta dans l'organisation des nouvelles galeries une activité et une compétence remarquables.

Le Musée-Bibliothèque est divisé en deux parties, ayant chacune leur entrée sur le même vestibule.

Au rez-de-chaussée, le Musée comprend quatre salles éclairées à ciel ouvert et consacrées à la peinture. Dans la première, se trouve l'Ecole française ancienne, jusqu'au commencement du dix-neuvième siècle. Dans la seconde, qui est la plus vaste, les Ecoles flamande, hollandaise et allemande sont placées à droite, les Ecoles italiennes et espagnole à gauche. La troisième contient plus spéciale-

---

fonctions de conservateur, il employa ses loisirs à mettre la dernière main à un ouvrage qui l'avait beaucoup occupé pendant son séjour en Italie et il fit imprimer, en 1817, un recueil de lettres sur la peinture, la sculpture et l'architecture. C'était la traduction des lettres les plus remarquables de grands artistes et de protecteurs des arts, publiées en italien par Bottari, en 1754. Jay y ajouta des lettres inédites ainsi que des notes historiques et critiques. Cet ouvrage est accompagné d'un discours préliminaire dans lequel l'auteur donne d'excellents conseils aux jeunes gens qui se destinent à l'étude des beaux-arts. Durant les vingt années qui s'écoulèrent jusqu'à sa mort, Jay ne cessa de s'occuper de travaux artistiques. Il eut encore quelques élèves à Vienne où il s'était retiré et s'éteignit le 7 juillet 1836.

ment les œuvres des peintres dauphinois, et enfin la quatrième est destinée à l'Ecole française moderne.

Les salles latérales sont occupées : la première, par la sculpture ancienne provenant de la région ; la seconde, par des moulages d'après l'antique ; sur les parois de celle-ci sont exposées les aquarelles et la plus grande partie des dessins originaux ; la troisième est exclusivement réservée à la sculpture moderne (1).

La salle du second étage contient une importante collection de gravures.

Depuis 1870, le Musée s'est accru dans de considérables proportions, par les acquisitions de l'Administration municipale et par les envois de l'Etat, dont le plus important eut lieu en 1873. Des amateurs distingués, tels que MM. Mesnard, Chevalier de Saint-Robert, Georges Marjolin, Louis Guigonnet, Aristide Albert, Auguste Genard et M[me] J. de Maisonville, etc., etc., y ont puissamment contribué. M. le colonel de Beylié, dont le goût pour les belles œuvres égale l'élévation des sentiments, occupe une place importante parmi ces généreux donateurs ; grâce à lui, le patrimoine artistique de notre cité s'est enrichi, pendant ces dernières années, de trente-trois tableaux, sept sculptures antiques et six aquarelles.

Des tables de marbre placées dans le vestibule du Musée sont destinées à perpétuer le souvenir de ces donateurs et à les signaler à la reconnaissance de leurs concitoyens.

Dans ce catalogue, nous avons indiqué, pour chaque tableau, le nom de l'auteur, le sujet, les dimensions et la provenance.

Nous nous sommes abstenu de toute appréciation sur le mérite de chaque œuvre, pour laisser au public l'entière liberté de ses impressions et de son jugement.

Nous nous bornons à signaler spécialement à l'attention des visiteurs les œuvres suivantes, appartenant aux anciennes écoles :

---

(1) Au premier étage, les deux premières salles, nommées Salles Genin, contiennent des meubles anciens, ivoires, bronzes, faïences, minéraux, donnés par MM. Genin, Chevalier de Saint-Robert et Jourdan.

Viennent ensuite les étoffes, bronzes, armes, bijoux et statues provenant du Tonkin, de la Chine, du Japon et d'autres pays d'Orient, dus à la générosité de M. le colonel de Beylié et réunis dans la salle qui porte son nom.

Ces collections sont placées sous la direction de M. le Conservateur de la Bibliothèque.

Ecole française

Portrait de Coligny. Ecole de Clouet.
Lesdiguières et Henri IV. Portraits peints vers 1610.
Tobie et l'ange Raphaël, de Le Sueur.
Jésus apparaît à la Madeleine et *La Fraction du pain* de Laurent de La Hire.
Paysage et *Marine*, de Claude Lorrain.
Combats de cavalerie, de Courtois.
Portraits, de Largillière.
Paysage avec figures, de Vatteau.
Baigneuses, de Pater.
Chasse et *Nature morte*, de Desportes.
Tête de vieillard, de Fragonard.
Flore, du baron Gérard.

Ecoles italienne et espagnole

Saint Sébastien, de Pérugin.
Sainte Famille, de Palmezzano.
Portement de croix, de Solario.
Vierge et Saints, de Bernardino Licinio.
La femme hémorroïsse et le *Christ apparaissant à la Madeleine*, de Paul Véronèse.
Vue de Venise, de Canaletto.
Ex-voto de Matteo Sorenzo, de Tintoret.
Place Saint-Marc, de Guardi.
Martyre de Saint Barthélemy, de Ribera.
Martyre de Saint Pierre, de Calabrèse.
Nature morte, de Maltais.

Ecoles hollandaise et flamande

Saint Grégoire et *Tête de vieillard*, de Rubens.
Vierge et Saints et *Martyre de Sainte Catherine*, de Crayer.
Trinité, de van Thulden.
L'adoration des Bergers, de Jordaens.
Portrait d'homme et *Portrait d'un gouverneur des Indes orientales*, de van Eeckhout.
Portrait de femme, de Janssens van Ceulen.
Paysage, d'Hobbema.
Chien et Chat et *Perroquets*, de Snyders.
Réception d'un chevalier de l'ordre du Saint-Esprit et *Portrait de l'abbé de Saint-Cyran*, de Ph. de Champaigne.
Louis XIV traversant le Pont-Neuf, de van der Meulen.

Sculpture

Stèle funéraire. (Art grec du ve siècle).
Tête de femme. (Art grec du ve siècle).
Masque de jeune femme. (Art gréco-romain du IIe siècle de notre ère.)
Masque de jeune fille (Art gréco-romain du IIe siècle de notre ère).
Danseuse antique. (Art grec, IVe siècle).
Silène. (Art grec, IVe siècle).
Jeune fille jouant avec une colombe. (Art grec, IIIe siècle).
Benoît XIV. (XVIIIe siècle).

Dessins

Etude de deux figures pour un tableau des rois Mages, de Perugin.
Deux têtes, Marie et Joseph, d'Albert Dürer.
La Vérité devant le Temps, de Jordaens.
Première pensée du Coucher de la Mariée, de Beaudoin.

Bibliographie

Notice des tableaux des écoles française, italienne, allemande, flamande et hollandaise, des statues, sculptures, gravures, dessins et autres objets d'art exposés dans le musée de Grenoble, dont l'ouverture aura lieu le 10 nivôse, an IX (signé : Jay). *Grenoble, David cadet*, an IX.

Notice des tableaux, statues, bustes et dessins du musée de Grenoble (par Jay). *Grenoble, Allier*, 1809.

Catalogue des tableaux, statues et autres objets d'art, exposés dans le musée de Grenoble, par M. Rolland, conservateur du Musée, assisté de M. Henry, appréciateur du musée du Louvre. *Grenoble, Baratier*, 1831.

Même ouvrage. *Grenoble, Baratier*, 1834.

Catalogue des tableaux, statues et autres objets d'art exposés dans le musée de Grenoble, par M. Rolland, conservateur du musée et directeur de l'école de peinture et de dessin de cette ville, assisté de M. Henry, appréciateur du musée du Louvre. *Grenoble, Prudhomme*, 1838.

Catalogue des statues et objets d'art du musée de Grenoble, par Benjamin Rolland, conservateur de ce

musée et directeur de l'école de peinture et de dessin de cette ville, assisté en 1830 de M. Henry, expert-appréciateur du musée royal du Louvre. *Grenoble, Prudhomme*, 1840.

Catalogue des tableaux, statues et autres objets d'art du musée de Grenoble, publié par les soins de la Commission administrative et du conservateur de cet établissement, avec des notices sur la vie et les ouvrages des principaux peintres. *Grenoble, Allier*, 1844. (Rédigé par MM. Gariel, Jacquier et Repellin.)

Catalogue des tableaux et objets d'art du musée de Grenoble (par A. Debelle). *Grenoble, Maisonville*, 1856.

Les musées de province, par le comte Clément de Ris. Musée de Grenoble, t. II, pages 83 à 138. *Paris, Renouard*, 1861.

Revue des musées de France. Catalogue détaillé et raisonné des peintures et sculptures exposées dans les galeries publiques et particulières et dans les églises, par Lavice. *Paris, Renouard*.

Notice des tableaux et objets d'art du musée de Grenoble, par A. Debelle, conservateur du musée de peinture et de sculpture. *Grenoble, Baratier et Dardelet*, 1866.

Notice des tableaux et objets d'art du musée de Grenoble, par A. Debelle. *Grenoble, Baratier et Dardelet*, 1870.

Notice des tableaux et objets d'art du musée de Grenoble, par Debelle. *Grenoble, Maisonville*, 1874.

L'art flamand dans l'est et le midi de la France, par Michiels. *Paris, Renouard*, 1877.

Notice des tableaux et objets d'art du musée de Grenoble, par Debelle. *Grenoble, Dauphin et Dupont*, 1878.

Etude sur le musée de tableaux de Grenoble, avec dix photographies reproduisant les chefs-d'œuvre du musée, par Marcel Reymond. Paris, Librairie de l'Art. *Grenoble, Maisonville*, 1879.

Documents et renseignements historiques sur le musée de Grenoble, par Em. Pilot de Thorey. *Grenoble, Maisonville*, 1880.

Musée de peinture et de sculpture de Grenoble. Résumé des conférences faites aux instituteurs et institutrices des écoles primaires municipales de Grenoble, sur les principales œuvres du musée, par A. Debelle. *Grenoble, Dupont*, 1883.

Musée de Grenoble. Notice des tableaux et objets d'art, par Debelle. *Grenoble, Dupont*, 1884.

Inventaire du Musée-Bibliothèque de Grenoble, par Joseph Roman.

Catalogue des tableaux, statues, bas-reliefs et objets d'art exposés dans les galeries du musée de peinture et de sculpture. *Imprimerie Breynat et Cie*, 1891.

Les Chefs-d'œuvre des Musées de France. La Peinture par L. Gonse, pages 131 à 138. (1900) Société française d'Éditions d'Art. *L.-Henri May.*

Le Musée est ouvert au public, tous les jours, de huit heures du matin à cinq heures du soir, du 1er avril au 30 septembre, et de 9 heures à 4 heures, du 1er octobre au 31 mars, excepté le lundi, les jours de fêtes légales ou nationales, le premier jour de l'an et le mardi-gras.

EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS DU CATALOGUE

H.......... Hauteur.
L.......... Largeur.
T.......... Toile.
B.......... Bois.
C.......... Cuivre.
Fig........ Figure.
Gr. nat.... Grandeur naturelle.
Pet. nat... Petite nature.

La lettre M. précédant un nom d'auteur indique qu'il est vivant.

École Française Ancienne

PREMIÈRE SALLE

BOGUET (DIDIER), *né à Chantilly, le 13 février 1755, mort à Rome, le 1er avril 1839.*

Il passa toute sa vie à Rome.

1. *Paysage : Vue du lac d'Albano.*

H. 1,78. — L. 2,60. — T. — Fig. de 0,10.

Au premier plan, deux femmes et une jeune fille sur une route; à droite, de grands arbres; à gauche, une colline couverte d'arbres. Dans le lointain, un lac et des montagnes à l'horizon.

Signé : D. BOGUET, 1795.

Don du général Marchand.

BOURDON (SÉBASTIEN), *peintre, graveur, né à Montpellier en 1616, mort à Paris, le 8 mai 1671.*

Son premier maître fut un peintre nommé Barthélemy. Il visita l'Italie. De retour en France, il eut de nombreux travaux et fut un des douze artistes qui fondèrent, en 1648, l'Académie de peinture. En 1652, il partit pour la Suède, où il fut nommé premier peintre de la reine Christine. Il revint à Paris lors de l'abdication de cette souveraine.

2. *La Continence de Scipion.*

H. 2,07. — L. 1,63. — T. — Fig. gr. nat.

Une jeune fille semble remercier Scipion, qui est assis sur un trône; une autre femme dépose à ses pieds des vases précieux. Sur le devant, un jeune homme et un lévrier.

Ce tableau faisait autrefois partie de la galerie de l'hôtel Bretonvillers, que Bourdon fut chargé de peindre, en 1663, à Paris. (D'Argenville, *Abrégé de la vie des peintres*, tome II, pages 288 et 290.)

Don du Gouvernement, en 1811.

Il provient du duc de Penthièvre.

3. *Mariage mystique de sainte Catherine d'Alexandrie.*

H. 0,50. — L. 0,60. — T. — Fig. de 0,30.

L'Enfant-Jésus donne un anneau à sainte Catherine agenouillée. Derrière lui, la Vierge, saint Joseph et d'autres personnages sont debout.

Don de M. Jacquier, en 1866.

Le Musée de Grenoble possède une gravure de ce tableau de M. Natalis. Le même sujet, peint par Bourdon, se voit à Amsterdam.

BOURGUIGNON. Voir **COURTOIS**.

BOUTON (Charles-Marie), *né à Paris, le 16 mai 1781, mort dans la même ville, le 28 juin 1853.*

Elève de David et de Victor Bertin.

4. *Intérieur de la cathédrale de Chartres.*

H. 0,38. — L. 0,64. — T. — Fig. de 0.07.

Le chœur est vu par derrière, on aperçoit l'intérieur de la nef, un des bas-côtés est dans l'ombre.

Acquis par la Ville, en 1834.

BRENET (Nicolas-Guy-Antoine), *né à Paris, le 30 juin 1728, mort dans la même ville, le 21 février 1792.*

Elève de François Boucher. Il fut reçu académicien en 1769.

5. *La Mort de saint Joseph.*

H. 2,30. — L. 1,52. — T. — Fig. gr. nat.

Le Christ montre le ciel à saint Joseph couché ; à droite, la Vierge agenouillée.

Signé : Brenet, 1773.

Recueilli dans l'arrondissement de la Tour-du-Pin par l'Administration départementale, lors de la fondation du Musée.

6. *Courtoisie de Bayard.*

H. 3,20. — L. 2,25. – T. — Fig. gr. nat.

« A la prise de Brescia, Bayard, étant blessé, fut porté « dans la maison d'un gentilhomme. A la prière de la dame. « il préserva la maison de tout pillage, protégea le père et « l'honneur de ses filles. Quand il fut rétabli, la mère, entrant « dans sa chambre, fit déposer sur une table un coffre-fort « qui contenait 2.500 ducats. Le chevalier ne voulut pas ac- « cepter cette offrande, dota les deux jeunes filles et fit donner « 500 ducats au couvent de religieuses qui avait le plus « souffert. »

Collection Louis XVI. — Ce tableau, exécuté pour la manufacture des Gobelins, fut exposé au Salon de 1783. (Extrait de la notice du Louvre, édition de 1876.)

Il a fait partie de la galerie du Louvre jusqu'en 1876, et a été donné cette même année par l'Etat au Musée de Grenoble.

7. *La Courtoisie de Bayard.* — Esquisse.

H. 0,39. — L. 0,29. — T. — Fig. de 0,20.

Cette toile est l'esquisse du tableau précédent, avec quelques modifications.

Don de M. J. Roman, en 1887.

BRUANDET (Lazare), *né à Paris, le* 3 *juillet* 1755, *mort dans la même ville, le* 26 *mars* 1804.

Il s'inspira toujours de la nature et passa une partie de sa vie dans la forêt de Fontainebleau.

8. *Intérieur de forêt.*

H. 0,98. — L. 1,30. — T. — Fig. de 0.12.

Dans une forêt formée d'arbres d'essences variées, des Chartreux se reposent. Dans le fond, on aperçoit une église gothique et des maisons.

Les figures de ce tableau, attribuées à Girodet dans les notices précédentes, sont probablement de Taunay ou de Swebach, amis de Bruandet.

Acquis par la Ville, en 1830.

CALLET (Antoine-François), *né à Paris en* 1741, *mort à Paris en* 1823.

Il fut reçu académicien en 1780; il a peint un plafond qui se trouve dans la galerie d'Apollon.

9. *Portrait de Louis XVI.*

H. 2.25. — L. 1.60. — T. — Fig. en pied, gr. nat.

Il est debout, entouré des attributs de la royauté, la main droite tient un chapeau orné de plumes blanches, l'autre main est appuyée sur la hanche. Il est revêtu du costume de l'ordre du Saint-Esprit.

Collection du Louvre. — Don de l'Etat, en 1873.

CHARDIN (Jean-Baptiste-Siméon), *né à Paris, le* 2 *novembre* 1699, *mort dans la même ville, le* 6 *décembre* 1779.

Elève de Noël-Nicolas Coypel; il se fit de bonne heure une brillante réputation et fut reçu à l'Académie de peinture dès 1728.

CHARDIN (*Attribué à*).

10. *Portrait d'une dame âgée.*

H. 0,76. — L. 0,72. — Toile ovale. — Gr. nat.

Elle a la tête coiffée d'un bonnet blanc tuyauté sur lequel est jetée une draperie noire. Elle porte un corsage brodé.

Envoi de l'Etat, en 1892.

CLOUET (François), dit Jehannet ou Janet, *né à Tours, vers* 1500, *mort vers* 1572.

Il était fils de Jean Clouet, dit Jehannet, peintre d'origine flamande, qui fut naturalisé français. Il hérita du surnom de Jehannet, donné à son père. Il fut le peintre des rois François Ier, Henri II, François II, Charles IX et Henri III. Il a peint la plupart des personnages célèbres de son époque. Ses portraits sont des plus remarquables et fort recherchés.

CLOUET (*Ecole de*).

11. *Portrait de l'amiral Coligny.*

H. 0,34. — L. 0,23. — B. — Buste, demi-nat.

Il est coiffé d'une toque et porte une fraise autour du cou. Sa mante, garnie de fourrures, ouverte par devant, laisse voir son pourpoint noir à boutons d'or.

Ce portrait, acquis lors de la fondation du Musée, était attribué à Clouet dans les précédentes notices.

COLLIN DE VERMONT (Hyàcinthe), *né à Versailles, le* 19 *janvier* 1693, *mort à Paris, le* 16 *février* 1761.

Elève de Rigaud et Jouvenet.

12. *Roger.* — Sujet de l'Arioste.

H. 3,86. — L. 4,60. — T. — Fig. gr. nat.

Alcine, entourée de ses compagnes, invite Roger à venir dans son palais. Au premier plan, des amours portent les armes de Roger et des femmes font de la musique. A droite, le palais d'Alcine.

Collection du Louvre. – Don de l'Etat, en 1873.

CORNEILLE (Michel), *peintre, graveur, né à Orléans, en* 1603, *mort à Paris, le* 16 *juillet* 1664.

Elève et gendre de Simon Vouet; il fut l'un des douze artistes qui fondèrent l'Académie dont il fut nommé recteur en 1656.

13. *Repos de la Sainte-Famille.*

H. 0,31. — L. 0,39. — T. — Fig. de 0,15.

La Vierge allaite l'Enfant-Jésus; à gauche, saint Joseph; derrière, un rocher. Au-dessus de la Vierge, trois chérubins dans un nuage.

Don de M. Mesnard, en 1885.

COURTOIS (Jacques), dit le Bourguignon, *peintre, graveur, né à Saint-Hippolyte* (*Franche-Comté*), *en* 1621, *mort à Rome, le* 14 *novembre* 1676.

Il reçut les premières leçons de Jean Courtois, son père. Il suivit ensuite les conseils du Guide et de l'Albane. Il se retira dans un couvent de Jésuites, ce qui le fit surnommer : il Padre Jacopo Cortesi. Il signait quelquefois son nom : Giacomo Cortèse. Guillaume Courtois, son frère, était aussi peintre et graveur.

14. *Combat de cavalerie.*

H. 0,44. — L. 0,67. — T. — Fig. de 0,14.

Au premier plan, un cavalier étendu à terre et un cheval blessé ; du même côté, quatre autres cavaliers se tirent des coups de pistolet à bout portant. Dans le lointain, une mêlée.

Acquis à la vente de la collection Boissat, à Vienne, en 1840.

15. *Combat de cavalerie.*

H. 0,44. — L. 0,67. — T. — Fig. de 0,14.

A gauche, sur un amas de pierres, deux soldats sont étendus morts. Au milieu, quatre cavaliers combattent corps à corps. Sur un plan plus éloigné, une mêlée et de la fumée. Au fond, un combat dans une plaine. Des montagnes à l'horizon.

Ce tableau a la même origine que le précédent.

COURTOIS (*Attribué à*).

16. *Combat de cavalerie.*

H. 0,33. — L. 0,41. — B. — Fig. de 0,09.

Sur un terrain accidenté, un cavalier tire un coup de feu sur un adversaire qui se défend avec son épée ; à gauche, un autre cavalier décharge son pistolet ; plus loin, une mêlée.

Légué par M. Marjolin, en 1896.

17. *Combat de cavalerie.*

H. 0,33. — L. 0,41. — B. — Fig. de 0,09.

Dans une mêlée de cavalerie, on voit un guerrier étendu, un cavalier qui enfonce son épée dans le flanc d'un cheval blanc monté par un autre combattant.

Légué par M. Georges Marjolin, en 1896.

COYPEL (Charles-Antoine), *peintre, graveur, né à Paris en* 1694, *mort dans la même ville, le* 14 *juin* 1752.

Fils et élève de Charles Coypel, il fut reçu à l'Académie, en 1715, et devint recteur en 1746. Il s'occupa de poésie ; fit des tragédies, des comédies. Ce goût pour le théâtre l'entraîna, dans la peinture, à donner à ses personnages des attitudes forcées et des expressions factices.

18. *Hercule et Alceste.*

H. 2,15. — L. 2,65. — T. — Fig. plus petites que nat.
Alceste était femme d'Admète, roi de Thessalie. Ce prince étant tombé malade, l'oracle qu'il consulta répondit qu'il mourrait si quelqu'un ne se dévouait à sa place. Personne ne s'offrit, et Alceste se dévoua elle-même. Hercule descendit aux enfers pour sauver Alceste, et l'en arracha malgré Pluton. Au milieu de la composition, on voit le dieu de la force, armé de sa massue, ramenant à Admète son épouse, à qui il tend les bras. A gauche, le père d'Admète et d'autres personnages; à droite, des femmes, dont une, prosternée, embrasse le manteau de la reine. Dans le fond, un péristyle et des arbres.

19. *Rodogune et Cléopâtre.*

H. 2,20. — L. 2,86. — T. — Fig. plus pet. que nat.
Rodogune, fille de Mithridate, épousa Démétrius-Nicanor, roi de Syrie, qui avait répudié Cléopâtre, sa première femme. Cette dernière se vengea sur son mari et sur ses propres enfants. Ce fait historique a inspiré à Corneille le sujet de sa tragédie de *Rodogune*. L'auteur du tableau a représenté la scène du cinquième acte. A gauche, Cléopâtre, reine de Syrie et veuve de Démétrius, près de s'évanouir, est soutenue par ses suivantes; elle vient de boire, par désespoir, le breuvage empoisonné qu'elle destinait à son fils Antiochus. A droite, celui-ci tient une coupe; Rodogune lui montre la reine qui va mourir.
Ces deux tableaux proviennent du Louvre et ont été donnés par l'Etat, en 1873.

COYPEL (Noel), *peintre, graveur, né à Paris, le* 25 *décembre* 1628, *mort dans la même ville, le* 24 *décembre* 1707.

Il étudia d'abord à Orléans, puis vint à Paris où il entra dans l'atelier de Quillerier ou Guillerie. Ses progrès furent rapides et, en 1655, il peignit des compositions pour les palais du Louvre et de Fontainebleau. En 1663, il fut reçu membre de l'Académie; Colbert le nomma directeur de l'Académie de France à Rome. Il eut deux fils, Antoine et Noël-Nicolas, qui furent ses élèves.

20. *Neptune et Amphitrite.*

H. 0,32. — L. 0,25. — T. — Fig. de 0,18.
Neptune, assis, soutient Amphitrite; des amours voltigent autour d'eux.
Don de M. Léonce Mesnard, en 1881.

DAVID (Jacques-Louis), *né à Paris, le* 31 *août* 1748, *mort à Bruxelles, le* 29 *décembre* 1825.

David étudia d'abord avec son grand-oncle, François Boucher, qui, au bout de peu de temps, le mit sous la direction de Vien. Il concourut pour le prix de Rome en 1771, 1772, 1773 et l'obtint en 1774. Vien, qui venait d'être nommé directeur de l'Ecole de Rome, emmena avec lui son élève. David s'absorba dans l'étude de l'antique et dessina beaucoup plus qu'il ne peignit jusqu'en 1780, date de son retour. Les œuvres qu'il produisit alors lui attirèrent une grande réputation ; en 1783, il fut reçu académicien avec son tableau : *La Mort d'Hector*. Il fit un nouveau séjour en Italie jusqu'en 1786. La Révolution éclata, il fut entraîné par le mouvement révolutionnaire et abandonna pour ainsi dire son art. En 1795, il reprit ses pinceaux et occupa le premier fauteuil dans la classe des Beaux-Arts, à la création de l'Institut. Napoléon nomma David son premier peintre. A la Restauration, il fut obligé de quitter la France et se fixa à Bruxelles qu'il habita jusqu'à sa mort. L'école de David fut nombreuse ; ses principaux élèves furent Girodet, Gros, Gérard, Isabey, Ingres, etc.

DAVID (*Attribué à*).

21. *Portrait du peintre Vincent (François-André)*.

H. 0,55. — L. 0,46. — T. — Gr. nat.

Il est coiffé d'un large feutre et tient un carton à dessiner sous le bras gauche.

Don de M. le colonel de Beylié, en 1898.

DE LAVAL (Pierre-Louis), *né à Paris, le* 27 *avril* 1790, *mort dans la même ville en* 1870.

Elève de Girodet.

22. *Psyché abandonnée par l'Amour.*

H. 2,59. — L. 1,59. — T. — Fig. gr. nat.

Dans une prairie, Psyché, nue, couchée sur une draperie, regarde l'Amour qui s'envole.

Donné par le Gouvernement.

Salon de 1819.

DEMARNE (Jean-Louis), *peintre, graveur, né à Bruxelles, le* 7 *mars* 1741, *mort à Paris, le* 24 *mars* 1829.

Il vint fort jeune en France et suivit les leçons de Gabriel Briard. Il peignit d'abord des tableaux d'his-

toire, puis il ne fit plus que des paysages animés par des animaux et des figures. Il fut accueilli comme agréé de l'Académie de peinture, en 1783. Demarne a produit un nombre considérable d'ouvrages.

23. *Saltimbanques devant une auberge.*

H. 0,25. — L. 0,31. — T. — Fig. de 0,14.

Devant un cabaret, un militaire veut retenir une servante près de lui. A gauche, un jeune homme joue d'un instrument ; un autre fait sauter un chien à travers un cerceau. Dans le fond, une chaumière et des arbres.

Acquis par la ville en 1833.

Salon de 1824.

DESPORTES (François), *né le* 24 *février* 1661, *au village de Champigneul (Champagne), mort à Paris, le* 15 *avril* 1743.

Son père l'envoya à Paris chez Nicasius, peintre flamand qui peignait des animaux. Après la mort de son maître, il étudia seul, d'après la nature et l'antique. Il alla ensuite en Pologne, en 1695, où il fut protégé par Sobieski. Revenu en France à la mort de ce dernier, Desportes se consacra exclusivement à représenter des sujets de chasses, des animaux, des fleurs et des fruits. Reçu en 1699 à l'Académie de peinture, il travailla pour Louis XIV et les grands personnages de sa cour.

Il eut pour élèves son fils, Claude-François Desportes, et son neveu, Nicolas Desportes.

24. *Cerf aux abois, entouré d'une meute.*

H. 2,98. — L. 2,14. — T.

Signé : Desportes, *1742, âgé de 82 ans.*

D'après d'Argenville, tome II, page 398, ce tableau avait été peint par Desportes pour le château de Choisy-le-Roy. Exposé en l'an VII, au Louvre, sous le nº 34 du catalogue, il fut, en l'an IX, donné par le Gouvernement au Musée de Grenoble.

25. *Fleurs, fruits et animaux.*

H. 1,84. — L. 2,31. — T.

Au bas d'un escalier, un chien, une aiguière, des fleurs et des fruits ; à droite, une draperie. Sur la balustrade, des perroquets et un singe jouant du violon.

Signé : Desportes, 1717.

Donné par le Gouvernement, lors de la fondation du Musée.

N° 25



DESPORTES (FRANÇOIS)
Fleurs, fruits et animaux.

DESPORTES (Claude-François), *né à Paris en* 1695, *mort dans la même ville, le* 31 *mai* 1774.

Fils et élève de François Desportes.

26. *Gibier et fruits.*

H. 0,90. — L. 0,71. — T.
Don de M. Aug. Genard, en 1900.

DOMACHIN DE CHAVANNES (Pierre), *né à Paris en* 1672, *mort en* 1744.

27. *Paysage.*

H. 0,29. — L. 0,38. — T.
A droite, une vieille tour au pied d'une montagne. A gauche un chemin et des arbres. Une suite de monticules à l'horizon.
Don de M. L. Mesnard, en 1881.

DROUAIS (Fançois-Hubert), *né à Paris, le* 14 *décembre* 1727, *mort dans cette ville, le* 21 *octobre* 1775,

Les premiers éléments de la peinture lui furent enseignés par son père, Hubert Drouais ; il étudia ensuite avec Nonotte, Carle van Loo, Natoire et Boucher. Il fut reçu académicien en 1758. Ses portraits eurent un grand succès ; il peignit toute la famille royale et la plupart des personnages célèbres de son époque.

28. *Jeune enfant.*

H. 0,40. — L. 0,32. — Toile ovale. — Gr. nat.
Il a un collier de perles autour du cou et tient un petit panier de la main droite.
Don de M. Léonce Mesnard, en 1882.

29. *L'enfant à la poupée.*

H. 0,60. — L. 0,48. — Toile ovale. — Gr. nat.
Il est vêtu d'une robe blanche et tient une poupée serrée contre lui.
Don de M. le colonel de Beylié, en 1897.

FÉRET (Jean-Baptiste), *né à Evreux en* 1664, *mort à Paris en* 1737.

30. *Paysage.*

H. 0,26. — L. 0,46. — T. — Fig. de 0,09.
Près d'une rivière, un pâtre et une femme gardent un troupeau ; sur la pente d'une colline se trouvent d'autres personnages.
Don de M. de Marcieu, en 1829.

FRAGONARD (Jean-Honoré), *né à Grasse en* 1732, *mort à Paris, le* 22 *août* 1806.

Il vint à Paris à 18 ans. Sur le refus de F. Boucher de recevoir un élève qui ne savait rien, il entra dans l'atelier de Chardin ; après six mois d'études, il fut enfin admis par Boucher. Il concourut pour le prix de Rome et l'obtint en 1752. Une prédilection marquée l'entraîna vers les maîtres du XVIIe siècle, surtout vers Tiepolo qui eut une grande influence sur son talent. En 1765, il fut agréé à l'Académie et se contenta de ce titre. Il fit un second voyage en Italie d'où il rapporta une quantité considérable de dessins. La Révolution et la vogue qui s'était attachée à l'école de David le ruinèrent.

Il a laissé un fils, Alexandre-Evariste, peintre d'histoire et statuaire. Mlle Gérard, belle-sœur de Fragonard, fut son élève de prédilection.

31. *Jeune fille à la fontaine.*

H. 0,18. — L. 0,12. — Carton. — Fig. de 0,13.
Elle est en costume Louis XV, appuyée sur une cruche, près d'une fontaine.
Don de M. L. Mesnard, en 1877.

32. *Tête de vieillard.*

H. 0,56. — L. 0,54. — T. — Gr. nat.
Il est vu de trois quarts, les yeux levés.
L'attribution de cette toile à Fragonard est de M. Georges Lafenestre, conservateur du Musée du Louvre.
Légué par le général de Montcla, en 1877.

FRANQUELIN (Jean-Augustin), *né à Paris en 1798, mort en 1839.*

Elève de Régnault.

33. *La Femme du pêcheur.*

H. 0,45. — L. 0,39. — T. — Fig. de 0,30.
Au bord d'un lac, sous un sapin, une femme tenant son enfant endormi, semble attendre le retour de son mari.
Acquis en 1834.

FRONTIER (Jean-Charles), *né à Paris en 1701, mort à Lyon, le 12 septembre 1763.*

Elève de Claude-Guy Hallé.

34. *La Nativité.*

H. 3,08. — L. 1,73. — T. — Fig. gr. nat.

La Vierge, assise sur de la paille, lève les yeux au ciel ; près d'elle. saint-Joseph. agenouillé, tient l'Enfant-Jésus.

Signé : *Frontier faciebat*, 1745.

Recueilli dans l'arrondissement de la Tour-du-Pin, par l'Administration départementale, lors de la fondation du Musée.

GELLÉE ou **GILLÉE** (Claude), dit **LE LORRAIN**, *peintre, graveur, né en* 1600, *au château de Chamagne, (diocèse de Toul), mort à Rome, le* 21 *novembre* 1682.

Claude, resté orphelin à l'âge de 12 ans, prit ses premières leçons d'un de ses frères, habile graveur, xé à Fribourg (en Brisgau). Il alla ensuite à Rome, où il travailla chez Walls, peintre de Cologne, et Agostino Tassi. Après un séjour d'une année en France, il retourna en Italie où il resta jusqu'à sa mort. Claude a fait des dessins de tous ses tableaux qu'il a réunis dans un recueil connu sous le nom de *Livre de vérité*.

35. *Effet du matin.*

H. 0,98. — L. 1,37. — T. — Fig. de 0,14.

Au premier plan, un pâtre, une jeune fille et des chèvres auprès d'un ruisseau traversé par un pont rustique sur lequel passent des personnages et des animaux ; à droite, les ruines du temple de la Sybille, à Tivoli. Plus loin, sur une colline, des cascatelles et des fabriques. Au fond, dans une plaine, une rivière et un pont.

Au premier plan, on lit : *Roma*, 16

Ce tableau, qui est cité dans le *Livre de Vérité* sous le nº 79, fut peint pour M. Pasari. Il faisait partie de l'ameublement de l'Hôtel de Ville, que la Ville a acquis, en 1719, des héritiers du duc de Lesdiguières.

36. *Marine. — Effet de soleil couchant.*

H. 1,20. — L. 1,57. — T. — Fig. de 0,14.

Sur le devant du tableau, on voit deux navires au pied d'une grande tour, des fragments d'architecture et un vaisseau dont les pavillons portent les armes de France ; plus loin, une ville dont le phare s'avance dans la mer. A l'horizon, on aperçoit nne île.

Ce tableau provient, comme le précédent, de l'ancien hôtel de Lesdiguières. Il a été gravé à l'eau-forle par Claude lui-même. Le Musée de Florence en possède un dessin original à la sépia.

GÉRARD (François-Pascal-Simon, le baron), *peintre et lithographe. né à Rome de parents français, le* 4 *mai* 1770, *mort à Paris, le* 11 *janvier* 1837.

Ramené à Paris à l'âge de 12 ans, il étudia d'abord chez Pajou et Brenet. En 1786, Gérard entra chez David. Son *Bélisaire*, exposé en 1795, obtint un grand succès; malgré cela, ce ne fut qu'en 1800 que sa réputation s'établit. Sous le Premier Empire, il peignit la bataille d'Austerlitz et de nombreux portraits. Il fit celui de Louis XVIII et ceux des nombreux étrangers que les événements avaient amenés en France. Il reçut le titre de baron en 1819.

37. *Flore.*

H. 1,69. — L. 1,05. — T. — Fig. de 1.14.

Elle marche sur le globe terrestre en répandant des fleurs ; le visage est souriant, les yeux clos. Effet de nuit.

Don de M. le colonel de Beylié, en 1900.

GIRODET DE ROUCY-TRIOSON (ANNE-LOUIS), *peintre, écrivain, né à Montargis, le* 5 *janvier* 1767, *mort à Paris, le* 9 *décembre* 1824.

Devenu orphelin fort jeune, il ajouta à son nom celui de M. Trioson, son tuteur. Il entra à 18 ans dans l'atelier de David et obtint le prix de Rome en 1789. Girodet a peint peu de tableaux, mais il a laissé un nombre considérable d'études et de dessins. Il fut nommé membre de l'Académie des Beaux-Arts, en 1789.

38. *Portrait de Rolland (Benjamin), ancien conservateur du Musée de Grenoble. (Ebauche).*

H. 0,64. — L. 0,53. — T. — Buste, gr. nat.

Ce portrait, dont la tête seule est à peu près terminée, a été acquis de M. Rolland, par la ville, en 1847.

GREUZE (JEAN-BAPTISTE), *né à Tournus, près de Mâcon, le* 21 *août* 1725, *mort à Paris, le* 21 *mars* 1805.

Après avoir reçu les premières leçons d'un peintre de Lyon, nommé Gromdon, Greuze alla à Paris, où il se forma seul en travaillant à l'Académie d'après le modèle vivant. En 1769, il fut reçu académicien, comme peintre de genre seulement et visita l'Italie en 1775. Après la Révolution, les sujets d'histoire ayant détrôné les scènes familières auxquelles Greuze empruntait les sujets de tous ses tableaux, il se trouva sans ressources et mourut dans l'indigence.

Sa fille Anna, sa nièce Caroline et Mlle Ledoux imitèrent sa manière.

GREUZE (*Attribué à*).

39. *Portrait d'homme.*

H. 0,39. — L. 0,32. — T. — Gr. nat.
Recueilli dans l'arrondissement de la Tour-du-Pin, par l'Administration départementale, lors de la création du Musée.

GREUZE (*Ecole de*).

40. — *Tête d'homme.*

H. 0,40. — L. 0,32. — Gr. nat.
Ce tableau a la même origine que le précédent.

GRIMOU, GRIMOUX ou **GRIMOUD** (Alexis), *né à Romont (canton de Fribourg), vers* 1680, *mort à Paris, vers* 1740.

Il n'eut pas de maître et apprit la peinture en copiant des œuvres de Van Dyck et de Rembrandt.

41. *Tête de jeune homme.*

H. 0,40. — L. 0,32. — T. — Fig. gr. nat.
Acquis par les fondateurs du Musée.

GROS (Antoine-Jean, baron), *né à Paris, le* 16 *mars* 1771, *mort à Ville-d'Avray, le* 26 *juin* 1835.

Elève de David, il obtint le prix de Rome en 1792. Il revint en France en 1801. Il peignit des batailles, des sujets d'histoire, la coupole Sainte-Geneviève et des portraits. Il fut directeur de l'Ecole des Beaux-Arts et membre de l'Institut. Il fut nommé officier de la Légion d'honneur, puis baron en 1824. N'ayant pu supporter la violente critique qui s'attacha à ses œuvres, il se noya dans la Seine en 1835.

42. *Portrait de Clot-Bey, né à Grenoble, le 5 novembre 1793, fondateur de l'École de médecine du Caire et médecin en chef des hôpitaux du vice-roi d'Egypte, mort à Marseille en septembre 1868.*

H. 1,25. — L. 0,97. — T. — Fig. à mi-corps, gr. nat.
Il porte un costume égyptien. Parmi ses nombreuses décorations, on distingue celle de la Légion d'honneur.
Don de Clot-Bey au Musée de Grenoble, en 1861.
Salon de 1835.
Ce fut une des dernières œuvres de Gros.

GROS (*D'après*).

43. — *Le général en chef Bonaparte visitant les pestiférés de Jaffa.*

H. 1,00. — L. 1,60. — T. — Fig. de 0,35.
Le général en chef, suivi des généraux Berthier et Bessières, de l'ordonnateur en chef Daure et du médecin en chef Desgenettes, touche sans crainte un soldat atteint de la peste. Sur le premier plan, le jeune chirurgien Masclet succombe atteint par la contagion.
Le tableau original, qui est au Louvre, a été peint en 1804.
Gros a donné cette copie à Clot-Bey, comme ayant été exécutée dans son atelier par son élève Horace Vernet.
Don de Clot-Bey au Musée de Grenoble, en 1861.

GROS-CLAUDE (Louis-Frédéric), *né à Genève.*

44. *La Contemplation. Etude.*

H. 0,60. — L. 0,50. — T. — Buste. Fig. gr. nat.
Une jeune femme penche la tête et lève les yeux au ciel. Sa main gauche est appuyée sur sa poitrine.
Don de M. le commandant Baret, en 1878.

GUÉRIN (Pierre-Narcisse, baron), *né à Paris, le* 13 *mars* 1774, *mort à Rome, le* 16 *juillet* 1833.

Il fut élève de Jean-Baptiste Regnault et alla à Rome, en 1796. Il fut nommé académicien en 1815 et créé baron en 1829.

45. *Tête de femme.*

H. 0,54. — L. 0,45. — T. — Gr. nat.
Don de M. Léonce Mesnard, en 1887.

GUILLIBAUD ou **GUILLEBAUD** (Jean-François), *né à Genève, le* 20 *juillet* 1718, *mort dans la même ville avant* 1801.

Il était petit-fils de Pierre Guillebaud, artiste grenoblois, réfugié à Genève lors de la révocation de l'Edit de Nantes.

45 *bis. Portrait de femme.*

H. 0,60. — L. 046. — T. — Gr. nat.
Elle porte une robe décolletée dont le corsage est orné de fleurs et de rubans roses.

Derrière la toile, on lit : *Peint par J. François Guillibaud, à Genève, en juin 1759.*
Don de M. le colonel de Beylié, en 1900.

HALLÉ (Claude-Guy), *né à Paris, en* 1651, *mort dans la même ville, en* 1736.

Il était élève de Daniel Hallé, son père, et fut reçu académicien en 1682. Son fils Noël fut aussi reçu à l'Académie en 1748.

46. *Saint Nicolas faisant une aumône.*

H. 1,66. — L. 2,66. — T. — Fig. gr. nat.
Dans une rue, et par un clair de lune, le saint dépose une bourse sur la fenêtre d'une maison, à l'intérieur de laquelle sont assis un vieillard affligé et deux jeunes filles.
Ce tableau, qui provient de l'anciene abbaye de Saint-Antoine, fut donné par l'Administration départementale, lors de la fondation du Musée.

HENRI (Jean), *né à Arles, le* 14 *septembre* 1734, *mort à Marseille, le* 14 *septembre* 1784.

Elève et imitateur de Joseph Vernet.

47. *Marine. Effet de brouillard.*

H. 0,56. — L. 1,06. — T. — Fig. de 0,09.
Au premier plan, entre des rochers, des pêcheurs dans une barque retirent leurs filets ; plus loin, une tour carrée et un navire sous voiles.
Ce tableau porte une signature de J. Vernet, qui est contestée. Il a été donné au Musée de Grenoble par M. Gabriel Filletaz, sous l'administration de M. de Lavalette.
L'attribution ci-dessus est de M. George.

HILAIRE (Jean-Babtiste), *peignait vers la fin du* XVIIIe *siècle.*

Elève de Leprince.

48. *Intérieur.*

H. 0,38. — L. 0,48. — T. — Fig. de 0,25.
Une jeune femme est habillée et coiffée par deux suivantes ; à droite, un perroquet sur un perchoir.
Don de M. Léonce Mesnard, en 1887.

HOUASSE (Antoine-René), *né à Paris, en* 1645, *mort dans la même ville, le* 10 *février* 1710.

Elève de Ch. Lebrun, il travailla avec son maître

aux peintures de l'escalier et de la galerie de Versailles.

49. *Portrait d'Antoine-René Houasse.*

H. 0,53. — L. 0,45. — T. — Fig. à mi-corps, demi-nature.
Il tient sa palette et ses pinceaux de la main gauche et montre un tableau représentant un soldat qui, ayant ouvert un sépulcre, recule épouvanté à la vue d'un cadavre. Le tableau sur le chevalet appartient au musée d'Orléans.
Acquis par les fondateurs du Musée.

JOUVENET (Jean), *né à Rouen, en* 1644, *mort à Paris, le* 25 *avril* 1717.

Ses ancêtres furent tous peintres ; il eut pour maître son père, Laurent Jouvenet. Il fut employé par Lebrun à la décoration du palais de Versailles. Il fut reçu académicien en 1675 et il peignit, en 1696, le plafond de la chambre du conseil du Parlement de Rennes. En 1702, il exécuta des travaux aux Invalides, et à la chapelle du château de Versailles, en 1709.

Sa sœur, Marie-Madeleine Jouvenet et son neveu François Jouvenet, dit le Jeune, furent ses élèves.

50. *Le martyre de saint Ovide.*

H. 2,67. — L. 1,76. — T. — Fig. plus petites que nat.
Le saint, agenouillé, regarde le ciel ; derrière lui un bourreau lève une épée pour lui trancher la tête. Sur le même plan, plusieurs personnages affligés et une idole.
Signé: J. Jouvenet, 1690.
Ce tableau fut peint par Jouvenet pour être placé dans une chapelle du couvent des Capucins, à Paris. (D'Argenville, tome II, page 339 et 354.)
Recueilli par l'Administration départementale, lors de la fondation du Musée de Grenoble.

51. *Composition allégorique.*

H. 1,70. — L. 1,34. — T. — Fig. de 0,48.
Au milieu des nuages, la Religion, assise, tient un calice. Elle est entourée de figures allégoriques ; à gauche, la Sagesse, la Paix ; à droite, la Justice et la Force. Au dessous, la France frappe de son épée l'Hypocrisie, la Haine, la Discorde et les autres vices. Dans les airs, au dessus du trône, la Renommée.
Cette toile est la réduction d'une composition qui orne un plafond du palais de justice de Rennes.
Ce tableau a été donné, en 1820, par les fils de Casimir Périer, au nom de leur père.

N° 35



GELLÉE (Claude), dit LE LORRAIN
Paysage. — Effet du matin.

52. *Saint Simon, martyr.*

H. — 0,78. — L. 0,47. — T. — Fig. de 0,48.

Le saint, soutenu par deux anges, regarde le ciel. Au dessous, un autre tient une scie, instrument du supplice de saint Simon.

53. *Saint Barthélemy, martyr.*

H. 0,78. — L. 0,47. — T. — Fig. de 0,48.

Il est à genoux sur un nuage ; à ses côtés sont deux anges, dont l'un tient un couteau, instrument du supplice de saint Barthélemy.

Ces deux esquisses ont été acquises avec les premiers fonds de souscription, lors de la fondation du Musée.

Elles ont été faites par Jouvenet, comme études préparatoires pour un fragment de la grande composition dont il a orné le dôme des Invalides à Paris.

JOUVENET *(Attribué à).*

54. *Jésus au jardin des oliviers.*

H. 1,40. — L. 1,30. — T. — Fig. plus pet. que nat.

Au centre de la composition, le Christ est soutenu par un ange, un autre ange lui présente un calice. Sur le devant, deux hommes endormis.

Don du Gouvernement, lors de la fondation du Musée.

LA FOSSE (CHARLES DE), *né à Paris, en* 1636, *mort dans la même ville, le* 13 *décembre* 1716.

Son père le plaça fort jeune à l'atelier de Le Brun, où il resta jusqu'à l'âge de 26 ans. Il alla ensuite étudier à Rome et à Venise. Il fut reçu académicien en 1673. De La Fosse a travaillé pendant plusieurs années à décorer la coupôle des Invalides.

55. *Le Christ servi par des anges dans le désert.*

H. 0,36. — L. 0,27. — T. — Fig. de 0,20.

Le Christ, vu de face, lève les yeux au ciel. Près de lui, deux anges agenouillés lui présentent du pain, des fruits et une coupe pleine de vin.

Acquis avec les premiers fonds de souscription.

56. *L'Espérance et la Tempérance.*

H. 1,18. — L. 3,28. — T. — En cintre. — Fig. gr. nat.

A gauche, l'Espérance assise à terre, regarde le ciel ; à côté d'elle est une ancre. A droite, la Tempérance tient un vase d'une main, de l'autre un verre rempli de vin, qu'elle

regarde avec indifférence. Au centre, deux Génies soutiennent une couronne au dessus d'un écusson aux armes du duc d'Orléans. Au-dessus, des guirlandes de fleurs.

Ce tableau existait déjà au Musée en 1809. Il provient du Palais-Royal et a dû être donné par le Gouvernement.

57. *La Foi et la Charité.*

H. 1,18. — L. 3,28. — T. — En cintre. — Fig. gr. nat.

A droite, la Charité, sous la figure d'une femme assise, allaitant un enfant et entourée d'autres enfants. A gauche, la Foi tient d'une main un calice et de l'autre une croix. Le milieu du tableau est composé comme le précédent.

Il doit avoir la même provenance que le précédent.

Les fleurs qui ornent ces deux tableaux sont attribuées à J.-B. Monnoyer.

58. *La Résurrection du Christ. — Esquise pour un plafond.*

H. 0,45. — L. 0,60. — T. — Ovale. — Fig. de 0,14.

Au centre de la composition, le Christ est porté par des anges ; autour de lui, d'autres anges jouent de divers instruments.

Legs de M. Louis Guigonnet, en 1899.

LAGRENÉE (Jean-Jacques), *dit le Jeune, né à Paris vers* 1740, *mort dans la même ville, le* 13 *février* 1821.

Il était élève de son frère aîné, Louis-Jean-François Lagrenée. Il alla à Rome, et fut reçu de l'Académie en 1775.

59. *Saint Jean prêchant dans le désert.*

H. 2,32. — L. 1,68. — T. — Fig. pet. nat.

A droite, saint Jean tient une croix et montre le ciel. Il est entouré d'hommes et de femmes qui l'écoutent attentivement.

Signé : J.-J. Lagrenée, 1782.

Recueilli dans l'arrondissement de la Tour-du-Pin, par l'Administration départementale, lors de la fondation du Musée.

LA HIRE (Laurent de), *peintre, graveur, né à Paris en* 1606, *mort dans la même ville, le* 28 *décembre* 1656.

Il reçut les premières leçons de son père, Etienne de La Hire, et étudia les ouvrages des maîtres réunis à Fontainebleau, entre autres ceux du Primatice. Il fut

l'un des douze fondateurs de l'Académie des Beaux-Arts. Son fils aîné, Philippe de La Hire, fut son élève.

60. *La fraction du pain.*

H. 1,62. — L. 1,75. — T. — F. de 1,35.
A droite, le Christ rompant le pain et levant les yeux au ciel ; deux disciples sont assis autour de la table.
Signé : L. de La Hire, *in. et f.* 1656.

61. *Jésus apparaît à la Madeleine après sa résurrection.*

H. 1,62. — L. 1,75. — T. — Fig. de 1,35.
Le Christ apparaît à la Madeleine prosternée à ses pieds ; à droite, une grotte dans laquelle un ange est assis près d'un tombeau.
Signé : L. de La Hire, *in. et f.* 1656.
Ces deux tableaux étaient autrefois à la Grande-Chartreuse. Ils furent recueillis par l'Administration départementale, lors de la fondation du Musée.

LANTARA (Simon-Mathurin), *né à Oncy (Seine-et-Oise), le* 24 *mars* 1729, *mort à Paris, à l'hôpital de la Charité, le* 22 *décembre* 1778.

Joseph Vernet et Taunay ont souvent peint des figures dans ses paysages et ses marines.

LANTARA (*Attribués à*).

62. *Paysage.*

H. 0,26. — L. 0,33. — T. — Fig. de 0,03.
Sur un monticule, un château en ruines, des arbres et une tour. Dans le lointain, une ville et une plaine.

63. *Paysage.*

H. 0,26. — L. 0,33. — T. — Fig. de 0,03.
Au premier plan, de l'eau et des arbres. Dans le lointain, un village, une plaine et, à l'horizon, une chaîne de montagnes.
Ces deux tableaux ont été acquis par les premiers souscripteurs.

LARGILLIERE (Nicolas), *né à Paris, le* 10 *octobre* 1656, *mort dans la même ville, le* 20 *mars* 1746.

Son père, négociant établi à Anvers, le plaça chez Antoine Goubeau, artiste flamand. Il alla ensuite à Londres où il travailla pour Charles II. Il fut reçu à

l'Académie en 1686. Largillière peignit des sujets historiques, des fleurs et des fruits, mais il se livra plus particulièrement aux portraits.

64. *Portrait de Jean Pupil de Craponne.*

H. 0,83. — L. 0,69. — T. — Gr. nat.

Il porte une perruque frisée retombant sur les épaules, une cravate brodée et un manteau violet. Fond de ciel.

Acquis en 1833.

On lit derrière la toile : *Me Jean Pupil, peint par Largillière en* 1708.

65. *Portrait présumé de Mlle de Barral.*

H. 1,13. — L. 1,01. — T. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Elle est vêtue d'une robe de velours rouge, garnie de dentelles, la tête est poudrée et coiffée d'une toque ornée d'une plume. A sa droite, est un oranger dont elle cueille une fleur.

Derrière la toile, et sous le rentoilage, est l'inscription suivante : *Peint par N. de Largillière*, 1701.

Recueilli par l'Administration départementale, lors de la création du Musée.

LE BRUN (Charles), *peintre, graveur, architecte, né à Paris, le* 24 *février* 1619, *mort dans la même ville, le* 12 *février* 1690.

Il était fils d'un sculpteur, et eut pour premiers maîtres Perrier et Vouet. Dès l'âge de 15 ans, il fit des compositions remarquables. Il partit pour l'Italie, où il travailla pendant quatre ans, sous la direction de Poussin. Il revint en France précédé d'une réputation méritée. Dès ce moment, Le Brun fit une quantité innombrable d'ouvrages qui l'ont rendu célèbre. En 1648, il contribua activement à l'établissement de l'Académie de peinture, dont il fut un des douze fondateurs. Nommé premier peintre de Louis XIV, il profita de sa haute situation pour obtenir, en 1666, la création d'une école française à Rome. Ses principaux élèves furent : son frère Gabriel, Claude Audran, Verdier, Houasse, Le Fèvre, Joseph Vivien et Charles de La Fosse.

66. *Saint Louis, priant en faveur des chrétiens atteints de la peste.*

H. 2,98. — L. 2,45. — T. — Fig. de gr. nat.

A droite, saint Louis, à genoux, lève les yeux au ciel Près de lui, un serviteur debout tient un vase ; un autre, agenouillé, lui présente sur un plat des médicaments. A

gauche, un homme soutient un malade. Au dessus, dans les nuages, le Christ est porté par un ange ; la Vierge intercède auprès de lui et un autre ange tient une croix.

Don du Gouvernement, lors de la fondation du Musée.

LEPICIÉ (NICOLAS-BERNARD), *peintre et graveur, né à Paris, le* 16 *juin* 1735, *mort dans la même ville, en* 1784.

Elève de C. Van Loo.

67. — *Portrait de l'auteur.*

H. 0,34. — L. 0,28. — T. — Demi-nat.
Don de M. le colonel de Beylié, en 1898.

LE SUEUR (EUSTACHE), *né à Paris, le* 9 *novembre* 1617, *mort dans la même ville, le* 30 *avril* 1655.

Son père le plaça de bonne heure dans l'atelier de Vouet, où il fit de rapides progrès. Au nombre de ses premiers travaux, on cite surtout ceux qu'il exécuta au Louvre, à l'hôtel du président Lambert de Thorigny, et ceux qu'il fit pour M. de Fieubert, trésorier de l'épargne. Ce fut en 1645 qu'il commença pour le cloître des Chartreux de Paris, cette suite célèbre de vingt-deux tableaux représentant l'*Histoire de Saint-Bruno*. En 1648, il fut l'un des douze fondateurs de l'Académie de peinture qui exercèrent les fonctions de professeurs. Le Sueur n'alla jamais à Rome ; mais il étudia les meilleurs ouvrages de Raphaël et du Poussin. Il sut s'affranchir des procédés académiques auxquels Vouet l'avait d'abord astreint, et sut conserver son style chaste et gracieux, une suavité d'expression qui lui assignent un des premiers rangs, non-seulement dans l'école française, mais parmi les maîtres qui font la gloire des autres nations.

68. — *La famille de Tobie remerciant Dieu après le départ de l'ange Raphaël.*

H. 1,73. — L. 2,15. — T. — Fig. plus pet. que nat.
Sur les degrés conduisant à un temple en ruines d'ordre ionique, Tobie est prosterné. Près de lui, son fils à genoux, les mains jointes, lève les yeux au ciel; l'épouse de celui-ci, en partie cachée par une colonne, est en prière. Un ange s'envole dans les airs.

Ce tableau, qui a été peint pour un plafond, ainsi que l'indique la disposition des figures et des lignes architecturales, provient de l'hôtel de M. de Fieubert (voir la Notice du musée du Louvre, par Frédéric Villot, art. Le Sueur), et a été acquis par la Ville sous l'administration de M. de Pina.

LE SUEUR (*Attribué à*).

69. — *Saint Bruno en prière.*

H. 1,90. — L. 1,45. — Fig. gr nat.
Saint Bruno, agenouillé, est plongé dans la méditation ; une tête de mort est posée devant lui ; par la porte entr'ouverte, on aperçoit des montagnes et le ciel.
Don de M. Henri Dausse, en 1888.

LORIMIER (Mlle Henriette), *née à Paris, en* 1780 (?), *morte en* 1850 (?).

Ses œuvres ont figuré aux salons de Paris de 1800 à 1814.

Elève de Regnault.

70. — *Portrait de Mme Marjolin, née Duval, mère du donateur.*

H. 0,56, — L. 0,46. — Toile ovale. — Gr. nat.
Elle est habillée à la mode du premier empire.
Légué par M. Georges Marjolin, en 1896.

MAUZAISSE (Jean-Baptiste), *né à Corbeil* (*Seine et Oise*), *le* 1er *novembre* 1784, *mort à Paris*, *le* 15 *novembre* 1844.

71. — *Hercule et Lycas.*

H. 3,25. — L. 2,72. — T. — Fig. plus gr. que nat.
Sur un rocher élevé, Hercule, vêtu de la tunique empoisonnée de Nessus, se saisit de Lycas, qui la lui a apportée, et le lance dans la mer.
Don du Gouvernement, en 1822.

MIGNARD (Pierre), *né à Troyes, en novembre* 1610, *mort à Paris*, *le* 13 *mai* 1695.

A l'âge de 12 ans, il fut placé par son père chez un peintre de Bourges, nommé Boucher. Il travailla ensuite chez Vouet. Il partit pour Rome vers la fin de 1635, où il débuta par deux grands tableaux, dont l'un représentant la famille d'Hugues de Lionne, alors ministre plénipotentiaire. Ces portraits établirent sa réputation. Après avoir habité l'Italie pendant vingt-deux ans, il revint en France, où il travailla à la cour de Louis XIV. En 1690, il succéda à Le Brun comme premier peintre du roi. Il eut un frère, Nicolas Mignard, peintre, graveur, qui mourut en 1668.

72. — *Idylle pastorale.*

H. 3,80. — L. 5,30. — T. — Fig. plus gr. que nat.

Sous de grands arbres, des bergers et des jeunes filles chantent et jouent de divers instruments. Le groupe de gauche porte des vêtements d'une époque moderne, les personnages de droite sont habillés à l'antique. Ce tableau, peint sur une seule toile, a été ensuite partagé en parties inégales pour orner des panneaux. L'envoi fait par l'Etat se composait de quatre toiles qui ont été réunies dans un seul cadre, pour rendre à l'œuvre de Mignard son premier aspect.

Collection du Louvre. Don de l'Etat, en 1873.

73. — *Sainte Cécile.*

H. 0,92. — L. 0,73. — T. — Fig. gr. nat.

La sainte, vêtue de riches étoffes et la tête couronnée de roses, chante, les yeux levés vers le ciel ; deux anges, dont l'un tient un cahier de musique, paraissent l'écouter.

Don de M. Aug. Genard, en 1900.

MOILLON (Mlle LOUISE.)

Elle peignait en 1630.

74. — *Fruits, fleurs, vases et autres objets.*

H. 0,52. — L. 0,73. — B.

75. — *Fruits, légumes et vases.*

H. 0,52. — L. 0,73. — B.

76. — *Fruits, vases et objets divers.*

H. 0.52. — L. 0,73. — B.

77. — *Fruits, vases et verres.*

H. 0,52. — L. 0.73. — B.

Ces quatre tableaux ont été recueillis par l'Administration départementale lors de la fondation du Musée.

MOLE ou **MOLA** (JEAN-BAPTISTE), *né à Besançon, (Doubs), vers* 1616, *mort en* 1661.

Après avoir étudié à Paris, chez Vouet, il alla en Italie, suivit les conseils de l'Albane, et fut connu des Italiens sous le nom de Giovanni-Battista Mola di Francia. On l'a souvent confondu avec Pietro-Francesco Mola, artiste milanais.

78. — *Saint Bruno en prière dans le désert.*

H. 2,32. — L. 1,66. — T. — Fig. gr. nat.

Le saint regarde le ciel et tient une croix. Au dessus, deux chérubins dans les nuages. Sur le devant, une crosse, une tête de mort et des livres.

Ce tableau, qui était autrefois à la Grande-Chartreuse, fut recueilli par l'Administration départementale lors de la fondation du Musée. Porté dans la notice de l'an IX sous le nom de Pierre-François Mola, il a été ensuite attribué par M. Henry à Jean-Baptiste Mole ou Mola.

MONNOYER (Jean-Baptiste), *dit* **BAPTISTE**, *peintre, graveur, né à Lille en* 1634, *mort à Londres, le* 16 *février* 1699.

On ignore le nom de son premier maître. Son fils, Antoine Monnoyer, était son élève. Un autre fils de Jean-Baptiste, religieux dominicain à Rome, peignit de grands tableaux pour son couvent.

79. — *Vase de fleurs.*

H. 1,13 — L. 0,89. — T.

Sur une table de marbre, dont une partie est cachée par une draperie, est un vase d'or contenant des roses de toutes espèces, des tulipes, des pavots, des tubéreuses et autres fleurs.

Acquis par les fondateurs.

OUDRY (Jacques-Charles), *né en* 1720, *mort à Lausanne en* 1778.

Il était élève de Jean-Baptiste Oudry, son père.

80. — *Un canard mort.*

H. 0,63. — L. 0,52. — T.

Il est suspendu par une patte à une muraille ; au dessous, un papier fixé au mur au moyen d'une épingle. Signé : *J. Oudry*, 1764.

81. — *Un faisan mort.*

H. 0,63. — L. 0,52. — T.

Il est attaché par une patte à un angle de muraille ; sa tête est posée à terre. Signé : *J. Oudry,* 1764.

Ces deux tableaux ont été recueillis, lors de la fondation du Musée, par l'Administration départementale.

82. — *Nature morte. Lièvre et chien de chasse.*

H. 0,90. — L. 0,70. — T.

N° 65



LARGILLIÈRE (NICOLAS)
Portrait présumé de Mlle de Barral.

Dans un parc et au pied d'un socle, une perdrix et un lièvre sont placés sur un carnier ; à droite, un chien vient les sentir.

Don de M. Aug. Genard en 1899..

Ce tableau provient de la collection Bigillion.

PAJOU (Jacques-Augustin), *né à Paris, le* 27 *août* 1766, *mort dans la même ville, le* 28 *novembre* 1828.

Fils d'Augustin Pajou, sculpteur et élève de Vincent.

83. — *Portrait de L.-J. Jay, peintre et principal fondateur du Musée de Grenoble, dont il fut le conservateur jusqu'en* 1815.

H. 0,72. — L. 0,60. — T. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Ses cheveux sont poudrés. Il tient un portefeuille et un porte-crayon. Signé : *Pajou fils, pinxit, l'an* 7.

Acquis par la Ville de la famille Jay.

PARROCEL (Pierre), *peintre, graveur, né à Avignon, en* 1664, *mort en* 1739.

Elève de son oncle Joseph et de Carle Maratte. La famille de Parrocel compte un grand nombre de peintres.

PARROCEL (*Attribué à*).

84. — *La mort de saint Antoine.*

H. 1,62. — L. 1,37. — Fig. pet. nat.

Le saint est couché à terre, la tête soutenue par un moine ; autour de lui, d'autres moines en prières.

Recueilli par l'Administration départementale, lors de la fondation du Musée.

PARROCEL (Joseph) (*Ecole de*).

85. – *Un combat de cavalerie.*

H. 0.44. — L. 0,61. — T. — Fig. de 0.20.

Au milieu, deux cavaliers se tirent des coups de pistolets. A gauche, trois autres, dont un porte un étendard.

Don de M. Jacquier, en 1866.

PATER (Jean-Baptiste-Joseph), *né à Valenciennes, en* 1696, *mort à Paris, le* 25 *juillet* 1736.

Son père, qui était sculpteur, l'envoya très jeune à

Paris, et l'adressa à son compatriote Antoine Watteau, chez qui il ne resta que peu de temps. Il fut reçu à l'Académie en 1728. La plupart de ses ouvrages ont été reproduits par les graveurs les plus habiles de son époque.

86. — *Baigneuses.*

H. 0,65. — L. 0,83. — T. — Fig. de 0,25.

Au centre du tableau, une jeune femme, debout au milieu d'une pièce d'eau, soulève son peignoir ; une autre est assise sur la berge, une suivante lui essuie les pieds ; à droite, quatre jeunes femmes jouent avec un petit chien ; à gauche, trois jeunes gens regardent la scène, dissimulés dans des bosquets. Au second plan, sur une jetée, se trouve un groupe de trois femmes demi-nues.

Certaines parties de ce tableau sont inachevées, principalement celle de gauche.

Les Baigneuses de Pater du Musée d'Angers, quoique de moindres dimensions, présentent de grandes analogies avec le tableau décrit ci-dessus.

Cette peinture, acquise vers 1750 par M. de Méreuil, trésorier du roi, fut placée dans l'hôtel qu'il possédait à Gap. Elle passa au commencement du XIX[e] siècle, ainsi que l'hôtel lui-même, à la famille Ceali, qui la relégua pendant longtemps dans un grenier. Elle fut achetée en 1866 par M. Ernest Sibour, qui l'a cédée, en 1890, à la ville de Grenoble.

Cette toile est mentionnée dans l'inventaire des œuvres trouvées à la mort de Pater, inventaire publié par M. Paul Foucart, en 1891.

PICQUET.

Il peignait vers la fin du XVI[e] siècle.

87. — *Une Annonciation.*

H. 0,38. — L. 0,29. — C. — Fig. de 0,20.

Devant un prie-Dieu, la Vierge agenouillée lève les bras ; un ange, à genoux sur un nuage, lui montre le Saint-Esprit et le Père-Eternel entourés d'anges.

Don de M. Jacquier, en 1866.

Le Musée de Grenoble possède une gravure de ce tableau, au bas de laquelle on lit : *Picquet faciebat. J. Messager excudit.* D'après Brulliot, Jean Messager vivait au commencement du XVII[e] siècle.

POUSSIN (Nicolas), *né aux Andelys en Normandie, en juin* 1594, *mort à Rome, le* 19 *novembre* 1665.

Après avoir étudié dans sa ville natale jusqu'à l'âge de 18 ans, sous la direction d'un peintre nommé Quentin Varin, Poussin partit pour Paris où il reçut les conseils de Ferdinand Elle, de Malines ; il entra ensuite dans l'atelier d'un autre peintre fort peu connu nommé Lallemand.

Après plusieurs tentatives infructueuses pour se rendre en Italie, ce ne fut qu'au printemps de 1624 qu'il put enfin rejoindre à Rome le cavalier Marini, qui le fit recommander au cardinal Barberini ; mais ses protections se dispersèrent et, la misère le poursuivant, il donna ses tableaux à vil prix. En 1629, Poussin épousait Anna Dughet, fille d'un français établi à Rome, et se décidait après bien des pourparlers à rentrer en France, où les ordres du roi le rappelaient ; en septembre 1642, après avoir exécuté de nombreux travaux à Paris, il repartit pour Rome, qu'il ne quitta plus jusqu'à la fin de ses jours. Quoique Poussin ait fait une étude approfondie de l'antique et des maîtres italiens, il demeura français par la pensée, par la forme et par l'exécution.

POUSSIN *(D'après).*

88. — *Adoration des Mages.*

H. 1,60. — L. 1,77. — T. — Fig. plus pet. que nat.

Les rois mages, suivis de nombreux serviteurs, se prosternent devant l'Enfant-Jésus assis sur les genoux de la Vierge.

Recueilli par l'Administration départementale lors de la fondation du Musée.

89. — *Le Massacre des Innocents.*

H. 1,51. — L. 1,73. — T. — Fig. plus pet. que nat.

Un soldat frappe de son épée un enfant étendu à terre, et repousse la mère qui l'implore. Plus loin d'autres femmes s'enfuyant.

Cette copie existait déjà au Musée en 1809.

90. — *Moïse frappant le rocher.*

H. 0,62. — L. 0,82. — T. — Fig. de 0,23.

Moïse frappe le rocher dont il fait jaillir une source ; près de lui, trois personnages expriment par leurs attitudes, l'admiration et l'étonnement que leur cause un pareil miracle ; les Hébreux se précipitent pour boire ; au premier plan, des femmes et des vieillards supplient qu'on apaise leur soif. Des montagnes dans le fond.

Cette copie, attribuée à Stella, a été donnée, en 1892, par M. Marjolin.

POUSSIN (*Ecole de*).

91. — *Groupe de danseuses.*

H. 0,28. — L. 0,40. — T. — Fig. de 0,08.

Dans un paysage boisé, des femmes vêtues à l'antique, dansent en se tenant par la main.

Don de M. L. Mesnard, en 1885.

RESTOUT (JEAN), *deuxième du nom, né à Rouen, le* 26 *mars* 1692, *mort à Paris, le* 1er *janvier* 1768.

Fils et petit-fils de peintres de mérite, il perdit jeune encore son père et fut confié à son oncle Jean Jouvenet. Reçu à l'Académie en 1720, il en obtint successivement tous les grades. Il a peint un nombre considérable de tableaux d'églises et de plafonds.

92. — *Le martyre de saint André.*

H. 3,60. — L. 2,35. — T. — Fig. plus gr. que nat.

Le saint est debout, adossé à une croix ; deux hommes attachent ses bras, deux le saisissent par les pieds. A droite, est un personnage debout, vêtu d'un costume oriental, coiffé d'un turban ; il lève un bras et semble présider au supplice. Derrière le saint, deux autres personnages. Au loin, des édifices sur un fond de ciel.

Ce tableau provient de l'ancienne chapelle collégiale de Saint-André de Grenoble, et a été recueilli par l'Administration centrale du département de l'Isère, lors de la création du Musée ; il est inscrit dans la notice de l'an IX, page 10 ; il était placé dans l'escalier de l'ancien évêché, qui fut le premier local du Musée. En l'an XI, des réparations étant faites à ces bâtiments, et le tableau étant sujet à des détériorations, sur l'ordre du préfet fut déposé provisoirement par le maire dans la chapelle de St-André, qui servait encore d'entrepôt aux divers objets d'art recueillis dans le département. Plus tard, lorsque cette chapelle devint une église paroissiale, la toile de Restout, qui s'y trouvait encore, y est restée déposée jusqu'à ce jour.

REVOIL (PIERRE-HENRI), *né à Lyon, le* 13 *juin* 1776, *mort à Paris, le* 19 *mars* 1842.

Elève de David.

93. — *L'enfance de Giotto.*

H. 0.82. — L. 0,68. — T. — Fig. de 0,50.

Cimabüe adresse la parole au jeune Giotto, qu'il trouve dessinant une de ses brebis sur une pierre. Dans le lointain, on aperçoit une ville et des montagnes.

Don du Gouvernement, sous l'administration de M. de Miribel.

Salon de 1841.

RIGAUD (Hyacinthe), *né à Perpignan, le* 20 *juillet* 1659, *mort à Paris, le* 27 *décembre* 1743.

Il était fils et petit-fils de peintres. Gaspard Rigaud, son frère puîné, était aussi peintre de portraits. Il alla à Lyon, puis à Paris en 1681. Il fut reçu à l'Académie en 1700. En 1709, les consuls de Perpignan l'admirent au nombre des citoyens nobles de la ville. Rigaud a travaillé pendant soixante-deux ans.

94. — *Portrait de Saint-Simon, évêque de Metz.*

H. 0,81. — L. 0,65. — T. — Fig. en buste de gr. nat.

Il est vêtu d'un camail de soie violette, laissant voir les manches d'un surplis blanc

95. — *Portrait d'Anne-Jules de Noailles, maréchal de France.*

H. 0,82. — L. 0,64. — T. — Fig. en buste, de gr. nat.

Il porte un cordon bleu sur une cuirasse dorée, et une plaque de l'ordre du Saint-Esprit sur un habit brodé d'or et garni de fourrures.

Ces deux portraits, achetés lors de la fondation du Musée, ont été gravés. La gravure du second de ces portraits, par Edeling, est à la Bibliothèque de Grenoble. Toutefois, il existe quelque différence dans le costume entre cette gravure et le tableau.

ROLLAND (Benjamin), *né à la Guadeloupe, le* 23 *avril* 1773, *mort à Grenoble, le* 25 *avril* 1855.

Elève de David.

Benjamin Rolland fut d'abord comptable à bord des bâtiments de l'Etat; vers 1796, il s'adonna à l'étude de la peinture et entra dans l'atelier de David, dont il a toujours suivi la manière. Il fit un séjour de plusieurs années à Naples, où il était professeur de dessin des enfants du roi Murat. Il a exposé aux salons de Paris : en 1801, *Enlèvement d'Iphigénie par Oreste et Pylade* ; en 1806, *Homère chantant l'Iliade*, *Une jeune fille entrant dans le bain* et des *Portraits* ; en 1808, *Psyché*, *Vénus et l'Amour*, *Portrait de M. F.* chef d'escadron

de la garde impériale ; en 1817, *Entrée de Monsieur et de Madame la duchesse d'Angoulême dans la ville de Bordeaux. — Plusieurs portraits. — Un père profondément affligé enveloppe de son manteau son enfant malade* (Musée de Grenoble) ; en 1822, un *portrait* et en 1824 : *Portrait d'homme*. Il a figuré avec des portraits aux expositions de Grenoble de 1832, 35, 37, 39 et 45. En 1817, il avait été nommé Conservateur du Musée de peinture et de sculpture et Directeur de l'Ecole de dessin en remplacement de L.-J. Jay, fonctions qu'il a conservées jusqu'en 1853.

96. — *Un père et son enfant malade.*

H. 0,64. — L. 0,54. — T. — Fig. à mi-corps, gr. nat.
Le père, la tête appuyée sur son bras droit, enveloppe son fils de son manteau.
Ce tableau a été donné par M. de Pina, lorsqu'il était maire de Grenoble.
Salon de Paris de 1817.

97. — *Une famille autour d'un père mourant.*

H. 0,35. — L. 0,41. — T.
Dans une mansarde, une femme et des enfants en pleurs, entourent le lit d'un vieillard qui se meurt ; son fils le soutient, un petit garçon lui embrasse la main.
Signé : *B. R. 1830.*
Derrière la toile et sous le rentoilage on lisait : *Donné à Anna par son frère Benjamin.*
Acquis par la ville en 1900.

STELLA (Jacques), *né à Lyon en* 1596, *mort à Paris, le* 29 *avril* 1657.

Elève de Poussin.

98. — *Jésus et la Samaritaine.*

H. 1,44. — L. 1,71. — T. — Fig. de 0,82.
Le Christ, appuyé sur la margelle d'un puits, adresse la parole à la Samaritaine.

99. — *Rachel et l'envoyé de Jacob.*

H. 1,44. — L. 1,71. — T. — Fig. de 0,82.
Près d'un puits, Rachel tient une urne à laquelle boit un vieillard agenouillé. Au second plan, des hommes conduisant des chameaux. Dans le fond, une ville entourée de murailles crénelées.
Ces deux tableaux, qui proviennent de l'abbaye de St-Antoine, ont été recueillis par l'Administration départementale, lors de la fondation du Musée.

TAUNAY (Nicolas-Antoine), *né à Paris, le* 11 *février* 1755, *mort dans la même ville, le* 20 *mars* 1830.

D'abord élève de Brenet, puis de Casanova, il alla en Suisse étudier la nature. Agréé à l'Académie en 1784, il obtint d'être envoyé à Rome. Taunay fut nommé de l'Institut en l'an XII. Il introduisait dans ses paysages des scènes dont les sujets étaint empruntés à l'Ecriture sainte ou à l'Histoire.

100. — *La femme adultère.*

H. 0,34. — L. 0,45. — T. — Fig. de 0,08.
Le Christ est entouré d'hommes et de femmes. A ses pieds est prosternée la femme adultère, embrassant le bas de sa robe; sur le devant un homme s'éloigne avec précipitation.
Acquis par la Ville, en 1836.

TESTELIN (Louis), *né à Paris en* 1615, *mort en* 1655.

Elève de Vouet.

101. — *La Madeleine dans le désert.*

H. 3,58. — L. 2,55. — T. — Fig. plus gr. qne nat.
Elle lève les yeux au ciel et tient une tête de mort et une croix.
Donné par le Gouvernement, lors de la fondation.

TOCQUÉ (Louis), *né à Paris, en* 1696, *mort dans la même ville, le* 10 *février* 1772.

Elève de Nicolas Bertin, il se fit remarquer de bonne heure par son habileté à peindre des portraits; il fut reçu académicien en 1734. Il a séjourné en Russie, où il fit le portrait de l'impératrice; puis en Suède et en Danemark, où il peignit toute la famille royale.

102. — *Portrait de d'Alembert.*

H. 0,65. — L. 0,55. — T. — Gr. nat.
Ce portrait a été cédé à la Ville par M. A. Petit, en 1878.

TOURNIERES (Robert), *né à Ifs (Calvados), en* 1668, *mort à Caen, le* 18 *mai* 1752.

Il eut pour premier maître Lucas de la Haye, et étudia ensuite avec Bon Boulogne. Il fut reçu à l'Académie en 1702, comme peintre de portraits. Il se retira à Caen en 1750 et cessa de travailler.

103. — *Portrait de Ch. de Beauharnais, maréchal de camp, gouverneur du Canada.*

H. 1,17. — L. 0,98. — T. — Fig. à mi-corps, gr. nat.
Il tient un bâton de commandement de la main droite.
On lit derrière la toile: *R. de Tournières*, 1758.
M. J. Roman, dans son inventaire du Musée de Grenoble, donne ce portrait comme étant celui de Ch. de Beauharnais, maréchal de camp, gouverneur du Canada.
Acquis par les fondateurs du Musée.

TROY LE PÈRE (François de), *né à Toulouse en* 1645, *mort à Paris en* 1730.

Il eut pour premier maître son père, Nicolas de Troy, et étudia ensuite sous Nicolas Loir et Claude Lefebvre. Son fils Jean-François était peintre de portraits.

104. — *Portrait d'une femme tenant son enfant sur ses genoux.*

H. 1,17. — L. 0,89. — T. — Fig. à mi-corps, gr. nat.
Elle est assise dans un fauteuil, l'enfant qu'elle tient sur ses genoux se retourne pour regarder sa nourrice qui lui présente le sein.
Acquis par la Ville, sous l'administration de M. de Pina.
Ce portrait était inscrit sans preuve, dans les notices précédentes, comme étant celui de la duchesse de Bourgogne, mère de Louis XV.

VALENTIN, *né à Coulommiers (en Brie), en* 1600, *mort à Rome en* 1634.

Il alla à Rome avant l'arrivée de Vouet dans cette ville et se plaça plus tard sous sa direction; il imita le Caravage et fut lié avec Poussin.

105. — *Saint Pierre guérissant les boiteux.*

H. 0, 28. — L. 0, 40. — T. — Fig. de 0,50.
Saint Pierre montre le ciel à un boiteux qu'il soutient de la main gauche.
Don de M. Léonce Mesnard, en 1875.

VAN LOO (Louis-Michel), *né à Toulon, en* 1707, *mort à Paris, le* 20 *mars* 1771.
Il était fils et élève de Jean-Baptiste Van Loo.

Après avoir étudié à Rome, il revint à Paris et fut reçu académicien en 1733. Le succès qu'il obtint

N° 116



ÉCOLE FRANÇAISE (XVIIe SIÈCLE)
Portrait du connétable de Lesdiguières.

comme peintre de portraits le décida à s'attacher plus spécialement à ce genre. Il alla en Espagne, puis revint à Paris et fut recherché à la cour de Louis XV.

106. — *Portrait de Louis XV.*

H. 2,63. — L. 1,75. — T. — Fig. en pied de gr. nat.

Il est debout, la main droite appuyée sur une table où sont posés les insignes de la royauté; il porte un costume à la française en velours bleu et le grand cordon de l'ordre de Saint-Louis.

Collection du Louvre. Don de l'Etat, en 1873.

VERNET (Claude-Joseph), *peintre, graveur, né à Avignon, le* 14 *août* 1714, *mort à Paris, le* 3 *décembre* 1789.

Son père, Antoine Vernet, décorateur habile, lui enseigna les éléments du dessin. A dix-huit ans, il partit pour l'Italie dans l'intention d'étudier la peinture d'histoire, mais l'aspect de la mer détermina sa véritable vocation ; en arrivant à Rome, il entra chez Fergioni, peintre de marine, qu'il ne tarda pas à surpasser. Après un séjour de 20 ans en Italie, Vernet fut rappelé en France, en 1753, reçu de l'Académie la même année, et nommé conseiller en 1766.

107. — *Marine. Effet de brouillard.*

H. 1,00. — L. 1,37. — T. — Fig. de 0,12.

Au premier plan, deux pêcheurs quittent un bateau et se dirigent vers d'autres personnages réunis autour d'un feu où s'apprête leur repas. Au second plan, et à gauche, des bateaux sont à l'ancre au pied de rochers surmontés d'une énorme tour. Au centre du tableau, un navire, toutes voiles déployées, s'avance vers le rivage. Ciel brumeux.

Don de M. le colonel de Beylié, en 1898.

VERNET (Joseph) (*Attribué à*).

108. — *Marine.*

H. 0,40. — L. 0,60. — T. — Fig. de 0,05.

Au premier plan, deux hommes tirent une barque qui doit conduire de jeunes femmes. Dans le fond, se dressent des remparts et une tour.

Don de M. Albert, en 1892.

VIEN (Joseph-Marie), *né à Montpellier, le* 18 *juin* 1716, *mort à Paris, le* 7 *mars* 1809.

Après avoir étudié le dessin chez un peintre de portraits nommé Le Grand, il entra chez Giral, peintre et architecte des états de Languedoc. Arrivé à Paris, il se présenta chez Natoire. Il remporta le prix de Rome en 1743, et se rendit en Italie en 1744. Revenu en France, il fut reçu de l'Académie en 1754. Nommé directeur de l'école de Rome, il occupa ces fonctions pendant dix ans. Bonaparte le nomma sénateur en 1799, puis comte de l'empire.

Madame Vien, née Marie-Thérèze Reboul, fut élève de son mari Marie-Joseph Vien ; leur fils fut élève de son père et de Vincent.

109. — *Enlèvement de Proserpine.*

H. 2,30. — L. 3,20. — T. — Fig. de gr. nat.

Dans un paysage fleuri, Proserpine, debout devant la statue de Cérés, tient une couronne qu'elle va offrir à la déesse. Du côté droit, Pluton, arrivant des enfers sur un char entouré de flammes, regarde la jeune fille et se dispose à l'enlever. Au fond, on aperçoit le mont Etna, par où le dieu est sorti des enfers.

Collection du Louvre. – Donné par l'Etat, en 1873.

VIGNON LE VIEUX (CLAUDE), *peintre, graveur, baptisé à Tours, le* 19 *mai* 1593, *mort à Paris, le* 10 *mars* 1670.

Après avoir parcouru l'Italie, où il chercha à imiter la manière de Michel-Ange de Caravage, il rentra en France, fut nommé membre et professeur de l'Académie en 1651. Il a exécuté beaucoup de gravures à l'eau-forte.

Il eut deux fils : Claude-François, l'aîné, peintre d'histoire, et Philippe, peintre de portraits.

110. — *Jésus parmi les docteurs.*

H. 1,53. — L. 2,24. — T. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Au centre du tableau, Jésus, entouré de personnages qui l'écoutent, adresse la parole à un vieillard coiffé d'un turban.

Signé : *Vignon, in. F*t 1623.

Don du Gouvernement, en 1811.

Ce tableau, d'après la notice d'envoi, provient du Musée Napoléon.

VOUET (SIMON), *né à Paris, le* 9 *janvier* 1590, *mort dans la même ville, le* 30 *juin* 1649.

Il fut élève de son père Laurent Vouet ; dès l'âge de 14 ans, il peignait avec une telle habileté, qu'il était déjà recherché en Angleterre. En 1612, de retour de Constantinople, Vouet étudia à Venise, à Rome ; il fut appelé à Gênes, en 1620, pour décorer les palais des princes Doria. S'étant marié à Rome, il s'établit dans cette ville, où il jouissait de la plus grande considération. Louis XIII, qui lui faisait une pension, le rappela en France, et le combla d'honneurs et de travaux. Ce peintre forma tous les artistes qui se distinguèrent dans le XVII[e] siècle.

Il eut un fils qui suivit la même manière et fut peu connu.

111. — *La tentation de saint Antoine.*

H. 2,78. — L. 1,63. — T. — Fig. gr. nat.

Le Christ étend la main sur le saint assis à terre. Plus loin, le démon, sous la figure d'une femme, s'enfuit effrayé. Au-dessus, des chérubins et des anges.

Don du Gouvernement, lors de la fondation du Musée.

112. — *Le repos en Egypte.*

H. 2,00. — L. 1,28. — T. — Fig. pet. nat.

Un ange et saint Joseph présentent les fruits d'un palmier à l'Enfant-Jésus, debout devant la Vierge assise sur une pierre.

Ce tableau, gravé par Darcet en 1612, a été donné par le Gouvernement, lors de la fondation du Musée.

Ainsi que le précédent, il figurait, avant la Révolution, dans l'église de l'Oratoire de la rue Saint-Honoré, à Paris.

WATTEAU (ANTOINE), *peintre, graveur, né à Valenciennes en* 1684, *mort à Nogent (près de Vincennes), le* 18 *juillet* 1721.

Watteau, après avoir commencé à dessiner à Valenciennes, vint à Paris, où le hasard le conduisit chez un barbouilleur. Il se présenta ensuite chez Gillot et aida Audran, peintre-décorateur occupé au Luxembourg. De retour de Valenciennes, où il séjourna quelques mois, il eut le bonheur de rencontrer le baron Crozat, possesseur d'une inestimable collection de tableaux et de dessins, que Watteau copia sans se lasser. Ce fut à cette école qu'il se forma réellement. Rubens et Paul Véronèse exercèrent une influence toute particulière sur son talent. Il fut reçu à l'Académie en 1717,

et alla en Angleterre en 1720. D'une nature maladive, il vêcut dans la retraite, et mourut à Nogent où il espérait trouver un air plus favorable à sa santé.

113. — *Paysage.*

H. 0,55. — L. 0,45. — T. — Fig. de 0,12.

Au premier plan, un homme jouant de la flûte et une femme sont assis près d'un tombeau antique orné d'un bas-relief. Dans le paysage, une femme lave du linge à une fontaine Des montagnes à l'horizon.

Acquis par les fondateurs du Musée.

Ce tableau, dont le paysage était donné dans les notices précédentes comme étant de *Millet* (*Jean-François*) dit *Francisque*, doit, d'après M. Georges Lafenestre, conservateur du Louvre, être attribué tout entier à Watteau.

WATTEAU (Antoine) (*Attribué à*).

114. — *Musiciens dans un paysage.*

H. 1,20. — L. 0,90. — T. — Fig. de 0,75.

Dans une prairie, une jeune fille, richement vêtue, regarde deux colombes ; plus loin une négresse tenant une grenade et un vieillard jouant de la flûte.

Don de M. Marjolin, en 1892.

INCONNUS de l'Ecole française ancienne.

115. — *Portrait de Henri IV, roi de France.*

H. 1,90. — L. 1,00. — T. — Fig. entière, gr. nat.

Il porte le cordon de l'ordre du Saint-Esprit, un pourpoint gris orné de perles, un maillot gris et une chaussure noire.

Il provient de l'hôtel de Lesdiguières, acquis par la ville de Grenoble, en 1719. Attribué à *Lenain* par M. Clément de Ris.

116. — *Portrait du Connétable de Lesdiguières.*

H. 1,96. — L. 1,08. — T. — Fig. entière, gr. nat.

Il porte une fraise autour du cou, une écharpe blanche en sautoir, une armure en fer et une épée. Il appuie la main gauche sur un bâton et la droite sur la hanche. A gauche, près de lui, un jeune page tient son gantelet.

Ce tableau a la même origine que le précédent.

A la fondation, ces deux portraits ont été faussement attribués à Brenet. Leur style et leur mode d'exécution portent à croire qu'ils ont été peints au commencement du XVII[e] siècle.

117. — *La lice et sa compagne.*

H. 0,32. — L. 0,24. — T.

Une lice et ses petits sont dans une niche abritée par un toit ; elle en défend l'entrée contre sa compagne.

118. — *Saint Louis guérissant les malades.*

H. 1,22. — L. 1,00. — T. — Fig. de 0,85.

Le saint, portant un manteau fleurdelisé garni d'hermine, bénit des malades couchés à terre. Derrière lui, un page, trois personnages et des soldats. Au-dessus, des anges dans un nuage.

119. — *L'adoration des rois.*

H. 1,22. — L. 1,00. — T. — Fig. de 0,85.

A gauche, la Vierge tenant l'Enfant-Jésus sur ses genoux, et saint Joseph appuyé sur un bâton, sont assis. A droite, les trois mages, dont un à genoux embrasse les pieds de l'enfant. Dans le fond, d'autres personnages et des chameaux. En haut, des anges dans un nuage.

Ces deux tableaux, qui paraissent être de la même main, figuraient déjà au musée en 1809.

120. — *Une crèche.*

H. 1,80. — L. 1,95. — T. — Fig. de gr. nat.

La Vierge, les mains croisées sur la poitrine, et saint Joseph, joignant les mains, sont prosternés et adorent l'Enfant-Jésus couché sur un lit de paille.

Dans la notice de l'an IX, ce tableau est donné à Loir, élève de Bourdon, et dans les suivantes à Philippe de Champaigne.

Recueilli par l'Administration départementale, lors de la fondation du Musée.

121. — *Une bacchanale.*

H. 0,67. — L. 0,85. — B. — Fig. de 0,40.

A l'entrée d'un bois, une bacchante endormie est couchée à terre; derrière elle, un satyre buvant, un autre portant une outre. A droite, un tigre furieux retenu par un enfant; plus loin, un silène et des bacchantes.

Dans les notices précédentes, il est donné à Bon Boulogne, qui faisait des pastiches dans la manière du Titien.

Acquis par les premiers souscripteurs du Musée.

122. — *Marine. Effet de gros temps.*

H. 0,32. — L. 0,40. — B. — Fig. de 0,02.

Au premier plan, deux hommes échappés au naufrage, réfugiés sur un rocher; deux autres tirent un câble. Au large, un navire battu par la tempête. A gauche, un phare sur un roc escarpé.

D'après quelques notices, ce serait une copie de Langevin, d'après J. Vernet.

Ce tableau a été recueilli par l'Administration départementale, lors de la fondation du Musée.

123. — *Néron dans un festin.*

H. 1,38. — L. 2,82. — T. — Fig. plus pet. que nat.

Sous un péristyle, Néron est assis à une table entourée de convives et de musiciens. Cet empereur donne à un centurion l'ordre de tuer sa mère Agrippine, qui vient d'échapper aux embûches d'une promenade sur mer où elle devait périr dans les flots.

124. — *Cyrus interrogeant le roi d'Arménie.*

H. 1,38. — L. 2,82. — T. — Fig. plus petite que nat.

A gauche, Cyrus à cheval adresse la parole au roi d'Arménie qu'il a vaincu. A droite, celui-ci est debout et accompagné d'un jeune homme; derrière lui sont d'autres personnages parmi lesquels on remarque une femme en pleurs.

Fond de paysage.

Ces deux toiles sont de la même main et proviennent du Louvre.

Don de l'Etat en 1873.

125. — *Portrait de religieux.*

H. 0,44. — L. 0,36. — T. — Buste gr nat.

Attribué à *Frère André* par M. J. Roman.

Don de M. L. Mesnard, en 1887.

126. — *Bonaparte au Caire.*

H. 0,52. — L. 0,62. — T. — Fig. de 0,28.

A gauche du tableau, les savants composant la mission scientifique en Egypte sont présentés à Bonaparte qui est assis sur un divan; à droite, des personnages vêtus de costumes orientaux.

Don de M. Léonce Mesnard, en 1887.

127. — *Le Temps.*

H. 1,48. — L. 2,10. — T. — Ovale. — Fig. gr. nat.

Le Temps, armé de sa faux, s'avance sur des nuages. Au dessus, un génie tient un sablier.

Donné par le Gouvernement, lors de la fondation du Musée.

Il était porté dans la notice de l'an IX comme étant de Mignard; plus tard M. Henry et M. George l'attribuèrent à l'Albane. M. Lafenestre et M. J. Roman lui donnent Loir (Nicolas-Pierre) comme auteur; nous avons cru devoir le faire figurer de nouveau dans l'Ecole française.

128. — *Portrait de François de Bonne, connétable de Lesdiguères.*

H. 1,06. — L. 0,85. — T.
Il est revêtu d'une armure, tenant le baton de connétable de la main droite et l'autre main appuyée sur un casque.
Don de Madame Fontenilliat, en 1896.

129. — *Portrait de Marie Vignon, seconde femme du connétable de Lesdiguières.*

H. 1,06. — L. 0,85. — T.
Elle porte un riche costume de velours brodé ouvert sur la poitrine et garni de dentelles formant collerette.
Don de Madame Fontenilliat, veuve Casimir-Périer, en 1896.

Ecole française du XVIIIe siècle.

130. — *Jeune fille en costume de chasse.*

H. 0,41. — L. 0,31. — T. — Fig. de 0, 29.
Elle porte un fusil et un carnier.

131. — *Jeune fille habillée en bergère.*

H. 1,41. — L. 0,32. — T. — Fig. de 0,31.
De la main droite, elle tient une tulipe, le bras gauche retient son tablier.
Ces deux toiles sont classées aux inconnus de l'Ecole française malgré les signatures de Lancret qui ne paraissent pas authentiques.
Don de M. le colonel de Beylié, en 1900.

École Française Moderne

TROISIÈME ET QUATRIÈME SALLES

ACHARD (JEAN-ALEXIS), *peintre, graveur, né a Voreppe, (Isère), le* 8 *juin* 1807, *mort à Grenoble, le* 2 *octobre* 1884.

Elève de Dagnan.

Issu d'une famille aisée de cultivateurs, le jeune Achard vint à Grenoble en 1822 où il fut commis chez un huissier, puis chez un avocat. Il avait déjà le goût du dessin et copiait au Musée ; il se lia bientôt avec des artistes et se consacra exclusivement à la peinture sous la direction de Dagnan. En 1830, il fit à Paris un séjour de peu de durée, pendant lequel il étudia les maîtres, principalement Claude Lorrain. Parti pour l'Egypte en 1835, avec un groupe de Saint-Simoniens, il y resta deux ans ; les études qu'il en rapporta sont d'une grande sincérité et dénotent déjà une certaine recherche de coloris. Revenu à Grenoble, il débuta au Salon de Paris, en 1839, avec une *Vue prise au Caire*. En 1843, de retour dans la capitale, il figura au Salon avec une *Vue de la vallée du Graisivaudan* ; en 1844, il obtint une médaille de troisième classe avec quatre toiles, dont la *Vue de la vallée de l'Isère, prise à Saint-Egrève* (Musée de Grenoble). En 1845, il exposa les *Environs de Grenoble* (autrefois au Musée du Luxembourg), *Environs de la Grande Chartreuse* (Musée de Nantes), qui lui firent décerner une médaille de deuxième classe. A cette époque, son talent se modifia ; son dessin conserva la même correction, mais le coloris devint plus brillant, les ombres plus transparentes, l'ensemble plus précis par l'élimination de tout ce qui ne contribuait pas à l'effet général. En 1847, il travailla

dans l'Ain, où il peignit la *Rivière d'Ain* (Musée de Besançon), puis à Crémieu (Isère), avec son élève *Harpignies*. Il visita ensuite le nord de la France et la Belgique. Il reçut une troisième médaille à l'Exposition Universelle de 1855, où il était représenté par « *Une matinée* ». Vers 1857, il fit un séjour à Auvers, près de Pontoise, puis à Honfleur, où il retourna à diverses reprises. De 1860 à 1870, tous les motifs de ses tableaux, qui comptent parmi ses plus belles œuvres, furent pris à Cernay, entre autres la *Cascade de Cernay* (Musée du Luxembourg, aujourd'hui au Palais de Fontainebleau). Revenu à Grenoble, ville qu'il n'a plus quittée jusqu'à sa mort, il s'adonna plus spécialement à l'aquarelle. Il s'est consacré avec succès à l'eau-forte et a gravé quarante-huit planches.

D'une grande indépendance de caractère, Achard vécut isolé, fuyant tout ce qui ne se rattachait pas à son art, dont il était profondément épris. Il fut compris et admiré des artistes et des connaisseurs, mais ses brillantes qualités de peintre, le charme si pénétrant de ses œuvres ne lui attirèrent pas la renommée qui lui était due. (1)

133. — *Environs de Grenoble.*

H. 0,55. — L. 0,84. — T. — Fig. de 0,05.

Sur le penchant d'une colline et au bord d'un chemin creux, un homme, une femme et des animaux. Au dernier plan, des montagnes boisées et des maisons.

Acquis par la Ville, en 1841.

134. — *Vue prise à Saint-Egrève près de Grenoble.*

H. 1,47. — L. 2,29. — T. — Fig. de 0,09.

Au premier plan et au milieu de divers accidents de terrain, des blocs de rochers formant une cavité. Plus loin, un groupe de noyers. Au second plan, une plaine couverte d'arbres à travers lesquels on aperçoit des hameaux et le cours de l'Isère. Dans le fond, les montagnes de Sassenage.

Don du Gouvernemeut en 1844, Salon de Paris, 1844.

135. — *Une chaumière.*

H. 0,55. — L. 0,46. — T.

A droite, une chaumière au milieu d'un groupe d'arbres

---

(1) J. Achard, peintre paysagiste par Marcel Reymond, Librairie Fischbacher, Paris, 1887.

à gauche, un chemin conduisant à une vallée boisée. Des collines dans un fond vaporeux.
Don du Gouvernement, en 1864.
Salon de 1861.

136. — *Ruines de Beauvoir* (Isère).

H. 0,40. — L. 0,60. — T.
A droite, sur un monticule, des ruines gothiques et des arbres ; sur le devant, un chemin conduisant à une plaine boisée ; dans le fond, une rivière et des montagnes.
Don de M. Gustave Thevenet, en 1870.

137. — *Le champ de blé.* — *A Auvers* (Oise).

H. 0,26. — L. 0,36. — T.
Au premier plan, un puits sous des arbres, plus loin, un champ de blé. Dans le fond, des maisons et des arbres.
Exposition de Grenoble, en 1883.
Acquis par la Ville.

138. — *Etude de rochers pour le tableau :* Vue prise à Saint-Egrève.

H. 0,35. — L. 0,65. — T.
Entassement de rochers formant une cavité.
Don de Mlle Achard, en 1886

139. — *Vue de Grenoble prise de l'ancienne porte Saint-Laurent.*

H. 0,62. — L. 0,92. — T. — Fig. de 0,02.
A droite, les vieilles maisons du quartier Saint-Laurent ; sur la rive gauche de l'Isère, on voit la Citadelle, le clocher Saint-André, l'ancienne tour de l'Hôtel de Ville et le vieux pont de bois remplacé par le pont suspendu actuel.
Signé : *J. Achard*, 1837.

140. — *Vue de Grenoble près de la Graille.*

H. 0,62. — L. 0,92. — T. — Fig. de 0,02.
Sur la rive gauche de l'Isére, on aperçoit l'ancien quai de la Graille, la vieille porte Créqui, l'ancien pont de pierre et le clocher Saint-André. A droite, la caserne de Rabot et la porte de France. La chaîne de Belledonne dans le fond.
Signé : *J. Achard*, 1837.
Ces deux toiles ont été léguées, en 1891, par Madame Gounon-Darcieux.

141. — *Le Casque de Néron.*

H. 0,65. — L. 1,00. — T.
Des arbres se détachent sur les rochers ensoleillés de la montagne du Néron.

Signé : *J. Achard*, 1844.
Cette étude faite sur nature a servi pour le tableau : *Environs de la Grande-Chartreuse* du Musée de Nantes.
Acquis par la Ville, en 1898.

142. — *Massif d'arbres au bord de la mer. — Environs d'Honfleur.*

H. 0,26. — L. 0,35. — B.
Des arbres couchés par le vent se détachent sur un ciel du matin, à droite la mer ; un terrain gazonné forme le premier plan.
Légué par M. Louis Guigonnet. Entré au Musée en 1899.

143. — *La Tour-sans-Venin. — Environs de Grenoble.*

H. 0,33. — L. 0,48. — T.
Au sommet d'un monticule, la Tour-sans-Venin se dessine sur le massif du Taillefer ; au premier plan, une prairie avec quelques arbres.
Légué par M. Louis Guigonnet. — Entré au Musée en 1900.

ALLEMAND (Louis-Hector) *peintre, graveur, né à Lyon, le* 5 *août* 1809, *mort dans la même ville, le* 7 *juin* 1886.

144. — *Une matinée d'avril à Cernay.*

H. 0,31. — L. 0,45. — B. — Fig. de 0,03.
Une plaine qui s'étend jusqu'à l'horizon ; à gauche, quelques arbres. Ciel nuageux.

145. — *Etang de Frignon à Creys (Isère).*

H. 0,44. — L. 0,56. — B.
Sur le devant du tableau, des roseaux et des pierres au bord d'un étang. A droite, un terrain accidenté et des broussailles. Ciel d'orage.
Ces deux tableaux ont été légués par l'auteur en 1886.

ANDERT (Nestor d'), *né à Andert (Ain), le* 12 *août* 1807, *mort à Varces (Isère), le* 3 *mai* 1878.

146. — *Luther et Mélanchton.*

H. 1,00. — L. 0,80. — T. — Fig. de 0,60.
Au milieu du tableau, Luther assis s'entretient avec Mélauchton. Du côté gauche, Catherine de Bora semble les écouter.
Don de Madame Nestor d'Andert, en 1878.
Exposé au Salon de 1837.

ANDRÉ (Jules), *né à Paris, le* 19 *avril* 1807, *mort dans la même ville en* 1870.

Elève de Watelet.

147. — *Paysage.*

H. 0,74. — L. 1,04. — T. — Fig. de 0,05.
Au premier plan, une mare où deux bœufs se désaltèrent; à droite, une vanne et deux maisons entourées d'arbres; au fond, une clairière.
Don du Gouvernement, en 1851.

APPIAN (Adolphe), *né à Lyon en* 1819, *mort dans la même ville, le* 28 *avril* 1898.

Elève de Daubigny.

148. — *L'écluse.*

H. 0,25. — L. 0,39. — B.
Une rivière, dont le lit est encombré de rochers, coule entre des escarpements; au second plan, une écluse; une colline boisée dans le fond.
Signé: *Appian.*
Don de Madame veuve Granger, en 1898.

M. APVRIL (Edouard d'), *né à Grenoble.*

Elève de Cottavoz et de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris.

149. — *Scène d'intérieur.*

H. 0,46. — L. 0,55. — T. — Fig. de 0,30.
Dans un intérieur de cuisine, deux jeunes gens coupent du bois pour alimenter un feu.
Signé à gauche: *E. d'Apvril.*
Don de M. le colonel Salles, en 1897.

M. BAADER (Louis-Marie), *né à Lannion (Côtes-du-Nord).*

150. — *Héro et Léandre.*

H. 1,06. — L. 1,80. — T. — Fig. de 0,74.
Sur une plage éclairée par la lune, Héro reçoit dans ses bras Léandre, qui vient de traverser à la nage le détroit d'Abydos.
Don du Gouvernement, en 1866.
Salon de 1866 et Exposition universelle de 1867.

Mme BARAGNON (EMILIE), *née à Constantinople.*

Elève de M. Jean Aubert.

151. — *Nature morte.*

H. 0,66. — L. 0,55. — T.
Sur une table, sont placés des oignons, un verre rempli d'eau et une cruche en grès.
Exposition de Grenoble de 1899.
Don de l'auteur, en 1900.

M. BASTET (TANCRÈDE), *né à Comêne (Isère).*

Elève de Cabanel.

152. — *Le Credo.*

H. 0,72. — L. 0,77. — T. — Fig. demi-nat.
Dans un intérieur d'église, trois chantres en surplis entonnent le credo; devant eux, un enfant de chœur, les bras croisés.
Signé: *T. Bastet*, 1892.
Acquis par la ville, en 1893. — Salon de Paris, 1892.

153. — *Le maître d'armes.*

H. 1,14. — L. 0,83. — T. — Fig. de 0,90.
Il est en costume de salle et au repos.
Signé : *T. Bastet*, 1890.
Don de M. Barthélemy, en 1900.

BAUDRY (PAUL-JACQUES-AIMÉ), *né à la Roche-sur-Yon, le* 27 *novembre* 1828, *mort à Paris, le* 17 *janvier* 1886.

Elève de Sartoris et de Drölling.

154. — *Le premier communiant. — Portrait.*

H. 0,65. — L. 0,55. — T. — Gr. nat.
Un enfant, en costume de première communion, s'appuie à une table. A côté de lui, un livre de messe, un chapelet et un crucifix.
Signé et daté : *Paul Baudry*, 1849.
Don de M. le colonel de Beylié, en 1898.

BELLAY (CHARLES-PAUL-ALPHONSE), *peintre, graveur, né à Paris, le* 22 *mars* 1826, *mort dans la même ville, le* 7 *août* 1900.

Elève de Picot et de Henriquel Dupont.

155\. — *Mendiant à la porte d'une église à Rome.*

H. 0,35. — L. 0,28. — T. — Fig. de 0,27.
A la porte d'une église, un mendiant, assis sur un chapiteau renversé, tend la main.
Signé : *Bellay.*
Don de l'auteur en 1900.

M. BELLEL (JEAN-JOSEPH), *né à Paris.*

Elève de Justin Ouvrié.

156\. — *Paysage. Route de Thiers à Ambert.*

H. 0,38. — L. 0,27. — B.
Une route serpente dans un terrain accidenté ; à droite, un village sur une hautenr.
Don de M. le baron Alphonse de Rothschild, en 1892.

BELLET DU POISAT (JEAN-PIERRE-JOSEPH-ALFRED), *né à Bourgoin (Isère), le* 6 *octobre* 1823, *mort à Paris, le* 20 *septembre* 1883.

Elève de Drölling.

Bellet du Poisat fit ses études classiques à Lyon. A l'âge de 22 ans, il alla à Paris et fut admis à l'Ecole des Beaux-Arts, en avril 1845. Il entra dans l'atelier de Drölling, se lia avec Hyppolite Flandrin et Eug. Delacroix, dont il reçut les conseils. Il s'adonna principalement à la peinture d'histoire ; en 1855, il exposa au Salon de Paris : *Les Pélerins d'Emmaüs* (dessin) ; en 1857, *Une Conduite des compagnons charpentiers* (XVIe siècle), *Marguerite à l'église* ; en 1859, *Les trois Bohémiens*, ballade de Lenau (Musée de Grenoble), toile où se voit l'influence d'Eug. Delacroix, *L'entrée des Hussites au concile de Bâle* (Musée de Grenoble) ; 1861, *Les Belluaires* (Musée de Lyon), *Diogène et Laïs* ; 1863, *Le Christ prêchant sur le lac de Génésareth* et un *Portrait* ; 1864, *La sérénade* et *Paysage de Provence* ; 1865, *Les Hébreux conduits en captivité* (Musée de Lyon) ; en 1866, *Les Moulins de Dordrecht* (Hollande) ; 1868, *Le Conteur d'histoires.* On cite encore de lui *La Liseuse* (Musée de Lyon), *la Fête villageoise*, le *Tournoi*, *Saint-Jérôme dans le désert*, Le *Combat des Lapithes et des Centaures.* Parmi ses marines, mentionnons : *Le Grand Canal à Schweningue*, *Canal bordé d'arbres*, *Effet de mistral aux Martigues*, *La Jetée du port du Havre* ; quelques effets de nuit, tels que *Clair de lune*,

La Nuit dans le port, une de ses plus belles toiles. Sa dernière œuvre est la *Paye des Maçons*.

157. — *Entrée des Hussites au concile de Bâle.*

« La force ouverte ayant définitivement échoué con-
« tre les Hussites, l'Eglise essaya de transiger et tenta
« de ramener, par des concessions, ces farouches sec-
« taires, tout en profitant habilement de leurs discordes
« intestines. Le concile de Bâle, malgré le pape
« Eugène IV, ouvrit des négociations avec les Hussites
« et offrit des sauf-conduits à leurs ambassadeurs. La
« Bohême, épuisée par ses propres triomphes, accueillit
« les avances, et Procope le Grand, chef des Taboristes,
« se rendit à Bâle à la tête d'une nombreuse ambas-
« sade. » Dictionnaire universel de Pierre Larousse.

H. 1,60. — L. 2,60. — T. — Fig. de 0,70.
Sur le devant, des moines, des évêques et des cardinaux sont assis dans des stalles armoriées. Sous un dais, est le président du concile; devant lui, un moine dans une tribune. A droite, les ambassadeurs hussites, en costumes de guerre, entrent dans la salle. Procope le Grand est à leur tête.
Don de l'auteur, en 1871.
Salon de 1859.

158. — *Les trois Bohémiens. — Ballade de Lenau.*

H. 2,08. — L. 2,50. — T. — Fig. gr. nat.
Trois personnages sont couchés dans un paysage accidenté. Effet du soir.
Légué par l'auteur, en 1883.
Salon de 1859. — Exposé à Lyon en 1884.

BENOUVILLE (Achille), *né à Paris, le* 15 *juillet* 1815, *mort en* 1898.

Elève de Picot.

159. — *Les bords de l'Allier.*

H. 0,22. — L. 0,43. — T. — Fig. de 0,03.
L'Allier coule entre des rives boisées ; dans le fond, une colline et la silhouette d'une montagne se détachent sur un ciel nuageux. Des vaches et un berger traversent la rivière.
Légué par M. Louis Guigonnet, en 1900.

M. BERNARD (Jules-François), *né à Grenoble.*

Elève de Pils et de M. Hébert.

160. — *Portrait du statuaire Henri Ding.*

H. 0,62. — L. 0,52. — T. — Fig. gr. nat.
Don de la famille Ding, en 1899.

M. BERTIER (Charles-Alexandre), *né à Grenoble.*

Elève d'Achard et de Guétal.

161. — *Vallée du Venéon à Saint-Christophe-en-Oisans,* (Dauphiné).

H. 2,00. — L. 3,20. — T.
Au premier plan, le Vénéon serpente dans la petite plaine qu'il a formée au lieu dit : Plan du Lac ; à gauche, les escarpements rocheux qui supportent le glacier du Mont-de-Lans. Au fond, le massif des Fétoules.
Mention honorable au Salon de Paris de 1894.
Acquis par la Ville, en 1894.

BIENNOURY (Victor-François-Eloi), *né à Bar-sur-Aube, le* 10 *janvier* 1823, *mort en* 1892.

Elève de Drölling.

162. — *La mort de Messaline.*

H. 2,20. — L. 2,98. — T. — Fig. gr. nat.
Messaline, étendue à terre, tient un poignard avec lequel elle hésite à se frapper. Une femme, assise derrière elle, l'y excite en l'avertissant qu'un soldat s'avance pour la tuer. L'affranchi Evodus, envoyé pour présider au supplice de cette impératrice, lui reproche ses crimes et l'accable d'injures.
Don du Gouvernement, en 1852. Envoi de Rome.

M. BINET (Jean-Baptiste-Barthélemy-Victor), *né à Rouen, le* 16 *octobre* 1854.

163. — *Matinée d'été.*

H. 0,74. — L. 1,03. — T.
Au premier plan, une prairie où paissent des moutons ; au delà, des champs cultivés.
Exposition de Grenoble de 1895.
Don de la Société des Amis des Arts, en 1895.

M. BLACHE (Charles-Philippe), *né à Paris.*

164. — *Fleurs.*

H. 0,54. — L. 0,46. — T.

Un pot de fleurs sur l'appui d'une fenêtre est éclairé par les derniers rayons du soleil.
Salon du Champs de Mars de 1895.
Envoi de l'Etat, en 1896.

BLANC (Jean-Alphonse-Gustave), *né à Grenoble, le 7 janvier* 1796, *mort à Paris, le* 4 *mai* 1867.

Fils d'un banquier, Alphonse Blanc fit ses classes au collège de Belley et dans une institution de Grenoble. Il se livra d'abord à l'étude des sciences, puis commença la médecine. De 1821 à 1822, il fit un voyage en Italie ; c'est à cette époque que se manifestèrent ses aptitudes artistiques et qu'eurent lieu ses premiers essais. Il fut probablement élève de Thédore Fantin-Latour, peintre et professeur de dessin à Grenoble, dont il fit le portrait en 1832. Il exposa ensuite aux salons de Paris : en 1836, un *Marchand forain* ; en 1837, *Vue de Grenoble prise de l'Ile-Verte, Paysans dauphinois allant à un baptême dans l'église de Saint-Antoine ;* en 1838, *Vue de la vallée de Graisivaudan prise à Saint-Quentin, Vue prise à Saint-Martin-le-Vinoux, près Grenoble* ; *Vue de Grenoble prise du Polygone.* Aux expositions locales, il envoya, en 1832, onze toiles, paysages ou sujets de genre ; six en 1833, entre autres : *Des joueurs de cartes dans une ferme* (Musée de Grenoble) ; quatre paysages et des portraits en 1835. Il n'y reparaît plus qu'en 1850 avec : *Le Jardin de Ville de Grenoble.* Il abandonna à peu près complètement la peinture pour se livrer à l'industrie et à la recherche de questions scientifiques et fut nommé représentant du peuple à la Constituante de 1848. En 1854, il alla se fixer à Paris où il demeura jusqu'à sa mort (1).

165. — *Des joueurs de cartes.*

H. 0,34. — L. 0,45. — T. — Fig. de 0,28.
Dans un intérieur rustique, deux joueurs sont assis devant une table, deux paysans suivent la partie.
Exposé à Grenoble en 1833 et acquis par la Ville, en 1837.

BLANC-FONTAINE (Henri-Emmanuel), *né à Grenoble, le* 16 *janvier* 1819, *mort à Sassenage, le* 20 *décembre* 1897.

---

(1) Biographie dauphinoise, *Alphonse Blanc*, par M. de Maisonville. Imprimerie de Maisonville et fils (Grenoble, 1873).

Elève de Léon Cogniet.

Blanc-Fontaine fut élève du Lycée de Grenoble ; après avoir, sur le désir de sa famille, achevé ses études de droit, il put se consacrer à la peinture, pour laquelle il se sentait une véritable vocation. A vingt-deux ans, il partit pour Paris avec son ami et collègue Rahoult et entra à l'atelier de Léon Cogniet. En 1848, obligé de revenir à Grenoble, il y peignit, en collaboration avec Rahoult, deux fresques dans l'église Saint-André : l'*Annonciation* et l'*Adoration des Bergers*. Un peu plus tard, il produisit les *Souvenirs de la Grave* (Musée de Grenoble) et *Le Déserteur*, tableaux inspirés par de fréquents séjours dans les montagnes de l'Oisans. Ces deux toiles sont empreintes d'une poésie et d'un charme mélancoliques qui constituent la note caractéristique du talent de Blanc-Fontaine. En 1869, il parcourut l'Italie, toujours accompagné de Rahoult ; à Rome, où il résida de six à huit mois, il réunit les études dont il s'inspira pour l'exécution des fresques qui lui avaient été réservées dans la décoration du Musée-Bibliothèque de Grenoble : *l'Architecture, la Peinture et la Sculpture*, composition placée dans le vestibule, à l'entrée du Musée ; la *Philosophie*, les *Beaux-Arts*, la *Physique*, l'*Art militaire* et l'*Economie politique* qui décorent la grande salle de la Bibliothèque.

Il exécuta ensuite de nombreux tableaux de genre, entre autres : *Le Numismate* (Musée de Grenoble), *Le Faucheur*, *Les Rogations*. Il s'adonna aussi au paysage ; il peignit de nombreuses marines à Ville-franche où il passait l'hiver pendant les vingt dernières années de sa vie.

166. — *Souvenirs de la Grave (Montagnes du Dauphiné).*

H. 1,05. — L. 1,67. — T. — Fig. demi-nat.

Au premier plan, trois femmes assises au bord d'un chemin rocailleux, regardent un cimetière où se fait un enterrement. Près d'elles, des enfants s'amusent avec une croix de bois. Dans le lointain, les montagnes de la Grave, en partie cachées par les nuages.

Ce tableau, acquis par la Ville en 1856, a obtenu une Mention honorable à l'Exposition universelle de 1855.

167. — *Le Numismate.*

H. 0,57. — L. 0,75. — T. — Fig. de 0,60.

Assis devant une table, un numismate tient une médaille qu'il examine attentivement.

Acquis par la Ville à la suite de l'Exposition de 1866.

168. — *Portrait de Jean Achard, peintre-paysagiste.*

H. 0,61. — L. 0,51. — T. — Buste gr. nat.

Don de l'auteur, en 1888.

169. — *L'Orage.*

H. 1,09. — L. 1,47. — T.

Un ruisseau coule autour de l'enceinte de la ville de Crémieu. Ciel orageux.

Don de la Société des Amis des Arts, en 1895.

Exposition de Grenoble de 1895.

BOICHARD (Henri-Joseph), *né à Versailles, le* 19 *janvier* 1783, *vivait encore en* 1859.

Elève de Regnault.

170. — *Paysage. — Vue prise à Saint-Nazaire, près de Pont-en-Royans (Isère).*

H. 0,53. — L. 0,64. — T. — Fig. de 0,04.

Au premier plan, sur un ruisseau, un pont en partie détruit ; plus loin, des maisons et un moulin. Au fond, un rocher et une cascade. Des personnages et divers animaux animent le paysage.

Acquis par la Ville, en 1830.

BOUCHET (Louis-André-Gabriel), *né à Paris.*
Il a exposé à Paris jusqu'en 1819.

Il fut élève de David et obtint le premier grand-prix de peinture en 1797.

171. — *Hazaël rendant Mentor à Télémaque.*

H. 3,08. — L. 2,10. — T. — Fig. gr. nat.

Télémaque se prosterne aux pieds d'Hazaël. Celui-ci, par son geste, indique qu'il lui accorde la liberté de Mentor.

Exposé à Paris, en 1819, et donné à la Ville par le Gouvernement la même année.

M. BOURGONNIER (Claude), *né à Paris.*

Elève de Cabanel et de Falguière.

172. — *Les Ciseleurs.*

H. 2,52 — L. 1,65. — T. — Fig. gr. nat.
Dans un atelier, des ouvriers sont occupés à ciseler des pièces de bronze. Au premier plan, l'un d'eux travaille à une statue.
Envoi de l'Etat en 1891. Salon de 1890. Exposition universelle de 1900.

BRASCASSAT (JACQUES-RAYMOND), *né à Bordeaux, le* 30 *août* 1805, *mort à Paris, le* 27 *février* 1867.

Elève de Hersent.

173. — *Vue prise à Cività-Castellana.*

H. 0,60. — L. 0,80. — T.
A l'entrée d'un bois, un ruisseau coule entre des blocs de rochers amoncelés et couverts de mousse. A gauche et au second plan, une maison sur un sol aride et rocailleux éclairé par le soleil.
Don de M. Kraft, par suite d'une répartition faite à plusieurs musées de province, en 1886.

174. — *Tête de chien.*

H. 0,19, — L. 0,22. — Carton. — Gr. nat.
Don de M. le colonel de Beylié, en 1895.

M. BRETON (EMILE), *né à Courrières (Pas-de-Calais), le* 8 *mars* 1831.

Elève de son frère, M. Jules Breton.

175. — *Effet de neige.*

H. 1,10. — L. 1,70. — T.
Dans une forêt, le sol et les arbres sont couverts de neige; au milieu, une clairière qui laisse apercevoir le soleil sur l'horizon.
Envoi de l'Etat en 1881. — Salon de 1872.

M. BRETON (JULES-ADOLPHE), *ne à Courrières (Pas-de-Calais), le* 1er *mai* 1827.

Elève de Drölling.

176. — *Une Bretonne.*

H. 0,30. — L. 0,35. — T. — Fig. de 0,20.
Au bord de la mer, une femme portant le costume breton

est assise sur un bloc de rocher et paraît attendre. Dans le fond, on aperçoit des barques de pêcheurs.

Lot gagné par la Société des Amis des Arts, à la tombola du monument de Claude Lorrain, en 1886, et donné au Musée de Grenoble.

M. BROUILLET (André), *né à Charroux (Vienne)*.
Elève de MM. Gérôme et J.-P. Laurens.

177. — *Le Paysan blessé*.

H. 2,72. — L. 2,22. — T. — Fig. gr. nat.
Un paysan blessé est apporté à sa demeure par un homme et une femme; sur le seuil de la porte, une autre femme en pleurs. Au premier plan, deux enfants regardent la scène.
Don de l'Etat en 1886.
Salon de 1886. Exposition universelle de 1889.

M. BUSSON (Charles), *né à Montoire (Loir-et-Cher)*.

Elève de Français.

178. — *Le vieux moulin. (Loir-et-Cher)*.

H. 0,51. — L. 0,64. — T.
Sur les bords d'une pièce d'eau, se trouve un moulin entouré d'arbres se détachant sur un ciel nuageux.
Don de M. Fantin-Latour, en 1895. Exposition de Grenoble de 1895.

CABAT (Louis), *né à Paris, le* 6 *décembre* 1812, *mort dans la même ville, le* 3 *mars* 1893.

Elève de Flers.

179. — *Paysage*.

H. 0,48. — L. 0,60. — T. — Fig. de 0,08.
Au bord d'une rivière, où une barque est amarrée, un batelier se baisse pour ramasser une pièce de monnaie que lui montre saint Dominique et qui se trouve là par miracle pour payer son passage. Sur la rive opposée, un rocher où l'on voit des fabriques. A droite, une montagne escarpée.
Exposé à Grenoble et acquis par la Ville, en 1845.
Ce tableau a été peint au couvent de Chalais, près de Voreppe, où l'auteur se retira pendant quelques mois.

M. CASILE (Alfred), *né à Marseille*.

180. — *La Durance*.

H. 1,50. — L. 2,27. — T.
La Durance coule au pied de rochers; à l'horizon, un coteau et des collines. Au premier plan, des bancs de gravier.
Envoi de l'Etat, en 1889.

CHAMPEL (ADRIEN), *né à Beaume-les-Dames (Doubs).*
Elève de Gudin.

181. — *Marine.*
H. — 1,55. — L. 2,43. — T. — Fig. de 0,12.
Des pêcheurs, dans une barque poussée par la tempête, font des signaux de détresse. Sur une plage hérissée de rochers, d'autres pêcheurs s'apprêtent à leur porter secours. Au milieu, le rocher de Penmarck, sur la côte de Bretagne.
Don du Gouvernement, en 1840.
Salon de la même année.

M. CHRÉTIEN (RENÉ-LOUIS), *né à Choisy-le-Roi, (Seine).*
Elève de M. Bonnat.

182. — *Coin d'office. Nature morte.*
H. 1,72 — L. 1,40. — T.
Un lièvre, des légumes et des fruits sont posés sur une table recouverte d'un linge blanc, au milieu une fontaine en cuivre.
Don de M. le baron A. de Rothschild, en 1899.
Exposition universelle de 1900.

M. COQUAND (PAUL), *né à Surgères (Charente-Inférieure).*
Elève de César de Cock.

183. — *Un coin de landes en Bretagne.*
H. 1,12. — L. 2,25. — T.
Au premier plan, un terrain plat couvert de bruyères et de genêts. Plus loin, un groupe d'arbres se détache sur un ciel nuageux.
Salon de 1883. Exposé à Grenoble en 1883.
Don de l'Etat en 1883.

CORNU (SÉBASTIEN-MELCHIOR), *né à Lyon, le* 6 *janvier* 1804, *mort à Paris, en* 1871.
Elève de Ingres, a travaillé avec H. Flandrin à la décoration de l'église Saint-Germain-des-Près, à Paris.

184. — *Bacchanale.*

H. 1,72. — L. 1,25. — T. — Fig. gr. nat.
Sur le devant, une bacchante joue des cymbales. A droite, un faune tient un thyrse d'une main, et de l'autre un raisin. A gauche, un autre faune soutient Silène.
Don du Gouvernement, en 1831.

COTTAVOZ ou **COTTAVE** (FRANÇOIS-FÉLIX-MARCELLIN), *né à Saint-Julien-de-Raz, le* 5 *avril* 1810, *mort à Grenoble, le* 11 *décembre* 1886.

Elève d'Ary et de Henri Schœffer.

Fils d'un marchand de bois, il fit ses études au collège de Grenoble, qu'il quitta avant de les avoir terminées. Dès l'âge de 18 ans, il se destina à la carrière artistique et suivit les cours de l'Ecole municipale de dessin dirigée par Couturier. Vers 1835, il alla à Paris et entra dans l'atelier d'Ary Schœffer. Il exposa pour la première fois au Salon de Paris, en 1841, le *Portrait de Mlle G.;* en 1842, *Le départ pour la pêche, le Portrait de M. Félix de C.;* en 1843, *Le retour de la pêche*; en 1845, *le Portrait de Melle Juliette.* Nommé professeur de dessin au collège de Grenoble en novembre 1845, il quitta Paris et se consacra presque exclusivement à l'enseignement; cependant on vit encore de lui aux expositions de Grenoble: *Le nid d'oiseaux, Tête de page, Le Ruisseau, La Rosière,* en 1850; *Le Jeu de collin-maillard, Les Cerises, La Lecture, Tête d'expression,* en 1857; *Les Maraudeurs, La Marguerite,* en 1870; *Un petit Sou?,* en 1880.

185. — *Les Cerises.*

H. 0,61. — L. 0,50. — T. — Fig. de 0,28.
« Je montai sur l'arbre, et leur en jetais des bouquets,
« dont elles me rendaient les noyaux à travers les branches.
« Une fois Melle Galley, avançant son tablier et reculant la
« tête, se présentait si bien, et je visai si juste, que je lui fis
« tomber un bouquet dans le sein : et de rire .. »
(J.-J. Rousseau, *Confessions*).
Acquis par la Société des Amis des Arts à l'Exposition de Grenoble, en 1857.
Lot gagné par la Ville.

186. — *Le Ruisseau.*

H. 0,81. — L. 0,63. — T. — Fg. de 0,30.
« J'eus recours à un autre expédient: je pris par la bride
« le cheval de Mlle Galley, puis le tirant après moi, je traversai

« le ruisseau ayant de l'eau jusqu'à mi-jambes, et l'autre « cheval suivit sans difficulté. »
(J.-J. Rousseau, *Confessions*).
Exposé à Grenoble en 1866 et acheté par la Ville.

187. — *Tête de Jeune fille.* (*Etude.*)

H. 0,46. — L. 0,38. — T. — Gr. nat.
Ses cheveux tombent sur ses épaules nues, sa main droite est appuyée contre sa poitrine.
Signé à droite : *Félix Cottavoz, 28 jier 1846.*
Don de M. Edouard d'Apvril, en 1899.

COURBET (GUSTAVE), *né à Ornans* (*Doubs*), *le* 10 *juin* 1819, *mort le* 31 *décembre* 1877, *à la Tour de Peilz, près Vevey* (*Suisse*), *où il se retira après les événements de* 1871.

Elève de Steuben et d'Auguste Hesse.

188. — *Cascade sous bois.*

H. 0,37. — L. 0,28. — T.
Dans une forêt, de l'eau tombe d'une anfractuosité de rocher.
Don de M. le colonel de Beylié, en 1896.

189. — *Le Repos.*

H. 0,34. — L. 0,55. — T. — Fig. de 0,47.
Une femme nue est étendue sur un divan ; le fond du tableau paraît être une tapisserie représentant des Amours.
Signé à droite : *G. C.*
Acquis par la Ville, en 1897.

COUTURE (THOMAS), *né à Senlis* (*Oise*), *le* 21 *décembre* 1815, *mort à Villiers-le-Bel, le* 31 *mars* 1879.

Elève de Gros et de Paul Delaroche.

190. — *Portrait de Mlle Florentin de l'Opéra.*

H. 0,57. — L. 0,44. — T. — Gr. nat.
Ce portrait, peint en 1844, semble être une étude pour un des principaux personnages du tableau : *Les Romains de la décadence*, du Musée du Louvre.
La partie inférieure de la toile, à peine ébauchée, a été coupée ; la signature et la date qui s'y trouvaient ont été collées sur le châssis.
Don de M. le colonel de Beylié, en 1897.

COUTURIER (Charles), *né à Plailly (Seine-et-Marne), le 2 mai* 1768, *mort à Châtonnay (Isère), le* 22 *avril* 1852.

Il reçut les conseils de Bidault dont il conserva la manière ; il a exposé à Grenoble en 1832, 1833, 1835, 1837, 1840 et 1845, de nombreux paysages pris dans les environs de Grenoble. Il remplit de 1811 à 1848 les fonctions de professeur-adjoint à l'Ecole gratuite de dessin de Grenoble et de conservateur-adjoint du Musée de peinture et de sculpture.

191. — *Paysage. — Vue prise à la Grande-Chartreuse.*

H. 0,80. — L. 1,00. — T. — Fig. de 0,12.

Des arbres bordent une route que suivent deux voyageurs ; à droite, un torrent qui se précipite en cascades dans une gorge formée par des rochers escarpés ; au fond, des montagnes boisées.

Don de l'auteur, en 1839.

DAGNAN (Isidore), *né à Marseille, en octobre* 1790, *mort à Paris, le* 8 *novembre* 1873.

192. — *Intérieur de forêt à Fontainebleau.*

H. 0,49. — L. 0,72. — T. — Fig. de 0,05.

Au bord d'un chemin, un homme assis sur le gazon cause avec une femme. A gauche, un grand chêne ; à droite, des blocs de rochers et des bouleaux.

Donné par le Gouvernement, en 1829.

Salon de 1827.

193. — *Vue de Grenoble, prise de l'Ile-Verte. — Effet du soir.*

H. 0,48. — L. 0,72. — T. — Fig. de 0,02.

Au premier plan, une femme, un enfant et un pêcheur sur une pelouse au bord de l'Isère ; plus loin, la Citadelle. Au centre, l'ancien pont de bois ; à droite, le derrière des maisons de la rue Saint-Laurent, et sur la hauteur, le couvent de Sainte-Marie. Dans le fond, les montagnes de Seyssinet.

Acquis par la Ville, en 1829.

Salon de 1827.

194. — *Vue de Grenoble, prise de l'Ile-Verte. — Effet de soleil couchant.*

H. 0,88. — L. 1,21. — T. — Fig. de 0,07.

Répétition du tableau précédent avec des arbres et des figures en plus au premier plan.

Don du Gouvernement, en 1837.
Salon de 1837.

M. DAMOYE (Pierre-Emmanuel), *né à Paris.*
Elève de Corot et de Daubigny.

195. — *Paysage.*

H. 0,47. — L. 0,74. — T.
Au premier plan, un étang bordé de roseaux. Effet d'automne.
Don de M. le colonel de Beylié, en 1896.

DAUBIGNY (Charles-François), *né à Paris, le* 15 *février* 1817, *mort dans la même ville, le* 19 *février* 1878.
Elève de Paul Delaroche.
Il a travaillé à Sassenage et à Optevoz (Isère).

196. — *La Seine au Petit-Andely. — Coucher de soleil.*

H. 0 44. — L. 0,80. — T.
La Seine coule entre des collines rocheuses. Sur la rive droite, on voit le Petit-Andely; au premier plan et à gauche, les ruines de Château-Gaillard, construit par Richard-Cœur de Lion. Le soleil va disparaître à l'horizon.
Signé : *C. Daubigny*
Don de M. Albert, en 1895.

DEBELLE (Alexandre-Joseph-Michel-François), *né à Voreppe (Isère), le* 21 *décembre* 1805, *mort à Grenoble, le* 22 *juillet* 1897.

Elève de Gros et de Camille Roqueplan.
Debelle appartenait à une famille de Voreppe qui, sous la Révolution, avait donné plusieurs généraux à la France. Après avoir fait son droit à Grenoble, il se voua à la carrière des arts; il alla à Paris pour y étudier la peinture dans les ateliers de Gros et de Camille Roqueplan. Revenu à Grenoble, il débuta au Salon de Paris par une *Vue prise à Fontaine.* Il s'adonna ensuite à la peinture d'histoire ; profondément attaché à son pays, il tira les sujets de beaucoup de ses ta-bleaux des événements importants de l'histoire du Dauphiné. En 1840, il envoya au Salon de Paris : *l'Entrée de Napoléon à Grenoble, 7 mars 1815* (Musée de Grenoble) ; l'année suivante, il figura à la même exposition avec *La rentrée de l'Empereur aux Tuileries, 20 mars 1815*

(appartient à Mme la princesse Mathilde) ; en 1842, il exposa une *Sainte-Famille* ; en 1843, un *Christ apparaissant à la Madeleine* (Eglise du Versoud, près Grenoble); en 1844, *Le Christ et la Samaritaine* (Eglise du Chevallon, près Grenoble. En 1847, il est représenté au Salon de Paris par l'*Abdication d'Humbert II* (Mairie de Grenoble). Debelle a peint en outre : *Moïse et Elie*, fresque qui se trouve dans l'église Saint-Louis-en-l'Ile (Paris); *Grenoble assiégé par les alliés* (Mairie de Grenoble), *l'Assemblée des notables à Vizille* (Préfecture de l'Isère). On voit également de Debelle au palais du bey de Tunis, l'*Entrevue de Napoléon III et du bey de Tunis à Alger* ; à l'église des Missions étrangères, au Japon, *Le Christ apparaissant à saint François-Xavier*. Il a aussi exécuté des fresques à l'église de Vif, à celle de Voreppe, son pays natal ; au château d'Uriage, l'histoire du château représentée en quatorze sujets. Il a dessiné les cartons des vitraux des églises Notre-Dame, Saint-André, Saint-Louis de Grenoble. En 1853, Debelle fut nommé conservateur du Musée de peinture et de sculpture, fonction qu'il a remplie avec intelligence et dévouement jusqu'en 1887. Il fut fait chevalier de la Légion d'honneur le 12 août 1863.

197. — *Entrée de Napoléon à Grenoble, le 7 mars* 1815.

H. 2,60. — L. 4,00. — T. — Fig. de 0.70.

Au premier plan, sur un amas de terre et de pieux renversés, le colonel Labédoyère fait un appel aux militaires de la garnison et aux habitants de la ville qui sont sur le rempart, de chaque côté de l'ancienne porte de Bonne. Au centre, l'empereur à cheval, est entouré de citoyens de toutes les classes, de femmes, d'enfants, de militaires du 7e de ligne et de grenadiers de la garde impériale, dont un officier tient un drapeau tricolore. A gauche, les généraux Cambronne, Bertrand et Drouot sont à cheval ; à droite, les habitants des faubourgs s'apprêtent à enfoncer la porte au moyen d'une poutre. Au-delà du rempart, on voit les casernes de Bonne et l'église Saint-Louis. Dans le fond, le fort de la Bastille. Effet du soir.

Acquis par le Gouvernement et donné à la ville de Grenoble, en 1840. Salon de 1840.

198. — *Intérieur du cloître de Saint-Trophime, à Arles.*

H. 0,49. — L. 0,62. — T. — Fig. de 0,05.

A gauche, dans une galerie de style ogival, une religieuse debout, tenant un livre ouvert et lisant. Sur le devant, l'entrée d'une galerie de même style, dont les arceaux

laissent voir une cour et les deux autres côtés du cloître construits dans le goût bysantin.
Exposé à Grenoble et acheté par la Ville, en 1837.

199. — *L'ancien Pont de pierre de Grenoble, en* 1834.

H. 0,19. — L. 0,28. — T.
A droite, le rocher de la Porte de France et les maisons de la Perrière qui baignent dans l'Isère. Au centre, le vieux pont de pierre et les montagnes de Saint-Nizier; à gauche, des maisons et une barque.

200. — *L'ancien Pont de bois de Grenoble,* 1834.

H. 0,19. — L. 0,28. — T.
A gauche, sur le bord de l'Isère, des maisons ensoleillées; plus loin, le pont se détachant sur les maisons de la Perrière et les montagnes de Sassenage.
Ces deux toiles ont été données, en 1900, par M. Th. Faure-Durif.

M. DECAEN (Alfred-Charles-Ferdinand), *né à Paris, le* 15 *juin* 1820.

Elève de Drölling et de Couder.

201. — *Episode de la guerre d'Afrique.*

H. 1,24. — L. 2,20. — T. — Fig. de 0,35.
Le maréchal comte Randon reçoit la soumission des tribus de la Grande-Kabylie et dirige les travaux de construction du fort Napoléon.
Don du Gouvernement, en 1863.
Salon de 1861.

DEFAUX (Alexandre), *né à Bercy (Seine), le 27 septembre 1826, mort en* 1900.

202. — *Forêt de Fontainebleau.*

H. 2.00. — L. 3,00. — T.
A droite, un massif de grands arbres touffus à travers lequel se perd un sentier. A gauche, au second plan, une prairie. Ciel nuageux.
Don de l'Etat, en 1879. — Salon de 1879.

203. — *Paysage (Etude).*

H. 0,90. — L. 0,60. — T.
Cour de ferme éclairée par le soleil. Poules et canards au premier plan.
Don de M. Marjolin, en 1887.

DEHAUSSY (Jules), *né à Péronne (Somme), le 11 juillet* 1812, *mort à Paris, le* 16 *juillet* 1890.

Elève de son frère, A. Dehaussy et de Th. Fragonard.

204. — *La Vierge et l'Enfant-Jésus.*

H. 0,47. — L. 0,41. — T. — Fig. demi-nat.
La Vierge soutient l'Enfant-Jésus endormi sur ses genoux.
Exposé à Paris en 1847. Don du général Yermoloff, en 1868.

DELACROIX (Ferdinand-Victor-Eugène), *peintre, graveur, écrivain, né à Charenton-Saint-Maurice, près de Paris, le* 26 *avril* 1798, *mort à Paris, le* 13 *août* 1863.

Il entra à dix-huit ans chez Guérin où il fit la connaissance de Géricault avec qui il se lia. Son premier tableau : *La Barque du Dante* (Musée du Louvre), exposé en 1822, fit une profonde sensation. *Le Massacre de Scio* (1824), *Le doge Marino Faliero*, *La Grèce sur les ruines de Missolonghi*, etc., tableaux remarquables par leur coloris, leur intensité de mouvement et d'expression, soulevèrent de violentes polémiques entre ses partisans et ceux de l'école de David. Il fut reçu à l'Académie en 1857.

205. — *Saint Georges.*

H. 0,46. — L. 0,55. — T. — Fig. de 0,25.
Le saint, monté sur un cheval qui se cabre, perce de sa lance un monstre marin. A gauche, au second plan, une femme demi-nue est enchaînée à un rocher.
Tableau acquis par la Ville, en 1858.
Il faisait partie, sous le titre de Saint Georges, de la collection de M. Arosa, vendue en 1858.
Exposition universelle de 1900.

M. DETAILLE (Edouard), *né à Paris, le* 5 *octobre* 1848.

Elève de Meissonier.

206. — *Bataille de Champigny.*

H. 1,40. — L. 3,00. — T. — Fig. gr. nat.
Au premier plan, un officier allemand tué est étendu sur le dos dans un terrain recouvert de neige boueuse; à ses pieds, un artilleur français également mort; derrière eux, le cheval de l'officier est tombé.
Signé : *Edouard Detaille.*

Ce tableau est un épisode détaché du Panorama de Champigny, peint en 1882.
Don de M. le colonel de Beylié, en 1896.

207. — *Artilleur tué.*

H. 0,64. — L. 1,15. — T. — Fig. de 1,00.
Il est étendu dans des broussailles, le torse nu, les mains crispées.
Fragment du Panorama de Rezonville.
Don de M. le colonel de Beylié, en 1900.

DIAZ DE LA PENA (Narcisse-Virgile), *né à Bordeaux, le* 21 *août* 1803, *mort à Menton, le* 18 *novembre* 1876.

Elève de Sigalon.

208. — *Une baigneuse et des Amours.*

H. 0,42. — L. 0,27. — B. — Fig. de 0,32.
Une femme, vue de dos, soutient une draperie qui recouvre la partie inférieure de son corps; près d'elle, trois Amours.
Signé : *N. Diaz. 50.*
Don du Gouvernement, en 1851.
Salon de 1850.

209. — *Fleurs.*

H. 0,37. — L. 0,26. — B.
Des fleurs variées sont jetées au hasard sur la toile.
Signé : *Diaz.*
Ce tableau avait été acheté à la vente du général de Montcla.
Don de M. Auguste Genard, en 1898.

DORÉ (Gustave-Paul), *peintre, dessinateur et sculpteur, né à Strasbourg, le* 6 *janvier* 1833, *mort à Paris, le* 23 *janvier* 1883.

Gustave Doré est surtout connu comme dessinateur; il a illustré un grand nombre d'ouvrages.

210. — *Vue d'Ecosse.*

H. 0,90. — L. 1,30. — T.
Au premier plan, un terrain accidenté et gazonné. Dans le fond, un lac au pied d'une montagne rocheuse, éclairée par un coup de soleil et en partie cachée par des nuages; temps d'orage.
Légué par M. le docteur Fuzier, en 1880.
Exposition universelle de 1900.

Mme DUBOURG (Victoria), *née à Paris.*

211. — *Nature morte.*

H. 0,63. — L. 0,82. — T.

Sur une table, des légumes, des ustensiles de cuisine et un linge de grosse toile.

Don de l'auteur, en 1899.

DUBUISSON (Alexandre), *né à Lyon, le* 25 *juin* 1805, *mort à Versailles en* 1875.

Elève de Hersent.

212. — *Deux chevaux et un âne à l'abreuvoir.*

H. 0,64. — L. 1,09. — T. — Fig. de 0,32.

Dans une cour de ferme, un paysan fait boire deux chevaux et un âne.

Donné par l'auteur au Musée de Grenoble, en 1839.

213. — *Pâturage de chèvres.*

H. 0,45. — L. 0,62. — T. — Fig. de 0,04.

Sur un sol couvert de gazon, un troupeau de chèvres pâturant. Au second plan, une profonde vallée.

Acquis par la Société des Amis des Arts à l'Exposition de Grenoble, 1850.

Lot gagné par la Ville.

214. — *Foire de village.*

H. 0,75. — L. 1,05. — Fig. de 0,06.

Sur une pelouse, de nombreux groupes de personnages, des chariots et des marchandises étalées. A droite, des buveurs sous une tente. Plus loin, un charlatan et un marchand d'images.

Ce tableau a la même origine que le précédent.

M. DUPRAY (Louis-Henri), *né à Sedan (Ardennes), le* 3 *novembre* 1841.

Elève de L. Cogniet et Pils.

215. — *Visite aux avant-postes (Siège de Paris).*

H. 1,30. — L. 2,10. — T. — Fig. de 0,20.

Par un ciel gris et dans une plaine couverte de neige est un groupe d'officiers parmi lesquels on distingue l'amiral La Roncière et le général Ducrot. A gauche, une voiture attelée. A droite et dans le fond, d'autres groupes de militaires et de chevaux. Un brouillard intense cache l'horizon.

Don de l'Etat en 1886. Salon de 1874.

DUPRÉ (Louis-Jules), *né à Nantes, le* 5 *avril* 1811, *mort à l'Isle-Adam, le* 6 *octobre* 1889.

216. — *Un moulin.*

H. 0,39. — L. 0,21. — T. — Fig. de 0,04.
Un moulin à vent au sommet d'une colline.
Signé : *J. D.*
Don de M. Léonce Mesnard, en 1887.

M. DUPRÉ (Julien), *né à Paris.*

Elève de Pils, Lehmann et Désiré Laugée.

217. — *Une prairie à Archelles.*

H. 1,12. — L. 1,50. — T.
Au premier plan, des oies et trois vaches dans une prairie; à gauche, coule un ruisseau sur lequel est jeté un pont; du même côté, une maison couverte en chaume.
Acquis par la Ville, en 1894. Salon de 1894.

M. FANTIN-LATOUR (Henri), *né à Grenoble, le* 14 *janvier* 1836.

Elève de son père et de Lecoq de Boisbaudran.

218. — *Tentation.*

H. 0,65. — L. 0,80. — T. — Fig. de 0,54.
Saint Antoine, agenouillé au pied d'une croix, tient une tête de mort; derrière lui, une femme nue. Effet de crépuscule.
Exposition de Grenoble, en 1890.
Acquis par la Société des Amis des Arts, pour le compte de la Ville, en 1890.

219. — *L'Anniversaire de Berlioz.*

H. 2,27. — L. 1,84. — T. — Fig. gr. nat.
Sur les marches du tombeau de Berlioz, la Muse debout et de face, vêtue d'étoffes sombres, indique de la main gauche le nom du Maître et la date de sa naissance (1803); de l'autre main, elle tient un rouleau sur lequel on lit : *Harold, Roméo et Juliette, La Damnation de Faust, Les Troyens, 1869* (date de la mort de Berlioz). A gauche, se dresse un cyprès au pied duquel est assise la Musique, les bras appuyés sur sa lyre et pleurant; à ses pieds, une trompette. A droite, les principales figures des œuvres de Berlioz apportent leur hommage : Marguerite élève à deux mains une couronne; Didon présente une palme; Juliette va répandre des fleurs tout en se détournant encore vers Roméo. En haut, un ange,

symbolysant l'*Enfance du Christ,* attache une guirlande au fronton du tombeau. Au bas et à droite, un homme tient une couronne funéraire.

Salon de 1875 et Exposition universelle de 1889. Exposition de Grenoble de 1899.

Acquis en 1899 par la Société des Amis des Arts et la Ville de Grenoble.

FAULCON (LOUISE-ADÈLE), *née à Crémieu (Isère), le* 21 *novembre* 1817, *morte dans la même ville, le* 4 *mars* 1898.

220. — *Chardons et immortelles.*

H. 0,55. — L. 0,47. — T.

Sur une table recouverte d'un tapis rouge, se trouvent un livre et un vase bleu dans lequel sont groupés des chardons et des immortelles

Exposition de Grenoble, en 1883.

Don de l'auteur.

FAURE (EUGÈNE), *né à Pariset, près de Grenoble, le* 22 *mai* 1822, *mort à Bourg-Saint-Andéol, le* 27 *décembre* 1878.

Issu d'une ancienne famille d'imprimeurs en renom à Grenoble, le jeune Faure fit ses études au collège de cette ville; il commença ensuite le droit qu'il abandonna pour se livrer exclusivement à la peinture (1). De 1843 à 1846, il travailla à Paris dans une académie où il reçut les conseils de Rude et de Gleyre. En 1849, il partit pour Rome et séjourna un peu plus tard à Venise et à Florence. En 1850, il exécuta à Grenoble un de ses premiers tableaux : *Les Fleurs* (Musée de Grenoble), qui figura à l'exposition locale. Faure retourna alors se fixer à Paris, où jusqu'à sa mort il a passé la plus grande partie de l'année. Après avoir débuté au Salon, en 1848, il y reparut en 1857, avec *Les rêves de la jeunesse* et deux *Portraits;* en 1859, il exposa *L'éducation de l'Amour* et *Le Découplé*; en 1861, *Les premiers pas* et un portrait; en 1863, *La Confidence* et les portraits de Mme L. et de Mme R. Son tableau *Eve* (acquis par le duc de Morny) et le *Portrait de Mme la comtesse de M.* lui valurent, en 1864, une médaille de troisième classe. En 1869, il fut représenté

(1) Le peintre Eugène Faure, par Aristide Albert, Revue Dauphinoise, 30 mars 1899.

au Salon par *Une négresse* (Musée de Grenoble) et un *Portrait*; en 1867 et 1868 par deux *Portraits*; en 1869, on vit de lui *Chloé portant un agneau* et un *Portrait*; en 1870, *Une Italienne* et le *Portrait de* *M*me *E. L.* Une médaille de deuxième classe lui fut décernée, en 1872, pour les *Portraits de M*me *D. et de M*me *J.* De 1873 jusqu'à sa mort, il a figuré aux Salons avec des portraits et deux tableaux, *Daphnis et Chloé* et *La Source*, ce dernier au Musée de Grenoble.

Eugène Faure a excellé dans le portrait ; doué d'un talent souple et gracieux, d'un beau coloris, il a traité tous les genres avec succès.

221. — *Les Fleurs.*

H. 0,80. — L. 1,17. — T. — Fig. de 0,18.

Dans une prairie, des jeunes filles forment un groupe, l'une d'elles danse en tenant une guirlande. A droite, à l'entrée d'un bois, une jeune femme et deux enfants assis. Au second plan, un vallon boisé.

Acquis par la Société des Amis des Arts à l'Exposition de 1853.

Lot gagné par la Ville.

222. — *Les premiers pas.*

H. 2,42. — L. 1,60. — T. — Fig. gr. nat.

Une des Grâces dirige les premiers pas de Cupidon, sous les yeux de Vénus.

Don du Gouvernement, en 1864.

Salon de 1861.

223. — *Une négresse.*

H. 2,00. — L. 0,77. — T. — Fig. gr. nat.

Elle est debout et soutient d'une main une corbeille de fruits posée sur sa tête, de l'autre, elle porte des épis. Une plaine et la mer à l'horizon.

Exposé à Grenoble en 1866 et acquis par la Ville.

224. — *La Source.*

H. 1,82. — L. 0,98. — T. — Fig. gr. nat.

Elle est nue, assise au bord d'un ruisseau qui tombe en cascade ; un Zéphire vient lui donner un baiser.

Don de l'Etat, en 1879. Salon de 1877.

225. — *Portrait de Jean Achard, peintre-paysagiste.*

H. 0,52. — L. 0,45. — T. — Buste gr. nat.

Don de l'auteur, en 1878.

226. — *Chloé.*

H. 0,60. — L. 0,45. — T. — Buste gr. nat.
La tête seule est terminée.
Etude pour le panneau décoratif: *Chloé portant un agneau*, exposé à Paris en 1869.
Donné à la Ville par des souscripteurs, en 1879.

227. — *Portrait de l'auteur.*

H. 1,12. — L. 0,80. — T. — A mi-corps, gr. nat.
Il se détache sur un fond de paysage.
Salon de 1875 et Exposition universelle de 1878.
Don des héritiers, en 1884.

228. — *Portrait de Madame Eugène Faure.*

H. 0,83. — L. 0,63. — T. — Fig. nat.
Don de Mme veuve André Faure, en 1891.

229. — *Vue de la vallée du Graisivaudan.*

H. 0,51. — L. 0,71. — T. — Fig. de 0,12.
Cette vue est prise à Seyssinet. A gauche, le Saint-Eynard, le Rachais, la Bastille, et Grenoble dans la plaine. A droite, la chaîne des Alpes avec le Mont-Blanc dans le fond.
Don de M. Paul Moyrand, en 1893.

230. — *Portrait de Ravanat, peintre-paysagiste.*

H. 0,57. — L. 0,47. — T. — Gr. nat.
Don de Mlle Ravanat, en 1895.

231. — *Eve.*

H. 0,73. — L. 0,41. — B. — Fig de 0,52.
Dans un bocage, Eve s'enivre du parfum des fleurs d'un pommier ; à gauche, une éclaircie et des oiseaux. Au premier plan, des fleurs de printemps et des papillons.
Signé: *Faure.*
Légué par M. Louis Guigonnet. Entré au Musée en 1899.
Le Musée de Grenoble possède une copie d'après Raphaël par Eug. Faure. (Voir *Sanzio*, Ecoles d'Italie.)

FESSER (JOSÉPHINE), *née à Bois-le-Duc (Pays-Bas), en* 1819, *morte à la Côte-St-André (Isère), en* 1891.

Elève de Jongkind.

232. — *Vue de Grenoble.*

H. 0,21. — L. 0,34. — T. — Fig. de 0,035.
Cette vue est prise à l'Ile-Verte.
Don de M. Jules Fesser, en 1894.

FICHEL (Benjamin-Eugène), *né à Paris, le* 30 *août* 1826, *mort en* 1894.

Elève de Delaroche et de Drölling.

232 *bis* — *Des amateurs dans un atelier de peintre.*

H. 0, 275. — L. 0,225. — T. — Fig. de 0,15.
Deux amateurs examinent attentivement un tableau placé sur un chevalet ; à droite, le peintre debout. Costumes du XVIIIe siècle.
Signé : *E. Fichel*, 1876
Offert en 1901 par Mme veuve Richard-Bérenger et ses enfants, en mémoire de M. Richard-Bérenger.

M. FLAMENG (Marie-Auguste), *né à Metz.*

Elève de M. J.-P. Laurens et de Puvis de Chavannes.

233. — *Marine.*

H. 1,50. — L. 2,03. — T.
D'énormes vagues s'avancent sur la grève. Ciel nuageux.
Envoi de l'Etat, en 1889.

FORTIN (Charles), *né à Paris, le* 12 *juin* 1815, *mort dans la même ville, le* 19 *octobre* 1865.

Elève de Beaume et de Camille Roqueplan.

234. — *Pendant les vêpres.* (Morbihan).

H. 0,82. — L. 0,66. — T. — Fig. de 0,31.
A l'entrée d'une église gothique, se presse la foule prosternée et recueillie.
Don du Gouvernement, en 1856.
Salon de 1855.

FRANÇAIS (François-Louis), *né à Plombières (Vosges), le* 17 *novembre* 1814, *mort à Paris, le* 8 *mai* 1897.

Elève de Gigoux et de Corot.

235. — *Sous-bois. Etude.*

H. 0,22. — L. 0,17. — Carton.
Un chemin creux, éclairé en partie par le soleil, conduit à une forêt.
Don de M. Toudouze (Simon), en 1898.

236. — *Le Pré-Cabri, à Plombières en été.*

H. 0,46. — L. 0,56. — T. — Fig. de 0,02.

Au premier plan, des maisons de Plombières vues par dessus. Dans un pré incliné, une maison à trois pignons et le mur de parapet de la route d'Epinal.
Signé à gauche : *Français*, 92
Don de M. le colonel de Beylié, en 1900.

M. GALLIAC (Louis), *né à Dijon.*

Elève de Cabanel et de M. Bonnat.

237. — *Supplice de l'adultère.*

« Sous Mezantius, roi d'Etrurie, on condamnait la « femme adultère à être attachée vivante au cadavre « de son amant immolé sous ses yeux. Ils étaient « abandonnés ainsi liés corps à corps et la mort arrivait « lentement pour la femme. »

H. 2,00. — L. 2,50. — T. — Fig. gr. nat.
Une femme nue est liée par un bourreau au cadavre d'un homme étendu à terre ; dans son désespoir, elle tourne un dernier regard vers ses juges dont elle implore la clémence.
Don de l'Etat, en 1883.
Salon de 1879.

GALLIER (Achille-Gratien), *né à Bayonne, (Basses-Pyrénées), mort en* 1870.

Elève de Gros et de d'Aligny.

238. — *Paysage. Vue d'Italie.*

H. 0,35. — L. 0,45. — T. — Fig. de 0,08.
Sous un bosquet de verdure soutenu par des piliers, une femme cause avec un jeune homme.
Acheté par la Société des Amis des Arts, à l'exposition de Grenoble, en 1850.
Lot gagné par la Ville.

GARNERAY (Ambroise-Louis), *peintre de marine, graveur, écrivain, ancien conservateur du Musée de Rouen ; né à Paris, le* 19 *février* 1783, *mort dans la même ville, le* 11 *septembre* 1857.

Elève de son père et de Debucourt.
Il fut d'abord marin et servit sous les ordres de Surcouf. Comme peintre de marine, il fut attaché à diverses expéditions. Il a dessiné et gravé soixante-quatre Vues des ports de France et quarante Vues des principaux ports étrangers.

239. — *Vue de Berghem. — Effet d'orage.*

H. 0,40. — L. 0.50. — T. — Fig. de 0,02.

Un coup de soleil après la pluie, éclaire vivement la ville de Berghem ; au premier plan et à droite, stationnent des vaisseaux et des barques.

Don de M. Albert, en 1892.

Exposition de Grenoble, en 1845.

GAUTHIER ou **GAUTIER** (VICTOR-ALEXANDRE-FIRMIN), *né à Grenoble, le* 29 *juin* 1838, *mort dans cette ville, le* 12 *septembre* 1877.

Elève de Cabanel et de M. Hébert.

Issu d'une famille de modeste situation, le jeune Gauthier fut envoyé à l'école primaire. En 1859, il obtint l'appui de la Ville et du Conseil général, pour suivre les cours de l'Ecole municipale de dessin, dirigée par Ravanat. Trois ans après, il alla à Paris et reçut les conseils de son compatriote, M. Hébert, chez qui il travailla ; admis à l'Ecole des Beaux-Arts la même année, il entra dans l'atelier de Cabanel. Au commencement de 1867, Gauthier accompagna à Rome M. Hébert, nommé Directeur de l'Académie de France et y resta jusqu'en 1872, époque à laquelle il revint dans sa ville natale pour ne plus la quitter. Il s'inspira des Italiens, principalement de l'Ecole vénitienne, et débuta au Salon de Paris en 1866, avec un *Portrait de M*me... Il n'y reparut qu'en 1875, avec *La Charité*, et en 1877, avec *La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Joseph*, (Musée de Grenoble). Aux expositions locales, on vit de lui, en 1866 : *Sujet inspiré de l'Arioste et de Boccace*, *Rosa mystica*, grisaille (Musée de Grenoble) et *Tête de mort*, étude ; en 1870, *Une Fontana*, *Philomèle*, *Pauvre Fille*, *La Vierge*, *Jésus et saint Joseph et Un souvenir*.

Gauthier est mort au moment où son interprétation de la nature devenait plus libre et son talent plus personnel.

240. — *La Sainte-Famille.*

H. 1,23. — L. 0,83. — T. — Fig. plus pet. que nat.

La Vierge tient sur ses genoux l'Enfant-Jésus, auprès d'elle, saint Joseph et le petit saint Jean.

Acquis par la Ville, en 1865.

241. — *Une Sainte-Famille, grisaille.*

H. 0,45. — L. 0,32. — T. — Fig. de 0,35.

La Vierge soulève une draperie et regarde l'Enfant-Jésus. Dans le fond, un homme, une femme et une crèche.
Don de l'auteur, en 1866.

242. — *Intérieur d'atelier. Etude.*
H. 1,03. — L. 0,80. — T.
Divers objets fixés contre le mur d'un atelier ; au centre une statuette du Gladiateur posée sur une console.
Don de l'auteur, en 1866.

243. — *Portrait de l'auteur.*
H. 0,72. — L. 0,60. — T. — Buste gr. nat.
Don de Mme veuve Firmin Gauthier, en 1879.

244. — *Concert champêtre. Esquisse.*
H. 0,60. — L. 0,77. — T. — Fig. de 0,45.
Une femme tenant une lyre et un jeune homme jouant de la mandoline sont assis sur un tapis de verdure. Près d'eux, une femme étendue sur le gazon, une autre appuyée sur un banc, et deux Amours.
Exposé à Grenoble, en 1866.
Donné à la ville par M. Moulezin, en 1868.

245. — *L'Epigraphie.*
H. 0,74. — L. 0,60. — T. — Gr. nat.
Une jeune femme vue de dos, le torse nu, tient un parchemin portant des caractères qu'elle cherche à déchiffrer.
Signé : *Firmin Gauthier*, 73.
Don de M. le colonel de Beylié, en 1898.

M. GAY (JACQUES-LOUIS), *né à Voreppe (Isère)*.
Elève de MM. Hébert et Gérome.

246. — *Portrait d'Alexandre Debelle, ancien conservateur du Musée de peinture et de sculpture de Grenoble.*
H. 0,55. — L. 0,44. — T. — Gr. nat.
Salon de 1882.
Don de l'auteur

GENÈVE-RUMILLY (EMILIE), *née à Grenoble en* 1799, *morte à Paris en* 1849.
Elève de Regnault.

247. — *La reine Brunehaut fugitive.*
H. 0,72. — L. 0,62. — T. — Fig. de 0.40.
Un berger étonné regarde Brunehaut accablée de tristesse et de fatigue.

248. — *Scène historique.*

H. 0,80. — L. 1,15. — T. — Fig. de 0,50.
Dans un intérieur de prison, une femme est étendue morte ; un homme, penché sur elle, se poignarde ; un autre, à gauche, descend un escalier avec une expression de terreur. Les personnages sont vêtus à l'antique.
Ces deux tableaux ont été donnés par l'auteur au Musée, en 1839.

GÉRICAULT (Jean-Louis-André-Théodore), *né à Rouen, le* 26 *septembre* 1791, *mort à Paris, le* 17 *janvier* 1824.

Elève de C. Vernet et Pierre Guérin. Il visita Rome, Florence et Venise.

249. — *Deux chevaux dans une écurie.*

H. 0,20. — L. 0,32. — T.
Don de M. Léonce Mesnard, en 1875.

M. GILBERT (René), *né à Paris.*

Elève de M. A. Gilbert.

250. — *L'aquafortiste.*

H. 2,37. — L. 1,82. — T. — Gr. nat.
Dans un atelier d'artiste, un graveur debout, couvre de vernis une plaque de cuivre.
Salon de 1889.
Ce tableau, envoyé par l'Etat en 1896, provenait du Musée du Luxembourg.

GINAIN (Louis-Eugène), *né à Paris, le* 26 *juillet* 1818, *mort à Paris, en janvier* 1886.

Elève de Charlet et d'Abel de Pujol.

251. — *Chevaux de halage.*

H. 1,20. — L. 0,90. — T. — Fig. de 0,42.
Au bord d'une rivière, deux chevaux blancs tirent sur un câble ; celui de droite, glissant sur la pente de la berge, est retenu par un jeune charretier.
Signé : *Eug. Ginain.*
Salon de 1866.
Don de Mme Léon Ginain, belle-sœur de l'auteur, en 1898.

M. GIRARD (Albert), *né à Paris.*

Elève de H. Flandrin et de M. Bellel.

252. — *Vue de Palerme, prise du couvent de Santa-Maria di Gesù.*

H. 0,90. — L. 1,45. — T. — Fig. de 0,35.
Au premier plan, sur une terrasse, est un groupe de moines. Dans le fond, on aperçoit la ville de Palerme et la mer.
Salon de 1866.
Don du Gouvernement, en 1868.

M. GIRIER-SAINT-CYR, *né à Lyon.*

253. — *Paysage.*

H. 0,30 — L. 0,27. — B.
Au premier plan, un terrain couvert de broussailles et de rochers ; plus loin, des arbres à travers lesquels on aperçoit une colline.
Légué par M. Pinal, en 1891.

GIROUX (André), *né à Paris, le* 30 *avril* 1801, *mort en* 1886.

Premier grand-prix de Rome, (Paysage historique), en 1825.

254. — *Une ferme en Normandie.*

H. 0,20. — L. 0,28. — T. — Fig. de 0,03.
Sous de grands arbres, des personnages et des animaux ; plus loin, une chaumière et un puits.
Exposition de Grenoble de 1839.
Lot gagné par un souscripteur qui l'a vendu à la Ville, en 1873.

GOSSELIN (Charles), *né à Paris, le* 26 *janvier* 1834, *mort à Versailles, le* 25 *octobre* 1892.

Elève de Gleyre et de M. Busson.

255. — *Chevaux dans une prairie.*

H. 0,80. — L. 0,65. — T.
Trois chevaux dans une prairie limitée par une rivière ; au delà, un coteau escarpé et boisé.
Envoi de l'Etat, en 1885.
Salon de 1882.

GOUBIE (Jean-Richard), *né à Paris, le* 12 *janvier* 1842, *mort en* 1900.

Elève de M. Gérome.

255 *bis*. — *Baignade interrompue. — Chacun son tour.*
H. 0,355. — L. 0,275. — T.
Des canards fuient devant deux chevaux qui viennent se baigner dans un marais.
Exposition de Grenoble de 1886.
Offert en 1901, par Mme veuve Richard-Bérenger et ses enfants, en mémoire de M. Richard-Bérenger.

M. GRELLET (Alexandre), *né à Vienne (Isère).*

Elève d'Horace Vernet et de M. Barrias.

256. — *Saint Paul à Athènes.*
H. 3,90. — L. 2,90. — T. — Fig. plus gr. que nat.
Saint Paul, debout sur l'escalier d'un temple, lève la main droite au ciel, et montre à ceux qui l'entourent une inscription tracée sur un autel.
Don du Gouvernement, en 1865.
Salon de 1864.

257. — *Portrait de l'abbé Guétal, peintre-paysagiste.*
H. 0,23. — L. 0,18. — T. — Ovale.
Il paraît âgé de 25 ans.
Don de la famille Guétal, en 1892.

Mme GRUYER (Eugénie), *née à Grenoble.*

258. — *Coupe de raisins.*
H. 0,45. — L. 0,53. — B.
Sur une table est une coupe en porcelaine contenant des raisins blancs, roses et noirs.
Exposition de Grenoble, en 1883.
Don de l'auteur.

M. GUAY (Gabriel), *né à Paris.*

Elève de M. Gérome.

259. — *Le Lévite d'Ephraïm.*
H. 3,30. — L. 2,52. — T. — Fig. gr. nat.
La femme du Lévite, après avoir été outragée, vient tomber morte à la porte de la maison où était son mari.

Elle est soutenue par le Lévite, dont le geste peint le désespoir. Dans le fond, un vieillard, sortant de la maison, regarde avec une douloureuse surprise.

Don de l'Etat, en 1879. — Salon de 1878.

GUÉDY (Jules), *né à Grenoble en* 1805, *mort à Paris, en* 1876.

Elève de Gudin.

260. — *Vallée du Graisivaudan. — Vue prise du Pont-de-Claix.*

H. 0,64. — L. 0,93. — T.

Le Drac, sur lequel est jeté l'ancien Pont-de-Claix, coule au premier plan. Dans le fond, la Dent de Crolles, le Saint-Eynard, Chame-Chaude, la Pinéa, le Casque de Néron et les montagnes au dessus de Voreppe.

Don de Mme Desvareux-Larpenteur, fille de l'auteur, en 1895.

M. GUÉDY (Louis), *né à Grenoble.*

Elève d'Yvon.

261. — *Portrait de Jules Guédy.*

H. 0,66. — L. 0,56. — T.

Don de la famille Guédy, en 1895.

GUÉTAL (Laurent), *né à Vienne (Isère), le* 12 *décembre* 1841, *mort au Petit-Séminaire du Rondeau (près Grenoble), le* 28 *février* 1892.

D'une modeste famille de Vienne, Guétal entra, en 1862, au Petit-Séminaire du Rondeau, où il est resté jusqu'à la fin de ses jours. D'abord surveillant, puis professeur de français et de mathématiques, ce n'est que vers 1870 que l'abbé Guétal se consacra sérieusement à la peinture. Il s'inspira d'abord de Calame et de Ravanat; plus tard, il reçut des conseils d'Achard, mais il ne fut pour ainsi dire l'élève d'aucun maître. Il envoya, en 1870, six toiles à l'Exposition de Grenoble. Il débuta au Salon de Paris, en 1882, avec *La Bérarde en Oisans* et *La Vallée de la Pilatte;* l'année suivante, il exposa *Les bords du Drac;* en 1884, *Le Mont Aiguille et la vallée de Chichilianne en Trièves* et *Paysage d'automne* (Environs de Grenoble); en 1885, *Le Repastil d'Auzers* (Cantal), *La première neige* et *Une Mare en hiver*. Il obtint, en 1886, une troisième médaille avec

Le Lac de l'Eychauda, dans le massif du Pelvoux (Musée de Grenoble), tableau qui fut très remarqué. En 1887, on vit de lui : *La Vallée d'Entraigues en Vallouise* et *Les Buissières de Sassenage* ; en 1888, *La Vallée de la Pilatte* et *Effet de neige* ; en 1889, *Un Vallon dans la Creuse* et *Le Massif de la Grande-Chartreuse, vu des Vouillans*, toiles qui affirmèrent des progrès considérables. En 1891, il envoya à l'Exposition de la Société Nationale des Beaux-Arts *La Vallée du Vénéon* et trois *Etudes*. Il remporta une deuxième médaille à l'Exposition universelle de 1889. Guétal a travaillé dans la plaine de Grenoble, dans la Creuse, mais il s'est attaché particulièrement à rendre les sites montagneux de l'Oisans. La mort l'atteignit en plein épanouissement de son talent, le privant des plus belles années de production artistique. Les toiles datées des trois dernières années de sa vie sont assurément les plus complètes et les plus puissantes de son œuvre.

262. — *Lac de l'Eychauda dans le massif du Pelvoux.*

H. 1,82. — L. 2,62. — T.

A gauche, les eaux du lac sont bordées de cailloux et d'un terrain aride. A droite, s'élève à pic un rocher abrupt dont les crevasses laissent voir des glaciers. Dans le fond est une vallée au delà de laquelle on aperçoit la crête de la montagne des Bœufs-Rouges et d'autres glaciers.

Acquis par la Ville, en 1886.

Salons de Paris et de Grenoble, 1886.

263. — *La première neige, environs de Grenoble.*

H. 1,00. — L. 1,60. — T.

Au premier plan, le terrain couvert de neige s'étend jusqu'à un chemin conduisant à la digue du Drac. A gauche, quelques saules en contre bas de la digue ; dans le fond et du même côté, on voit la montagne du Moucherotte. Ciel nuageux éclairé par le soleil couchant.

Légué en 1887, par M. le baron Dupont-Delporte.

264. — *Paysage (Etude).*

H. 0,28. — L. 0,41. — B.

Un terrain aride, couvert de pierres éboulées, est limité par des arbres se détachant sur une colline et des montagnes.

Don de M. Hareux (Ernest), en 1892.

265. — *La Creuse.*

H. 0,45. — L. 0,65. — T.

La rivière la Creuse coule entre des coteaux boisés ; au premier plan, une berge gazonnée sur laquelle des arbres projettent leur ombre.
Don de M. le colonel de Beylié, en 1897.

M. GUIGUET (François), *né à Corbelin (Isère).*

Elève de Cabanel et de Puvis de Chavannes.

266. — *Femmes sur la place.*

H. 0,75. — L. 1,06. — Toile — Fig. assises de 0,40.
Sur un banc de place publique, des femmes tiennent des enfants, d'autres cousent.
Envoi de l'Etat, en 1899.
Salon de la Société nationale des Beaux-Arts de 1897.

M. GUILLEMET (Jean-Baptiste-Antoine), *né à Chantilly.*

Elève de Corot.

267. — *Mer basse à Villerville.*

H. 1,20. — L. 2,30. — T. — Fig. de 0,03.
Derrière une petite colline, on aperçoit les toits des maisons d'un village. A gauche, une plage nue et sombre et, au fond, la mer avec des voiles dans le lointain. Ciel nuageux.
Signé : *Guillemet*, 1871.
Don du Gouvernement, en 1874.

M. HAREUX (Ernest-Victor), *né à Paris.*

Elève de Pelouse et de MM. Busson et Trottin.

268. — *Le Chemin du Petit-Séminaire. — Environs de Grenoble.*

H. 1,42. — L. 2,42. — T. — Fig. de 0,11.
Un chemin conduit au Petit-Séminaire, dont les fenêtres sont éclairées. Le paysage est complètement couvert de neige ; le ciel reflète les dernières lueurs du soleil. Dans le chemin, l'abbé Guétal et l'auteur du tableau arrêtés et causant.
Salon de Paris de 1892.
Acquis par la Ville, en 1892.

269. — *La Romanche à Livet.*

H. 0,60. — L. 0,74. — T.

La Romanche coule dans une gorge formée par des montagnes escarpées ; le soleil perce les nuages et vient éclairer la partie gauche du tableau.
Exposition de Grenoble de 1895.
Don de M. Fantin-Latour, en 1895.

M. HARPIGNIES (Henry), *né à Valenciennes (Nord), le 28 juillet* 1819.

Elève d'Achard.

270. — *L'Ecluse de la Rigole à Saint-Privé.*

H. 0,60. — L. 0,80. — T.
Une rivière coule au milieu d'une prairie, une écluse au second plan.
Exposition de Grenoble de 1890.
Acquis la même année par la Société des Amis des Arts pour le compte de la Ville.

271. — *Paysage. Effet d'automne.*
H. 0,42. — L. 0,33. — T.
Un chemin passe entre de grands arbres entièrement dépouillés; au fond, une légère élévation de terrain
Don de M. Paul Moyrand, en 1893.

M. HEBERT (Ernest-Antoine-Auguste), *né à Grenoble.*

Grand-Prix de Rome en 1839. Membre de l'Institut.
Elève de David d'Angers et de Paul Delaroche.

272. — *Le Tasse en prison, visité par Expilly.*
H. 0,97. — L. 1,30. — T. — Fig. de 0,66.
« Expilly, gentilhomme dauphinois, étant à Ferrare, se
« rendit à la prison du Tasse pour le visiter. Il essaya de le
« rappeler à la raison ; dans ce but, il lui lut plusieurs
« chants de la *Jérusalem délivrée.* Le poète, réveillé par la
« voix du jeune Expilly, retrouva assez de lucidité pour
« comprendre les nobles efforts du jeune homme, et goûta
« un instant de bonheur. »
Donné par l'auteur au Musée de Grenoble, en 1840.
Salon de 1839.

273. — *Figure d'étude.*
H. 2,00. — L. 1,20. — T. — Fig. gr. nat.
Dans une plaine de la campagne de Rome, un esclave nu s'appuie sur le tombeau d'un citoyen romain.
Ce tableau a été exécuté à Rome, par M. Hébert; en 1841, il en a fait don au Musée de Grenoble.

274. — *Portrait de l'auteur.*

H. 0,65. — L. 0,53. — T. — Buste gr. nat.
Ce portrait a été donné par son auteur à la Ville de Grenoble, en 1870.

275. — *Le premier dessin.*

H. 0,54. — L. 0,56. — T. — Buste gr. nat.
Une petite fille appuyée sur une table, tient un crayon ; par son regard et son attitude, elle semble méditer un premier essai
Exposé à Grenoble, en 1883.
Acquis par la Société des Amis des Arts pour le compte de la Ville, en 1883.

276. — *Jeune fille devant une prison.*

H. 0,37. — L. 0,28. — T. — Fig. demi-nat.
Une jeune fille est assise sur le rebord de la fenêtre d'une prison ; elle s'appuie contre les barreaux à travers lesquels on aperçoit la tête d'une vieille femme qui est sa mère. La scène se passe en Italie.
Don de M. Paul Moyrand, en 1893.

277. — *Projet de décoration pour l'abside du Panthéon, (Paris). — Le Christ révélant à l'Ange de la France les destinées de sa patrie.*

H. 1,90. — L. 3,50. — Demi-circulaire. — T. — Fig. de 1.20.
Au centre de la composition, le Christ tend un parchemin à l'Ange de la France, armé d'une épée. A droite du Christ, la Vierge présente Jeanne d'Arc agenouillée et tenant sa bannière. Du côté opposé, sainte Geneviève prosternée s'appuie sur sa houlette et tient de l'autre main les armes de la Ville de Paris. Fond d'or. La bordure et le cadre reproduisent les motifs décoratifs de la mosaïque du Panthéon.
Ces cinq figures, sur quatre panneaux, ont été envoyées par l'Etat, en 1897, à la demande de M. Hébert. Elles ont été réunies en une seule toile, sous la direction de l'auteur, de manière à reconstituer l'ensemble de la composition qui décore l'abside du Panthéon.

277 *bis*. — *Modèles (grandeur d'exécution) des têtes des personnages figurant dans la composition précédente.*

H. 1,95. — L. 5,40. — T. — Trois fois gr. nat.
Têtes de Jeanne d'Arc, de la Vierge, du Christ, de l'Ange de la France et de sainte Geneviève, réunies dans un seul cadre.
Envoi de l'Etat, en 1896.

278. — *Portrait de M. Emmanuel Teisseire.*

H. 0,42. — L. 0,32. — Toile ovale. — Demi-nat.
Signé : *H.* 1875.

279. — *Portrait de M. Bonnard, ancien conseiller à la Cour de Grenoble.*

H. 0,42. — L. 0,32. — Toile ovale. — Demi-nat.
Signé : *H.* 1875.

Ces deux portraits, réunis dans un même cadre, ont été donnés en 1898, par Mme Em. Teisseire, née Bonnard.

280. — *Portrait de M. Parton.*

H. 0,25. — L. 0,20. — B.
Don de Mme veuve Parton, en 1899.

281. — *Pasqua Maria.*

H. 0,33. — L. 0,26. — B. — Fig. de 0,28.

Jeune italienne, vue de face, les mains sur les genoux ; fond de verdure.

Ce tableau qui provient de la vente Ad. Ducoin, est la réplique d'une toile qui appartenait à M. A. de Rothschild, et qui a été détruite dans un incendie.

Légué par M. Louis Guigonnet, en 1899.

282. — *Les Cervarolles. Campagne de Rome.*

H. 1,46. — L. 0,90. — T. — Fig. de 0,88.

Au premier plan, deux jeunes filles descendent des escaliers pour aller puiser de l'eau. Plus haut, une vieille femme remonte les marches après avoir rempli un vase de cuivre qu'elle porte sur sa tête.

Signé : *H.*

Réplique demi-grandeur du tableau du Musée du Luxembourg.

Don de M. le colonel de Beylié, en 1900.

Le Musée de Grenoble possède aussi de M. Hébert, une copie d'après Michel-Ange. (Voir *Buonarotti*, Ecoles d'Italie).

HENRY (Eugénie, Madame Latil), *née à Moscou, de parents français, en* 1808, *morte en* 1892.

Elle a figuré aux Salons de Paris jusqu'en 1850.

283. — *Travail et Paresse.*

H. 0,55. — L. 0,53. — T. — Fig. de 0,30.

Sur un chemin, un jeune homme tend son chapeau pour demander l'aumône. Une femme lui donne une pièce de monnaie ; elle en est détournée par une jeune fille qui regarde avec méfiance le mendiant.

M. HILLEMACHER (Eugène-Ernest), *né à Paris.*
Elève de Léon Cogniet.

284. — *Antoine rapporté mourant à Cléopâtre.*

« Cléopâtre ne voulut pas ouvrir les portes, mais « elle se vint mettre à des fenêtres haultes et dévalla « en bas quelques chaînes et cordes dedans lesquelles « on empacqueta Antoine, et elle, avec deux de ses « femmes seulement qu'elle avait souffert entrer avec « elle dedans ses sépulchres, le tira d'amont. » (*Plutarque*, traduction d'Amyot.)

H. 1,60. — L. 1,27. — T. — Fig. de 0,60.
Don du Gouvernement, en 1863.
Salon de 1863.

INGRES (Jean-Auguste-Dominique), *né à Montauban, le* 29 *août* 1780, *mort à Paris, le* 14 *janvier* 1867.

Il fut d'abord envoyé à Toulouse, en 1792, par son père Jean-Joseph Ingres, sculpteur. Il y reçut les leçons de Joseph Roques, puis de Briant, peintre-paysagiste. Arrivé à Paris en 1796, il entra chez David et remporta le prix de Rome en 1801. Le jeune Ingres ne partit qu'en 1806 pour l'Italie, où il resta jusqu'en 1824. De cette époque, date le *Vœu de Louis XIII*, qui fut son premier succès auprès du public. Nommé directeur de l'Ecole de Rome en 1834, il revint à Paris en 1840. Ses travaux jouirent alors d'une grande renommée. Ingres fut membre de l'Institut en 1825, grand-officier de la Légion d'honneur en 1855, et enfin sénateur en 1862.

284 *bis.* — *Portrait d'artiste.*

H. 0,92. — L. 0,74. — Toile ovale. — Gr. nat.
Dans son atelier, l'artiste assis, tient un porte-crayon de la main droite et pose la main gauche sur un carton rempli de dessins.
Signé: *Æ Ingres.* 1830.
Don de M. le colonel de Beylié, en 1900.

JOBBÉ-DUVAL (Félix), *né à Carhaix (Finistère), le* 11 *juillet* 1821, *mort en* 1886.

Elève de Paul Delaroche et de Gleyre.

285. — *Portrait d'Antoine Jacquet, dit de Grenoble, sculpteur.*

Cet artiste, né en Dauphiné dans le XVIe siècle, a travaillé aux sculptures du château de Fontainebleau. Il est mentionné dans les registres de cette ville à la date du 26 décembre 1555, et pour la dernière fois à celle du 6 avril 1569.

H. 2,15. — L. 1,29. — T. — Fig. jusqu'à mi-jambes, gr. nat.
Il porte un costume noir de la fin du XVIe siècle.
Ce portrait de Jacquet a été exécuté en tapisserie aux Gobelins et placé dans la galerie d'Apollon au Louvre, parmi ceux des artistes illustres de son époque.
Don du Gouvernement, en 1862.

LACROIX (Gaspard-Jean), *né à Turin de parents français, le 24 janvier* 1810, *mort à Paris, en* 1878.

Elève de Corot.

286. — *Paysage.*
H. 1,30. — L. 1,92. — T. — Fig. de 0,32.
Le premier plan est ombragé par de grands arbres ; plus loin, dans une plaine ensoleillée, un laboureur conduit une charrue attelée de deux bœufs ; près de lui, sa femme tient un aiguillon. Des montagnes dans le fond.
Donné par le Gouvernement, en 1850.
Salon de 1849.

LAEMLEIN (Alexandre), *né à Hœnfeld (Bavière), le* 9 *décembre* 1813, *naturalisé français* ; *mort à Pontlevay, le* 25 *avril* 1871.

287. — *L'Echelle de Jacob.*
H. 4,55. — L. 3,25. — T. — Fig. plus gr. que nat.
Sur le devant, Jacob, couché à terre, étendant les bras ; il fait un songe dans lequel il voit le Père-Eternel descendant jusqu'à lui par une échelle dont le sommet se perd dans le ciel. Des groupes d'anges à divers plans.
Don de l'Etat en 1873.
Salon de 1847.

LANSYER (Maurice-Emmanuel), *né à l'île Bouin, (Vendée), le* 18 *février* 1835, *mort en* 1893.

Elève de Courbet et de M. Harpignies.

288. — *Falaises au bord de la mer.*
H. 0,33. — L. 0,46. — T.

Sur le devant du tableau, un terrain avec des éboulis de rochers, est recouvert d'herbes marines ; au delà, des falaises gazonnées sur leurs sommets ; à gauche, la mer limitée par des collines.

Don de M. le colonel de Beylié, en 1899.

LAURE (Jean-François-Hyacinthe-Jules), *né à Grenoble, le* 14 *mai* 1806, *mort à Paris, le* 1er *avril* 1861.

Elève de Hersent et de Ingres.

Laure entra en 1824 dans l'atelier de Hersent et suivit de 1825 à 1829 les cours de Ingres à l'Ecole des Beaux-Arts. Il visita ensuite l'Italie et l'Espagne. En 1834, il débuta au Salon de Paris avec : *Lélia, Sténio et Magnus*, une *Jeune femme de la campagne romaine* et le portrait du saint-simonien *Alex. Massol* ; en 1836, il envoya *Saint Louis faisant déposer des reliques dans la Sainte-Chapelle*. En 1837, *Hamlet, Horatio et le fossoyeur*, *Méditation*, lui firent attribuer une médaille de troisième classe. On vit de lui, en 1838, *Les couvents d'Aréquipa* ; en 1839, *José Ribera dit l'Espagnolet* et *Juana* ; en 1840, *Jeune femme turque* ; en 1841, *Mozart et Clément XIV*, *Le narguilhé* ; en 1842, *l'Assomption de la Vierge* (Ministère de l'Intérieur) ; en 1844, *La Seine*, allégorie, *Tête de Christ* ; en 1845, *Laissez venir à moi les petits enfants* (Musée de Grenoble) ; en 1846, *Saint Jacques*, commandé par la Préfecture de la Seine, *Jeune moissonneuse de Ruy en Dauphiné* ; en 1847, *Euphrosine* ; en 1849, *Milton dictant le Paradis perdu à ses filles* (Musée de Lisieux). Il exposa des portraits en 1850, 1852, 1853, 1857, 1859 et 1861. Parmi les principaux personnages peints par Laure, nous citerons : *Hippolyte Carnot*, *Erminia Franzzolini*, *Madeleine Brohant*, *Lola Montés*. Il a travaillé à la décoration de l'église Saint-Vincent-de-Paul, à Paris.

289. — *Le Christ appelant à lui les petits enfants.*

H. 2,15. — 2,62. — T. — Fig. de gr. nat.

Au centre, le Christ, assis et entouré d'enfants de tout âge, pose la main droite sur la tête d'une petite fille. Devant lui, un enfant à genoux et un autre debout. A gauche, des femmes. Dans le fond, une ville, une rivière et des montagnes.

Donné par le Gouvernement en 1845.

Salon de 1845.

M. LAURENT (Ernest), *né à Paris.*

Elève de Lehmann et de MM. Hébert et L.-O. Merson.

290. — *Etude de jeune fille.*

H. 0,49. — L. 0,34. — T. — Gr. nat.
Elle est vue de face, vêtue d'une robe blanche en mousseline.
Légué par M. Louis Guigonnet, en 1900.

LAVIEILLE (Eugène-Antoine-Samuel), *né à Paris, le* 23 *novembre* 1820, *mort dans la même ville, le* 18 *janvier* 1889.

Elève de Corot.

291. — *La Nuit.*

H. 1,05. — L. 0,80. — T.
La lune éclaire l'église de Courpalay (Seine-et-Marne) et les maisons environnantes.
Envoi de l'Etat en 1890.
Salon de 1888. — Exposition universelle de 1900.

M. LECOMTE DU NOUY (Jules-Jean-Antoine), *né à Paris.*

Elève de Gleyre, Signol et de M. Gérôme.

292. — *Homère.* (Tryptique). *Homère mendiant au centre de la composition, l'Odyssée à gauche, l'Iliade à droite.*

Homère mendiant conduit par un enfant.

H. 2,30. — L. 1,72. — T. — Fig. gr. nat.
Homère assis tient sa lyre de la main droite ; un enfant repose, appuyé contre lui. A gauche, un palais ; dans le fond, une ville sur une hauteur. Effet de nuit.

L'Odyssée.

H. 2,30. — L. 1,02. — T. — Fig. gr. nat.
A l'intérieur d'un palais, Pénélope debout, le visage à demi-caché par un voile, tient l'image et l'arc d'Ulysse. A ses pieds, un chien.

L'Iliade.

H. 2,30. — L. 1,02. — T. — Fig. gr. nat.
La Guerre, sous les traits d'une Furie, se précipite en avant, tenant une torche enflammée et des flèches. A sa droite et au dessus, apparaissent les héros chantés dans

l'Iliade. Dans le bas, est étendu le cadavre d'un guerrier, renversé sur son bouclier et tenant encore son sceptre.
Salon de Paris de 1882 et Exposition universelle de 1889.
Don de l'auteur en 1891.

LELEUX (Armand), *né à Paris, en* 1818, *mort en* 1885.
Elève de Ingres.

293. — *La fenaison. — Environs de la Forêt-Noire.*
H. 1,45. — L. 1,85. — T. — Fig. de 0,28.
Sur une rivière, des hommes et des femmes dans une barque chargée de foin. Plus loin, dans une plaine, des faneurs, des animaux et des chariots.
Donné par le Gouvernement, en 1849.
Salon de 1848.

LEPIC (Louis-Napoléon), *né à Paris, le* 17 *décembre* 1839, *mort en* 1890.
Elève de M. Verlat et du baron Wappers.

294. — *Le pilier des halles.*
H. 2,10. — L. 1,70. — T.
Diverses espèces de légumes, fruits et comestibles. Un perroquet sur son perchoir, des fleurs dans un vase et un quartier de bœuf suspendu à un pilier.
Exposé à Paris, en 1868.
Donné par l'auteur au Musée de Grenoble, en 1868.

M. LERICHE ou **LE RICHE** (Henri), *né à Grenoble.*
Premier grand prix de Rome en gravure, en 1888.
Elève de MM. Bouguereau et T. Robert-Fleury.

295. — *Lion et lionne.*
H. 0,46. — L. 0,55. — T.
Dans un paysage accidenté, une lionne vient boire à un ruisseau ; à côté d'elle, un lion accroupi.
Signé : *H. Le Riche.*
Acquis par la Ville, en 1898.

MALLET (Jean-Baptiste), *né à Grasse (Var), en* 1759, *mort à Paris, le* 16 *août* 1835.
Elève de Prudhon et de Mérimée.

296. — *Raphaël dans son atelier.*

H. 0,53. — L. 0,72. — B — Fig. de 0,24.

Raphaël, ayant auprès de lui la Fornarine, est appuyé contre une table. Près d'une fenêtre, le cardinal Bibbiena leur lit sa comédie *La Calanda.*

Cette œuvre, exposée à Paris en 1814, fut acquise au moyen d'une souscription de quelques habitants de Grenoble.

MARILHAT (Prosper), *né à Thiers (Puy-de-Dôme), le* 20 *mars* 1811, *mort dans la même ville, le* 13 *septembre* 1847.

Elève de Camille Roqueplan.

297. — *Paysage.*

H. 0,30. — L. 0,20. — T.

Un groupe d'arbres se détachant en vigueur sur un ciel lumineux. Sur le devant, sol nu et des cailloux.

Don de M. Léonce Mesnard, en 1886.

298. — *Paysage.*

H. 0,30. — L. 0,45. — T.

Un étang entouré de roseaux forme le premier plan ; sur le bord le plus éloigné, de grands arbres se détachent sur un ciel orageux. A droite et dans le lointain, la pluie tombe sur une plaine accidentée.

Don de M. le colonel de Beylié, en 1895.

MARTIN-DAUSSIGNY (Edme-Camille), *né à Bordeaux en* 1805, *mort à Lyon en* 1878.

Elève de Revoil.

299. — *L'Envie, l'Orgueil et la Colère.*

H. 0,53. — L. 0,40. — T. — Fig. de 0,37.

L'Orgueil pose une couronne sur sa tête ; la Colère, tenant un poignard dans la main, fait un geste de fureur, l'Envie déchire un livre.

Don de M. Gustave Vallier, en 1888.

M. MASSÉ (Jules), *né à Marseille (Bouches-du-Rhône), le* 25 *avril* 1825.

Elève de Paul Delaroche.

300. — *Milan,* 1796.

H. 1,05. — L. 1,33. — T. — Fig. de 0,40.

Le général Bonaparte, après son entrée à Milan, reçoit les notables milanais. Il est entouré de ses généraux et d'officiers. On voit des dames françaises assises dans le fond. Intérieur d'un palais.

Donné par l'Etat, en 1871.

MERLE (Hugues-François-Hippolyte), *né à la Sône (près Saint-Marcellin), le* 28 *janvier* 1822, *mort à Paris, le* 16 *mars* 1881.

Elève de Léon Cogniet.

Les parents d'Hugues Merle le placèrent chez un banquier. Ayant de sérieuses dispositions pour la peinture et encouragé par un amateur d'art de Saint-Marcellin, M. Detroyat, il se livra à quelques essais qui attirèrent l'attention de ses compatriotes. A la fin de 1844, aidé par la ville de Saint-Marcellin et le Conseil général de l'Isère, il put aller à Paris, où il entra dans l'atelier de Léon Cogniet. Ses progrès furent rapides, il figura pour la première fois au Salon de Paris avec un *Portrait de l'auteur*. Il exposa ensuite presque chaque année : en 1848, *Les Villis ;* en 1849, *Les Guerilleros ;* en 1850, *Vendangeurs dauphinois*, *Migration de pâtres des Alpes ;* en 1852, *Une récréation ;* en 1855, *Les adieux de Rebecca à lady Rowena*, *La Lise de Béranger*, *Bergères des Alpes*, *Portraits de Mme la comtesse de M. et de ses fils ;* 1857, *A défaut de clefs, voici les portes*, *Portrait de M. le duc de V. ;* en 1859, *Repos de la Sainte-Famille en Egypte*, *Mort de l'Amour*, *La lecture de la Bible*. Il obtint, en 1861, une deuxième médaille avec *Bethsabée*, *La prière*, *Hester et perle*, *Un concert chez Palestrina*, *Une mendiante* (ce dernier tableau qui a figuré au Musée du Luxembourg, est maintenant au Musée de Chambéry). En 1863, *Assassinat de Henri III*, *Amour maternel*, *Visite des grands-parents*, lui firent décerner un rappel de seconde médaille. On vit encore de lui, en 1864, *Primavera*, *Les premières épines de la science ;* en 1865, *Une jeune mère*, *Portraits des fils du duc de Morny*. Hugues Merle fut fait chevalier de la Légion d'honneur à la suite du Salon de 1866, où il exposa *Marguerite essayant les bijoux* et *Pauvre mère*. En 1867, *Les femmes et le secret*, *Portrait de Mme D. R. ;* en 1870, *Baigneuse* et *Jeune fille d'Etretat ;* en 1873, *Le droit chemin*, *Une folle*, *Pernette la fileuse*, légende dauphinoise, *Petite bohémienne ;* en 1876, *La nuit et le jour*, (fragment de décoration), *Il bambino ;* en 1878,

Odette et Charles VI, Charlotte Corday ; en 1879, *Le Rédempteur* (Musée de Grenoble) ; en 1880, *Hébé après sa chute* et *Carmosine*.

Il laissa un fils, Georges Merle, qui fit aussi de la peinture et mourut jeune.

301. — *Le Rédempteur.*

H. 1,60. — L. 0,90. — Toile cintrée dans le haut. — Fig. gr. nat.

La Vierge, agenouillée, soutient sur le genou gauche l'Enfant-Jésus, debout et bénissant.

Légué par l'auteur en 1881. Salon de 1879.

M. MEYER (Louis), *né à Amsterdam*.

302. — *Des pêcheurs normands.*

H. 0,23. — L. 0,32. — T. — Fig. de 0,02.

Sur le devant, quatre pêcheurs dans une barque à la voile. Plus loin, d'autres barques en pleine mer.

Acquis par la Société des Amis des Arts à l'Exposition de Grenoble de 1845.

Lot gagné par la Ville.

M. MICHEL (François-Emile), *né à Metz*.

Elève de Maréchal et de Migette.

303. — *Mare de Breuil* (Lorraine).

H. 1,46. — L. 2,00. — T.

Sur le devant du tableau, un étang dans lequel poussent des nénuphars et des roseaux ; plus loin, une forêt de chênes ensoleillés.

Don de M. le baron A. de Rothschild, en 1892.

MILLET (Jean-François), *né à Gréville (Manche), le* 4 *octobre* 1814, *mort à Barbizon (Seine-et-Marne), le* 20 *janvier* 1875.

Elève de Paul Delaroche.

304. — *L'enfant au cerceau. — Portrait.*

H. 1,17. — L. 0,89. — T. — Gr. nat.

Il est debout, nu-tête ; de la main gauche, il tient un cerceau, de la droite, une baguette. Il se détache sur un paysage représentant une falaise et des arbres.

Ce portrait a été peint par Millet à Cherbourg, en 1841 ; il a été acquis dans cette ville et donné au Musée par M. le colonel de Beylié, en 1897.

MONTESSUY (Jean-François), *né à Lyon, en* 1804, *mort dans la même ville, le* 27 *novembre* 1876.

Elève de Hersent et de Ingres.

305. — *Intérieur de l'église de Subiaco (Etats romains).*

H. 0,97. — L. 0,84. — T. — Fig. de 0,28.

Dans une église, un prêtre âgé cause avec un paysan ; une femme richement vêtue donne un chapelet à un enfant ; plus loin, une autre femme adresse la parole à un abbé.

Ce tableau, peint à Rome, a été exposé à Grenoble en 1850, et acheté par la Ville.

M. MOUTTE (Alphonse), *né à Marseille.*

Elève de Meissonier.

306. — *Au coin du feu.*

H. 0,22. — L. 0,16. — B. — Fig. de 0,14.

Près d'une cheminée, une femme assise tisonne dans le foyer. Intérieur de cuisine.

Signé : *A. Moutte.*

Don de M. le colonel de Beylié, en 1900.

M. MUENIER (Jules-Alexis), *né à Vesoul (Haute-Saône).*

307. — *Avant l'orage.*

H. 0,88. — L. 0,65. — T. — Fig. de 0,62.

Une jeune fille tricotant s'abrite sous un arbre; à ses pieds, commence un étang couvert de nénuphars et de roseaux. Au delà, une prairie.

Salon du Champ de Mars de 1895. — Exposition de Grenoble, 1895.

Acquis par la Société des Amis des Arts, pour le compte de la Ville, en 1895.

NÉMOZ (Jean-Baptiste-Augustin), *né à Thodure (Isère), le* 19 *octobre* 1834, *mort à Paris, le* 28 *août* 1897.

Elève de Picot et de Cabanel.

Le jeune Némoz suivit d'abord avec succès les cours de l'École des Beaux-Arts de Lyon. En 1857, il alla à Paris et fut reçu la même année à l'Ecole des Beaux-Arts, où il eut pour maîtres Picot et Cabanel ; il y resta jusqu'en 1863. A cette époque, il visita l'Italie et en rapporta un véritable culte pour Michel-Ange, dont beau-

coup de ses œuvres portent l'empreinte. Depuis 1864 jusqu'à sa mort, il n'a cessé d'exposer aux Salons de Paris. Son premier envoi : *Avant le crime*, fut acheté par l'Etat et attribué au Musée de Beaune. En 1865, il exposa *Abandon*, toile détruite pendant le siège de Paris ; en 1866, *Pénélope*, *Rêverie* et *Etoile filante ;* en 1867, une *Vision de la Vierge*, tableau acquis par l'Etat en 1870. Il obtint en 1877, une troisième médaille avec son *Thésée allant combattre le Minotaure*. Les principales œuvres que Némoz exposa ensuite furent : *Le Paradis perdu*, en 1878 ; *Salmacis*, en 1879 ; *Après le crime*, en 1881 ; *Eve*, en 1883 ; *Sapho*, en 1884. Les *Affligés*, en 1887, qui lui valurent une troisième médaille à l'Exposition universelle de 1889. La même année, il figura au Salon avec *Sur le sentier* (Musée de Grenoble) ; en 1895, avec *Libellule*, etc. Némoz a fait de nombreux portraits ; il s'adonnait également au paysage pendant les quelques mois de vacances qu'il venait passer en Dauphiné.

308. — *Sur le sentier de la vie.*

H. 1,00. — L. 0,82. — T. — Fig. de 0,68.

Un jeune homme et une jeune fille marchent dans un sentier bordé de fleurs, conduits par l'Amour et la Poésie ; le jeune homme montre une ville noyée dans la lumière du matin.

Salon de 1889.

Acquis par la Ville, en 1899.

NEUVILLE (Alphonse-Marie-Adolphe de), *né à Saint-Omer (Pas-de-Calais), le* 31 *mai* 1836, *mort à Paris, le* 19 *mai* 1885.

Elève de Picot.

309. — *Combat de Rezonville. (Fragment.)*

H. 2,30. — L. 3,10. — T. — Fig. gr. nat.

Au premier plan, un chasseur à pied étendu au bord d'un chemin ; au dessus, un fantassin tué ; à gauche, deux chevaux morts dans les broussailles.

Signé : *De Neuville.*

Ce tableau est un fragment du Panorama de Rezonville, exécuté en 1882.

Don de M. le colonel de Beylié, en 1896.

ODRU (Jacques-Paul-François-Jules), *né à La Tronche (près Grenoble), le* 26 *juillet* 1826, *mort à Paris, le* 20 *décembre* 1894.

Elève de Drölling.

310. — *L'abandonnée.*

H. 1,76. — L. 1,34. — T. — Fig. gr. nat.
Une jeune fille, dans une chambre de modeste apparence, est occupée à coudre près d'une fenêtre.
Légué par l'auteur. Entré au Musée en 1895.

OUVRIÉ (JUSTIN), *né à Paris, en* 1806, *mort en* 1880.
Elève d'Abel de Pujol, Taylor et Châtillon.

311. — *Le canal du Singel à Amsterdam.*

H. 0,91. — L. 1,50. — T. — Fig. de 0,07.
Au centre, le canal chargé de barques et de chaloupes ; à droite et à gauche, des maisons, des arbres et une église.
Don du Gouvernement, en 1856.
Salons de 1853 et 1855.

PAPETY (DOMINIQUE-LOUIS-FÉRÉOL), *né à Marseille, le* 12 *août* 1815, *mort dans la même ville, le* 20 *septembre* 1849.

Elève de Léon Cogniet. Prix de Rome en 1835.

312. — *Deux femmes italiennes. Etude.*

H. 0,28. — L. 0,31. — T. — Fig. plus pet. que nat.
Don de M. Léonce Mesnard, en 1874.

PELOUSE (LÉON-GERMAIN), *né à Pierrelaye (Seine-et-Oise), le* 1er *octobre* 1838, *mort à Paris, le* 30 *juillet* 1891.

313. — *Le soir.*

H. 1,30. — L. 1,64. — T.
Des arbres dépouillés et la silhouette d'un village se détachent sur un ciel éclairé par les derniers rayons du soleil. Des dindons au premier plan.
Acquis par la Ville, en 1885.
Salon de 1885. Exposition universelle de 1889.

PETIT (JEAN-LOUIS), *né à Paris, le* 30 *novembre* 1795, *mort en* 1876.

Elève de Rémond.

314. — *Marine. Vue de Saint-Vaast la Hougue à la marée basse.*

H. 1,12. — L. 1,55 — T. — Fig. de 0,05.

Au centre, des pêcheurs sur la plage, deux autres pêcheurs dans une chaloupe et une barque. A gauche, des figures près d'un brick qui attend la marée montante. Effet de soleil couchant.

Donné par le Gouvernement, en 1837.

Salon de 1837.

M. PHILIPSEN (VICTOR), *né à La Rochelle (Charente-Inférieure).*

Elève de MM. Berry et E. Pinel.

315. — *Marine.*

H. 0,30. — L. 0,45. — T.

Au premier plan, une plage rocheuse, des pêcheurs et une barque amarrée. Des bateaux à voiles dans le fond. Ciel nuageux.

Légué par M. Pinal, en 1891.

PICARD (HUGUES-HENRI), *né à Voreppe (Isère), le* 17 *mai* 1841, *mort à Paris, le* 9 *janvier* 1900.

Elève de Rahoult (Diodore), de Gustave Boulanger et de M. Jules Lefebvre.

Après avoir terminé ses études au Petit-Séminaire du Rondeau (près Grenoble), Hugues Picard reçut des leçons de dessin de Rahoult et Cottavoz. En 1870, il s'installa à Paris et travailla dans les ateliers de Gustave Boulanger et de M. Jules Lefebvre. Ses débuts au Salon de Paris furent : *La leçon au couvent*, en 1874 ; depuis il y fut représenté presque toutes les années : en 1875, par *la Leçon de chant ;* en 1877, *La fête du révérend père;* en 1878, *La prière pour tous ;* en 1879, *Portrait de M. S.* et *Miserere mei ;* en 1880, *Portrait de M. M.* et *Le solitaire ;* en 1882, *L'heure de midi* et *L'aveugle ;* en 1883, *Portrait de M*^me^ *P.* et *Un vagabond ;* en 1884, *Le repos du ménétrier ;* en 1885, *Le mangeur de soupe* et *La lecture de la Bible* (Musée de Grenoble) ; en 1886, *Après le déjeuner* et *Portrait de M. ;* en 1887, *Madame la baronne de C.* et *Le jeune faucheur ;* en 1888, *Douleur* et *Tête de jeune fille ;* en 1889, *Le père Chessex* (Musée de Grenoble). Ses œuvres parurent encore aux Salons de 1893, 1896 et 1899. Vers 1888, Hugues Picard alla en Suisse, où il séjourna six

années. De retour à Paris, il ouvrit un atelier fréquenté par de nombreux élèves.

Hugues Picard a figuré à toutes les expositions de Grenoble.

316. — *Le père Chessex.*

H. 0,43. — L. 0,27. — B.

Il est assis, les mains croisées sur les genoux.

Don de M. Alphonse Salvaniac, en 1900.

317. — *La lecture de la Bible.*

H. 0,84. — L. 1,17. — T. — Fig. demi-nat.

Dans une cuisine, un homme assis lit la Bible ; en face de lui, sa femme, la main droite appuyée sur une canne, l'écoute attentivement ; à droite, une table avec des ustensiles de ménage.

Salon de 1885.

Don de Madame Hugues Picard, en 1900.

PICOT (François-Edouard), *né à Paris, le* 17 *octobre* 1786, *mort dans cette ville, le* 15 *mars* 1868.

Elève de Vincent.

318. — *Episode de la peste de Florence.*

H. 2,35. — L. 1,80. — T. — Fig. gr. nat.

Une femme à genoux prie le ciel d'épargner un jeune enfant qu'elle presse sur son sein. Devant elle, est étendu le corps inanimé de sa fille. A gauche, devant un prie-Dieu, une servante agenouillée.

Donné par le Gouvernement, en 1839.

Salon de 1839.

PIGAL (Edme-Jean), *peintre, graveur-lithographe, né à Paris, le* 2 *février* 1798, *mort à Sens, en* 1873.

319. — *Musiciens ambulants.*

H. 1,00. — L. 0,81. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Une jeune fille, chantant, s'accompagne sur une guitare ; derrière elle, un jeune homme joue du violon, un autre chante.

Don du Gouvernement, en 1852.

Salon de 1850.

PILLIARD (Jacques-Denis), *né à Vienne (Isère), le* 23 *octobre* 1811, *mort à Vienne, le* 9 *avril* 1898.

Elève de Bonnefond et de Victor Orsel.

Fils d'un drapier de Vienne, il suivit les cours de dessin de sa ville natale ; en 1830, il alla à Lyon ou il étudia à l'Ecole des Beaux-Arts sous la direction de Bonnefond. Vers la fin de 1834, il se rendit à Paris et entra dans l'atelier de Victor Orsel et y resta jusqu'en 1837. Il parcourut ensuite l'Italie avec son ami Alphonse Girardon ; à Rome où il se fixa, il reçut les conseils de Ingres, alors directeur de l'Académie de France.

Pilliard s'adonna presque exclusivement à la peinture d'histoire et de préférence à la représentation des sujets religieux. En 1841, il envoya au Salon de Paris *L'éducation de la Vierge* ; en 1842, *La mort de Rachel et la naissance de Benjamin* (Musée de Grenoble) ; il obtint une troisième médaille, en 1843, avec *L'évanouissement de la Vierge*, tableau qui est aujourd'hui au musée de Vienne après avoir longtemps figuré au Luxembourg. En 1844 et 1845, il exposa *Jésus-Christ chez Marthe et Marie* et *Une peste*, ces deux toiles sont au Musée de Grenoble ; en 1846, *Saint Paul se défendant devant Festus* (carton). *La résurrection de la fille du chef de la synagogue* lui fit attribuer une deuxième médaille en 1848. Il fut représenté aux Salons de Paris jusqu'en 1870. L'église Saint-André-le-Bas de Vienne possède son *Martyre de Saint-André*. Dans le genre profane, on cite de lui : *L'armée française à Rome*, *Socrate chez Aspasie*, ce dernier tableau a été acquis, en 1895, par le Musée de Vienne. Il peignit aussi des sujets de genre et quelques portraits, entre autres ceux de *Pie IX*, *Louis Veuillot*, *Monseigneur Compans* (1).

En 1890, il abandonna Rome et revint dans sa ville natale qu'il ne quitta plus jusqu'à sa mort.

320. — *Naissance de Benjamin et mort de Rachel.*

H. 1,30. — L. 2,00. — T. — Fig. plus petites que nat.

Rachel, qui vient de mourir, est étendue sur un lit : près d'elle, Jacob affligé presse dans ses bras un jeune enfant. Une femme assise tient sur ses genoux Benjamin. A gauche, deux femmes debout et une autre accroupie, sont dans la douleur.

Peint à Rome, en 1841 et donné par le Gouvernement en 1842.

---

(1) *Le peintre Jacques Pilliard* (1811-1898, par Jules Bouvier et l'abbé Claude Bouvier (E. J. Savigné, Vienne).

321. — *Marthe et Marie.*

H. 1,05. — L. 1,25. — T. — Fig. de 0,88.

Le Christ, assis, montre le ciel à Marthe, qui se plaint de ce que sa sœur ne vient pas l'aider. Marie est assise à terre devant le Christ, son regard exprime l'admiration. A droite, deux disciples.

Exposé à Grenoble, en 1850, et acquis par la Ville.

322. — *Une peste.* (*Esquisse.*)

H. 0,49. — L. 0,61. — T. — Fig. de 0,27.

Dans l'intérieur d'une ville, des pestiférés sont secourus par des religieux. De nombreux cadavres sont étendus à terre. Dans le fond, une procession sortant d'une église.

Acquis par la Société des Amis des Arts à l'Exposition de Grenoble, en 1853.

Lot gagné par la Ville.

POLLET (Claude), *né à Grenoble, le* 17 *août* 1816, *mort à Saint-Robert* (*près Grenoble*), *le* 16 *octobre* 1858.

Fils d'un modeste artisan, il se livra de bonne heure à la peinture. Il n'eut probablement pas de maître et dut travailler d'après nature en compagnie de ses compatriotes Achard et Ravanat, un peu plus âgés que lui. Dès 1835, nous le voyons figurer à l'Exposition de Grenoble avec une *Vue de la porte Très-Cloîtres*. Ses œuvres n'ont jamais paru aux Salons de Paris. En 1837, il exposa à Grenoble : *Vue prise sur la route du Bourg-d'Oisans*, *Vue prise à l'Ile-Verte* (Effet du matin), *Vue de la Tour de la Préfecture*, actuellement l'Hôtel de Ville et une *Vue du château Bayard*. Pollet travailla ensuite en Savoie, principalement aux environs de La Rochette, dans les bâtiments conservés de l'ancienne Chartreuse de Saint-Hugon, appartenant à cette époque à M. P. Leborgne qui lui avait offert l'hospitalité. On vit de lui à l'exposition de Grenoble, en 1839 : *Vue prise au dessus de Domène*, *Vue prise à Allevard*. En 1842, se trouvant à Paris en même temps que Ravanat et d'autres peintres dauphinois, il envoya à Grenoble trois paysages pris à Saint-Hugon (Savoie). Il est encore à Paris lors de l'exposition locale de 1845, à laquelle il est représenté par *Souvenir de Miollan* (Savoie), *Village de Saint-Prix en Morvan* (environs d'Autun), *Beauregard en Morvan*, près de Château-Chinon (Nièvre), tableau qui appartient au Musée de Grenoble, et *Souvenir de la Vallée d'Aoste* (Piémont). En 1850, revenu dans sa ville natale, il exposa quatre

paysages pris en Dauphiné ; en 1853, il figura à l'exposition locale avec sept tableaux représentant des vues du Dauphiné et de la Savoie. Il ne prit pas part à l'exposition de 1857 et mourut l'année suivante.

Pollet s'est consacré exclusivement au paysage ; par leurs qualités de couleur et de composition, ses œuvres dénotent un artiste de réelle valeur.

323. — *Beauregard en Morvan, près de Château-Chinon (Nièvre).*

H. 0,32. — L. 0,45. — T. — Fig. de 0,02.

Au premier plan, quatre personnages sur une route ; à gauche, une ferme avec une tourelle.

Acquis par la Société des Amis des Arts à l'Exposition de Grenoble, en 1845.

Lot gagné par la Ville.

324. — *Paysage.*

H. 0,25. — L. 0,32. — T. — Fig. de 0,02.

A droite, sur un monticule, des chaumières entourées d'arbres ; une femme conduit des vaches qui s'abreuvent dans l'eau d'un torrent.

Effet du soir.

Don de M. Jacquier, en 1866.

325. — *Cascade dans la vallée de l'Isère.*

H. 0,35. — L. 0,27. — T.

D'une montagne abrupte, tombe une cascade qui forme ensuite un ruisseau sur lequel est jeté un pont rustique. A gauche, de grands arbres et des maisons.

Légué par M. Debon dit Bon, en 1895.

PROTAIS (Paul-Alexandre), *né à Paris, le* 17 *octobre* 1825, *mort dans la même ville, le* 25 *janvier* 1890.

Elève de Desmoulins.

326. — *Soldats jouant aux quilles.*

H. 0,25. — L. 0,35. — B. — Fig. de 0.095.

Dans une clairière, des turcos, des chasseurs à pied et un artilleur regardent un zouave qui lance une boule dans un jeu de quilles ; un chasseur à pied compte les coups.

Signé à droite : *P. Alex. Protais.*

Don de M. le colonel de Beylié, en 1900.

M. QUINTARD (Louis-Charles-Justin), *né à Nancy.*

Elève de MM. Devilly et Petit-Jean.

327. — *Cour de ferme à Moisy* (Calvados).

H. 0,38. — L. 0,60. — T. — Fig. de 0,05

Au milieu d'une cour de ferme, une femme selle un âne ; dans le fond, par dessus des hangars, le clocher d'une église.

Don de M. Paul Leroi, en 1887.

RAFFORT (ETIENNE), *né à Chalon-sur-Saône, le* 11 *mai* 1802, *mort en* 1891.

328. — *Entrée de Henri III, roi de France, à Venise, en* 1574.

H. 2,01. — L. 3,37. — T. — Fig. de 0,16.

A gauche, la mer couverte de galères, de gondoles et d'autres navires, tous ornés magnifiquement et chargés de spectateurs. Au milieu, le roi, après sa descente du Bucentaure, accompagné du doge Louis Moncenigo, du cardinal-légat du pape, des ducs de Savoie, de Ferrare et de Mantoue, suivi et précédé de dignitaires, passe devant le palais ducal et se dirige vers l'église Saint-Marc. A droite, le pont de Paglia et les hallebardiers contenant la foule.

Donné par le Gouvernement, en 1843.

Salon de 1843.

RAHOULT (CHARLES-DIODORE), *né à Grenoble, le* 2 *décembre* 1819, *mort à Grenoble, le* 23 *mars* 1874.

Elève de Léon Cogniet.

Fils d'un commerçant de Grenoble, Rahoult fit ses études au collège de cette ville. A vingt ans, il alla à Paris où il entra dans l'atelier de Léon Cogniet. Vers la fin de 1845, il partit pour l'Italie et y séjourna dix-huit mois. En 1852, Rahoult fut chargé avec son ami Blanc-Fontaine de décorer la chapelle de la Vierge à l'église paroissiale Saint-André de Grenoble, où il exécuta deux compositions : *La mort de la Vierge* et *La présentation au Temple.* En 1859, il envoya au Salon de Paris : *Les saltimbanques*, *Novembre* (Musée de Grenoble) ; en 1863, *Une séance du jury d'expropriation dans la première chambre du Tribunal civil de Grenoble* et *Buveurs sous la treille ;* en 1864, *Le trio de la place Montanare à Rome ;* en 1865, *Du douaire et de la tutelle, L'ami de la maison ;* en 1866, *Porte close* (Musée de Grenoble) et *Un futur académicien ;* en 1867, *Les quatre commères de Grenoble* et *Le vieux paysan malade* (Musée de Saint-Etienne). Doué d'un esprit fin et subtil, Rahoult a peint de nombreux tableaux de

genre : *Une audience à la première chambre de la Cour* (Procès Casimir Périer en 1863), *La rentrée de la Cour au Palais de Justice*, *La sortie des vêpres*, *L'entrée en condition*, *Fête champêtre sous Louis XV*, *La cigale et la fourmi*, *Le coq et la perle*, pour n'en citer que quelques-uns. La fécondité de son imagination se révèle surtout dans les dessins qu'il fit pour l'illustration des poèmes dauphinois : *Le Grenoblo malhérou*, *La Coupi de la lettra*, *le Jacquety de le comare.* En 1868, après un nouveau séjour en Italie, il travailla, toujours avec son collègue Blanc-Fontaine, à la décoration du Musée-Bibliothèque de Grenoble. Il y peignit l'*Histoire naturelle, la Poésie et la Science*, composition placée au dessus de l'entrée de la Bibliothèque ; la *Législation*, l'*Histoire*, l'*Astronomie*, la *Mécanique*, la *Physiologie*, la *Théologie*, dans la grande salle de la Bibliothèque. Il a publié aussi un grand nombre de dessins d'après les monuments, antiquités et vues alpestres de Grenoble.

329. — *Novembre.*

H. 0,81. — L. 1,18. — T. — Fig. de 0,23.

Au premier plan, des enfants sont groupés autour d'un feu ; à droite, des animaux ; au second plan, un pâtre gardant des moutons.

Ce tableau, acquis par la Ville en 1857, a figuré à l'Exposition de Grenoble de la même année.

Salon de Paris, en 1859.

330. — *La porte close.*

H. 0,62. — L. 0,59. — T. — Fig. de 0,42.

Sur le seuil d'une porte close, deux petites filles, l'une assise, l'autre debout.

Acheté par la Ville à l'Exposition de Grenoble, en 1866.

Salon de Paris, 1866.

331. — *Campement de bohémiens à l'Esplanade de la Porte de France.*

H. 0,52. — L. 0,82. — T. — Fig. de 0,13.

Au centre de la composition, une jeune bohémienne, un jeune homme et deux petites filles écoutent une vieille femme. A gauche, une jeune femme, tenant en laisse deux chevaux, regarde une vieille qui nettoie des chaudrons ; au premier plan, un chariot. Plus loin, six tentes dressées se détachent sur le Moucherotte.

Signé : D^re *Rahoult, mai* 1868.

Légué par M. le commandant Chabert, en 1898.

332. — *Le Furon à Sassenage.*

H. 0,41. — L. 0,61. — T.

Le Furon coule dans la plaine de Sassenage ; dans le fond, les gorges d'Engins.

Signé à droite : *Rahoult Diodore.*

Don de M. le colonel de Beylié, en 1900.

RAVANAT (Théodore), *né à Grenoble, le* 4 *mai* 1812, *mort à Proveysieux (près Grenoble), le* 21 *septembre* 1883.

Fils d'un chirurgien militaire, il fut orphelin de bonne heure. Livré à lui-même, le jeune Ravanat dut entrer dans un atelier de tissage à Lyon. Vers l'âge de 18 ans, il quitta cette ville pour revenir à Grenoble et s'adonner à la peinture. Il n'eut pour ainsi dire pas de maître, et se forma en travaillant d'après nature avec Achard, un peu plus âgé que lui. En 1843, il alla à Paris ; c'est de cette année que datent ses premiers envois au Salon par une *Vue prise sur les bords du Rhône (Ardèche), Chaumière de la plaine de Bièvre en Dauphiné* et *Vue prise dans la vallée de Galaure (Drôme).* En 1844, il exposa : *Chemin de la Grande-Chartreuse*, une *Vue de Montfleury (Isère), Avenue du château de Faverges (Isère), Maison fermière au château de Faverges ;* en 1845, *Une ancienne succursale des Chartreux à la Buisse* (Isère), fut son dernier tableau exposé à Paris. Vers cette époque, il fit avec Eugène Faure un voyage en Italie ; de retour de Rome, il remplit, de 1846 à 1848, les fontions de conservateur-adjoint du Musée de peinture et de professeur-adjoint de l'Ecole municipale de dessin de Grenoble. Nommé directeur de cette école en 1848, Ravanat ne quitta plus sa ville natale, si ce n'est pour aller, durant quelques années, passer les vacances sur les bords de la Méditerranée, où il fit de nombreuses études. Ses tableaux figurèrent encore aux expositions de Lyon et de Grenoble. Admis à la retraite en 1880, il se retira à Proveysieux, site qu'il affectionnait, et où il demeura jusqu'à sa mort.

333. — *Vue des bords de l'Isère.*

H. 1,60. — L. 2,00. — T. — Fig. de 0,22.

Sous de grands arbres, une rivière serpente dans une vallée boisée. A gauche, un groupe d'arbres. Dans le lointain, un village sur une colline. A l'horizon, une plaine et des montagnes.

Exposé à Grenoble et acquis par la Ville, en 1853.

334. — *Le verger de Proveysieux.*

H. 0,74. — L. 1,00. — T. — Fig. de 0,05.

Au bord d'un torrent, deux maisons rustiques. Au premier plan, un livre et une ombrelle sur un banc.

Exposé à Grenoble en 1866 et acheté par la Ville.

335. — *Vue prise à Fontaine. Environs de Grenoble.*

H. 0,16. — L. 0,27. — B. — Fig. de 0,02.

Un chemin, sur lequel se trouve une énorme pierre, passe au pied des Balmes de Fontaine. Dans le lointain, la chaîne des Alpes.

Don de Mme Jeanne de Maisonville, en 1899.

336. — *Vue de Cognin (Isère).*

H. 0,16. — L. 0,27. — T. — Fig. de 0,02.

Un chemin passe au pied d'un escarpement couronné par de grands arbres ; à gauche, un vallon boisé.

337. — *La Tour et le Portail de l'Hôtel de Ville de Grenoble.*

H. 0,41. — L. 0,32. — T. — Fig. de 0,04.

Au premier plan, la tour et le portail de l'Hôtel de Ville ; plus loin, la grille du Jardin de Ville. Dans le fond, les arbres de la terrasse se détachent sur la montagne de Saint-Nizier.

Don de Mme J. de Maisonville, en 1899.

338. — *Le Drac.*

H. 0,24. — L. 0,31. — T.

Le torrent au premier plan ; dans le lointain, le Casque de Néron et les montagnes du Chevallon et de Voreppe.

Don de Mme J. de Maisonville, en 1899.

339. — *Esquisse d'un tableau représentant l'entrée de Napoléon à Grenoble.*

H. 0,60. — L. 0,72. — T. — Fig. de 0,07.

Devant l'ancienne porte de Bonne, la foule, éclairée par des torches, attend l'ouverture de la porte. La Bastille dans le fond. Effet de nuit.

Don de Mme J. de Maisonville, en 1899.

RAVIER (François-Auguste), *né à Lyon, le* 4 *mai* 1814, *mort à Morestel (Isère), le* 25 *juin* 1895.

Destiné au notariat, le jeune Ravier fut envoyé à Paris, à l'âge de 18 ans, pour y faire son droit. Lorsqu'il fut licencié, son père, sur les instances du peintre

lyonnais Fonville, consentit à lui laisser suivre la carrière artistique pour laquelle il témoignait de réelles aptitudes. Il se consacra exclusivement au paysage et n'eut aucun maître. En 1840, il partit pour l'Italie, où il séjourna cinq ans, à deux reprises différentes. Il fit de nombreuses études dans la campagne romaine. De retour en France, il travailla dans le Forez, dans le département de l'Ain, puis à Crémieu (Isère), où il est resté une quinzaine d'années; ensuite à Morestel, qu'il a habité jusqu'à la fin de sa vie. Ravier a beaucoup produit, mais vivant à l'écart, ne figurant que très-rarement aux expositions, ses œuvres, d'un grand aspect et d'un puissant coloris, ne furent appréciées que par quelques amateurs et les artistes ses amis. Il fut très-lié avec Corot, Achard, Français, Daubigny, Allemand, qui, tous, reconnaissaient en lui un artiste des mieux doués et d'un talent absolument personnel. (1).

340. — *Soleil levant.*

H. 0,18. — L. 0,25. — Carton.

Une plaine marécageuse éclairée par le soleil levant. Signé : *Ravier.*

341. — *Soleil couchant.*

H. 0,18. — L. 0,25. — Carton.

Une plaine éclairée par les derniers rayons du soleil; un arbre dénudé au premier plan.

Ces deux peintures ont été acquises par la Ville, en 1897.

342. — *Après la pluie.*

H. 0,24. — L. 0,35. — T.

Un terrain accidenté reçoit la lumière d'une éclaircie qui se produit dans un ciel orageux.

Ce tableau avait été donné par l'auteur à son ami Allemand (Louis-Hector).

Acquis par la Ville, en 1899.

REIGNIER (Jean), *né à Lyon, le* 3 *août* 1815, *mort en* 1886.

Professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon.

---

(1) Auguste Ravier, MDCCCXIV — MDCCCXCV, par F. Thiollier, en vente chez l'auteur, 28, rue de la Bourse, Saint-Etienne.

343. — *Groupe de fruits.*

H. 0,26. — L. 0,35. — T.

Acquis par la Société des Amis des Arts à l'Exposition de Grenoble, en 1850.

Lot gagné par la Ville.

RIBOT (Augustin-Théodule), *né à Saint-Nicolas d'Athée (Eure), le* 8 *août* 1823, *mort à Colombes, le* 12 *septembre* 1891.

Elève de Glaize.

344. — *Vieille femme méditant.*

H. 0,48. — L. 0,38. — T. — Fig. demi-nat.

Elle est vue de trois-quarts. La main gauche repose sur l'angle d'une table.

Signé à droite : *Son ami T. Ribot.*

Don de M. le colonel de Beylié, en 1900.

RICARD (Louis-Gustave), *né à Marseille, le* 1er *septembre* 1823, *mort à Paris, le* 23 *janvier* 1872.

Elève de Léon Cogniet.

345. — *Portrait de Diodore Rahoult, peintre grenoblois.*

H. 0,56. — L. 0,45. — Toile, forme ovale. — Buste gr. nat.

Signé : *G. Ricard, 1846, Roma.*

Légué au Musée par Diodore Rahoult, en 1874.

M. ROCHEGROSSE (Georges), *né à Versailles.*

Elève de Gustave Boulanger et M. Jules Lefebvre.

346. — *La Curée.*

H. 3,30. — L. 5,20. — T. — Fig. plus gr. que nat.

César, qui est venu tomber au pied de la statue de Pompée, est menacé et frappé par des conjurés armés de poignards. A droite, des sièges renversés, le dallage est tâché de sang ; plus haut, des sénateurs épouvantés quittent leurs places et fuient sous une colonnade.

Envoi de l'Etat, en 1890.

Salon de Paris, 1887.

ROQUEPLAN (Camille-Joseph-Etienne), *peintre et lithographe, né à Mallemort (Bouches-du-Rhône), le* 18 *février* 1800, *mort à Paris, le* 20 *septembre* 1855.

Elève de Gros et d'Abel de Pujol.

347. — *Marine. — Vue de côte.*

H. 0,18. — L. 0,32. — B.

A gauche, une plage boisée et deux barques. Dans le fond une ville.

Don de M. Léonce Mesnard, en 1875.

SALLES (Jules), *né à Nîmes (Gard).*

Elève de Paul Delaroche.

348. — *Le meunier, son fils et l'âne.*

H. 0,46. — L. 0,62. — T. — Fig. de 0,25.

Il est monté sur un âne et parle à son fils qui marche à sa droite. Sur le côté droit, trois jeunes filles les regardent d'un air moqueur.

Exposé à Grenoble, en 1857.

Donné par M. Jacquier, en 1866.

SCHEFFER (Ary), *né à Dordrecht (Meuse), le* 10 *février* 1795, *mort à Argenteuil, le* 15 *janvier* 1858.

Elève de Pierre Guérin.

349. — *La mère convalescente.*

H. 0,41. — L. 0,32. — T. — Fig. de 0,28.

Une femme, appuyée sur une jeune fille, se dirige vers la porte d'une église, un jeune garçon les précède.

Signé : *Ary Scheffer, 1824.*

Légué par M. G. Marjolin, en 1896.

SCHEFFER (Henry), *né à La Haye (Bouches-de-la Meuse), le* 27 *septembre* 1798, *mort à Paris, le* 15 *mars* 1862.

Elève de Guérin.

350. — *Arrestation de Charlotte Corday.*

H. 1,30. — L. 1,63. — T. — Fig. demi-nat.

Au premier plan, Charlotte Corday est arrêtée par un garde national et le commissaire Guellard-Dumesnil, ceint de son écharpe ; ce dernier semble la protéger contre la fureur d'un homme du peuple qui la tient par l'épaule tout en montrant Marat étendu dans son bain. A gauche et dans le fond, des gardes nationaux armés de fusils et de piques.

Ce tableau qui a longtemps figuré au Musée du Luxembourg, a été attribué, en 1892, au Musée de Grenoble.

TASSAERT (Nicolas-François-Octave), *peintre, graveur, né à Paris, le* 26 *juillet* 1800, *mort dans la même ville, le* 24 *avril* 1874.

Elève de Lethière.

350 *bis*. — *Une famille malheureuse.*

H. 0,41. — L. 0,32. — T. — Fig. de 0,22.
Une vieille femme réchauffait à un brasier ses mains pâles et tremblantes. La jeune fille lui dit : « Ma mère vous n'avez pas toujours été dans ce dénûment ! » Et la vieille dame regardait l'image de la Vierge, et la jeune fille se pencha sur son sein en pleurant.
Lamennais, *Paroles d'un croyant*. Ch. xxv.
Esquisse du tableau du Musée du Luxembourg.
Acquis par la Ville, en 1900.

M. TOUDOUZE (Simon).

351. — *La Gorge aux Loups. Forêt de Fontainebleau.*

H. 0,37. — L. 0,50. — Bois.
Lisière de forêt, effet d'automne.
Don de l'auteur, en 1898.

TROYON (Constant), *né à Sèvres, le* 28 *août* 1810, *mort à Paris, le* 20 *mars* 1865.

Elève de Riocreux.

352. — *Etude de cheval.*

H. 0,14. — L. 0,14. — T.
Dans une écurie, un cheval bai-brun est vu par derrière.
Don de M. Léonce Mesnard, en 1885.

ULMANN (Benjamin), *né à Blotzheim* (*Haut-Rhin*), *le* 24 *mai* 1829, *mort à Paris, le* 24 *février* 1884.

353. — *Sylla chez Marius.*

H. 3,30. — L. 4,70. — T. — Fig. gr. nat.
« Sylla, nommé consul et commandant de l'armée contre « Mithridate, est amené de force chez Marius, son compé- « titeur, par le tribun Sulpicius, partisan et créature de ce « dernier, et forcé de mettre aux voix la rogation qui « accorde le droit de cité aux alliés italiens et affranchis. La « rogation ayant été votée, Sylla est destitué et Marius,

« nommé à sa place est attaqué quelques jours après par « les troupes que son compétiteur est allé chercher à Nola ».
Envoi de Rome, en 1866. Salon de 1866.
Ce tableau a figuré au Luxembourg jusqu'en 1886.
Envoi de l'Etat, en 1896.

VAGNAN (Louis), dit **VAGNAT**, *né à Grenoble, le* 6 *février* 1841, *mort dans la même ville, le* 21 *février* 1886.

Elève de Th. Ravanat.

Vagnat passa la plus grande partie de sa vie comme employé dans une maison de banque de Grenoble, consacrant ses loisirs à dessiner à l'Ecole municipale de dessin dirigée par Th. Ravanat et à étudier d'après les tableaux du Musée. En 1876, il quitta son emploi pour s'adonner exclusivement à la peinture ; il fit principalement du paysage. Nous le voyons figurer au Salon de Paris de 1880 avec *Le torrent le Bréda à Allevard* (Musée de Grenoble), et *le Portrait du statuaire Eustache Bernard*. La même année, il envoya à l'Exposition de Grenoble les deux œuvres citées précédemment ainsi que *La chute du Bréda au Bout-du-monde*, *Vallée du Graisivaudan* (vue prise de Noyarey). En 1883, on vit de lui à Grenoble : *Gorges de la Bourne, près Pont-en-Royans ; Effet de soleil couchant sur le Taillefer, pris à Sassenage ; Vase de fleurs ; Portrait de M. X.*

354. — *Le torrent le Bréda à Allevard (Isère).*

H. 1,20. — L. 1,66. — T.
Dans un vallon étroit et ombragé, le Bréda coule en formant une suite de cascades. A gauche, sur le devant, un bloc de rocher et un sentier.
Exposé à Paris et à Grenoble, en 1880.
Don de l'auteur, en 1883.

M. VALADON (Jules-Emmanuel), *né à Paris.*

Elève de Drölling, Léon Cogniet et H. Lehmann.

355. — *Pendant un service funèbre.*

H. 0,74. — L. 0,61. — T. — Fig. gr. nat.
Un homme et une femme en prières.
Don de l'auteur, en 1880. Salon de 1880.

M. VAYSON (Paul), *né à Gordes (Vaucluse).*

Elève de M. J. Laurens.

356. — *Etude. — La tricoteuse.*

H. 0,27. — L. 0,16. — B. — Fig. de 0,18.
Dans une prairie, où paissent des moutons, une jeune bergère, debout, est occupée à tricoter.
Exposition de Grenoble, en 1883.
Acquis et donné par MM. Richard-Bérenger et Achard.

357. — *Gardeuse de moutons.*

H. 1,07. — L. 1,50. — Fig. de 0,49.
Une jeune fille tricote en gardant ses moutons; un coteau éclairé par le soleil levant, forme le second plan.
Acquis par la Ville en 1888. Salon de 1888. Exposition universelle de 1889.
Ce tableau a été gravé en 1890 par M. D. Mordant.

VEYRASSAT (Jules-Jacques), *peintre, graveur, né à Paris, le* 12 *avril* 1828, *mort dans la même ville, le* 2 *juillet* 1893.

Elève de Lefman.

358. — *La fenaison.*

H. 0,24. — L. 0,35. — B. — Fig. de 0,02.
Dans une plaine, deux chevaux blancs attelés à une charrette chargée de foin, traversent une petite rivière sur un pont de bois.
Exposition de Grenoble de 1883.
Acquis par M. Richard-Bérenger et donné au Musée de Grenoble.

VOLLON (Antoine), *né à Lyon, le* 20 *avril* 1833, *mort à Paris, le* 27 *août* 1900.

359. — *Nature morte. — Poissons.*

H. 0,65. — L. 0,80. — T.
Des poissons de diverses espèces et un filet posés sur une table de bois.
Legs de M. Bellet du Poisat, en 1883.

WAGNER (Mlle Adélaïde), *née à Dresde.*

Elève de Jacquand.

360. — *La petite villageoise.*

H. 0,65. — L. 0,50. — T. — Fig. à mi-corps, gr. nat.
Elle porte au bras droit un panier rempli d'œufs. Fond de paysage.
Acquis par la Société des Amis des Arts à l'exposition de Grenoble, en 1853.
Lot gagné par la Ville.

ZACHARIE (Antoine-Christian), dit **TONY ZAC**, *peintre, graveur, né à Vienne (Isère), le* 14 *mai* 1819, *mort dans la même ville, le* 14 *mars* 1899.

Zacharie commença à dessiner au collège de Vienne sous la direction de Lefèvre, Camille Sain et Pirouelle. Dès son jeune âge, il manifesta de réelles aptitudes pour l'étude des beaux-arts, dispositions que ses parents encouragèrent. En 1835, il reçut les conseils de L.-J. Jay, fondateur et premier conservateur du Musée de Grenoble, alors retiré à Vienne. Il suivit ensuite les cours de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon et fut élève de Bonnefond. Il alla à Paris où, tout en étudiant les maîtres au Louvre, il consacra une grande partie de son temps à l'illustration de publications religieuses. En 1849, Zacharie obtint une troisième médaille au Salon de Paris avec son tableau : *Tantale ;* il y figura, de nouveau, en 1850, avec une toile intitulée : *Pallida Mors*. Revenu à Vienne, en 1862, il fut, après un concours, nommé directeur de l'Ecole de dessin, fonction qu'il a occupée jusqu'à sa mort. On vit de lui, en 1868, au Salon de Paris, *Sapho et ses compagnes* et une *Famille d'Egyptans*. Zacharie a aussi produit de nombreuses lithographies originales qui révèlent une grande facilité de composition.

361. — *Nymphes et Amours.* — *Esquisse.*

H. 0,16. — L. 0,22. — Carton, ovale. — Fig. de 0,06.
Signé : *T. Z.*
Acquis par la Ville en 1899.

INCONNUS de l'Ecole française moderne.

362. — *La Circoncision.*

H. 0,30. — L. 0,30. — Marbre. — Fig. de 0.21.
Un prêtre circoncit l'Enfant-Jésus qui est tenu par un vieillard ; à côté de ce dernier, un jeune homme portant un cierge. A gauche, la Vierge et saint Joseph.
Légué par M. G. Marjolin, en 1895.

263, — *La Ronde du pendu.*

H. 0,55. — L. 0,46. — T. — Fig. de 0,05.
Un homme est suspendu au-dessus d'un abîme formé par d'immenses rochers; dans le vide, six fantômes de femmes demi-nues dansent une ronde échevelée. Ciel éclairé par les dernières lueurs du soleil.

Signé du monogramme : TE

Don de M. le colonel de Beylié, en 1888.

Ecole de Russie

MATVEEF (FEDOR), *né en Russie, mort en* 1826.

Il quitta sa patrie et vint s'établir à Rome. Son père, Yvan Matveef, était peintre de portraits.

364. — *Environs de Naples.*

H. 1,57. — L. 2,57. — T. — Fig. de 0.15.

Un groupe d'arbres au sommet d'une colline; à gauche, une plaine boisée. Dans le fond, une ville au bord de la mer, des montagnes et le Vésuve.

Signé : *Fedor Matveef. Rome 1797.*

Donné par le général Marchand.

Ecoles d'Italie

DEUXIÈME SALLE (*Parois de gauche*)

ALBANI (Francesco), *dit* l'**ALBANE**, *né à Bologne, le* 17 *mars* 1578, *mort dans la même ville, le* 4 *octobre* 1660. (Ecole bolonaise.)

Elève de Denis Calvaert et des Carrache. Après avoir travaillé au palais Farnèse avec Annibal Carrache, il entreprit la décoration du palais Verospi (aujourd'hui Torlonia). Les sujets mythologiques convenaient surtout à son talent gracieux. Les tableaux religieux de l'Albane sont très nombreux.

365. — *Le repos de la Sainte-Famille.*

H. 0,43. — L. 0,42. — C. — Fig. de 0,28.

La Vierge, tenant sur ses genoux l'Enfant-Jésus, est entourée de saint Joseph et de deux anges en adoration. Fond de paysage.

Don du Gouvernement, en 1811.

Ce tableau provient de Milan.

366. — *Jésus-Christ servi par les anges.*

H. 0,40. — L. 0,55. — C. — Fig. de 0,30.

Au milieu d'un groupe d'arbres, Jésus-Christ est servi par quatre anges. Dans le lointain, un ange armé d'une épée, chasse le démon. Dans le fond, un paysage.

Ce tableau a la même origine que le précédent.

ALEXANDRE VÉRONÈSE. — *Voir* **TURCHI.**

ALFANI (Domenico di Paris), *né vers* 1483, *vivait encore en* 1533. (Ecole romaine.)

Elève de Pérugin, condisciple et ami de Raphaël.

367. — *La Vierge avec l'Enfant.*

H. 0,61. — L. 0,43. — B. — Fig. demi-nat.

Don du Gouvernement, en 1863.

Ce tableau provient de la collection Campana.

ALLORI (Cristoforo), *né à Florence, le* 17 *octobre* 1577, *mort en* 1621.

Fils et élève d'Alessandro Allori, il a exécuté de nombreux travaux pour les Médicis. Son tableau le plus célèbre est la *Judith* du palais Pitti.

ALLORI (*D'après*).

368. — *Saint Jean-Baptiste dans le désert.*

H. 1,66. — L. 1,20. — T. — Fig. gr. nat.
Saint Jean-Baptiste tient une sébile et lève les yeux vers le ciel.
Dans diverses notices précédentes, ce tableau a été faussement attribué à Josépin ; l'original est au palais Pitti, à Florence.
Acquis par la Ville, en 1825.

AMERIGHI (Michel-Angiolo), *dit* **LE CARAVAGE**, *né à Caravaggio, près de Milan, en* 1569, *mort en* 1609. *à Porto-Ercole.* (Ecole lombarde.)

Le nom de son maître est inconnu ; il se forma, dit on, en copiant des peintures vénitiennes. Il fut le chef de l'école des naturalistes en opposition à celle des Carrache.

369. — *Portrait d'homme.*

H. 0,48. — L. 0,38. — T. — Gr. nat.
Don de M. Léonce Mesnard, en 1875.

M. ANDREOTTI. (Ecole italienne moderne.)

370. — *Le vin.*

H. 0,31. — L. 0,26. — T. — Fig. à mi-corps, demi-nat.
Un paysan se réjouit à la vue d'un verre de vin qu'il tient à la main.
Don de M. le colonel de Beylié, en 1900.

BARBIERI (Giovanni-Francesco), *dit* **IL GUERCINO** *ou* **LE GUERCHIN**, *né à Cento, près de Bologne, en* 1591, *mort en* 1666. (Ecole bolonaise.)

Elève de Cremonini, ses œuvres les plus célèbres, *l'Aurore* et la *Sainte Pétronille*, sont à Rome.

371. — *Judith et Holopherne.*

H. 0,16 — L. 0,21. — C.

Une vieille femme, tenant un flambeau, regarde à l'extérieur d'un air inquiet ; elle maintient la tête d'Holopherne que Judith va trancher avec une épée.

Don de M. Georges Marjolin, en 1892.

BARTOLO (Taddeo di), *né à Sienne, en* 1363, *mort en* 1422. (Ecole siennoise.)

Imitateur de Lorenzetti. Il a exécuté des travaux considérables à Sienne et à Pérouse.

372. — *Rétable de Gérard Cassassi degli Assi.*

Ce rétable est divisé en trois compartiments, au centre :

1° *La Vierge et l'Enfant-Jésus.*

H. 1,42. — L. 0,72. — B. — Fig. pet. nat.

La Vierge, assise et environnée de chérubins, tient sur ses genoux l'Enfant-Jésus ; il est debout et joue avec un petit oiseau.

2° *Saint Gérard et saint Paul.*

H. 1,30. — L. 0,70. — Fig. de 1,10.

Saint Gérard, revêtu de l'habit de son ordre, s'appuie de la main droite sur une béquille et tient de la gauche un chapelet; au-dessous on lit : [BEAT" GÉRARD] V'. Saint Paul tient une épée de la main droite et de la gauche un rouleau sur lequel on lit : SANCT' PAVLV'.

3° *Saint André et saint Nicolas, évêque de Myre.*

H. 1,30. — L. 0,70. — Fig. de 1,10.

Saint André tient une croix de la main droite et un livre de la gauche ; au-dessous de lui on lit : SAINT' ANDRÉAS ; à droite, saint Nicolas porte une crosse de la main droite et de la gauche, un livre et trois besants. Au-dessous de lui on lit : SANCT' NICOLAV'. Au-dessus des parties latérales se trouvent les médaillons de saint Grégoire, pape, et de saint Louis, roi de France.

Ces trois ouvrages, peints en détrempe et sur fond doré, sont enfermés dans une même bordure, sur la base de laquelle on lit : *Thadeu, Bartoli de Senis pinxit. hoc. opus. M. CCCL. XXXX.*

Ce tableau était placé sur le maître-autel de l'église de Saint-Paul *all'orto* de Pise, à laquelle il avait été donné par Gerard Cassassi degli Assi, ambassadeur de la République près de l'empereur Charles IV. Les armoiries du donateur



BARTOLO (Taddeo di)
Rétable de Gérard Cassassi degli Assi.

sont peintes au bas du panneau central. Ce personnage avait sa sépulture dans l'église Saint-Paul. Au siècle dernier, on l'admirait encore à sa place primitive ; à la suite de l'entrée des Français en Italie et de la suppression des corporations religieuses, il fut transporté au Louvre (1). Il était catalogué sous le n° 63 du catalogue Villot. (Edition de 1876.)

Donné par l'Etat, en 1876.

BARTOLOMMEO (Fra), del Fattorino, *dit* **BACCIO DELLA PORTA** *ou* **IL FRATE**, *né à Savignano, près de Florence, en* 1475, *mort dans le couvent de Saint-Marc, à Florence, le* 6 *octobre* 1517. (Ecole florentine.)

Il étudia les œuvres de Léonard de Vinci, de Raphaël et de Michel-Ange. En 1500, il prit l'habit des Frères prêcheurs. Il se lia avec Raphaël.

BARTOLOMMEO (*Attribué à*).

373. — *Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres.*

H. 0,90. — L. 1,79. — B. — Fig. demi-nat.

Au centre, la Vierge assise est entourée des douze apôtres. En haut, le Saint-Esprit et des langues de feu.

Don de M. Eugène Gaillard, maire de Grenoble, en 1859. Il provient de la galerie du duc de Morny.

BARTOLOMMEO (*Attribué à*).

374. — *La Vierge et l'Enfant.*

H. 0,84. — L. 0,63. — B. — Fig. pet. nat.

La Vierge tient dans ses bras l'Enfant-Jésus qui appuie sa main droite sur l'épaule de sa mère.

Don du Gouvernement, en 1863.

Ce tableau provient de la collection Campana.

BASSAN. — *Voir* **PONTE**.

BATTONI (il Cavalière Pompeo-Girolamo), *né à Lucques, en* 1708, *mort à Rome, en* 1787. (Ecole romaine.)

Il fut élève de G.-D. Brugieri et de Lombardi. Il se

---

(1) Inventaire du Musée de Grenoble, par M. J. Roman.

forma aussi en étudiant les ouvrages de Raphaël et jouit d'une grande réputation à la fin du XVIII[e] siècle.

375. — *La Vierge et l'Enfant.*

H. 0,72. — L. 0,58. — T. — Fig. gr. nat.
L'Enfant-Jésus, endormi sur les genoux de la Vierge, tient une croix qu'il appuie sur sa poitrine.
Don de M. Emile Bigillion, en 1869.

BELLINI (Giovanni), *né à Venise, en* 1427, *mort en* 1516. (Ecole vénitienne.)

BELLINI (*Attribué à*).

376. — *Portrait d'homme.*

H. 0,68. — L. 0,58. — T. — Gr. nat.
Don de M. L. Mesnard, en 1876.

BEMBO (Boniface), *vivait au XVI[e] siècle.* (Ecole vénitienne.)

Elève de Palma le Vieux.

BEMBO (*Attribué à*).

377. — *Tête de moine.*

H. 0,39. — L. 0,29. — T. — Gr. nat.
Don de M. Léonce Mesnard, en 1887.

BONIFAZIO, *né à Venise, vers* 1500, *mort en* 1562. (Ecole vénitienne.)

Il fut élève de Palma le Vieux, suivant Ridolfi, et de Titien, suivant Boschini.

BONIFAZIO (*Ecole de*).

378. — *La Sainte-Famille et sainte Catherine.*

H. 0,38. — L. 0,66. — B. — Fig. à mi-corps, pet. nat.
La Vierge tient l'Enfant-Jésus qui prend dans ses deux mains une de celles du jeune saint Jean. A gauche, saiut Joseph; à droite, sainte Catherine.
Acquis par la Ville, sous l'administration de M. de Pina.

BRONZINO (Angiolo), *peintre, graveur, poète, né à Florence, en* 1502, *mort dans le mois de novembre* 1572. (Ecole florentine.)

Elève de Jacopo Carrucci dit il Pontormo ; il l'aida dans un grand nombre d'ouvrages.

379. — *Portrait d'homme.*

H. 0,76. — L. 0,58. — B. — Fig. à mi-corps, gr. nat.
Ce tableau, qui a fait partie de la galerie Lebrun, à Paris, est mentionné dans le catalogue de cette galerie (avril 1811) et dans Gault de Saint-Germain (Ecole italienne, p. 95) ; il a été acquis par la Ville de M. Henry, en 1828.

BUGIARDINI (Giuliano), *peintre florentin, qui, d'aprèsLanzi, mourut à l'âge de* 75 *ans, en* 1576. (Ecole florentine.)

380. — *Portrait de Michel-Ange.*

H 0,61. — L. 0.48 — B. — Buste gr. nat.
Don du Gouvernement, en 1863.
Ce tableau provient de la collection Campana.

BUONARROTI (Michel-Angelo), *dit* **MICHEL-ANGE**, *peintre, sculpteur, architecte, poète, né au château de Chiusa, près d'Arezzo (Toscane), le* 6 *mars* 1474, *mort à Rome, le* 19 *février* 1564. (Ecole florentine.)

Son père le plaça à l'atelier de Domenico Ghirlandajo, peintre florentin ; Michel-Ange surpassa rapidement son maître. Protégé par Laurent de Médicis, il se livra à la sculpture et acquit bientôt un talent qui le plaça au premier rang. Sous le pape Jules II, il peignit, dans la chapelle Sixtine, des sujets de l'Ancien-Testament, des prophètes et des sibylles; sous Léon X, il fit, dans la même chapelle, la fameuse fresque du *Jugement dernier*. Buonarroti, qui jusqu'alors s'était illustré comme peintre et comme sculpteur, se livra à l'architecture avec un tel succès, que le pape Pie IV le nomma architecte de Saint-Pierre. Pendant les dix-sept dernières années de sa vie, il dirigea les travaux de cet édifice, qui ne fut achevé qu'après lui. Son principal élève fut Sebastiano del Piombo.

BUONARROTI (*D'après*).

381. — *La Sibylle de Delphes.*

H. 2,72. — L. 2,44. — T. — Fig. plus gr. que nat.

Cette copie, faite à Rome, par M. Ernest Hébert, d'après la fresque de Michel-Ange, représente une des quatre Sibylles de la chapelle Sixtine, au Vatican.

Don du Gouvernement, en 1844.

382. — *Un homme ajustant ses vêtements.*

H. 0,40. — L. 0,21. — B. — Fig. de 0,35.

Il est debout et ajuste son haut de chausses.

Ce sujet, peint sur bois, est tiré d'un carton où Michel-Ange représente un épisode de la guerre de Rome contre Pise (1503). Une partie de ce carton, gravée par Marc-Antoine, est connue sous la dénomination de *Grimpeurs.*

Don de M. Léonce Mesnard, en 1874.

CAGNACCI. — *Voir* **CANLASSI.**

CALABRÈSE. — *Voir* **PRETI** (Mattia).

CALIARI (Paolo), *dit* **PAUL VÉRONÈSE**, *né à Vérone, en* 1528, *mort à Venise, le* 19 *avril* 1588. (Ecole vénitienne.)

Il fit ses premières études dans l'atelier de son père, Gabriele Caliari, sculpteur, puis il entra dans celui de son oncle, Antonio Badile, pour se livrer à la peinture; il quitta Vérone et vint s'établir à Venise. En 1555, Paul Véronèse peignit, dans l'église de Saint-Sébastien, des compositions qui le rendirent célèbre. Il fit un voyage à Rome, où la vue des œuvres de Raphaël et de Michel-Ange donna un nouvel essor à son génie. De retour à Venise, il put à peine suffire aux travaux dont il fut chargé. La fermeté de son dessin, l'éclat de sa couleur, la magnificence de ses compositions, assignent à Paul Véronèse un rang éminent parmi les grands maîtres. Son frère Benedetto et ses deux fils Carlo et Gabriele imitèrent sa manière.

383. — *Jésus-Christ guérissant la femme hémorroïsse.*

H. 1,96. — L. 3,38. — T. — Fig. gr. nat.

Jésus-Christ, entouré de ses disciples, se retourne vers une femme et un enfant qui l'implorent.

Ce tableau, donné par le Gouvernement en 1811, provient du palais de Versailles. On en trouve la description dans le Catalogue raisonné des tableaux du roi, par Lépicié, 2e vol., p. 114.

384. — *Jésus-Christ ressuscité apparaît à la Madeleine.*

H. 0,67. — L. 0,97. — T. — Fig. de 0,55.

Jésus-Christ étend la main droite vers la Madeleine prosternée à ses pieds. A droite, au second plan, trois femmes s'approchent d'un tombeau gardé par des anges.

Cette peinture a fait partie des collections du prince de Carignan (1742) et fut acquise par un marchand de tableaux nommé Lenglier.

Elle a été vendue, en 1829, par M. Henry à M. de Pina; qui l'a cédée à la Ville.

385. — *Saint François d'Assise coupant les cheveux et donnant l'habit de son ordre à une religieuse.*

H. 3,00. — L. 2,03. — T. — Fig gr. nat.

D'après la tradition, la religieuse agenouillée devant saint François est sainte Claire. La cérémonie eut lieu en 1212, dans la petite église de Notre-Dame-des-Anges, à Assise.

Ce tableau a été vendu à la Ville, en 1843, par M. Bedotti, comme original de Paul Véronèse. Cette attribution a été reconnue fausse.

CANALE (Antonio da), *dit* **CANALETTI**, *peintre, graveur, né à Venise, le* 18 *octobre* 1697, *mort dans la même ville, le* 20 *août* 1768. (Ecole vénitienne.)

Elève de Bernardo da Canale, son père, peintre de décors, il peignit d'abord des décorations de théâtres; ayant abandonné ce genre, il alla à Rome, où il étudia les antiquités et le paysage. Revenu à Venise, il se livra exclusivement, et avec succès, à la représentation des vues de cette ville. Tiepolo a peint des figures dans un grand nombre de ses tableaux. Parmi ses élèves, on cite : Guardi, Bernardo Belloto, Antonio Visentino, Giuseppe Moretti et Francesco Battaglioni.

386. — *Vue de Venise.* L. Carlevaris

H. 1,91. — L. 2,03. — T. — Fig. de 0,17.

On voit la douane de mer et l'église de la Madona della Salute. Les figures ont été peintes par Giovanni-Battista Tiepolo.

Vendu à la Ville, en 1840, par M. George, appréciateur-expert du Louvre.

CANLASSI (Guido), dit **CAGNACCI**, *né à Castel Sant'Arcangelo, près de Rimini, en* 1601, *mort à Vienne, en* 1681. (Ecole bolonaise.)

Il était élève du Guide. La difformité de son corps le fit surnommer *Cagnacci*.

387. — *Samson défait les Philistins.*

H. 2,01. — L. 2,71. — T. — Fig. plus gr. que nat.

Il tient de la main droite une mâchoire dont il frappe un homme qu'il a saisi par les cheveux ; deux autres hommes sont étendus sous lui.

Ce tableau, qui faisait partie de la collection du roi, suivant Landon (*Annales du Musée,* tome XIV. p. 86), se voyait autrefois au château de Saint-Cloud, où il avait pour pendant le *Supplice de Prométhée.*

Donné par le Gouvernement, en 18:1.

CANLASSI (*Attribué à*).

388. — *Dédale et Icare.*

H. 1,42. — L. 1,19. — B. — Fig. à mi-corps, plus gr. que nat.

Dédale, vu de profil, attache des ailes à Icare.

Acquis par les fondateurs du Musée. Ce tableau, daus la notice de l'an IX, est attribué à Caracci.

CANTARINI (SIMONE), **DA PESARO,** *dit* **LE PÉSARÈSE**, *peintre, graveur, né à Oroppeza, près de Pesaro, en* 1612, *mort à Vérone, le* 15 *octobre* 1648. (Ecole bolonaise.)

Elève de Giacomo Pandolfi et de Claudio Ridolfi.

389. — *Le repos de la Sainte-Famille.*

H. 0,86. — L. 0,69. — T. — Fig. de 0,"0.

La Vierge, tenant l'Enfant-Jésus, est assise sous un arbre ; à droite, saint Joseph, plus loin, un ange sous un palmier.

Acquis par la Ville, sous l'administration de M. de Pina.

CARRACCI (ANNIBALE), *peintre, graveur, né à Bologne, le* 3 *novembre* 1560, *mort à Rome, le* 14 *juillet* 1609. (Ecole bolonaise.)

Son cousin Ludovico Carracci lui donna les premières notions de peinture. Annibal alla à Rome copier les œuvres du Corrège, ensuite à Venise où il étudia sous Tintoret el Paul Véronèse. De retour à Bologne, il créa, avec ses frères Agostino et Ludovico, cette école célèbre qui forma le Dominiquin, le Guide et l'Albane.

390. — *Prédication de saint Jean-Baptiste.*

H. 0,40. — L. 0,52. — T. — Fig. de 0,10.

Saint Jean, assis sur un rocher, prêche devant les Juifs groupés autour de lui. A gauche, une barque sur le Jourdain.

Ce tableau a fait partie du Musée du Louvre; il figurait à l'édition du catalogue de 1883, sous le nº 122.

Envoi de l'Etat, en 1897.

CARRACCI (*Ecole de*).

391. — *Descente de croix.*

H. 0,45. — L. 0,43. — T. — Fig. de 0,40.

Le corps du Christ est étendu à terre; près de lui, deux figures groupées.

Donné à la Ville, en 1835, par M. Jules Murzonne, peintre de Grenoble.

CERQUOZZI (MICHELE-ANGELO), *dit* **MICHEL-ANGE DES BATAILLES**, *né à Rome, en* 1600 *ou* 1602, *mort en* 1660. (Ecole romaine.)

Il eut pour premier maître Jacques d'Azé, peintre flamand, et ensuite Piétro-Paolo Cortonèse. Il reçut le surnom de *Michel-Ange des Batailles* ou *des Bamboches.*

392. — *Combat de cavalerie.*

H. 0,51. — L. 0,73. — T. — Fig de 0,18.

Sur le devant, des cavaliers combattent corps à corps; l'un d'eux porte une bannière aux armes de la maison de Médicis; plus loin, une mêlée générale.

Ce tableau a été donné au Musée de Grenoble par les fils de M. Casimir Périer, au nom de leur père.

COCORANTE (LÉONARDO), *vivait en* 1714.

393. — *Ruines au bord de la mer. — Effet d'orage.*

H. 0,64. — L. 1,03. — T. — Fig de 0,09.

Des ruines baignées par la mer, quelques voiles dans le lointain. Ciel sillonné d'éclairs.

394 — *Ruines au bord de la mer. — Effet d'orage.*

H. 0,64. — L. 1,03. — T. — Fig. de 0,09.

Les vagues viennent se briser contre un rocher surmonté

de ruines ; plus loin, un navire battu par la tempête. Au premier plan, des personnages fuyant l'orage.

Ces deux tableaux ont été légués, en 1889, par M. Chevalier de Saint-Robert.

CRIVELLI (Jacopo). (Ecole lombarde.)

On a peu de renseignements sur le lieu et l'année de sa naissance. Il mourut en 1760.

395. — *Groupe d'animaux.*

H. 0,73. — L. 0,97. — T.

Ce tableau a été recueilli par l'Administration départementale, lors de la création du Musée.

CRIVELLI (Carlo), *vivait à Venise, de* 1430 ? *à* 1495 ?. (Ecole vénitienne.)

Carlo Crivelli a exécuté la plupart de ses œuvres dans les villes des Marches et particulièrement à Ascoli. Son éducation le rattache à Venise et à Padoue. Plus tard, il semble avoir subi l'influence de N. Alunno. Crivelli a recherché la grandeur et la sévérité plutôt que la grâce. Milan et Londres possèdent des peintures remarquables de ce maître.

CRIVELLI (*Ecole de*).

395 *bis.* — *Saint Jean-Baptiste.*

H. 0,85. — L. 0,67. — B. — Pet. nat.

Le fond est doré, le nimbe gaufré et doré.

395 *ter.* — *Saint Victor.*

H. 0,85. — L. 0,67. — B. — Pet. nat.

Il est revêtu d'une armure dont les ornements sont dorés, fond et nimbe dorés et gaufrés.

Ces deux peintures ont été données par M. le colonel de Beylié, en 1900.

DANIEL DE VOLTERRE. — *Voir* **RICCIARELLI.**

DOLCI (Carlo), *né à Florence, en* 1616, *mort en* 1686. (Ecole florentine.)

Elève de Jacopo Vignali.

N° 383



CALIARI (PAOLO), DIT PAUL VÉRONÈSE
Jésus-Christ guérissant une femme.

N° 384



CALIARI (Paolo), dit PAUL VÉRONÈZE
Jésus-Christ apparaît à la Madeleine.

DOLCI (*Attribué à*).

396. — *Tête de Christ couronnée d'épines.*

H. 0,37. — L. 0,30. — C. — Fig. de gr. nat.

Don du Gouvernement, en 1811.

Ce tableau provient de l'ancienne collection du roi. Il est donné à Carlo Dolci dans la notice d'envoi.

DOMINIQUIN. — *Voir* **ZAMPIERI.**

FARINATO (PAOLO), *né à Vérone, en* 1522, *mort en* 1606. (Ecole vénitienne.)

Il fut d'abord élève de Nicolo Ursino et de Giolfino, ensuite de Titien. Son fils Orazio suivit sa manière et mourut jeune.

397. — *Descente de croix.*

H. 3,03. — L. 2,03. — T. — Fig. plus gr. que nat.

Le corps dn Christ, descendu de la croix, est soutenu par saint Jean, saint François d'Assise, saint Antoine de Padoue et sainte Madeleine agenouillée. La Vierge pleure en regardant son fils.

Signé : *Paulus Farinatus, F. A. M. D. LXXIII.*

Gravé par A. Kilian et par Horace Farinato, fils du peintre, qui signe : *Ho. F. V. F., 1583.*

Farinato, d'après Ridolfi (*Le Maraviglie dell'arte*) Venise, 1648, 2e partie, page 128), fit cette peinture à la demande d'un de ses amis, Frère Grégoire, capucin à Arona, pour la chapelle de son couvent de la Croix dont il était fondateur. Elle se composait primitivement d'un tableau central, c'est celui du Musée de Grenoble, et de deux latéraux : l'un représentant les saintes femmes et sainte Véronique ; l'autre représentant des hommes s'efforçant de soulever avec des leviers la pierre du tombeau du Christ. La gravure d'Horace Farinato reproduit l'œuvre de son père dans son ensemble.

Les deux toiles latérales qui accompagnaient la descente de croix se voient encore dans l'église d'Arona.

Après la suppression des couvents, le tableau central fut acquis par M. de Civry, gentilhomme français émigré à Venise. Quelques années plns tard, il légua sa collection de tableaux à son bienfaiteur, M. Debon, né à Siévoz (Isère). Après la mort de ce dernier, la ville de Grenoble, par l'intermédiaire de M. Ducoin, fit, en 1845, l'acquisition des quatre plus belles œuvres de cette collection : (Le Licinio, le Palma Vecchio, le Palmegiani et le Farinato) (1).

---

(1) Inventaire du Musée de Grenoble, par M. J. Roman.

FETI (Domenico), *né à Rome, en* 1589, *mort à Venise, en* 1624. (Ecole romaine.)

Elève de Cigoli.

FETI (*Attribué à*).

398. — *La Vierge et l'Enfant-Jésus.*

H. 0,75. — L. 0,65. — T. — Fig. pet. nat.
La Vierge, tenant l'Enfant-Jésus, regarde des anges qui offrent des fleurs.
Don de M. L. Mesnard, en 1881.

399. — *Une sainte.*

H. 0,38. — L. 0,30. — T. — Fig. à mi-corps, pet. nat.
Elle regarde un crucifix qu'elle tient de la main gauche.
Don de M. Henri Dausse, en 1886.

FIERAVINS (Francesco), *dit* **IL MALTESE** *ou* **LE MALTAIS**.

Ce peintre est peu connu; il est cité par Gault de Saint-Germain. D'après Brulliot, il peignait vers 1640.

400. — *Nature morte.*

H. 1,22. — L. 1,72. — T.
Sur un tapis, un vase, une viole et des fruits.
Acquis par les fondateurs du Musée.

FOSCHI (il cavaliere Francesco), *né à Ancône.*

Ce peintre, peu connu, vivait à Bologne dans le XVIII[e] siècle.

401. — *Effet de neige.*

H. 1,00. — L. 1,36. — T. — Fig. de 0,15.
A droite, un rocher d'où tombe une cascade; une vallée et des montagnes dans le fond.
Ce tableau a été acheté, en 1807, par M. Renauldon, maire de Grenoble.

402. — *Effet de neige. Esquisse du précédent.*

H. 0,47. — L. 0,74. — T. — Fig. de 0,05.
On lit derrière la toile : *Fran[cus] Foschi, anconiensis, pinxit Roma, anno 1750.*
Acquis par les fondateurs du Musée.

403. — *Effet de neige.*

H. 0,76. — L. 0,98. — T. — Fig. de 0,40.

Des personnages et des animaux sur une route. Au milieu, un torrent et des rochers.

Ce tableau a été acheté, en 1807, par M. Renauldon, maire de Grenoble.

FRA BASTIANO DEL PIOMBO. — *Voir* **LUCIANO.**

GADDI (Taddeo) *ou* **TADDEO DI GADDO-GADDI,** *né à Florence, vers* 1300, *mort en* 1366. (Ecole florentine.)

Après la mort de son père, Gaddo-Gaddi, il entra chez Giotto dont il fut l'élève de prédilection. Il fut aussi architecte.

404. — *Saint Laurent.*

H. 0,50. — L. 0,13. — B. — Fig. de 0,42.

Don du Gouvernement, en 1863.

Ce tableau provient de la collection Campana.

GACCIOTTI-RICHARDS (Emma).

Elève de Nicolas Consoni. (Ecole italienne moderne.)

405. — *Une dame italienne et son enfant.*

H. 2,27. — L. 1,42. — T. — Fig. gr. nat.

Don du Gouvernement, en 1859.

Salon de 1859.

GIORDANO (Luca), *né à Naples, en* 1632, *mort dans la même ville, le* 12 *janvier* 1705. (Ecole napolitaine.)

Il était élève de Ribera et de Pietro de Cortone. Il peignait avec une rapidité surprenante, ce qui le fit surnommer *Luca fa presto*. Il travailla longtemps en Espagne et vint se fixer à Naples.

GIORDANO (*Ecole de*).

406. — *L'adoration des Mages.*

H. 0,88. — L. 1,05. — T. — Fig. de 0,48.

Les trois Mages viennent adorer l'Enfant-Jésus que la Vierge tient sur ses genoux.

Don de M. Eugène Périer, en 1836.

GIOTTO (DI BONDONE), *peintre, sculpteur, architecte, né à Vespignano (Toscane), en* 1276, *mort en* 1337. (Ecole florentine.)

Giotto avait dix ans lorsque Cimabüe l'emmena à Florence et se chargea de l'instruire. Plus tard, il accompagna son maître à Assise. Vers 1300, il fut chargé de peindre dans l'église inférieure de la Basilique les allégories des trois vertus de saint François d'Assise et la glorification du saint. La renaissance de la peinture en Italie date de l'exécution de ce chef-d'œuvre. Giotto s'affranchit des traditions byzantines ; son influence fut absolue sur toute l'Italie et persista pendant plus d'un siècle. Il avait peint à Rome, à Naples, à Lucques, à Rimini; la plupart de ses œuvres ont disparu. Il fut l'ami de Dante.

GIOTTO (*Ecole de*).

407. — *Sainte Sylvie.*

H. 1,00. — L. 0,38. — B. — Fig. de 0,80.
Elle tient une palme de la main gauche. Nimbe et fond d'or.
Don de M. L. Mesnard, en 1886.

GUARDI (FRANCESCO), *né à Venise, en* 1712, *mort en* 1793. (Ecole vénitienne.)

Elève de Canaletti.

408. — *Le doge de Venise porté par les gondoliers, sur la place Saint-Marc.*

H. 0,67. — L. 1,00. — T. — Fig. de 0,07.
Le doge, sortant de son palais, est porté sur un palanquin pour célébrer la cérémonie des épousailles de la mer Adriatique; il jette des pièces de monnaie. Des hommes de police, armés de bâtons, font écarter la foule. On voit au fond l'église Saint-Marc; à droite le Campanile.
Don du Gouvernement, en 1811.
Dans la notice d'envoi, ce tableau était donné à Canaletti. C'est à tort que les notices précédentes lui ont maintenu cette attribution. Il provenait d'un émigré.
Gravé par Brustolani (Jean-Baptiste), avec une série de onze autres vues, dont six sont au Musée du Louvre, représentant les cérémonies d'installation du doge à Venise.

GUIDO *ou* **LE GUIDE.** — *Voir* **RENI.**

LANFRANCHI, LANFRANCO *ou* **LANFRANC** (il cavaliere GIOVANNI DI STEFANO), *né à Parme, en* 1581, *mort à Rome, le* 29 *novembre* 1647. (Ecole lombarde.)

Elève de Carrache.

409. — *Tête de vieillard.*

H. 0,45. — L. 0,37. — T. — Gr. nat.

410. — *Autre tête de vieillard.*

H. 0,45. — L. 0,37. — T. — Gr. nat.
Ces deux têtes furent acquises sous l'administration de M. de Pina.

LICINO *ou* **LICINIO** (BERNARDINO), *né à Pordenone, dans le Frioul, vivait en* 1632. (Ecole vénitienne.)

Selon Vasari et Lanzi, il était élève et parent de Licino ou Licinio (*le chevalier Giovanni-Antonio*, dit *Le Pordenone*). Son style et sa manière ont souvent fait attribuer ses œuvres à Giovanni-Antonio.

411. — *La Vierge, saint Jean-Baptiste, saint Antoine et saint Jacques.*

H. 1,20. — L. 1,65. — B. — Fig. pet. nat.
La Vierge, assise sur un trône, regarde saint Jean-Baptiste agenouillé; derrière celui-ci est saint Jacques le Mineur tenant un livre et un bâton. L'Enfant-Jésus, assis sur les genoux de sa mère, bénit un personnage prosterné et vêtu de noir. Derrière lui, saint Paul ermite lit dans un livre.
Signé : *MDXXXII. B. Licinii opus.*
Ce tableau a été acquis, en 1845, de M. Debon, qui l'avait rapporté de Venise (Voir au n° 397).
Il n'existe qu'un très petit nombre de peintures authentiques de Bernardino Licinio; celle du Musée de Grenoble est une des plus remarquables.

LUCATELLI *ou* **LOCATELLI** (ANDREA), *né à Rome, mort à Rome, en* 1741. (Ecole romaine.)

L'époque de sa naissance n'est pas connue. Il fut élève de Paolo Anesi.

412. — *Paysage.*

H. 0,99. — L. 1,35. — T. — Fig. de 0,12.
Au premier plan, un berger, une femme assise et deux cavaliers sur une route; plus loin, une rivière avec un pont défendu par une tour.
Acquis par les fondateurs du Musée.

LUCIANO (SEBASTIANO DI), *dit* **FRA BASTIANO DEL PIOMBO**, *né à Venise, en* 1485, *mort à Rome, en* 1547. (Ecole vénitienne.)

Il eut pour premier maître Giovanni Bellini. Ses fonctions de scelleur de la chancellerie de Clément VII le firent surnommer *Fra del Piombo.*

LUCIANO (*D'après*).

413. — *Portrait du pape Clément VII.*

H. 1,02. — L. 0,80. — T. — Fig. gr. nat.
Recueilli par l'Administration départementale lors de la fondation du Musée.

LUCIANO *dit* **FRA SEBASTIANO DEL PIOMBO** (*Ecole de*).

414. — *Christ en croix.*

H. 0,35 — L. 0,24. — B. — Fig. de 0,22.
Gravé par Forster.
Don de M. Georges Marjolin, en 1892.

MALTAIS (LE). — *Voir* **FIERAVINS**.

MANNI (GIANNICOLA), *né en* 1470, *mort en* 1544. (Ecole ombrienne.)

Elève de Pérugin.

415. — *Vierge allaitant l'Enfant-Jésus.*

H. 0, 60. — L. 0,44. — B. — Fig. demi-nat.
La Vierge donne le sein à l'Enfant-Jésus ; auprès d'elle, sont saint Jean-Baptiste et saint Joseph. Nimbes et fond d'or.
Don de M. Léonce Mesnard, en 1875.

MARATTA *ou* **MARATTI** (Carlo), *né à Camerano (dans la Marche d'Ancône), en* 1625, *mort à Rome, en* 1713. (Ecole romaine.)

Elève d'Andrea Sacchi ; le nombre de ses ouvrages est considérable, il avait étudié de préférence Annibal Carrache et le Dominiquin.

MARATTA (*Ecole de*).

416. — *Sainte Catherine de Sienne.*

H. 0,97. - L. 1,32. — T. — Fig. à mi-corps. gr. nat.

Elle porte une couronne d'épines et se prosterne devant une croix.

Ce tableau, recueilli par l'Administration départementale lors de la fondation du Musée, provenait de l'abbaye de Saint-Antoine.

MAZZOLA (Francesco), *dit* **IL PARMIGIANINO** *ou* **LE PARMEZAN**, *né à Parme, en* 1503, *mort en* 1540. (Ecole lombarde).

Lanzi écrit son nom *Mazzuoli*. Il eut pour premiers maîtres ses oncles Michele et Pier-Ilario Mazzola.

417. — *L'Amour fabriquant son arc.*

H. 0,42. — L. 0,30. — T. — Fig. de 0,30.

Il est debout, tenant son arc appuyé à terre. Devant lui sont deux Amours vus à mi-corps.

Don du Gouvernement, en 1863.

Collection Campana.

Gravé par J. Brouillard. Au bas de la gravure, on lit d'un côté Francesco Mazzola et de l'autre J. Brouillard.

MICHEL-ANGE. — *Voir* **BUONARROTI.**

MICHEL-ANGE DES BATAILLES. — *Voir* **CERQUOZZI.**

NUVOLONE (Carlo-Francesco), *dit* **PANFILO**, *né à Milan, en* 1608, *mort en* 1651. (Ecole lombarde.)

Il était fils et élève de Panfilo Nuvolone, de Crémone. Il fut surnommé *le Guide de la Lombardie.*

418. — *L'Assomption de la Vierge.*

H. 0,46. — L. 0,34. — B. — Fig. de 0,40.

Elle est assise sur des nuages, portée par trois anges, les deux bras étendus.

Ce tableau a été vendu à la Ville, en 1843, par M. Bedotti, comme original de Murillo, attribution reconnue fausse. La figure de la Vierge, entourée d'anges, est une répétition de celle que l'on voit dans l'Assomption de Carlo-Francesco Nuvolone, que possède le Musée de Milan, et qui est peinte dans de plus grandes dimensions.

PALMA (Jacopo), *dit* **IL VECCHIO** *ou* **LE VIEUX**, *né en* 1480, *à Serinalto, village du Bergamasque, mort en* 1528. (Ecole vénitienne.)

On le croit élève de Giovanni Bellini. Il fut nommé *le Vieux* pour le distinguer de son neveu Jacopo Palma dit *le Jeune.*

PALMA (*Attribué à*).

419. — *L'adoration des bergers,*

H. 0,75. — L. 1,05. — B. — Fig. de 1,00.

La Vierge présente l'Enfant-Jésus à deux bergers agenouillés; derrière eux, saint Joseph.

Acquis en 1845, de M. Debon. (Voir au nº 397).

PALMEZZANO *ou* **PALMEGIANI** (Marco), *né à Forli, vers* 1456, *travaillait encore en* 1537. (Ecole ombrienne.)

Il était élève de Melozzo da Forli.

420. — *La Sainte-Famille.*

H. 2,17. — L. 1,45. — Transporté de bois sur toile en 1896. — Fig. pet. nat.

La Vierge à genoux regarde l'Enfant-Jésus déposé à terre. A gauche, saint Joseph assis ; derrière lui, l'entrée d'un palais, dont un des trois piliers est orné d'arabesques coloriées. Plus loin, deux bœufs couchés. Dans le fond, des hommes armés de bâtons ; près d'une riviére et à l'entrée d'une vallée, les trois rois mages à cheval suivis par d'autres cavaliers. Dans le ciel, quatre anges à mi-corps. Sur le devant du tableau, on lit l'inscription suivante : *Marchus Palmezzanus pictor Forolliviensis faciebat M. CCCCCXXX.*

Gravé dans la Gazette des Beaux-Arts (juillet 1860) par Gaucherel.



LICINIO (Bernardino)
La Vierge, saint Jean-Baptiste, saint Antoine et saint Jacques.



PALMEZZANO ou PALMEGGIANI (Marco)
La Sainte-Famille.

Ce tableau a été vendu à la Ville, en 1845, par F. Debon. Il provient de Venise. (Voir au nº 397).

Le Musée Bréra, de Milan, possède un tableau de Palmegiani presque identique à celui décrit ci-dessus. Il ne diffère que par quelques détails d'architecture et la disposition des figures du second plan.

PANFILO. — *Voir* **NUVOLONE**.

PANINI (GIOVANNI-PAOLO), *né à Plaisance, en* 1695, *mort à Rome, le* 21 *octobre* 1768. (Ecole romaine.)

Elève d'Andrea Lucatelli et de Benedetto Lutti. Il était membre de l'Académie romaine et de l'Académie de peinture de Paris.

421. — *Ruines d'architecture.*

H. 0,62. — L. 0,73. — T. — Fig. de 0,16.

Au milieu d'un amas de ruines, un vieillard debout adresse la parole à des soldats et à d'autres personnages.

422. — *Ruines d'architecture*

H. 0,62. — L. 0,73. — T. — Fig. de 0,16.

Un vieillard assis sur un fragment d'architecture, parle en présence d'hommes et de femmes qui l'écoutent.

Ces deux tableaux sont signés et datés, le premier : *J. P. 1740*, le second : *J. P. 1741.*

Ils ont été achetés sous l'administration de M. de Pina.

PANINI (GIOVANNI-PAOLO, (*Attribué à*).

423. — *Ruines d'architecture.*

H. 0,57. — L. 0,77. — T — Fig. de 0,08.

Des personnages circulent sur un chemin tracé entre un palais en ruines et un motif d'architecture.

Don de M. Georges Marjolin, en 1892.

PARMESAN (LE). — *Voir* **MAZZOLA**.

PAUL VÉRONÈSE. — *Voir* **CALIARI**.

PERUGIN. — *Voir* **VANNUCCI**.

PÉSARÈSE (LE). — *Voir* **CANTARINI**.

PONTE (Jacopo da), *dit* **IL BASSANO** *ou* **JACQUES BASSAN**, *né à Bassano, en* 1510, *mort dans la même ville, le* 13 *février* 1592. (Ecole vénitienne.)

Il eut pour maîtres Francesco da Ponte, son père, et Bonifazio. Il eut quatre fils : Francesco, Giovanni-Battisto, Leandro et Girolamo, qui continuèrent son école.

424. — *L'Hiver.*

H. 1,36. — L. 1,83. — T. — Fig. de 0,80.

A gauche, des hommes et une femme ramassent du bois ; à droite, un homme et un enfant près d'une table où une femme sert un mets ; à côté d'eux, un homme dépèce un porc, au fond, des chaumières et des montagnes couvertes de neige.

Pl.

425. — *Le Printemps.*

H 1,47. — L. 1,83 — T. — Fig. de 0,80.

Des hommes, des femmes et des enfants donnent à manger à des animaux de toutes espèces. A gauche, un personnage à cheval ; plus loin, une femme et un enfant sur un cheval.

Ces deux tableaux ont été donnés par le Gouvernement, en 1811.

Ils provenaient de l'ancienne collection des tableaux du roi.

426. — *Un atelier de construction.*

H. 1,33. — L. 1,68. — T. — Fig. de 0,80.

Un homme scie une planche. A gauche, un autre trace des lignes ; près de lui, une femme conduit un âne chargé de bois ; d'autres travaillent entourés d'animaux et d'ustensiles de cuisine. Paysage boisé.

Dans quelques notices, ce tableau est compris à tort dans l'envoi de 1811.

PRETI (Mattia), *dit* **LE CALABRÈSE**, *né à Taverna, dans la Calabre, le* 24 *février* 1613, *mort à Malte, le* 13 *janvier* 1699. (Ecole napolitaine.)

Elève de Giovanni Lanfranco et du Guerchin. Il peignit à Rome, à Naples et à Malte.

Ov.

427. — *Le martyre de saint Pierre.*

H. 3.35. — L. 2,42. — T. — Fig. plus gr. que nat.

Le saint est placé par deux bourreaux sur une croix, la tête en bas, les pieds liés, les bras étendus : à gauche, un autre bourreau tire une corde pour soulever le pied de la

croix ; à droite. un homme debout contemple saint Pierre. Au fond, un personnage couvert d'une armure. Un ange, tenant une couronne, descend du ciel.

La Ville a acheté ce tableau, en 1828. Il provient de la galerie d'Orléans, au Palais-Royal, et a été gravé par Louis Desplaces (D'Argenville, tome I, page 349).

PROCCACINI (Guilio-César), *peintre, sculpteur, né à Bologne, en* 1548, *mort en* 1626. (Ecole lombarde.)

Il reçut les premières leçons d'Ercole Proccacini, son père. Il étudia les grands maîtres, entre autres le Corrège et le Tintoret. Il s'établit à Milan où il créa une école en compagnie de Camillo, son frère aîné, et de Carlo-Antonio, son second frère, peintre de paysages.

428. — *Sainte-Famille.*

H. 0,30. — L. 0,34. — T. — Fig. demi-nat.

La Vierge reçoit les caresses de l'Enfant-Jésus, assis sur ses genoux ; deux anges et saint Joseph dans le fond.

Don du Gouvernement, en 1811.

Ce tableau est donné à Proccacini, par M. Henry.

Dans la notice d'envoi, il est attribué à l'école du Corrège. Il provenait du cabinet d'Angivillers.

PULIGO (Domenico), *né en* 1475, *mort à Florence, en* 1527. (Ecole florentine.)

Elève d'Andrea del Sarto.

429. — *La Sainte-Vierge, l'Enfant-Jésus et saint Jean.*

H. 0,57. — L. 0,46. — B. — Fig. plus pet. que nat.

L'Enfant-Jésus, debout sur les genoux de la Vierge, reçoit une petite croix offerte par saint Jean.

Don du Gouvernement, en 1811.

L'attribution ci-dessus est de M. Henry. Dans la notice d'envoi, ce tableau était donné à Andrea del Sarto. Il provenait de Vienne, en Autriche.

RAPHAEL. — *Voir* **SANZIO**.

RENI (Guido), *peintre, graveur, né à Calvenzano, près de Bologne, le* 4 *novembre* 1575, *mort le* 18 *août* 1622. (Ecole bolonaise.)

D'abord élève de Denis Calvaert, dit le Fiammingo, il étudia sous les Carrache, ensuite avec Caravage dont

il prit la manière. Plus tard il abandonna l'exécution énergique de ces maîtres pour en prendre une plus gracieuse qui eut un grand succès. Il mourut dans la misère, ayant perdu au jeu les richesses qu'il avait acquises.

RENI (*D'après*).

430. — *Saint Paul et saint Antoine, ermites.*

H. 2,88, — L. 1,80. — T. — Fig. plus gr. que nat.

Saint Paul montre à saint Antoine un corbeau qui apporte un pain. Au-dessus, sur des nuages, la Vierge et l'Enfant-Jésus entourés de quatre anges.

Cette copie est attribuée à *Subleyras,* né à Uzès, en 1669, mort académicien à Rome, en 1749; elle fut donnée par le Gouvernement peu de temps après la fondation du Musée.

RICCI *ou* **RIZZI** (Sebastiano), *né à Cividale di Belluno (Etats de Venise), en* 1662, *mort à Venise, le* 13 *mai* 1734. (Ecole vénitienne.)

Il travailla dans l'atelier de Frederico Cervelli. Plusieurs artistes ont porté le nom de Ricci.

431. — *Des moines en prière. Esquisse.*

H. 0,97. — L. 0,72. — T. — Fig. de 0,28.

Dans une grotte, des moines prient; au-dessus d'eux est un démon sous la figure d'une femme presque entièrement nue; à droite, deux autres démons sur des rochers.

Vendu par M. Bedotti, en 1844.

RICCIARELLI (Daniele), *dit* **DANIELE DA VOLTERRA**, *peintre, sculpteur, né à Volterra (Toscane), en* 1509, *mort le* 4 *avril* 1566. (Ecole florentine.)

Ses premiers maîtres furent Giovanni-Antonio Razzi, dit Il Sodoma, et Baldassare Peruzzi. A Rome, il devint l'élève de Pierino del Vaga.

RICCIARELLI (*D'après*).

432. — *Descente de croix.*

H. 3,42. — L. 2,37. — T. — Fig. gr. nat.

Le corps du Christ est détaché de la croix. Sur le devant, la Vierge tombe évanouie dans les bras des saintes femmes.

Cette copie a été faite d'après le tableau original peint à

la fresque dans l'église de la Trinité-du-Mont, à Rome. Recueillie par l'Administration départementale lors de la fondation du Musée, elle provenait de l'abbaye de Saint-Antoine.

ROBUSTI (Jacopo), *dit* **IL TINTORETTO**, *né à Venise, en septembre* 1518, *mort le* 31 *mai* 1594. (Ecole vénitienne.)

Il était le fils d'un teinturier, ce qui le fit surnommer *Tintoretto*. Il entra à l'atelier de Titien, où il fit de rapides progrès. Doué d'une prodigieuse facilité d'exétion et d'un beau coloris, il acquit une réputation égale à celle de Titien et de Paul Véronèse. Le nombre de ses ouvrages est considérable. Marietta Robusti, sa fille, et Domenico Robusti, son fils, furent ses élèves.

433. — *Ex-voto de Matteo Soranzo.*

H. 1,80. — L. 1,96. — T. — Fig. gr. nat.

La Vierge, entourée de saints, tient l'Enfant-Jésus enveloppé dans un maillot. Elle regarde un personnage à genoux, donateur du tableau, vêtu d'un manteau garni de fourrures ; près de lui, la Madeleine est debout. A droite, un tronc d'arbre portant cette inscription : *Matts Sups censor m. s.*

Cette inscription doit s'interpréter par : *Matheus Superantius, censor* ; les lettres *M. S.*, placées à côté de la tête du donateur, sont les initiales des deux mots : Matheus Superantius; la véritable forme du nom de ce personnage est : *Matteo Soranzo.*

Ce tableau a été acquis, en 1841, de M. George.

434. — *Portrait d'un doge.*

H. 1,15. — L. 0,89. — T. — Fig. gr. nat.

Il est vêtu d'une toge écarlate doublée d'hermine.

Ce portrait, donné dans les précédentes notices comme étant celui du doge Gritti, ne rappelle en rien les portraits connus de ce personnage.

Acquis par la Ville, en 1837, de M. George.

ROSA (Salvator), *peintre, graveur, né au village de la Renella, près de Naples, le* 20 *juin* 1615, *mort à Rome, le* 15 *mars* 1673. (Ecole napolitaine.)

Il fut élève de son oncle Paolo Greco, puis de Ribera. Il a travaillé à Naples, à Rome et à Florence. Son habileté d'exécution était surprenante, surtout dans les paysages et les batailles. De tous les peintres naturalistes du XVIIe siècle, Salvator est celui qui a interprété la nature de la manière la plus pittoresque.

435. — *Bataille. Marche de cavalerie.*

H. 0,21. — L. 0,28. — B. — Fig. de 0,02.

Une troupe de cavalerie, guidon au centre, commandée par un chef, se dirige vers une plaine où se livre une bataille.

436. — *Bataille. Combat de cavalerie.*

H. 0,21. — L. 0,28. — B. — Fig. de 0,02.

Sur le devant, deux cavaliers étendus à terre. A droite, un cavalier tire un coup de pistolet sur un ennemi ; à gauche, un autre cavalier tombe en arrière, percé d'une lance. Dans le lointain, une mêlée au pied d'une colline.

Ces deux tableaux ont fait partie de la collection Lacaze. Don de l'Etat, en 1873.

SACCHI (ANDRÉA), *né à Rome, en* 1598, *mort dans la même ville, en* 1661. (Ecole romaine.)

Elève de l'Albane.

SACCHI (*Attribué à*).

437. — *Saint François Xavier prêchant le christianisme aux Indiens.*

H. 2,15. — L. 1,52. — T. — Fig. gr. nat.

Le saint, appuyé sur une croix, montre le ciel à un vieillard et à quatre personnages agenouillés portant des costumes orientaux.

Don de M. Rubichon, dans les premières années de la Restauration.

SALVI DA SASSOFERRATO (GIOVANNI - BATTISTA), *né à Sassferrato (Marche d'Ancône), le* 11 *juillet* 1605. *mort à Rome, le* 8 *avril* 1685. (Ecole romaine.)

Son père, Tarquinio Salvi, lui donna les premières leçons, il en reçut ensuite de Jacopo Vignali.

438. — *Le Christ.*

H. 0,64. — L. 0,49. — B. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Il est vu de face et bénissant.

Acquis, en 1841, de M. Bedotti.

439. — *Tête de vierge.*

H. 0,51. — L. 0,40. — T. — Fig. de gr. nat.

Elle a la tête recouverte d'un voile blanc qui retombe sur les épaules.

Tableau acquis sous l'administration de M. de Pina.

SANZIO (Raffaelo), *peintre, architecte, né à Urbino, le vendredi-saint,* 28 *mars* 1483), *mort le vendredi-saint,* 1er *avril* 1520. (Ecole romaine.)

Il apprit les éléments du dessin de son père Giovanni Santi (par corruption Sanzio). A l'âge de douze ans, il entra chez Pérugin, où il resta cinq ans. Fra Bartolommeo lui enseigna la science du coloris et l'art d'agencer les tapisseries. En 1508, il quitta Florence et vint à Rome, où Jules II et Léon X lui commandèrent des travaux importants. Sous ces deux papes, il décora les *Stanze,* les *Loges* du Vatican et plusieurs palais. De 1517 à 1520, il fit un grand nombre de tableaux. On remarque trois périodes dans son style : la première manière dite *peruginesque,* la seconde, dite *florentine,* et la troisième qu'il adopte à partir de l'*Ecole d'Athènes.* Raphaël fut le chef d'une école célèbre.

SANZIO (*D'après*).

440. — *L'Ecole d'Athènes.*

H. 1,72. — L. 2,45. —T. – Fig. de 0,52.
Dans le fond et au milieu, Platon et Aristote sont entourés d'un nombreux auditoire. A gauche, Socrate et Alcibiade. Au-dessous, sur le premier plan, Pythagore, accompagné de ses disciples, est assis et écrit sur un livre. A droite, Archimède trace à terre des figures de géométrie qu'il explique à ses élèves ; près de lui, Zoroastre, debout, tient un globe céleste. Au nombre des figures placées près de Zoroastre, deux offrent les portraits du Pérugin et de Raphaël. Diogène, seul, est assis sur une des marches du second plan.

Cette copie, attribuée à Nicolas Poussin, a été faite d'après la fresque de Raphaël, au Vatican. Elle était, avant la Révolution, dans l'abbaye de Saint-Antoine, et fut recueillie par l'Administration départementale, lors de la fondation du Musée.

441. — *La bataille de Constantin.*

H. 1,70. — L 4,45. – T. — Fig. de 0,80.
Au milieu de la mêlée, Constantin est à cheval. A droite, Maxence se noie dans les eaux du Tibre. Dans le fond, le pont Milvius, appelé aujourd'hui Ponte-Mole.

Comme les précédentes, cette copie vient de l'abbaye de Saint-Antoine, et a été recueillie par l'Administration départementale. Elle est attribuée à Francesco Vanni, de Sienne.

442. — *La dispute du Saint-Sacrement.*

H. 1,72. — L. 2,45. — T. — Fig. de 0,48.

Dans le ciel, la Sainte-Trinité, la Vierge et saint Jean-Baptiste entourés d'anges; à droite et à gauche, des patriarches, des évangélistes et des apôtres. Sur la terre, des prélats, des pères de l'Eglise et des laïques discutent sur le sacrement de l'Eucharistie.

Cette copie, qui est d'uue belle exécution, a probablement été faite à la même époque que celle de l'Ecole d'Athènes.

Comme les précédentes, elle se trouvait à l'abbaye de Saint-Antoine. Elle fut recueillie par l'Administration départementale lors de la fondation du Musée.

443. — *Les Sibylles.*

H. 0,92. — L. 1,88. — T. — Fig. de 0,63.

Copie faite à Rome par Eugène Faure, de Grenoble, d'après la fresque de Raphaël, dans l'église de Santa-Maria della Pace.

Acquis par la Ville, en 1852.

Selon la notice de l'an IX, le Musée de Grenoble possédait deux autres copies d'après Raphaël et qui provenaient de l'abbaye de Saint-Antoine : *Saint Léon allant au-devant d'Attila* et *Héliodore chassé du temple;* elles ont disparu vers la fin du premier Empire.

SASSOFERRATO. — *Voir* **SALVI DA SASSOFERRATO**.

SCHIDONE (Bartolommeo), *né à Modène, vers* 1570, *mort à Parme, en* 1616. (Ecole lombarde.)

Schidone a exécuté à Parme de très belles peintures dans le goût du Corrège, plus tard il modifia son style et subit l'influence de la nouvelle école des naturalistes.

444. — *La Vierge, l'Enfant-Jésus et Saint Jean.*

H. 0,26. — L. 0,29. — T. — Fig. de 0,45.

La Vierge soutient l'Enfant-Jésus qui embrasse le petit saint Jean

Don de M. Mesnard, en 1874.

SEBASTIANO DEL PIOMBO. — *Voir* **LUCIANO** (Sébastiano di).

N° 433



ROBUSTI (Jacopo), dit LE TINTORET
Ex-voto de Matteo Soranzo.

SOLARIO (Andrea), *né à Milan, mort en* 1530 (Ecole lombarde.)

Il suivit d'abord l'école de Léonard de Vinci. Conduit à Venise par son père Cristoforo, sculpteur, Andrea produisit plus tard des œuvres qui dénotent l'influence de Giov. Bellini et Mantegna. Il vint en France où il séjourna deux ans. Il avait décoré la chapelle du château de Gaillon qui a été détruite pendant la Révolution.

445. — *Le Christ portant sa croix.*

H. 0,70.— L. 0,72.— B. — Fig. à mi-corps.

Le Christ porte sa croix ; à gauche, la Vierge évanouie, est soutenue par une des saintes femmes ; dans le fond, un homme menace le Christ.

La galerie Borghèse possède un tableau de Solario représentant le même sujet ; son exécution et sa composition démontrent que celui du Musée de Grenoble est de la même main ; nous avons donc cru devoir rétablir l'attribution à Solario (Andrea) qui avait déjà été donnée dans plusieurs notices. La liste d'envoi l'attribuait à *Suardi* dit *Bramantino*.

Don du Gouvernement, en 1811.

STROZZI *ou* **STROZZA** (Bernardo), *dit* **IL CAPUCINO** *ou* **IL PRETE GENOVESE**, *peintre, graveur, né à Gênes, en* 1581, *mort à Venise, le* 3 *août* 1644. (Ecole gênoise.)

Elève de Pietro Sorri, peintre siennois.

446. — *Les disciples d'Emmaüs et la fraction du pain.*

H. 1,24. — L. 1,72. — T. — Fig. gr. nat.

Le Christ et les deux disciples sont assis autour d'une table ; le Christ rompt un pain.

La réplique de ce sujet se trouve dans l'église de l'Annunziata, à Gênes.

Don du Gouvernement, en 1811. Ce tableau provient de la collection Braschi, à Rome.

TIEPOLO (Giovanni-Battista), *né à Venise, le* 5 *mars* 1693, *mort à Madrid, le* 27 *mars* 1770. (Ecole vénitienne.)

Tiepolo, sorti de l'atelier de Lazzarini, développa son talent en étudiant les peintures de Paul Véronèse. Il est le dernier des grands maîtres vénitiens, et,

comme décorateur, n'a pas eu de rival au XVIIIe siècle. Après avoir travaillé en Italie et en Allemagne, Tiepolo fut appelé en Espagne par Charles III qui le chargea de décorer les résidences royales ; il y passa les sept dernières années de sa vie.

TIEPOLO (*Ecole de*).

447. — *Jupiter et Danaé.*

H. 0,46. — L. 0,32. — T. — Fig. de 0,35.

Au premier plan, Danaé est couchée ; à gauche, une vieille femme tenant un plateau dans lequel Jupiter laisse tomber des pièces d'or.

D'après M. Léonce Mesnard, cette toile serait d'un élève de Boucher séjournant en Espagne et y ayant subi l'influence de Tiepolo.

Légué par M. Chevalier de Saint-Robert, en 1889.

TINTORETTO (IL), LE TINTORET. — *Voir* **ROBUSTI**.

TURCHI (Alessandro), *ou* **ALEXANDRE VÉRONÈSE**, *dit* l'**ORBETTO**, *né à Vérone, en* 1582, *mort à Rome, en* 1648. (Ecole vénitienne.)

Etant enfant, il servit de guide à son père qui était aveugle, ce qui le fit surnommer l'*Orbetto*. Felice Riccio, dit le Brusasorci, lui donna les premières leçons.

448. — *Adam et Eve pleurant la mort d'Abel.*

H. 0,57. — L. 0,70. — T. — Fig. de 0,46.

Adam et Eve pleurent en regardant le corps d'Abel étendu à terre. Dans le lointain, Caïn qui s'enfuit.

Don du Gouvernement, en 1811.

Ce tableau provient de l'église Saint-Louis des-Français, à Rome.

VANNI (Francesco), *né à Sienne en* 1563, *mort dans la même ville en* 1609. (Ecole florentine.)

Elève d'A. Salimbeni.

VANNI (*Attribué à*).

449. — *Sainte-Famille.*

H. 0,58. — L. 0,48. — T. — Fig. de 0,60.
L'Enfant-Jésus debout, appuyé sur les genoux de sa mère, regarde saint Joseph qui vient lui offrir des fruits.
Collection de M. Louis Lacaze.
Don de l'Etat, en 1873.

VANNUCCI (PIETRO), *dit* **IL PERUGINO** *ou* **LE PÉRUGIN**, *né à Castello della Pieve, près de Pérouse, en* 1446, *mort à Castello di Fontignano (environs de Pérouse), en décembre* 1524. (Ecole ombrienne.)

Ses premiers maîtres furent Nicolas Alunno, Benedetto Boufiglio et Fiorenzo dit Lorenzo. Il vint ensuite à Florence se perfectionner chez Andrea del Vecchio. Il acquit bientôt une grande réputation qui fit rechercher ses tableaux en Italie, en France et en Espagne. Appelé à Rome par le pape Sixte IV, il décora la chapelle Sixtine. Il fit à Pérouse un grand nombre de peintures en détrempe, à l'huile et à fresque. Celles de la salle du Cambio sont les plus célèbres. Parmi les nombreux élèves du Pérugin, le plus illustre fut Raphaël.

450. — *Saint Sébastien et saint Apolline.*

H. 1,89. — L. 0,95. — B. — Fig. gr. nat.
Le saint, debout, est attaché à un arbre; il tourne ses regards vers sainte Apolline, qui tient une tenaille, instrument de son supplice.
Ce tableau a été détaché d'une grande composition dont on retrouve des fragments dans les musées de Nantes (*deux prophètes*), de Lyon (*saint Jacques majeur et saint Grégoire*), de Toulouse (*saint Augustin et saint Ph lippe*), de Strasbourg (*une Vierge*). Le reste est conservé à Pérouse.
Don du Gouvernement, en 1811.
Il figure sous le n° 52, dans le livret des envois d'Italie (2e partie). Il était placé dans la sacristie du couvent des Augustins de Pérouse.

VAROTARI (ALESSANDRO) *dit* **IL PADOVANINO** *ou* **LE PADOUAN**, *né à Padoue en* 1590, *mort en* 1650. (Ecole vénitienne.)

Il reçut les premières leçons de son père et étudia les œuvres de Titien et de Paul Véronèse.

VAROTARI (*Attribué à*).

451. — *Vénus endormie et l'Amour.*

H. 0,80. — L. 1,05. — T. — Fig, demi-nat.
Sous des arbres, Vénus est endormie ; à droite, l'Amour semble s'éloigner d'elle et tient une torche renversée.
Don de M. Mougin de Montrol, en 1859.

VASARI (Giorgio), *peintre, architecte, écrivain, né à Arezzo, le* 30 *juillet* 1511, *mort à Florence, le* 27 *juin* 1574. (Ecole florentine.)

Il reçut les premières leçons de Guillaume de Marseille, surnommé Prete Gallo, peintre sur verre, et étudia le dessin sous Michel-Ange et Andrea del Sarto. Il a écrit la vie des artistes italiens depuis la Renaissance jusqu'à l'époque où il vivait.

452. — *La Sainte-Famille.*

H. 1,70. — L. 1,31. — B. — Fig. plus gr. que nat.
La Vierge soulève les langes de l'Enfant-Jésus ; à gauche, sainte Anne, et à droite, saint Joseph.
Don du Gouvernement, en 1811.
D'après la notice d'envoi, il provenait de Vienne en Autriche.

ZAMPIERI (Domenico), *dit* **LE DOMINIQUIN**, *peintre, architecte, né à Bologne, le* 21 *octobre* 1581, *mort à Naples, le* 15 *avril* 1641. (Ecole bolonaise.)

De l'école de Denis Calvaert, il passa à celle des Carrache, puis il alla à Rome, où il peignit sa fameuse *Communion de saint Jérôme*. Il a travaillé à Bologne, à Rome et à Naples, où il éprouva de la part de Lanfranc et de Ribera des persécutions qui hâtèrent sa mort.

453. — *Dieu punit Adam et Eve de leur désobéissance.*

H. 0,95. — L. 0,75. — Cuivre. — Fig. de 0,40.
Le Père-Eternel, porté par des anges, reproche leur faute à Adam et Eve. A droite, un cheval, un lion et un agneau.
Gravé par Et. Baudet, en 1687 et par Chereau.
Envoi de l'Etat en 1892.
Il provient du Musée du Louvre, n° 69 du catalogue de M. Both de Tauzia, édition de 1883. Ce tableau a fait partie de la collection de Louis XIV.

ZAMPIERI (*D'après*).

454. — *Sainte Cécile distribuant ses biens aux pauvres.*

H. 3,32. — L. 3,32. — T. — Fig. gr. nat.

La sainte, du haut d'une terrasse, distribue de riches vêtements à une foule de pauvres de tout âge et de tout sexe.

La scène se passe au milieu d'une ville.

Don du Gouvernement, en 1807.

Cette copie a été faite par Lagrenée, d'après la fresque du Dominiquin qui est à la chapelle de Sainte-Cécile, dans l'église de Saint-Louis-des-Français, à Rome. Elle est signée ainsi : *D'après Domin. par Louis de Lagrenée, 1753.*

Louis-Jean François Lagrenée dit l'Aîné, né à Paris, en 1724, mourut au Louvre en 1805. Il était élève de Carle Vanloo.

ZAMPIERI (*D'après*).

455. — *Le martyre de saint-André.*

H. 1,73. — L. 2,50. — T. — Fig. plus pet. que nat.

Près d'un péristyle, le saint est étendu sur un chevalet. Un homme, le frappe de verges : un autre lui attache les pieds. A gauche, un soldat repousse la foule. Un personnage assis entouré de licteurs, préside au supplice.

L'original est peint à la fresque à Rome. Cette copie, recueillie par l'Administration départementale, lors de la fondation du Musée, provenait de l'abbaye de Saint-Antoine.

Maîtres inconnus.

456. — *Judith venant de tuer Holopherne.*

H. 1,37. — L. 1,12. — T. — Fig. à mi-corps, de gr. nat.

Judith, vue de profil, saisit la tête d'Holopherne et la dépose dans un sac qu'une vieille femme tient entr'ouvert.

Ce tableau est attribué à Franck, dans la notice de l'an IX ; il a été recueilli par l'Administration départementale, lors de la fondation du Musée.

457. — *Dalila livrant Samson.*

H. 1,18. — L. 0,87. — T. — Fig. à mi-corps, de gr. nat.

Samson est endormi sur les genoux de Dalila, qui, d'une main tient des ciseaux, de l'autre, fait un signe à un homme qui s'empare de Samson. Au fond, deux soldats.

Attribué à Luca Giordano dans la notice de 1809.

458. — *Paysage.*

H. 0,76. — L. 1,00. — T. — Fig. de 0,11.

Des bergers et des animaux dans un paysage limité par une colline et un roc escarpé.

Acquis par les fondateurs du Musée.

459. — *Paysage.*

H. 0,82. — L. 1,20. — T. — Fig. de 0.13.

Au premier plan, des femmes et un pêcheur; d'autres pêcheurs dans une barque sur une rivière.

Dans la notice de l'an IX, il est attribué au Guaspre. Acquis par les fondateurs du Musée.

460. — *Le lavement des pieds.*

H. 1,50. — L. 2,65. — T. — Fig. de gr. nat.

Le Christ lave les pieds à un apôtre. Sur le devant et dans le fond, d'autres apôtres.

461. — *La Vierge, l'Enfant-Jésus, saint Jean-Baptiste et saint Jérôme.* (Ecole florentine, XVe siècle.)

H. 1,82. — L. 1,70. — B. — Fig. plus pet. que nat.

Au milieu, la Vierge tient l'Enfant-Jésus sur ses genoux ; elle est entourée de six anges. A sa droite, est saint Jean-Baptiste tenant une croix ; à sa gauche, saint Jérôme en costume de cardinal.

Partie supérieure :

Elle est cintrée : au milieu, le Père-Éternel et deux anges ; à droite, la Vierge, à gauche, un ange tenant un lis. Plus bas et de chaque côté, un prophète assis.

Partie inférieure :

Le soubassement est orné de deux figures de très petites dimensions. On y lit, en caractères de l'époque, l'inscription suivante :

Questa tavola . a . fatta fare . Rinieri . d . Luca. di Piero Rinieri citadino. Fiorent. p. t. an' sua. (Ce tableau a fait faire Rinieri, fils de Luc, petit-fils de Pierre Rinieri, citoyen de Florence, pour le salut de son âme).

Rinieri, donateur de ce tableau, appartenait à une famille de banquiers de Florence. Il était né en 1382 ; le rétable du Musée de Grenoble a dû être peint vers 1430 (1.)

Peint en détrempe sur bois, il provient du Louvre et avait fait partie de la collection Campana. Le fond est doré et gaufré.

Don de l'Etat en 1873.

462. — *Sainte Catherine, saint Antoine de Padoue et saint Jean l'Evangéliste.* (Ecole florentine, XVe siècle.)

Neri di Bicci

H. 2,05. — L. 0,77. — B. — Fig. plus pet. que nat.

A gauche, sainte Catherine tenant un livre et une palme. Au milieu, saint Antoine de Padoue tient un livre d'une main et un cœur enflammé de l'autre. A droite, saint Jean l'Evangéliste ; dans le haut, le prophète Isaïe. Fond et nimbes dorés.

---

(1) Inventaire du Musée de Grenoble, par M. J. Roman.

463. — *Saint Louis, saint Laurent et saint François.* (Ecole florentine, XVe siècle.) Neri di Bicci

H. 2,05. — L. 0,77. — B. — Fig. plus pet. que nat.

A droite, saint Louis, évêque de Toulouse, fils de Charles d'Anjou, fils de Louis IX, portant un manteau semé de fleurs de lis. Au milieu saint Laurent; à gauche, saint François. Fond et nimbes dorés.

Ces deux tableaux, datant du XVe siécle; sont du même auteur.

Collection du Louvre.

Don de l'Etat, en 1873.

464. — *Portrait d'architecte.*

H. 0,82. — L. 0,60. — T. — Fig. à mi-corps, de gr. nat.

On lit sur le tableau l'inscription suivante : *Ætatis. su. 30. 15. 1.* ? 1551

Ce tableau, datant du XVIe siècle, a fait partie du Musée du Louvre sous le n° 563, comme l'indique la notice des écoles d'Italie, édition de 1860.

Don de l'Etat, en 1873.

465. — *Sujet allégorique. L'Histoire.*

H. 0,90. — L. 0,75. — T. — Fig. de 0,15.

A droite, l'Histoire, assise et écrivant, s'appuie sur le Temps; un génie lui montre une femme tenant un flambeau; elle semble commander à un guerrier armé d'une lance, et à un homme tenant une massue; plus bas, est une femme fuyant d'un air effrayé. Au milieu, un génie tient une trompette; on voit plus haut, dans les nuages, d'autres génies, dont un conduit une femme par la main. Au sommet de la composition, quatre personnages sont assis.

Cette esquisse, encadrée dans un ovale peint sur le fond, était destinée à un plafond. Elle a été peinte au XVIIe siècle. Collection du Louvre.

Don de l'Etat, en 1873.

Ecole lombarde.

466. — *La Sculpture. Figure allégorique.*

H. 1,16. — L. 0,86. — T. — Fig. gr. nat.

Une femme nue; sa main gauche s'appuie sur un globe porté par un bas-relief.

Don de M. L. Mesnard, en 1877.

467. — *La Nativité.*

H. 1,52. — L. 1,06. — T. — Demi-nature.

L'Enfant-Jésus est entouré de la Vierge et de saint Joseph. Des bergers, portant des offrandes, le contemplent.

Légué par M. Georges Marjolin, en 1896.

467 *bis*. — *Sainte Lucie. Epoque bysantine.*

H. 1,70. — L. 0,65. — B. — Fig. gr. nat.

Elle est debout, la tête ornée d'un diadème en pierres précieuses; dans la partie supérieure, à chaque angle, un ange tenant un encensoir.

Panneau acquis à Rome et donné au Musée par M. le colonel de Beylié, en 1901.

N° 450



VANNUCCI DIT LE PÉRUGIN
Saint Sébastien et sainte Apolline.



RIBERA DIT L'ESPAGNOLET
Martyre de saint Barthélemy.

Ecoles d'Espagne

LE GRECO (Theotocopuli, *dit*), *né en* 1548? *mort à Tolède, en* 1625.

468. — *Tête de jeune fille.*

H. 0,41. — L. 0,32. — T. — Gr. nat.

Elle est parée d'un collier de perles et de pendants d'oreilles.

Don de M. Léonce Mesnard, en 1888.

RIBERA (Le Chevalier Joseph ou Jusepe de), *dit* **L'ESPAGNOLET**, *peintre, graveur, né le* 12 *janvier* 1588, *à Jativa (aujourd'hui San-Felipe), près de Valence (Espagne), mort à Naples, en* 1656.

Il reçut les premières leçons, en Espagne, de Francisco Ribalta et alla à Rome où il suivit celles de Michel-Ange de Caravage. Après la mort de ce dernier, il copia les ouvrages du Corrège; sa manière en fut modifiée pendant quelque temps, mais il revint bientôt à ses tendances naturalistes. Il partit ensuite pour Naples, où il se fixa. Le gouverneur de cette ville, le comte de Monterey, le prit en affection et le combla d'honneurs et de distinctions. Il copia la nature avec une précision et une vigueur surprenantes.

Il y eut deux autres peintres du nom de Ribera, mais qui ne sont pas de la même famille.

469. — *Saint Barthélemy près de souffrir le martyre.*

H. 1,15. — L. 1,80. — T. — Fig. gr. nat.

Il est assis au pied d'un arbre, les yeux levés vers le ciel. Ses bras sont liés, l'un au tronc, l'autre à une branche. Une jambe est retenue par un des bourreaux qui se préparent à l'écorcher vif. Dans le fond, un soldat tenant une lance et trois hommes.

Acquis par la Ville, en 1828.

Cette acquisition fut faite par M. de Pina, alors maire de Grenoble, dans un voyage qu'il fit à Paris.

RIBERA *(attribué à).*

470\. — *Enfant endormi.*

H. 0,36. — L. 0,43. — T. — Gr. nat.

Un enfant, la tête enveloppée d'un bonnet blanc, repose sur un oreiller. Il est emmailloté d'étoffes blanche et grise. La main gauche tient une petite croix.

Ce tableau, qui était attribué à Ribera dans la collection Marjolin, paraît être une réplique d'une peinture de la galerie Czermin à Vienne (Autriche), cataloguée sous le nom de Murillo. La petite croix que tient l'enfant dans le tableau du Musée de Grenoble, n'existe pas dans celui de la collection Czermin; c'est la seule différence entre ces deux peintures.

Légué, en 1896, par M. Marjolin.

VÉLASQUEZ (Don-Diego-Rodriguez), *né à Séville, le* 6 *juin* 1599, *mort à Madrid, le* 6 *août* 1660. (Ecole de Séville.)

Vélasquez sortit de la même école que Murillo ; il eut pour premier maître Herrera le Vieux et entra ensuite chez Pacheco, son futur beau-père. Les sujets de ses premiers tableaux sont empruntés aux scènes familières. Vélasquez vint à Madrid en 1622. Philippe IV l'attacha à son service et il y resta jusqu'à la fin de sa carrière. Il se lia avec Rubens, alla en Italie en 1629, où il étudia les grands maîtres du XVIe siècle. En 1648, Vélasquez fit un second voyage en Italie, où Philippe IV le chargea d'acquérir des tableaux et des statues. Il a peint la *Reddition de Breda*, le *Christ en croix*, le *Portrait équestre d'Olivarés* et plusieurs répétitions des portraits du roi et des infants. Pendant son séjour à Rome, il exécuta l'admirable *Portrait d'Innocent X*, que l'on voit au Palais Doria. Vélasquez s'impose comme le premier des peintres espagnols.

VÉLASQUEZ *(D'après).*

471\. — *Un Nain.*

Copie faite au Musée de Madrid, par Prévost.

H. 1,42. — L. 1,08. — T. — Gr. nat.
Don de l'Etat, en 1874.

Maîtres inconnus des Ecoles d'Espagne.

472. — *Portrait d'homme.*

H. 0,93. — L. 0,73. — T. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Il tient un gant de la main droite et des bijoux dans l'autre main.

Ce tableau a été vendu à la Ville par M. Bedotti, en 1843, comme orignal de Vélasquez ; cette attribution n'a pas été maintenue.

473. — *Saint Jérôme.*

H. 1,57. — L. 1,00. — T. — Fig. gr. nat.

Le saint tient de la main droite une discipline ensanglantée et de l'autre une croix.

Dans les notices de l'an IX et de 1809, cette œuvre est attribuée à Ribera.

Ce tableau, recueilli par l'Administration départementale, lors de la création du Musée, provenait de l'abbaye de Saint-Antoine.

474. — *Portrait équestre.*

H. 0,60. — L. 0,45. — B. — Fig. de 0,30.

Le personnage est monté sur un cheval gris pommelé et tient un bâton de commandement de la main droite.

Don de M. L. Mesnard, en 1890, qui attribuait ce portrait à Ribera.

475. — *Vieille femme filant.*

H. 0,95. — L. 0,79. — T. — Gr. nat.

Légué par M. G. Marjolin, en 1896.

476. — *Le retour d'Egypte.*

H. 0,75. — L. 0,95. — T. — Fig. de 0,75.

La Vierge donne la main à l'Enfant-Jésus que saint Joseph soutient de l'autre côté.

Ce tableau était attribué à Murillo dans la collection Marjolin.

Légué par M. G. Marjolin, en 1896.

477. — *Le Philosophe qui pleure.*

H. 0,73. — L. 0,60. — T. — Gr. nat.

Un vieillard, vêtu de haillons, pleure en lisant un passage d'un livre qu'il indique avec le doigt.

478. — *Le Philosophe qui rit.*

H. 0,73. — L. 0,60. — T. — Gr. nat.

Un vieillard, à grande barbe, rit en lisant un livre.

Ces deux tableaux ont été légués par M. G. Marjolin, en 1896.

Écoles allemande, flamande et hollandaise

DEUXIÈME SALLE. — PAROIS DE DROITE.

BALEN (Henrik van), *né à Anvers, en* 1575, *mort dans cette ville, le* 17 *juillet* 1632. (Ecole flamande.)

Elève d'Adam van Noort ; il voyagea en Italie puis revint se fixer à Anvers. Il s'associa souvent Jean Breughel pour faire ses fonds et ses paysages.

BALEN (*Attribué à van*).

479. — *Le bain de Diane.*

H. 0,61. — L. 0,94. — B. — Fig. de 0,18.

Diane, assise au bord d'un ruisseau, s'appuie sur une nymphe, une autre orne sa coiffure. D'autres nymphes sont occupées à leur toilette de bain. Sur le devant du tableau, l'une d'elles fait un geste de surprise en apercevant Actéon dans le fond d'un paysage boisé.

Recueilli par l'Administration départementale, lors de la création du Musée.

Avant la Restauration, le Musée de Grenoble possédait un des chefs-d'œuvre de van Balen : *Les noces de Thétis et de Pélée*, peint sur cuivre, et qui fut compris dans l'envoi de 1811. Ce tableau a disparu en 1815.

BAUT *ou* **BOUT** (Pieter) *et* **BOUDEWYNS** (Anton-Franz), *peintre, graveur.* (Ecole flamande.)

Le premier est né à Bruxelles, le 5 décembre 1658 ; mort après 1700. Le second est né à Dixmunde ou à Bruxelles, le 3 octobre 1644 ; mort après 1700. Ces deux artistes s'associèrent. Baut peignait les figures dans les paysages de Boudewyns.

BAUT *et* **BOUDEWYNS** *(Attribué à).*

480. — *Paysage.*

H. 0,32. — L. 0,46. — B. — Fig. de 0,04.

Sur le devant, un groupe de cavaliers, des femmes et des enfants qui font paître des animaux. Au second plan, de grands arbres et une chaumière.

Acquis par les fondateurs du Musée.

BÉGA (Kornélis), *peintre, graveur, baptisé à Harlem, le* 15 *novembre* 1620, *mort dans la même ville, le* 27 *août* 1664. (Ecole hollandaise.)

Elève d'Adriaan van Ostade.

Il visita l'Allemagne en 1653 et habita Harlem.

481. — *Réunion de paysans.*

H. 0,33. — L. 0,54. — T. — Fig. de 0,22.

Dans un intérieur, deux hommes causent avec des femmes. A gauche, près d'une table, sont d'autres personnages assis ou debout.

Don de M. Léonce Mesnard, en 1886.

BERCHEM (Claesz-Pieter **BERCHEM** *ou* **BERGHEM**), *peintre, graveur, baptisé à Harlem, le* 1er *octobre* 1620, *mort à Amsterdam, le* 18 *février* 1683. (Ecole hollandaise.)

Elève de son père Pieter-Claesz, de Nicolas Moeyaert, de Grebber, de Jan Wils et de J.-B. Weenix. Il visita probablement l'Italie et habita Harlem, puis Amsterdam.

482. — *Le troupeau.*

H. 0,26. — L. 0,36. — B. — Fig. de 0,10.

Un troupeau, conduit par un berger, traverse une rivière. Au second plan et à droite, un rocher limite la composition. A gauche, un arbre en partie dépouillé et des buissons.

Signé à gauche : *Berchem.*

Don de M. le colonel de Beylié, en 1900.

BLES (Henri de), *dit, par les flamands,* **MET DE BLES** *(à la houppe), à cause d'une mèche de cheveux blancs qu'il avait sur le front, et, par les italiens,* **CIVETTA** *(la chouette), parce qu'il avait l'habitude de placer, comme signature, une chouette dans ses*

tableaux. Né à Bouvignes, près de Nemours, vers 1480, *mort probablement à Liège, vers* 1521. (Ecole flamande.)

483. — *Paysage.*

H. 0,31. — L. 0,45. — B. — Fig. de 0,04.

Dans un terrain accidenté se trouve une grotte ; un anachorète en extase devant un crucifix en occupe l'entrée ; plus loin, un rocher se détache sur la mer.

Don de M. Georges Marjolin, en 1892.

BLOEMART (ABRAHAM), *né à Gorcum, en décembre* 1564, *mort à Utrecht, le* 21 *janvier* 1651. (Ecole hollandaise.)

Elève de Joos de Beer, à Utrecht. Il vint jeune à Paris, s'arrêta quelque temps à Hérenthals, près de Hiéronymus Krauck, puis s'établit, en 1595, à Utrecht.

484. — *L'Adoration des rois.*

H. 4,24. — L. 2,86. — T. — Fig. plus gr. que nat.

La Vierge, assise sous un dais, tient l'Enfant-Jésus à qui un mage, prosterné, offre un vase de parfums. Dans le fond, de nombreux assistants.

Il provient de Vienne en Autriche.

485. — *Une bergère.*

? Paulus Moreelse

H. 0,58. — L. 0,53. — T. — Buste gr. nat.

Elle est coiffée d'un chapeau de paille orné de roses. Son corsage entr'ouvert laisse voir sa poitrine.

Cette peinture, classée à l'Ecole de Rubens dans les notice précédentes, doit être attribuée à Bloemart, d'après M. Victor de Stuers, directeur des Beaux-Arts de la Haye ; il existe, en Hollande, des toiles presque identiques de ce maître.

Acquis par les fondateurs.

BLOEMEN *ou* **BLOOM** (JOHAN-FRANZ VAN), *dit* **ORIZONTE**, *peintre, graveur, né à Anvers, le* 12 *mai* 1662, *mort à Rome, en* 1748. (Ecole flamande.)

Il fut d'abord élève d'Antoine Goubeau. Il passa sa vie en Italie.

486. — *Paysage.*

H. 0,48. — L. 0,63. — T. — Fig. de 0,09.

Sur le devant, une rivière formant cascade ; au second plan, on voit une ville sur un coteau rocailleux et boisé.

Cette toile est peinte dans la première manière qu'adopta Bloemen en arrivant en Italie, où il s'inspira de Guaspre ; puis, ayant renoncé à l'imitation de ce maître, il changea de style et donna à ses compositions cette lumière resplendissante qui lui mérita le surnom d'*Orizonte*.

Ce tableau faisait partie de la collection d'Houdetot, sous le nom d'Orizonte.

Don de M. Léonce Mesnard, en 1874.

487. — *Paysage*.

H. 0,66. — L. 1,34. — T. — Fig. de 0,09.

Sur la gauche, les ruines du Temple de la Sibylle à Tivoli. A droite, une colline, et, dans le fond, une vallée et une montagne.

Ce tableau est de la seconde manière de Bloemen.

Il a été acquis par la Ville au moyen d'un échange fait avec M. Badon père, sous l'administration de M. de Pina.

BOL (Ferdinand), *peintre, graveur, baptisé à Dordrecht, en juin* 1616, *enterré à Amsterdam, le* 27 *juillet* 1680. (Ecole hollandaise.)

Elève de Rembrandt, il était établi à Amsterdam avant 1640.

488. — *Portrait de femme*.

H. 1,17. — L. 0,97. — T. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Elle est coiffée d'une toque noire ornée d'une plume blanche. Son manteau est retenu par une agrafe. Elle est assise près d'une table sur laquelle on voit une sphère, une mandoline et un hanap doré et ciselé.

Ce tableau a été acquis sous l'administration de M. de Pina.

BREENBERGH (Bartholomeus), *né à Deventer, en* 1599, *mort à Amsterdam avant* 1659. (Ecole hollandaise.)

Elève de P. Bril, il a habité l'Italie pendant sept ans. Il eut deux manières : la première, très sombre, où il chercha à imiter les Carrache ; la deuxième, beaucoup plus claire et plus transparente.

489. — *La toilette de Diane*.

H. 0,37. — L. 0,48. — B. — Fig. de 0,16.

Sur un tertre, Diane cause avec une mulâtresse ; devant elle, une autre de ses suivantes attend pour la revêtir. A terre, un coffre, un carquois et des flèches.

Signé : *Breenbergh, 1647*.

Don de M. Aug. Genard, en 1899.

BREUGHEL (Pieter), *dit* **LE VIEUX**, *né à Breughel, village près de Bréda, vers* 1530, *mort à Bruxelles, vers* 1600. (Ecole flamande.)

Elève de Pieter Koeck et de Hiéronymus Kock.

490. — *Patineurs. Effet de neige.*

H. 0,30. — L. 0,36. — C. — Fig. de 0,08.

Des patineurs sur un étang ; au premier plan, un groupe de personnages, dont l'un ajuste ses patins. Dans le fond, des maisons couvertes de neige.

Don de M. L. Mesnard, en 1874.

CHAMPAIGNE (Philippe de), *né à Bruxelles, en* 1602 ; *mort à Paris, le* 12 *août* 1674. (Ecole flamande.)

Il fut élève de *Bouillon*, de *Michel Bourdeaux* et de *Fouquières*. Il vint à Paris, en 1621, où il étudia peu de temps sous L'Allemand, peintre lorrain. Il fut employé avec Poussin, par Du Chesne, premier peintre de la reine, au palais du Luxembourg. Il quitta Paris en 1627, pour se rendre à Bruxelles. Marie de Médicis le fit rappeler en 1628, et lui donna la place de Du Chesne, qui venait de mourir. Il a exécuté un nombre considérable de peintures pour les églises, les maisons royales, et à Vincennes pour le cardinal de Richelieu. Il fut reçu à l'Académie de peinture, en 1648, date de sa fondation.

491. — *La résurrection de Lazare.*

H. 3,84. — L. 3,02. — T. — Fig. gr. nat.

A gauche, le Christ est debout; près de lui Marthe et Marie sont à genoux ; il est entouré de ses disciples et d'une foule nombreuse. A droite, deux hommes soutiennent Lazare qui revient à la vie et regarde le Christ ; un troisième soulève son linceul.

Ce tableau, donné par le Gouvernement lors de la fondation du Musée de Grenoble, est l'un de ceux que Philippe de Champaigne avait peints pour l'église des Carmélites du faubourg Saint-Jacques, et qui, à l'époque de la Révolution, furent déposés au Musée de Paris. (*Voir* Decamps, tome II, page 67, et d'Argenville, tome II, page 184.)

492. — *L'Assomption de la Vierge.*

H. 3,51. — L. 1,79. — T. — Fig. gr. nat.

La Vierge, assise sur des nuages, est portée par des anges. Au-dessous, à gauche, deux apôtres à genoux ; à droite, deux autres debout. Plus loin, un tombeau autour



CHAMPAIGNE (PHILIPPE DE)
Louis XIV conférant l'ordre du Saint-Esprit au duc d'Anjou.

duquel sont d'autres apôtres ; saint Jean montre un linceul.

Ce tableau, peint comme le précédent, pour les Carmélites, a été donné par le Gouvernement, lors de la fondation du Musée.

493. — *Louis XIV reçoit chevalier de l'ordre du Saint-Esprit son frère (Monsieur), alors duc d'Anjou, depuis duc d'Orléans (8 juin 1654.)*

H. 3,55. — L. 3,96. — T. — Fig. gr. nat.

Le roi reçoit le serment du duc d'Anjou, qui est à genoux. Les quatre officiers de l'ordre qui l'assistent sont rangés ainsi qu'il suit : à la droite du roi, Abel de Servien et Michel Letellier, qui tient un collier ; à sa gauche, Noël de Bullion et Hugues de Lionne (1), grand-maître des cérémonies et des ordres du roi, qui porte une masse à la main. Un autel à droite ; au fond, des tentures semées de flammes d'or. Sur le devant du tableau, on lit cette inscription : *Cérémonie faite à Reims en 1654, et représentée en 1665 par P. de Champaigne.*

Don du Gouvernement, en 1811.

Cette toile était autrefois dans la salle d'entrée de l'hôtel Bullion, quartier Saint-Eustache, à Paris. (*Voyage pittoresque*, par d'Argenville). Il en a été fait une copie, en 1837. pour la galerie historique de Versailles.

D'après l'inventaire du Louvre, elle provient de l'émigré Montmorency.

494. — *Le Christ mort sur la croix.*

H. 2,28. — L. 1,92. — T. — Fig. gr. nat.

Signé : *Phvs Champaigne Ft Ano 1655.*

Ce tableau, qui provient de la Grande-Chartreuse, a été donné par l'Administration départementale, lors de la fondation du Musée.

Tout porte à croire que ce Christ serait celui qui, d'après Guillet de Saint-Georges, fut légué aux Chartreux par Ph. de Champaigne. Il a été gravé par Morin ou Montagne.

495. — *Saint Jean-Baptiste dans le désert.*

H. 1,31. — L. 0,98. — T. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Il tient une croix et montre Jésus-Christ qui marche dans le lointain.

Don du Gouvernement, en 1811.

Il provient du Musée Napoléon.

496. — *Sainte Catherine.*

H. 0,76. — L. 0,52. — T. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

---

(1) Abel de Servien et Hugues de Lionne étaient Dauphinois.

Elle est appuyée sur une roue, instrument de son supplice, et tient une palme.

Don du Gouvernement, lors de la fondation du Musée.

Dans la notice de l'an IX, ce tableau est attribué à Jean-Baptiste de Champaigne.

497. — *Portrait de Duvergier de Hauranne, abbé de Saint-Cyran.*

H. 0,74. — L. 0,57. — T. — Buste gr. nat.

Il est vêtu d'un surplis blanc. Au bas du tableau, on lit : *Œta^e 62. 1643.*

Vendu à la Ville, en 1823, par M. Henry, expert-appréciateur des Musées nationaux.

Gravé par Boulanger, par Alix, par Hubert et par Morin.

498. — *Portrait de Philippe de Champaigne.*

H. 0,56. — L. 0,46. — T. — Buste gr. nat.

Acquis par les fondateurs du Musée.

Le Louvre possède un portrait de Philippe de Champaigne, peint par lui-même, mais dans un âge plus avancé.

Ce portrait est, dans la notice de l'an IX, donné à Jean-Baptiste de Champaigne.

CHAMPAIGNE (Jean-Baptiste de), *né à Bruxelles en* 1645, *mort à Paris, en* 1693. (Ecole flamande.)

Elève de son oncle Philippe de Champaigne.

499. — *Bénédiction de l'ordre de Saint-Dominique.*

H. 4,00. — L. 2,46. — T. — Fig. gr. nat.

A gauche, est assis le pape Innocent V (Pierre de Tarentaise) ; près de lui, saint Dominique, debout, lève les yeux au ciel. A droite, des religieux et des religieuses, au nombre desquels on distingue saint Thomas d'Aquin, saint Hugues de Saint-Chef, sainte Catherine de Sienne et sainte Rose de Lima. Au-dessus, le Christ bénissant et la Vierge sont assis sur des nuages.

Ce tableau provient de l'ancienne église des Frères Jacobins de Grenoble, et fut recueilli par l'Administration centrale du département de l'Isère lors de la création du Musée. Dans la notice de l'an IX, il était attribué à Carlo Maratta Il a dû être donné aux Jacobins de Grenoble par Nicolas de Prunier de Saint-André, premier président au Parlement de Grenoble, dont les armoiries se voient au bas du tableau.

M. COCK (César de), *né à Gand* (*Belgique*).

500. — *Vue de la cressonnière de Veule.*

H. 1,22. — L. 1,75. — T. — Fig. de 0,10.
Au premier plan, une prairie limitée par des arbres qui laissent apercevoir une chaumière.
Don du Gouvernement, en 1865.

CRANACH (Lucas), *dit* **LE JEUNE,** *né à Vittemberg en* 1515, *mort en* 1586. (Ecole allemande.)

Il fut élève de son père Cranach le Vieux (Lucas Sunder, dit).

500 *bis.* — *Judith venant de tuer Holopherne.*

H. 0,98. — L. 0,71. — B. — Gr. nat.
Elle est debout; de la main gauche, elle porte la tête d'Holopherne, l'autre main tient une épée.
Provient de Dresde.
Don de M. le colonel de Beylié, en 1900.

CRAYER *ou* **KRAYER** (Gaspard de), *baptisé à Anvers, le* 18 *novembre* 1584, *mort à Gand, le* 28 *janvier* 1669. (Ecole flamande.)

Son maître fut Raphaël Coxcie. Il fut l'ami de Rubens et de Van Dyck, qui avaient la plus grande estime pour son talent. Il vécut à Bruxelles et à Gand.

501. — *Sainte Elisabeth de Hongrie agenouillée devant la Vierge.*

H. 2,77. — L. 1,86. — T. — Fig. gr. nat.
La Vierge, assise sur un trône, tient sur ses genoux l'Enfant-Jésus qui reçoit une corbeille de roses de sainte Dorothée ; sur le dernier plan, sainte Madeleine de Pazzi, en costume de carmélite, porte une couronne d'épines sur la tête. Au pied du trône, à droite, Elisabeth de Hongrie est en adoration ; devant elle, un ange offre une couronne à l'Enfant-Jésus. A gauche, saint Augustin, assis, tient un cœur enflammé; derrière lui, un ange porte sa mître (1).
Don du Gouvernement, en 1811.
Ce tableau était autrefois dans l'église des Augustins, à Gand. Il est gravé par C. Normand dans les *Annales du Musée* de Landon.

---

(1) Voir *Essais de critique d'art,* tome II, *Gaspard de Crayer et l'Ecole flamande,* par Léonce Mesnard.

502. — *Martyre de sainte Catherine.*

H. 2,42. — L. 1,88. — T. — Fig. gr. nat.

Un bourreau saisit sainte Catherine par les cheveux et se prépare à lui trancher la tête. Un guerrier à cheval surveille l'exécution. Sur le devant, deux femmes à genoux et une roue dentée.

Cette toile fut donnée à la ville de Grenoble par le Gouvernement, en l'an VII. Decamps, t. I, p. 556, cite une œuvre de Crayer intitulée le *Martyre de sainte Catherine*, qui se trouvait, à la fin du siècle dernier, dans l'église Notre-Dame de Courtray. Nous ignorons si le tableau du Musée de Grenoble vient en effet de Courtray, ou si c'est une répétition du même sujet; toujours est-il qu'il provenait de la Belgique.

DELORME (Antoine), *né à Rotterdam, vivait en* 1667. (Ecole hollandaise.)

Quoique les historiens ne mentionnent ni la date de sa naissance, ni le lieu de sa mort, il est néanmoins compris dans l'école hollandaise.

503. — *Intérieur d'un temple.*

H. 0,61. — L. 0,49. — T. — Fig. de 0,08.

Le style de l'édifice est gothique.

Ce tableau est signé : *Delorme, 1667.*

Il provient de la galerie de M. de Saint-Victor.

Acquis par la Ville sous l'administration de M. de Pina.

DENIS (Simon-Joseph-Alexandre-Clément), *né à Anvers, le* 13 *avril* 1755, *mort à Naples, le* 1er *janvier* 1813. (Ecole flamande.)

Il fut élève d'Anthonissen.

504. — *Paysage. — Vue des cascatelles de Tivoli.*

H. 1,50. — L. 2,00. — T. — Fig. de 0,10.

Dans la vallée du Teverone, un berger gardant son troupeau. A droite, les ruines de la villa Mécène. Dans le fond, Tivoli et ses cascatelles.

Signé : *S. Denis, 1795.*

Don du général Marchand, sous l'administration de M. de Miribel.

DOES (Simon van der), *né à Amsterdam en* 1653, *mort à Anvers en* 1717. (Ecole hollandaise.)

Elève de son père Jacob van der Does; il travaillait surtout à La Haye.

505. — *Bergère et son troupeau.*

H. 0,55. — L. 0,45. — T. — Fig. de 0,15.

Au premier plan, une femme tenant son enfant, garde des moutons. Plus loin, l'entrée d'un bois et des maisons.

Don de M. le général Yermoloff, en 1870.

DYCK (Anton van), *peintre, graveur, né à Anvers, le* 22 *mars* 1599, *mort à Blackfriars, près de Londres, le* 9 *décembre* 1641. (Ecole flamande.)

Son père, Frans van Dyck, peintre sur verre, le plaça, en 1610, chez van Balen, où il resta deux ans. Il entra ensuite à l'école de Rubens, qu'il aida dans ses grands travaux. Il voyagea en Italie de 1621 à 1626. Après un court séjour en Angleterre, il revint à Anvers où il a travaillé pendant six ans. L'immense réputation de van Dyck engagea Charles Ier à le rappeler à Londres ; il le nomma son premier peintre et le combla d'honneurs et de richesses.

506. — *Madeleine pénitente.*

H. 1,21. — L. 0,94. — T. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Elle lève les yeux au ciel et s'appuie sur un roc où sont placés un livre ouvert et une tête de mort.

Attribué, dans les notices précédentes, d'abord à van Dyck, ensuite à Pierre Tyssens, ce tableau paraît être la réplique d'une œuvre de van Dyck qui faisait partie de la galerie du cardinal Fesch, à Rome.

DYCK (van). (*Attribué à*).

507. — *Tête de Christ couronnée d'épines.*

H. 0,64. — L. 0,48. — T. — Buste gr. nat.

Cette toile, acquise de M. George en 1852, comme étant de van Dyck, semble plutôt appartenir à l'école de Guido Reni.

EECKHOUT *ou* **HECHOUT** (Gerbrandt van den), *peintre, graveur, né à Amsterdam, le* 19 *août* 1621, *enterré dans la même ville, le* 29 *juillet* 1674.

Il eut pour maître Rembrandt.

508. — *Portrait d'homme.*

H. 0,76. – L. 0,58. — B. — Fig. à mi corps, gr. nat.

Il est coiffé d'un large feutre, la main gauche tient un gant, la droite est appuyée sur le bord d'une fenêtre.

Signé : *G. V. Eeckhout. F. A° 1644.*

Ce portrait provient du cabinet de M. Audry et a été acheté, pour le compte de la Ville, par M. Henry, en 1825. Antérieurement, il avait fait partie de la riche collection de M. Poullain de Paris, dont le catalogue se trouve à la bibliothèque de Grenoble.

509. — *Portrait d'un gouverneur des Indes orientales.*

H. 1,11. — L. 0,90. — T. — Fig. à mi-corps, gr. nat.

Il est représenté debout sur une terrasse, revêtu d'une robe de chambre. G. Van den Eeckhout fe./A° 1669

Signé : ~~*Van Eeckhout F^t A° 1669*~~.

Jusqu'à ce jour, ce portrait avait été désigné comme étant celui de Jean de Witt, grand pensionnaire de Hollande. La tête, qui ne ressemble nullement à celle de ce personnage, ne permet pas de maintenir cette indication. Le fond, représentant une rivière avec paysage javanais et un chariot à buffles, ferait croire que c'est le portrait d'un gouverneur des Indes orientales.

Acquis par la Ville, sous l'administration de M. de Pina.

EVERDINGEN (ALDERT VAN), *peintre, graveur, né à Alkmaert, en* 1621, *mort dans la même ville, au mois de novembre* 1675. (Ecole hollandaise.)

Elève de Roland Savery et de Peter Molyn dit Tempesta. Une tempête qui le jeta sur les côtes de Norvège lui donna l'occasion de faire de nombreuses études qui lui furent de la plus grande utilité pour le genre dont il a été le créateur.

510. — *Cascade.*

H. 0,32. — L. 0,41. — T. — Fig. de 0,04.

Une cascade tombe entre des rochers escarpés; au pied de ces rochers, un anachorète agenouillé.

Signé à gauche : *A. Everdingen.*

Don de M. Aristide Rey, en 1892.

FLINCK (GOVAERT), *né à Clèves, le* 25 *janvier* 1615, *mort à Amsterdam, le* 2 *février* 1660. (Ecole hollandaise.)

Il était élève de Rembrandt.

511. — *Le festin de Balthazar.*

H. 1,48. — L. 1,74. — T. — Fig. petite nat.

Sous un baldaquin, Balthazar, assis à une table, est entouré de nombreux convives en costumes orientaux.

Don du Gouvernement, en 1863.

Ce tableau provient de la collection Campana.

FOUQUIÈRES (Jacques), *né à Anvers en* 1580, *mort à Paris, en* 1657. (Ecole flamande.)

Elève de Momper et de Jean Breughel. Rubens l'employa quelquefois dans ses travaux. Après un long séjour en Italie, il vint à Paris où il se fixa.

512. — *Paysage.*

H. 0,92 — L. 1,26. — T. — Fig. de 0,40.

A l'entrée d'une forêt, deux chasseurs indiquent le chemin à deux cavaliers. Tout près, un voyageur se repose. Dans le fond, une plaine boisée, une rivière et les restes d'un pont.

Recueilli dans l'arrondissement de Grenoble par l'Administration départementale, lors de la fondation du Musée.

FRANCK. (Ecole flamande.)

La famille des Franck est très nombreuse ; on cite de 1544 à 1694, Franz dit Le Vieux, Hieronymus, Ambros, Franz le Jeune, Hieronymus le Jeune, Sébastiaan, Gabriel, Johann-Baptist et Constantin.

FRANCK (*Ecole des.*)

513. — *Le Christ devant Pilate.*

H. 0,25. — L. 0,35. — C. — Fig. de 0,15.

Le Christ est amené devant Pilate, assis sur un trône et entouré de soldats et d'autres personnages.

Ce tableau est peint en grisaille. Il est attribué à Martin de Vos, dans la notice de 1834.

514. — *La Peinture, la Sculpture et l'Architecture.*

H. 1,44. — L. 1,10. — T. — Fig. de 0,71 et de 0,12.

Au milieu de la composition, la Peinture, la Sculpture et l'Architecture, symbolisées par trois femmes portant des attributs, sont présentées aux dieux de l'Olympe par la Renommée. Dans le bas, un pape, un empereur et des princes regardent travailler un peintre, un sculpteur et un architecte. Au milieu, un génie tenant une couronne et un écusson. A droite, dans une attitude menaçante, des représentants des peuples ennemis des arts. Dans le fond, on voit une ville sur les bords d'un lac.

D'après M. Victor de Stuers, directeur des sciences et des arts de la Haye, ce tableau pourrait être attribué à Wttewael, peintre d'Utrecht.

Don de M. Aug. Genard, en 1900.

FYT (JOHANNÈS), *peintre, graveur, né à Anvers en mars* 1611 ; *la date de sa mort est inconnue.* (Ecole flamande.)

FYT (JOHANNÈS). *(Attribué à.)*

515. — *Chien et gibier.*

H. 0,45. — L. 0,62. — T.
Sur une table, deux perdrix et une poire à poudre ; plus loin, un chien dont on ne voit que la tête.
Don de M. Georges Marjolin, en 1892.

GLAUBER (JOHANNÈS), *dit* **POLIDOR**, *peintre, graveur, né à Utrecht en* 1646, *mort à Schoonhoven vers* 1726. (Ecole hollandaise.)

Elève de Nicolas Berghem, de Picart, peintre de fleurs, et d'Ary van der Kabel. En Italie, il reçut le surnom de Polidor.

516. — *Le repos de Diane.*

H. 0,47. — L. 0,68. — T. — Fig. de 0,09.
A l'entrée d'une forêt, Diane est assise au pied d'un arbre, une nymphe est debout près d'elle ; à ses côtés, un chien et un carquois.
Les figures sont attribuées à Gérard de Lairesse.
Acquis par la Ville, en 1828.

GUTTENBRUN (LOUIS), *né en Allemagne, florissait vers* 1785. (Ecole allemande.)

517. — *La Charité.*

H. 1,55. — L. 2,12. — T. — Fig. de gr. nat.
La Charité, allaitant un enfant, cueille une grenade pour la donner à deux autres enfants qui lui tendent les mains.
Collection du Louvre. Don de l'Etat, en 1873.

HEMESSEN (JEAN VAN), *né en* 1500, *vraisemblablement dans le village de Hemixen, près d'Anvers, mort avant* 1566. (Ecole hollandaise.)

518. — *Scène d'intérieur.*

H. 0,70. — L. 0,92. — T. — Fig. pet. nat.
Des hommes et des femmes groupés près d'une table sur laquelle on voit un perroquet et un singe.
Don de M. Léonce Mesnard, en 1881.



[CRAYER (GASPARD DE)
Sainte Elisabeth de Hongrie agenouillée devant la Vierge.

N° 502



CRAYER (GASPARD DE)
Martyre de sainte Catherine.

HEUSCH (Willelm *ou* Guiliam de), *peintre, graveur, né à Utrecht en* 1638, *mort dans cette ville vers* 1712. (Ecole hollandaise.)

Il eut pour maître Jean Both. Jackob, son neveu et son élève, imitait son genre. Il visita l'Italie dans sa jeunesse.

519. — *Paysage.*

H. 0,32. — L. 0,42. — B. — Fig. de 0,05.

A droite, un chemin sur lequel s'avancent deux cavaliers. A gauche, une rivière coule dans un lit profond et rocailleux. Plus loin, des collines et une suite de montagnes.

Signé : *G. Heuscht Pt.*

Acquis par la Ville, en 1840, à la vente de la collection Boissat, de Vienne.

HOBBEMA (Meindert *ou* Minder-Hout), *né à Amsterdam en* 1638, *mort le* 7 *décembre* 1709. (Ecole hollandaise.)

Sa manière porte à croire qu'il reçut les conseils de Jakob Ruisdael, son ami. Adrien Van de Velde et Lingelbach peignaient ordinairement les figures de ses paysages.

520. — *Paysage.*

H. 0,52. — L. 0,67. — B. — Fig. de 0,04.

Dans une plaine et à travers un groupe d'arbres, coule une petite rivière marécageuse. A gauche, une femme et un enfant sur un chemin entre un bois et la rivière. Sur le bord opposé, à droite, une maison abritée par de grands chênes, sous lesquels marche un homme tenant un bâton sur son épaule.

Signé : *M. Hobbema. 1659.*

Ce tableau a été acquis par la Ville, en 1838, et provient de la collection de M. de la Hante.

HOLBEIN (Sigismund), *né à Augsbourg vers* 1456, *mort à Bâle, en* 1540. (Ecole allemande.)

Il était frère de Hans Holbein le Vieux. Il habita Bâle, où il fit des portraits et grava sur bois.

HOLBEIN (Sigismund) (*Attribué à*).

521. — *Portrait d'homme.*

H. 0,35. — L. 0,27. — B. — Fig. demi nat.

Il est coiffé d'une toque noire et tient des gants dans la main droite.

Don de M. Joseph Roman, en 1890.

HONDIUS, HONDT *ou* **A. DE HONT**, *peintre, graveur, né à Rotterdam avant* 1638, *mort à Londres en* 1692. (Ecole hollandaise.)

522. — *Chasse au cerf.*

H. 0,52. — L. 0,68. — T. — Fig. de 0,20.
A droite, un cavalier poursuit un cerf. Derrière lui, deux hommes à pied dont l'un ajuste le cerf.
Signé à gauche : *A. Hondius, 1663.*
Don de M. Léonce Mesnard, en 1877.

HONTHORST (GÉRARD), *peintre, graveur, né à Utrecht, le* 4 *novembre* 1590, *mort le* 27 *avril* 1656. (Ecole hollandaise.)

Il fut élève d'Abraham Bloemart et alla ensuite en Italie sous l'influence de Caravage. Il représenta les effets de lumière avec tant d'habileté, qu'il reçut le surnom de *Gherardo della notte* (Gérard de la nuit).

523. — *Les disciples d'Emmaüs.*

H. 1,30. — L. 1,64. — T. — Fig. gr. nat.
Le Christ et les deux disciples sont assis autour d'une table sur laquelle est un flambeau qui éclaire la scène. Le Christ rompt le pain. Dans le fond, un serviteur regarde le Christ avec étonnement.
Acquis en 1826.

524. — *Portrait d'Emilie de Solms, princesse d'Orange.*

H. 0,33. — L. 0,25. — B. — Pet. nat.
Elle porte une robe décolletée garnie de dentelles, des perles ornent ses cheveux qui retombent en boucles sur ses épaules.
Emilie de Solms, princesse d'Orange, née vers 1600, morte en 1675, a été peinte en 1641 par Gérard Honthorst, ainsi que le constate une inscription du XVIIe siècle, collée derrière le panneau.
Don de M. G. Marjolin, en 1892.

HOOGZAAT (JOHANN VAN), *né à Amsterdam en* 1654, *mort vers* 1725. (Ecole hollandaise.)

Ce peintre, cité par Decamps, était élève de Gérard de Lairesse.

525. — *Jeune femme assise, tenant des fleurs.*

H. 0,51. — L. 0,43. — T. — Fig. à mi-corps, demi-nat.

Au pied de la statue de l'Amour, une jeune femme fait un bouquet.

Signé : *J. V. H. f. 1687.*

Acquis en 1825.

JANSSENS, CORNÉLIS JANSSENS *ou* **CORNÉLIS JANSSON VAN KEULEN** *ou* **CEULEN**, *né à Londres, de parents flamands, en* 1590 (*selon Sandrart*), *mort à Utrecht ou à Amsterdam, vers* 1664. (Ecole flamande.)

Il se rendit en 1618 en Angleterre, où il exécuta le portrait de Jacques Ier et de la famille de ce prince. Il fut également en faveur auprès de Charles Ier et fit le portrait de van Dyck lorsque celui-ci alla en Angleterre. Il revint dans son pays en 1648, lors de l'élévation de Cromwell.

526. — *Portrait de femme.*

H. 1,13. — L. 0,94. — T. — Fig. plus qu'à mi-corps, gr. nat.

Elle est assise dans un fauteuil, sa chevelure blonde est ornée de perles, elle porte des pendeloques et un collier également en perles. De la main gauche, elle laisse échapper des roses sur ses genoux.

L'attribution de ce portrait à Terburg, dans les notices précédentes, était des plus problématiques, car il n'existe pas de portraits de grandeur naturelle peints par ce maître; nous croyons beaucoup plus certaine la nouvelle attribution affirmée par M. Hymans, conservateur du Musée de Bruxelles.

Acquis de M. George, en 1837.

JORDAENS *ou* **JORDAANS** (Jakob), *peintre, graveur, né à Anvers, le* 19 *mai* 1593, *mort dans la même ville, le* 18 *octobre* 1678. (Ecole flamande.)

Il eut pour maître Adam van Noort. Rubens lui donna des conseils et l'employa à l'exécution des peintures de la galerie de Médicis. Toute sa vie se passa dans sa ville natale, où il jouissait d'une grande réputation.

527. — *L'Adoration des bergers.*

H. 2,55. — L. 1,75. — T. — Fig. gr. nat.

La Vierge, assise, tient dans ses bras l'Enfant-Jésus enveloppé de langes. Derrière elle, un jeune berger accroupi et saint Joseph debout. A droite, des bergers; l'un d'eux

souffle sur des charbons, un autre tient une lanterne allumée. On lit sur le bâton d'un berger : *J. Jordaens. fecit.*

Ce tableau a été donné par le Gouvernement, vers le commencement du premier Empire.

528. — *Le sommeil d'Antiope.*

H. 1,30. — L. 0,93. — T. — Fig. de 0,60.

Antiope est couchée sur le bord d'un ruisseau ; derrière elle, l'Amour tient un flambeau. A droite, Jupiter, sous la forme d'un satyre, la considère attentivement.

Signé : *J. Jord. Fecit, 1650.*

Cette peinture faisait partie d'une série de tableaux peints par Jordaens et représentant les divinités de l'Olympe.

Acquis par la Ville, en 1852, de M. George.

KABEL (ADRIAEN VAN DER), *né à Ryswyk, en* 1621, *mort à Lyon, en* 1695. (Ecole hollandaise.)

Elève de Jan van Goyen.

529. — *Port de mer.*

H. 0,21. — L. 0,32. — T. — Fig. de 0,045.

Au premier plan, quelques personnages devant des tentes dressées sur le rivage. D'autres groupes s'apprêtent à monter dans deux barques. Un vaisseau et une petite barque stationnent dans une baie abritée.

Légué par M. G. Marjolin, en 1896.

KERRINCX (ALEXANDRE), *né à Anvers, le* 23 *janvier* 1600, *mort à Amsterdam entre les mois de janvier et octobre* 1652. (Ecole flamande.)

Il habita Anvers jusqu'en 1627.

KERRINCX *(Attribué à).*

530. — *Forêt. — Chasse au cerf.*

H. 0,90. — L. 0,90. — Fig. de 0,08.

Dans une forêt, un cavalier, un piqueur, des chiens et un cerf.

Don de M. L. Mesnard, en 1885.

LIESTE (C.).

531. — *Paysage.*

H. 0,26. — L. 0,37. — B. — Fig. de 0,02.

Au premier plan, un coup de soleil sur la pente d'une colline; dans le fond, une plaine. Effet d'orage.
Legs de M. Vessilier, en 1885.

MARCELLIS (Otto), *né en* 1613, *mort à Amsterdam, en* 1673. (Ecole hollandaise.)

532. — *Chardons, reptiles et papillons.*

H. 0,60. — L. 0,51. — T.
Chardons et plantes diverses. A gauche, un serpent s'apprêtant à saisir un des papillons qui voltigent sur les feuilles.
Ce tableau figurait dans les précédentes notices sous le nom de Ruisch (Rachel) ; cette attribution a été reconnue inexacte.
Don de M. L. Mesnard, en 1879.

MEEL ou **MIEL** (Jan), *peintre, graveur, né à Anvers en* 1599, *mort à Turin en* 1664, *ou, suivant Passari, en* 1656. (Ecole flamande.)

Il fut élève de G. Zeeghers en Flandre et d'Andrea Sacchi à Rome.

533. — *Bergers et animaux au repos.*

H. 0,47. — L. 0,38. — T. — Fig. de 0,10.
Devant une chaumière, deux hommes assis écoutent une paysanne jouant de la mandoline; derrière eux, des vaches et des chèvres.
Légué par M. G. Marjolin, en 1896.

MELBYE (Anton). (Ecole suédoise.)

534. — *Marine. — Effet d'orage.*

H. 0,23. — L. 0,32. — B.
Un navire et une barque par une grosse mer.
Signé : *Melbye, 1845.*

535. — *Vue de Constantinople. — Effet de soleil couchant.*

H. 0,67. — L. 0,56. — T. — Fig. de 0,07.
Des minarets s'élèvent derrière des terrasses situées au bord de la mer; à gauche, des navires ; en avant, une barque montée par des rameurs.
Signé, à droite : *Anton Melbye, 1860.*
Acquis par le donateur à Copenhague.
Legs Chevalier de Saint-Robert, en 1889.

MEULEN (ANTON-FRANZ VAN DER), *né à Bruxelles, en* 1634, *mort à Paris, le* 15 *octobre* 1690. (Ecole flamande.)

Il eut pour maître Peter Snayers, peintre de batailles. Colbert l'ayant appelé en France, van der Meulen fut attaché au service du roi. Ayant suivi Louis XIV dans toutes ses campagnes, il put représenter, avec la plus grande fidélité, l'histoire militaire de ce prince. Il épousa la nièce de Lebrun, son ami, et fut reçu, en 1673, membre de l'Académie de peinture. Son père, Peter, était sculpteur.

536. — *Louis XIV traversant le Pont-Neuf et se rendant à Notre-Dame pour assister à un Te Deum, le 27 août 1660, lendemain de son entrée solennelle à Paris.*

H. 1,88. — L. 3,27. — T. — Fig. de 0,24.

Au centre, dans un carrosse attelé de six chevaux isabelle, le roi, environné des gardes du corps, des pages et des valets de pied. Les cent-suisses composent l'escorte et le régiment des gardes forme la haie. A droite, au milieu de la foule des spectateurs, une dame dans un carrosse arrêté et attelé de deux chevaux ; on lui remet un placet. Au milieu, la statue en bronze de Henri IV. Sur la rive droite de la Seine, on aperçoit successivement l'ancien hôtel du Petit-Bourbon, le Louvre, la petite et la grande galerie joignant le Louvre aux Tuileries, la porte de la Conférence, le Cours ; ensuite le Pont-Rouge (aujourd'hui le Pont-Royal) ; sur la rive gauche, l'église des Théatins, le collège des Nations en construction, l'hôtel de Nevers.

Don du Gouvernement, en 1811.

Ce tableau provient du Musée Napoléon. Avant la Révolution, il figurait parmi les 29 tableaux qui décoraient le pavillon du Soleil, à Marly.

Il a été gravé à l'eau forte par Huchtenburg (Chalcographie du Louvre).

MOL (PIETER VAN), *né à Anvers en* 1580, *mort à Paris, le* 8 *avril* 1650. (Ecole flamande.)

Il fut élève d'Arthus Wolfort et de Rubens. Il vint à Paris où il peignit des tableaux d'histoire et des portraits. Il fut reçu de l'Académie en 1648.

537. — *Tête de vieillard.*

H. 0,47. — L. 0,36. — T. — Gr. nat.

Légué par M. Georges Marjolin, en 1896.

MOMPER (Josse), *né à Anvers en* 1564, *mort dans cette ville en* 1635. (Ecole flamande.)

Jean Breughel et Téniers ont souvent peint des figures dans ses paysages. Elève de son père, Joos de Momper le Vieux.

MOMPER *(Attribué à).*

538. — *Paysage.*

H. 0,30. — L. 0,24. — B. — Fig. de 0,05.
Sur un sol montagneux, deux cavaliers demandent leur chemin à un paysan; près d'eux, un autre paysan est appuyé sur un âne. A gauche, à l'entrée d'un bois, un homme et une petite fille. Des collines et des montagnes dans le fond.
Acquis lors de la fondation du Musée, ce tableau, d'abord attribué à Momper, l'a été ensuite à Téniers. Nous nous en tenons à la première attribution.

MOOR (Karel de), *peintre, graveur, né à Leyde, le* 22 *février* 1656, *mort dans cette ville, le* 16 *février* 1738. (Ecole hollandaise.)

Il reçut les premières leçons de Gérard Dow. Il alla ensuite étudier à Amsterdam, sous Abraham van der Tempel. A la mort de ce maître, il entra successivement à l'atelier de Franz Miéris et à celui de Godfried Schalken. Il eut un fils, nommé aussi Karel, qui peignit des portraits.

539. — *Portrait du baron van Wassenaer (Wilhem Lodewijk, seigneur de Ruygen), né à La Haye, en 1675, mort le 27 janvier 1720.*

Il fut bailli de la Haye de 1714 jusqu'à sa mort et député au collège de l'Amirauté.

H. 1,28. — L. 1,05. — T. — Fig. à mi-corps, gr. nat.
Il est coiffé d'une perruque poudrée et porte une armure. D'une main, il tient une canne, l'autre est appuyée sur la hanche. Dans le fond, la mer et un vaisseau.
Signé : *Car^s de Moor fe^t 1716.*
Acquis en 1843 de M. Bedotti.

MORELSE (Paul), *né à Utrecht, en* 1571, *mort dans cette ville, le* 19 *mars* 1638. (Ecole hollandaise.)

Elève de Mirewelt à Deefs. Se distingua comme architecte. Il visita Rome avant 1604.

540. — *Portrait d'homme âgé.*

H. 0,56. — L. 0,48. — B. — Buste de gr. nat.

La main gauche est appuyée sur la poignée d'une épée; la droite tient une plume et écrit ces mots: *Ubi abundavit delictum superabundavit gratia.*

Don de M. L. Mesnard, en 1885.

MOR, MOOR *ou* **MORO** (ANTONIS DE), *né à Utrecht vers* 1512, *mort à Anvers, vers* 1576. (Ecole hollandaise.)

Il fut élève de Jan Schorel, à Utrecht. Il passa plusieurs années en Italie, où il étudia les ouvrages des grands maîtres, particulièrement de Titien. Il a travaillé pour les cours de Madrid, Lisbonne, Londres et Bruxelles.

MORO (*Attribué à*).

541. — *Portrait de vieille femme.*

H. 0,41. — L. 0,34. — B. — Buste gr. nat.

Elle est vêtue d'une robe noire avec une coiffe et un col blancs.

Don de M. Léonce Mesnard, en 1885.

NEEFFS (PEETER), *né à Anvers en* 1578 ? *mort après* 1657. (Ecole flamande.)

Il fut élève de Hendrick van Steenwyck. Les Frank, Teniers, Breughel, van Thulden, ont fait ordinairement les figures de ses tableaux.

542. — *Vue intérieure de la cathédrale d'Anvers.*

H. 0,62. — L. 1,02. — B. — Fig. de 0,08.

Dans la nef, des mendiants demandent l'aumône à un cortège de femmes qui sortent de l'église, précédées de pages portant des flambeaux. Plus loin, des hommes assistent à un service funèbre. A gauche, dans une chapelle latérale, un prêtre célèbre la messe.

Ce tableau provient du Musée Napoléon : il a fait partie des collections du Louvre, nº 346 du catalogue Villot, édition de 1887.

Envoi de l'Etat, en 1895.

NEER (AART, ARTHUS *ou* ARNOULD VAN DER), *né à Amsterdam, en* 1603, *mort dans cette ville, le* 9 *novembre* 1677. (Ecole hollandaise.)



HOBBEMA (MEINDERT)
Paysage.

Il vécut à Amsterdam ; ses œuvres furent peu recherchées de son vivant.

543. — *Clair de lune.*

H. 0,21. — L. 0,30. — T. — Fig. de 0,03.

Sur les bords d'une rivière éclairée par la lune, un homme debout et deux autres dans une barque.

Don de M. Léonce Mesnard, en 1887.

OSSENBECK (JAN), *peintre, graveur, né à Rotterdam en* 1627, *mort à Ratisbonne, en* 1678. (Ecole hollandaise.)

544. — *Sujet champêtre.*

H. 0,26. — L. 0,32. — B. — Fig. de 0,18.

Au premier plan, un paysan s'appuie sur un bâton; à gauche, deux chevaux; une plaine dans le lointain.

Don de M. Léonce Mesnard, en 1887.

PALAMEDEZ *ou* **PALAMÈDES** (ANTHONIS), *né à Delft en* 1604 ? *mort en* 1680 ? (Ecole hollandaise.)

545. — *Trois personnages dans un intérieur.*

H. 0,16. — L. 0,12. — B. — Fig. de 0,11.

Un cavalier, coiffé d'un chapeau de feutre à larges bords, se chauffe, adossé à une cheminée; devant lui, se trouvent deux femmes dont une lui sert à boire.

Don de M. G. Marjolin, en 1892.

PENZ *ou* **PENCZ** (GEORGE), *peintre, graveur, né à Nuremberg, en* 1500 *ou* 1510, *mort à Breslau, en* 1550. (Ecole allemande.)

Elève d'Albert Dürer.

545 *bis.* — *Portrait de femme.*

H. 0,85. — L. 0,67. — T. — Gr. nat.

Signé à droite : 15 45.

Don de M. le colonel de Beylié, en 1900.

PLEYSIER (A.).

546. — *Rencontre de pêcheurs. (Marine.)*

H. 0,80. — L. 1,15. — T. — Fig. de 0,03.

Par une mer houleuse et un ciel orageux, deux barques de pêcheurs se croisent.

Don de l'Etat, en 1886.

POEL (EGBERT VAN DER), *baptisé à Delft, le* 9 *mars* 1621, *enterré à Rotterdam, le* 29 *juillet* 1664. (Ecole hollandaise.)

Les biographes ne donnent aucun renseignement sur cet artiste. Il y eut un graveur du nom de van der Poel.

547. — *Marine. — Effet de lune.*

H. 0,27. — L. 0,21. — B. — Fig. de 0,05.
Au premier plan, des pêcheurs revenant de la pêche. Plus loin, au bord de la mer, d'autres pêcheurs. La lune paraît au-dessus des nuages.
Signé : *E. V. D. Poel.*
Acquis avec les premiers fonds de souscription pour la création du Musée.

POELENBURG (KORNELIS), *né à Utrecht en* 1586, *mort dans la même ville, le* 12 *août* 1667. (Ecole hollandaise.)

Après avoir reçu les premières leçons d'Abraham Bloemaert, il voyagea en Italie, où la brusquerie de son caractère lui fit donner le surnom de *Brusco* ou *Satiro.*

POELENBURG (*Attribué à*).

548. — *Diane et ses nymphes au bain.*

H. 0,74. — L. 0,88. — B. — Fig. de 0,20.
Dans une gorge formée par des rochers, Diane est entourée de ses nymphes; au second plan, cinq autres se baignent dans un ruisseau.
Signé : *C. P.*
Acquis en 1841 de M. Bedotti.

POURBUS LE JEUNE (FRANZ), *né à Anvers en* 1569, *enterré à Paris, le* 19 *février* 1622. (Ecole flamande.)

Elève de son père Franz Pourbus le Vieux.

POURBUS (*Ecole de*).

549. — *Portrait d'homme à cheval.*

H. 0,34. — L. 0,25. — Peint sur marbre. — Fig. de 0,18.

Il tient à la main un bâton de commandement; cheval et cavalier se détachent sur le marbre qui n'a pas été peint.

Dans une notice précédente, c'est par erreur que ce portrait a été indiqué comme étant celui de Louis XIII.

Don de M. de Boisvert, peu d'années après la fondation du Musée. Ce tableau aurait appartenu au dauphinois Antoine de Pluvinel, écuyer du roi Louis XIII, ce qui a donné lieu d'en attribuer quelquefois le sujet à la représentation de ce prince.

POURBUS (Pieter), *né à Gouda en* 1510, *mort à Bruges en* 1584. (Ecole flamande.)

POURBUS (*Attribué à*).

550. — *Sainte Catherine.*

H. 0,26. — L. 0,25. — B. — Fig. de 0,21.

Elle est appuyée sur une roue dentée et tient une palme.

Reproduction légèrement modifiée d'un dessin de Jules Romain que possède le Musée de Venise.

Don de M. L. Mesnard, en 1874.

REMBRANDT (Harmensz van Rijn), *peintre, graveur, né près de Leyde, le* 15 *juillet* 1606, *enterré à Amsterdam, le* 8 *octobre* 1669. (Ecole hollandaise.)

Fils d'un meunier, il fut inscrit comme étudiant en belles-lettres à Leyde. Le jeune Rembrandt manifestant une vocation décidée pour le dessin, son père le plaça chez *Jacob van Swanenburch*, peintre médiocre; après y être resté trois ans, il alla à Amsterdam chez *Jakob Pinas* et ensuite chez *Pieter Lastman.* Il travailla pendant un an dans ces deux ateliers, puis se retira dans le moulin de son père où il se livra exclusivement à l'étude de la nature, cherchant à approfondir les effets d'ombre et de lumière, et créa un genre qui ouvrit une ère nouvelle à la peinture. Il fut domicilié à Leyde de 1623 à 1631; depuis cette époque jusqu'à sa mort, il n'a plus quitté Amsterdam.

L'expression pénétrante de ses têtes, la vérité de ses attitudes, l'harmonie mystérieuse de son clair-obscur, font de Rembrandt, malgré ses bizarreries nombreuses, un des plus grands magiciens de la peinture.

551. — *Tête de vieillard.*

H. 0,60. — L. 0,50. — Buste, gr. nat.

Ce tableau a été attribué à Maas dans quelques notices.

Acquis de M. George, en 1837, au moyen de fonds provenant d'une souscription.

ROOS (Johann-Henrick), *peintre, graveur, né à Otterberg, le* 27 *octobre* 1631, *mort à Francfort, le* 3 *octobre* 1685. (Ecole allemande.)

Il se forma en Hollande et étudia sous Guill. Dujardin et Cornélis de Bye.

552. — *Paysage avec des animaux.*

H. 0,58. — L. 1,00. — T. — Fig. de 0,15.
Au premier plan, un troupeau. A droite, près d'un arbre et d'un amas de rochers, un homme assis reçoit les caresses d'un enfant tenu par une femme. Plus loin, à gauche, des ruines antiques et une colline escarpée.
Signé : *J. Roos Fecit, 1673.*
Acquis sous l'administration de M. de Pina.

553. — *Paysage avec des animaux.*

H. 1,41. — L. 2,15. — T. — Fig. de 0,34.
Au bord d'une rivière qui se précipite d'un rocher, des animaux debout ou couchés. Des ruines dans le fond.
Signé : *J. R.*
Ce tableau, acquis par la Ville, en 1845, comme original de Salvator Rosa, a été ensuite attribué à Johann Roos par M. George.

ROOS (Philippe-Peter), *dit* **ROSA DE TIVOLI**, *peintre, graveur, né à Francfort-sur-le-Mein en* 1655, *mort à Rome en* 1705. (Ecole allemande.)

Il fut élève de son père Johann-Henrick Roos. Il alla en Italie et s'établit à Tivoli. Cinq artistes de la même famille suivirent le même genre.

554. — *Le berger. — Scène champêtre.*

H. 0,75. — L. 1,36. — T. — Fig. de 0,50.
Un berger qui garde des bœufs et des moutons, caresse son chien.

555. — *La bergère. — Scène champêtre.*

H. 0,75. — L. 1,36. — T. — Fig. de 0,50.
Au premier plan, des vaches, des moutons et des chèvres ; une bergère joue avec son chien.
Ces deux tableaux ont été légués au Musée par M. Chevalier de Saint-Robert, en 1889.

ROTTENHAMMER (Johann), *né à Munich en* 1564, *mort à Augsbourg en* 1623. (Ecole allemande.)

Elève de son père Thomas Rottenhammer.

556. — *Nativité.*

H. 0,37. — L. 0,30. — C. — Fig. de 0,20.

Au premier plan, des femmes baignant l'Enfant-Jésus; à droite, des anges présentent des langes; dans le fond, la Vierge assise sur un lit.

Legs de M. Chevalier de Saint-Robert, en 1889.

RUBENS (PETER-PAUL), *né à Siégen, dans le duché de Nassau, le* 29 *juin* 1577, *mort à Anvers, le* 30 *mai* 1640. (Ecole flamande.)

Après la mort de son père, il entra comme page, à l'âge de onze ans, au service de Marguerite de Ligne. Sa mère, cédant à ses instances, le plaça dans l'atelier d'Adam van Noort, puis dans celui d'Otto Vénius. Il alla ensuite en Italie, où l'étude des grands maîtres perfectionna son talent. Le duc de Mantoue le garda huit ans à son service; la mort de sa mère le fit revenir à Anvers. En 1621, Rubens fut appelé à Paris pour peindre la galerie du Luxembourg, représentant l'histoire de Marie de Médicis. Doué d'une grande facilité d'exécution et d'une richesse d'invention inépuisable, il produisit un nombre immense de peintures et de dessins. Dans ses œuvres, le mouvement, la force et la passion y sont portés à un haut degré; l'ordonnance en est savante et la couleur éblouissante. Parmi ses nombreux élèves, on cite surtout: *Anton van Dyck*, *Théodore van Thulden*, *Abraham Diepenbeck Jordaens*, *Simon de Vos*, *David Téniers le Vieux* et *le Jeune*, etc.

Le nom de Rubens figure aussi avec éclat dans la politique et dans les lettres; il s'acquitta avec habileté de plusieurs missions importantes et contribua puissamment, en 1630, à faire conclure la paix entre l'Espagne et l'Angleterre.

557. — *Saint Grégoire, pape, entouré de saints.*

H. 4,72. — L. 2,86. — T. — Fig. plus gr. que nat.

Au centre de la composition, saint Grégoire, debout, revêtu d'une chape, lève les yeux vers le ciel et invoque le Saint-Esprit, qui descend sur lui sous la forme d'une colombe. A droite, sainte Domitille semble, par son attitude, écouter les paroles du pontife. Derrière elle, saint Nérée et saint Achillée tiennent une palme et regardent le ciel. A gauche, saint Maurice porte une cuirasse et appuie la main sur un bâton. Plus loin et du même côté, saint Papien, le haut du torse nu, tient un bâton. Tout le second plan est rempli par un portique au-dessus duquel une image encadrée de la Vierge et

de l'Enfant-Jésus est entourée de six anges soutenant des guirlandes.

Don du Gouvernement, en 1811.

Gravé par Remoldus Eynhouedts et Pirodon.

On lit dans plusieurs biographies que Rubens, étant à Rome, fut chargé de peindre, pour la Chiesa Nuova (Santa Maria in Vallicella), un tableau représentant la Vierge et saint Grégoire entourés de saints et de saintes. Le tableau étant achevé, se trouva trop grand et ne put s'adapter aux dimensions de l'autel de cette église, Rubens le refit en divisant son œuvre en trois compartiments. Bientôt après, ayant appris la mort de sa mère, il quitta l'Italie, se retira dans l'abbaye de Saint-Michel d'Anvers, et, pendant plusieurs mois, il se livra à sa douleur, occupé uniquement d'élever à sa mère un tombeau, qu'il décora du premier tableau exécuté à Rome pour la Chiesa Nuova.

Dans le septième volume de l'*Histoire de la Peinture flamande*, par Alfred Michiels, on trouve des renseignements précis sur cette œuvre à laquelle Rubens lui-même attachait un grand mérite.

M. Marcel Reymond, dans l'*Etude sur le Musée de tableaux de Grenoble*, publie également des lettres de Rubens, découvertes dans les archives de Mantoue par M. Baschet, qui établissent d'une manière certaine, l'historique de cette œuvre capitale.

558. — *Une tête de vieillard.*

H. 0,50. — L. 0,40. — B. — Buste gr. nat.
Acquis par les fondateurs du Musée.

RUBENS (*D'après*).

559. — *Romulus et Remus allaités par une louve.*

H. 1,94. — L. 1,80. — T. — Fig. gr. nat.

La louve est couchée. Un enfant tient une de ses mamelles dont il suce le lait; l'autre enfant tend les bras vers un homme et une femme assis à gauche. Plus loin, une femme coiffée d'un chapeau s'avance d'un air étonné.

Cette toile, portée dans les précédentes notices comme étant de Diepenbeck, paraît être une copie du tableau attribué à Rubens, qui se trouve au Musée du Capitole à Rome.

Acquis lors de la fondation du Musée.

RUBENS (*Ecole de*).

560. — *Esquisse d'une tête de vieillard.*

H. 0,41. — L. 0,32. — T. — Fig. gr. nat.
Acquis par les fondateurs du Musée.

RUISDAEL *ou* **RUYSDAEL** (Jakob), *né à Harlem vers* 1625, *enterré dans la même ville, le* 14 *mars* 1682. (Ecole hollandaise.)

Probablement élève de son oncle Salomon Ruïsdael. Everdingen, qui était son aîné, eut aussi, évidemment, une grande influence sur son talent; dans un certain nombre de ses tableaux, Ruïsdael s'est efforcé de le prendre comme modèle.

561. — *Le Torrent.*

H. 1,24. — L. 1,00. — T.

Par un ciel d'orage, dans un vallon, coule un torrent qui se précipite à travers des blocs de rochers et forme plusieurs cascades. Sur le devant, des troncs d'arbres sont entraînés par les eaux; au même plan, à droite, sont de grands arbres. Plus loin, à gauche, un groupe de sapins; à droite, un coteau boisé. Dans le fond, on voit deux mamelons éclairés par un coup de soleil; sur la cime du plus éloigné est une tour fortifiée.

A droite, sur le roc, on lit: *J. Ruïsdael.*

Ne pouvant donner aucun renseignement sur l'ancienne provenance de ce tableau, nous dirons seulement qu'il a été acheté en vente publique, à Paris, en 1876, comme étant de J. Ruïsdael. L'acquéreur l'a cédé à M. L. Mesnard, qui en a doté généreusement le Musée de Grenoble. Cette œuvre a été ensuite donnée à Everdingen; mais cette dernière attribution étant contestée, nous croyons devoir maintenir, sous réserve, le nom de J. Ruïsdael.

RUISDAEL (Salomon), *né à Harlem, vers* 1610, *enterré dans cette ville, le* 1er *novembre* 1670. (Ecole hollandaise.)

Il était l'oncle de Jakob Ruïsdael.

562. — *Paysage.*

H. 0,51. — L. 0,63. — T. — Fig. de 0,03.

Au premier plan, une chaumière entourée d'une clôture en bois et une maison ombragée par des arbres; au milieu, un chemin traversant un village.

Signé: *Ruïsdael.*

Don de M. L. Mesnard, en 1874.

RYSBRAECK (G.). (Ecole flamande.)

Cet artiste, qui n'est connu que par des tableaux de fleurs et d'animaux morts, ne doit pas être confondu avec Pierre Rysbraeck, peintre de paysages, et avec Rysbraeck, peintre de bambochades.

RYSBRAECK (*Attribué à*).

563. — *Un lièvre, des canards et d'autres animaux morts.*

H. 0,64. — L. 1,03. — T.
Acquis lors de la fondation du Musée. Ce tableau, dans le livret de l'an IX, est attribué à Weenix.

SJAMAAR (Pieter-Gerardus), *né à la Haye, le* 22 *février* 1819, *mort dans cette ville, le* 19 *septembre* 1876. (Ecole hollandaise.)

564. — *La partie d'échecs.*

H. 0,32. — L. 0,26. — B. — Fig. de 0,18.
Dans un intérieur, deux hommes jouent aux échecs. Près d'eux, un troisième est debout.
Legs de M. Vessilier, en 1885.

SNYDERS, SNEYDERS *ou* **SNYERS** (Franz), *baptisé à Anvers, le* 11 *novembre* 1579, *mort dans cette ville, le* 19 *août* 1657. (Ecole flamande.)

Il eut pour maîtres Peter Breughel et Henrick van Balen. Il était d'une grande habileté pour représenter les fleurs, les fruits et les animaux. Il a travaillé pour Philippe III, roi d'Espagne ; l'archiduc Albert, gouverneur des Pays-Bas, le nomma son premier peintre. Il peignit souvent des animaux et des accessoires dans les tableaux de Rubens.

565. — *Un chien et un chat se disputant une fressure dans une cuisine.*

H. 1,03. — L. 1,38. — T.
Un chat tient sous ses pattes une fressure et la défend contre un chien à long poil qui veut la lui arracher.
Acquis lors de la fondation du Musée.

566. — *Perroquets et autres oiseaux.*

H. 1,22. — L. 0,98. — B.
Des perroquets et d'autres oiseaux de diverses espèces groupés sur les branches d'un abricotier chargé de fruits.
Donné par le Gouvernement, en 1811.
Il provient de Vienne en Autriche.

STEEN (Jan), *né vers* 1626 *à Leyde, enterré dans la même ville, le* 3 *février* 1679. (Ecole hollandaise.)

Elève de Knupfer et de Jan van Goyen.

Nº 526



JANSSENS VAN CEULEN

Portrait.



RUBENS (PETER-PAUL)
Saint Grégoire, pape, entouré de saints.

567. — *Scène de cabaret.*

H. 0,69. — L. 0,82. — T. — Fig. de 0,18.

Au premier plan, près d'une table entourée de convives, une mère allaite son enfant ; à droite, un homme cherche à entraîner une femme vers une chambre dont l'entrée est occupée par une servante. Dans le fond, des musiciens, des danseurs et des buveurs.

Malgré la signature : *J. Steen*, qui se trouve sur l'épaisseur d'un banc placé à gauche, cette toile paraît être une copie.

Don de Mme veuve Granger, en 1898.

SWANEVELT, SWANEUELT *ou* **SUANEVELT** (HERMAN VAN), *dit* **HERMAN D'ITALIE**, *né à Wœrden, vers* 1620, *mort à Rome, en* 1690, *suivant presque tous les biographes, et en* 1655 *selon les registres de l'Académie de peinture de Paris.* (Ecole hollandaise.)

Il voyagea en Italie, où il devint élève de Claude Lorrain et s'inspira de ce maître. Il vint à Paris et fut reçu de l'Académie de peinture, le 8 mars 1653.

568. — *Paysage. — Effet du soir.*

H. 0,865. — L. 0,90. — T. — Fig. de 0,11.

Au premier plan, un chemin en pente passe entre de grands arbres ; plus loin, un lac limité par une colline sur laquelle se dresse un château-fort. Des montagnes dans le fond. Ciel éclairé par les derniers rayons du soleil.

Signé : *Swanevelt, Paris, 1644.*

Donné par Mme René Marjolin, née Ary Scheffer, en échange d'un tableau d'après Ary Scheffer, légué par son beau-frère M. Georges Marjolin, en 1896.

TENIERS (DAVID) **LE VIEUX**, *né à Anvers, en* 1582, *mort dans la même ville, le* 29 *juillet* 1649. (Ecole flamande.)

Il fut élève de Rubens, voyagea en Italie et resta dix ans à Rome. Il a peint surtout des fêtes de village, des cabarets, des chimistes. Son fils, *David Teniers le Jeune*, le surpassa.

569. — *Les joueurs de quilles.*

H. 0,39. — L. 0,52. — B. — Ovale. — Fig. de 0,07.

A gauche, quatre hommes sont debout près d'un jeu de quilles, sur lesquelles un joueur lance une boule ; du même côté, une maison et un puits. A droite est une auberge ; on

y voit une femme sur le seuil de la porte. Dans le fond, des arbres.

Vendu à la Ville par les héritiers de M. Eugène Faure, en 1879.

THIÉLEN (Johann-Philipps van), *baptisé à Malines, le 1er avril* 1618, *mort à Boischot, en* 1667. (Ecole flamande.)

570. — *Groupe de fruits suspendus.*

H. 0,74. — L. 0,60. — T.

Toutes sortes de fruits tenant à leurs branches sont suspendus par des rubans.

Acquis lors de la fondation du Musée.

THULDEN (Theodor van), *peintre, graveur, né à Bois-le-Duc, en* 1607, *mort dans la même ville, en* 1686. (Ecole hollandaise.)

Elève de Rubens, qui l'employa dans tous ses travaux de la galerie du Luxembourg; il travailla aussi à Fontainebleau.

571. — *La Trinité.*

H. 2,92. — L. 1,97. — T. — Fig. gr. nat.

A droite, le Père-Eternel, vêtu d'une chape, tenant un sceptre d'une main et bénissant de l'autre; à gauche, le Christ, dont un manteau recouvre la partie inférieure du corps, tient une croix; ils sont assis sur des nuages; leurs pieds sont posés sur un globe porté par trois anges et entouré de chérubins. Dans le haut de la composition, une colombe, symbole du Saint-Esprit.

Signé : *Théod. van Thulden. Fec. ano 1647.*

Don du Gouvernement, lors de la fondation du Musée.

Ce tableau ornait, avant la Révolution, l'église des Mathurins de la rue Saint-Jacques, à Paris.

THULDEN (*Attribué à*).

572. — *Les Parques et le Temps.*

H. 2,74. — L. 1,95. — T. — Fig. gr. nat.

Sous de grands arbres, les trois Parques sont assises. A droite, Lachésis file, à ses pieds est la boule du monde; près d'elle est le Temps. Au milieu, Clotho tient une quenouille; à gauche, Atropos, vue de dos, tranche le fil. Deux Amours déposent une couronne sur la tête de Clotho; au-dessus, trois autres Amours soutiennent une draperie.

L'attribution ci-dessus est douteuse.

Acquis sous l'administration de M. Renauldon.

UDEN (Lucas van), *peintre, graveur, né à Anvers, le* 18 *octobre* 1595, *mort le* 4 *novembre* 1672. (Ecole flamande.)

Il fut élève de son père. Jacob, son frère, suivit sa manière. D'après Fuësely, on compte huit artistes du nom d'Uden.

573. — *Paysage.*

H. 0,17. — L. 0,22. — B. — Fig. de 0,02.
A gauche, un paysan debout et une femme assise. A droite, une rivière. Sur la rive opposée, une pelouse et un chemin où l'on voit des hommes, des femmes et des enfants s'acheminant vers un village dont on aperçoit le clocher. Plus loin, une plaine boisée; des collines à l'horizon.
Acquis lors de la fondation du Musée.

VANDAEL (Jean-François), *né à Anvers, le* 27 *mai* 1764 *mort à Paris, le* 20 *mars* 1840. (Ecole flamande.)

Il fut d'abord peintre en bâtiments. Il se livra de bonne heure entièrement à la peinture des fleurs et des fruits. Vandael a passé la plus grande partie de sa vie à Paris, où ses succès lui attirèrent des commandes de Napoléon, des impératrices Joséphine et Marie-Louise. Il a travaillé aussi pour Louis XVIII.

574. — *Grappe de raisins.*

H. 0,33. — L. 0,26. — Marbre.
Légué par M. Georges Marjolin, en 1896.

VELDE LE JEUNE (Willem van den), *né en* 1663, *à Amsterdam, mort à Greenwich, le* 6 *avril* 1707. (Ecole hollandaise.)

Elève de son père van den Velde le Vieux et de Simon de Vliegher. Il passa une grande partie de sa vie en Angleterre.

575. — *Une escadre.*

H. 0,63. — L. 1,16. — T. — Fig. de 0,03.
Sur une mer houleuse, deux embarcations portant un pavillon blanc se dirigent vers l'escadre. A droite, un navire de haut bord, où est arboré le pavillon du prince d'Orange, paraît être le vaisseau amiral. Dans le fond, un grand nombre de bâtiments de toutes dimensions. Ciel nuageux.
D'après M. Morel Fatio, cette toile, qui représente l'embarquement du prince d'Orange sur un vaisseau de l'escadre.

anglaise, lorsqu'il alla prendre possession de la couronne d'Angleterre, est de Willem van den Velde, qui a aussi peint, comme pendant, le départ de la princesse d'Orange.
Recueilli par l'Administration départementale lors de la fondation du Musée.

VENNE (ADRIAAN VAN DE), *né à Delft en* 1589, *mort à La Haye, le* 12 *novembre* 1662. (Ecole hollandaise.)
Elève de Simon de Valk à Delft.

VENNE (ADRIAAN VAN DE) (*Attribué à*).

576. — *Village occupé et pillé par des cavaliers.*
H. 0,46. — L. 0,61. — B. — Fig. de 0,10.
Des cavaliers et des hommes à pied envahissent les rues d'un village. Quelques-uns emmènent des animaux, d'autres chargent leur butin sur un chariot.
Don de M. L. Mesnard, en 1885.

VERBOOMS (ABRAHAM), *né à Amsterdam. Il vivait en* 1663. (Ecole hollandaise.)
Il se forma d'après Ruïsdael ; les biographes ne donnent aucun renseignement sur cet artiste. Il était contemporain de Lingelbach, de Ph. Wouwerman et de A. van den Velde, qui ornaient quelquefois ses paysages de figures.

577. — *Paysage.*
H 1,64. — L. 2,05 — T. — Fig. de 0,20.
A droite, une route ombragée par de grands arbres ; à gauche, une montagne, des ruines, un village et plusieurs cascades formant une rivière.
Signé : *A. Verbooms. 1663.*
Don de M. Gémond, en 1829.

VERELST (SIMON), *né à Anvers en* 1664, *mort à Londres en* 1710 *ou* 1721. (Ecole flamande.)
On ignore le nom de son premier maître. Il eut deux frères : Cornélis, peintre de fleurs, et Herman, qui fit tous les genres.

578. — *Vase de fleurs.*
H. 0,57. — L. 0,45. — C.

Un vase de verre noir contient des roses, des œillets, un pavot, une tulipe et d'autres fleurs.
Acquis sous l'administration de M. de Pina.

VOS (Simon de), *né à Anvers en* 1603, *mort dans la même ville en* 1676. (Ecole flamande.)

Il fut élève de Rubens, qu'il aida dans ses travaux de la galerie de Médicis.

579. — *Portrait d'un jeune homme.*

H. 0,42. — L. 0,37. — B. — Buste gr. nat.
Acquis par les premiers souscripteurs.

WEENIX *ou* **WEENINX** (Jan), *né à Amsterdam en* 1640, *mort dans la même ville, le* 20 *septembre* 1719. (Ecole hollandaise.)

Elève de Jan-Baptiste Weenix, son père.

WEENIX (*Attribué à*).

580. — *Perdrix rouge et des fruits.*

H. 0,72. — L. 0,60. — T.
Une perdrix rouge est suspendue par une patte dans une niche. Au-dessous, sur un tapis, sont posés des fruits de toutes espèces.

581. — *Perdrix grise et des fruits.*

H. 0,72. — L. 0,60. — T.
Composé comme le précédent.
Acquis par les fondateurs du Musée.
Ces deux tableaux ont été d'abord attribués à Desportes dans les anciennes notices, ensuite à Weenix dans celle de 1844.

WILLAERTS (Abraham), *né à Utrecht en* 1613, *mort en* 1671. (Ecole hollandaise.)

Il fut d'abord élève de son père, puis de Jan Bylert et de Simon Vouet.

582. — *Un joueur de cornemuse.*

H. 0,42. — L. 0,52. — B. — Fig. de 0,24.
Dans un intérieur de cuisine, une femme tient un enfant

dans ses bras ; à gauche, un homme joue de la cornemuse.

Signé : *Ab. Willaerts.*

Acquis par la Ville, en 1841.

Inconnus des écoles flamande, hollandaise et allemande.

583. — *La Vierge et l'Enfant-Jésus.*

H. 1,03. — L. 0,74. — B. — Fig. plus pet. que nat.

La Vierge, assise, est revêtue d'une robe et d'un manteau brodés d'or. L'Enfant-Jésus est debout sur les genoux de sa mère qui l'embrasse et le soutient avec ses deux mains.

Au bas du tableau, sur un cartouche rectangulaire, on lit en lettres dorées :

Leva ejus sub capite meo et dextera illius amplexabitur me. Cant. 2.

Dans les premières notices, ce tableau était attribué à Lucas de Leyde, né à Leyden en 1494, mort en 1533. M. J. Roman, dans l'Inventaire du Musée-Bibliothèque, le classe à l'école de Jan de Mabuse. Il en existe des répliques à Palerme, à Madrid, à Nantes et à Vitry-sur-Seine. Celle que possède l'église de Saint-Pierre-de Martray, à Loudun, passe dans la contrée pour avoir été donnée par le roi René, d'où l'on avait cru pouvoir déduire qu'elle devait appartenir à l'école française. En l'absence d'indications plus précises, nous avons attribué de nouveau cette peinture à l'école allemande, à laquelle elle semble se rattacher par le style et l'exécution.

Donné par M. Bovier-Lapierre, lors de la fondation du Musée.

584. — *Portrait de Christophe van Volden, échevin de la ville de Bruges.*

H. 1,12. — L. 1,80. — T. — Buste gr. nat.

Il porte un vêtement noir et une fraise blanche. Ce portrait est dans un encadrement peint sur le fond et représentant un médaillon de pierre ovale ornementé. Sur le soubassement, on lit *ÆTs SVÆ 84*, et plus bas autour du blason de la famille van Volden de Bruges *(d'argent au chef de sable chargé de trois poissons d'or posés en bande) :* OBYT' AN—NO 1663 = 27 A AV—GVSTI.

Christophe van Volden, seigneur de Reigaerstvliet, Zevecote, etc., fils d'Herman van Volden et d'Adrienne de Rudderé, fut échevin de Saint-Donatien, à Bruges (1).

Collection Louis Lacaze. Don de l'Etat, en 1873.

---

(1) Inventaire du Musée de Grenoble, par M. J. Roman.

585. — *Episode de la vie de sainte Ursule.*

H. 0,64. — L. 0,40. — B. — Fig. de 0,29. Cintré dans le haut.

Sainte Ursule, avec ses compagnes, sort d'une des portes de la ville de Bâle et se dirige vers un bateau. Elle est accompagnée par le pape Cyriaque; nn cardinal et un évêque viennent immédiatement après.

585 *bis.* — *L'Annonciation.*

H. 0,64. — L. 0,40. — B. — Cintré dans le haut.

La Vierge, agenouillée, se retourne vers l'ange qui vient lui annoncer qu'elle sera la mère du Christ.

Ces deux sujets sont peints sur la face et le revers d'un même panneau légué par M. Debon dit Bon, en 1895.

586. — *Adoration des Mages.*

H. 0,93. — L. 0,57. — B.

Cette peinture est divisée en deux parties ayant formé les volets d'un tryptique.

Celui de gauche représente saint Joseph vêtu d'un manteau rouge; celui de droite, le roi Gaspard suivi de deux serviteurs dont l'un tient un étendard.

Fond de paysage avec édifices de fantaisie dans le style des XVe et XVIe siècles.

Ecole flamande, commencement du XVIe siècle.

Don de M. Léonce Mesnard, en 1888.

587. — *Intérieur de cuisine.* (Ecole flamande.)

H. 0,27. — L. 0,34. — B. — Fig. de 0,18.

Dans un intérieur de cuisine, une femme assise, tient un livre.

Ce tableau a été légué au Musée par l'abbé Gattel, ancien proviseur du Lycée de Grenoble, décédé en 1812.

588. — *Paysage.* (Ecole hollandaise.)

H. 0,60. — L. 0,76. — T. — Fig. de 0,15.

Une femme à cheval s'entretient avec un piéton. A gauche, un homme, conduisant un cheval, descend au bord d'une rivière.

Ce tableau a été donné par le général Marchand comme original de Van Romeyen. Cette attribution a été contestée.

589. — *Chanteurs espagnols.*

H. 1,00. — L. 1,41. — T. — Fig. à mi-corps gr. nat.

Un homme coiffé d'une espèce de turban joue de la guitare, un autre lit dans un cahier qu'il tient à la main.

Donné au Musée sous la Restauration.

590. — *Effet de lune.*
H. 0,32. — L. 0,40. — T. — Fig. de 0,04.
Sur le bord d'une rivière, deux pêcheurs retirent leurs filets. A droite, quatre hommes dans une barque. Dans le lointain, des barques à voiles et une ville.
Acquis par les fondateurs.

591. — *Une vieille femme et son chat.*
H. 0,32. — L. 0,41. — T. — Fig. de 0,24.
Dans un intérieur rustique, une vieille femme fait danser un chat sur ses genoux. Derrière elle, un jeune homme debout; à gauche, un homme assis.
Recueilli par l'Administration départementale lors de la fondation du Musée.

592. — *Intérieur d'un cabaret.*
H. 0,36. — L. 0,27. — B. — Fig. de 0,15.
Autour d'une table, trois hommes sont assis; à gauche, un autre se penche et appuie ses deux mains sur les épaules d'une femme assise.

593. — *Le festin de Balthazar.*
H. 0,38. — L. 0,52. — C. — Fig. de 0,12.
Dans une salle, des personnages vêtus à l'orientale sont assis autour de deux rangs de tables. A droite, une main écrivant sur le mur, une tribune remplie de spectateurs et l'entrée d'une autre salle. A gauche, sous un baldaquin, Balthazar est assis à une table où l'on ne voit que des femmes.
Recueilli par l'Administration départementale lors de la fondation du Musée.

594. — *Paysage.*
H. 0,30. — L. 0,40. — T. — Fig. de 0,03.
A gauche, sur un tertre, des arbustes en fleurs. Du côté opposé, et au-delà d'une petite rivière, des arbres, des bergers et un troupeau.
Recueilli par l'Administration départementale lors de la fondation du Musée.

595. — *Intérieur de cuisine.*
H. 0,46. — L. 0,35. — T.
Sur un buffet recouvert d'un linge blanc, un flacon garni de jonc, un pot gris et un autre bleu. A terre, d'autres pots en grès et des terrines. A gauche, des charbons allumés sur un trépied. Au fond, divers objets et un homme portant un plat.
Attribué à H. M. Rotes dit Zorg.
Don de M. Jacquier, en 1866.

Nº 571



THULDEN (Théodor van)
La Trinité

596. — *Adoration des bergers.*

H. 0,21. — L. 0,15. — Agate. — Fig. de 0,12.

Dans une grotte, la Vierge, à genoux, regarde l'Enfant-Jésus couché sur un lit de paille. A droite, deux bergers.

Attribué à Momper dans quelques notices précédentes.

Acquis par les fondateurs.

597. — *Paysage.*

H. 0,52. — L. 0,78. — T. — Fig. de 0,07.

A droite, un berger conduit un troupeau; de l'autre côté, deux hommes dans une barque; au delà d'une rivière, une ruine et une colline.

Don de M. Jacquier, en 1866.

598. — *Paysage.*

H. 0,40. — L. 0,51. — T. — Fig. de 0,06.

A l'entrée d'un bois, une femme, portant un panier, parle à un berger qui conduit un troupeau. A gauche, un marais au-delà duquel on voit un autre troupeau. Plus loin, une colline boisée.

Don de M. Jacquier, en 1866.

599. — *Ruines.*

H. 0,65. — L. 0,48. — T. — Fig. de 0,10.

Au premier plan, un homme buvant à une fontaine et deux chevaux; plus loin, des portiques en ruines, une statue sur son piédestal et un bas-relief.

Don de M. Jacquier, en 1866.

600. — *Martyre de saint Sébastien.*

H. 1,05. — L. 0,73. — B. — Fig. plus gr. que nat.

Des soldats percent de flèches saint Sébastien lié à un arbre. Dans le fond, un chef à cheval.

Don de M. Prunelle de Lierre, lors de la fondation du Musée.

601. — *Tête de vieille femme.*

H. 0,46. — L. 0,33. — T. — Gr. nat.

Attribué à Momper dans la notice de 1809.

Acquis par les premiers souscripteurs.

602. — *Paysage.*

H. 0,84. — L. 0,82. — T. — Fig. de 0,08.

Sur un chemin conduisant à une forêt, un chasseur et ses chiens. A droite, un torrent dont les bords sont escarpés et boisés.

Don de M. Jacquier, en 1866.

603. — *Paysage.*

H. 0,45. — L. 0,38. — T. — Fig. de 0,08.
Au pied d'un grand arbre, différents personnages et une maison en ruines. Au fond, une plaine et des collines.
Don de M Jacquier, en 1866.

604. — *Effet de neige.*

H. 0,37. — L. 0,47. — T. — Fig. de 0,05.
Au bord d'une rivière, des personnages et un groupe de maisons; au delà, une ville.
Don de M. Jacquier, en 1866.

605. — *Portrait d'un ecclésiastique.*

H. 0,76. — L. 0,61. — T. — Gr. nat.
Acquis par les fondateurs.
Dans quelques notices, et notamment dans celle de l'an IX, il est attribué à Jean-Baptiste de Champaigne.

606. — *Les joueurs de boules.*

H. 0,66. — L. 0,84. — B. — Fig. de 0,11.
Des joueurs regardent un des leurs qui lance une boule; sur le côté droit est une auberge, une femme en sort tenant un pot de chaque main.
Don de M. Jacquier, en 1866.

607. — *Paysage.*

H. 0,12. — L. 0,17. — C. — Fig. de 0,03.
Au centre du tableau, un château surmontant un monticule; des canaux au second plan et une ville dans le lointain.
Don de M. G. Marjolin, en 1892.

608. — *Portrait de femme.* (Ecole flamande.)

H. 0,47. — L. 0,34. — T. — Gr. nat.
La tête est recouverte d'une coiffe blanche brodée.
Ce portrait est attribué à Martin de Vos par M. Féral pére, expert.
Légué par M. G. Marjolin, en 1896.

609. — *Nature morte.* (Ecole flamande.)

H. 1,26. — L. 1,40. — T.
Dans une cuisine, sont groupés des volailles, du gibier et différents ustensiles. Dans le coin de gauche, un chat semble vouloir s'emparer d'une fressure.
Légué par M. G. Marjolin, en 1896.

610. — *Cavaliers escortant un convoi. Esquisse.* (Ecole hollandaise.)

H. 0,24. — L. 0,41. — T. — Fig. de 0,08.

Des cavaliers suivent un convoi de chariots et de chevaux.

611. — *Combat de cavalerie. Esquisse.* (Ecole hollandaise.)

H. 0,24. — L. 0,41. — T. — Fig. de 0,08.

Un cheval blanc est tombé au premier plan ; plus loin, un guerrier, monté sur un cheval noir, fait un geste de commandement ; à droite, une mêlée générale.

Ces deux tableaux, légués par M. Marjolin en 1896, étaient attribués à Wouwerman lorsqu'ils faisaient partie de sa collection.

612. — *Scène de cabaret.*

H. 0,33. — L. 0,46. — Fig. de 0,18.

Des hommes et des femmes sont assis autour d'une table ; un autre homme lutine une femme occupée à faire cuire du poisson.

613. — *L'Annonciation.* (Ecole flamande, XVIe siècle.)

H. 0,75. — L. 0,25. — B. — Fig. de 0,38.

L'ange Gabriel montre à la Vierge le Saint-Esprit qui apparaît sous la forme d'une colombe.

614. — *La Nativité* (Ecole flamande, XVIe siècle.)

H. 0,75. — L. 0,25. — B. — Fig. de 0,38.

Saint Joseph et la Vierge contemplent l'Enfant-Jésus. Dans le haut, deux anges tiennent une banderole sur laquelle on lit : *Gloria in excelsis Deo.*

Ces deux panneaux, réunis dans un même cadre, étaient les deux volets d'un tryptique dont la partie centrale a disparu. Ils proviennent de la collection Genin.

Ecole anglaise

NOT- **GAINSBOROUGH** (Thomas), *né en Angleterre en* 1727, *mort en* 1788.

615. — *Tête de nègre (Etude).*

H. 0,50. — L. 0,36. — T. — Buste gr. nat.
Don de M. Léonce Mesnard, en 1896.

Trivial fragment: probably a copy of a head from a XVII cent. picture, in a strongly impasted technique of a Reynolds character -

DESSINS, AQUARELLES & PASTELS

Ecole française

ACHARD (Jean-Alexis), *né à Voreppe (Isère), le 8 juin* 1807, *mort à Grenoble, le* 2 *octobre* 1884.

1. — *Etude d'arbres.* — Lavis et plume.

2. — *Arbre dans un vallon.* — Lavis et plume.

3. — *Intérieur de forêt.* — Lavis et plume.

4. — *Esquisse de* La Chaumière. — Crayon noir.
Etude pour le tableau du Musée de Grenoble.

5. — *Chaumière dans les arbres.* — Lavis et plume.

6. — *Etude d'arbres.* — Plume.

7. — *Pommiers dans une prairie.* — Plume.
Ces sept dessins ont été donnès par Mlle Achard, en 1885.

8. — *Lisière de forêt.* — Plume et sépia.
Légué par M. Louis Guigonnet. Entré au Musée en 1900.

9. — *L'aqueduc de Sassenage.* — Aquarelle.

10. — *Vieille maison à Sassenage.* — Aquarelle.
Ces deux aquarelles ont été données, en 1900, par M. le colonel de Beylié.

ANASTASI (Auguste-Paul-Charles), *peintre et lithographe, né à Paris, le* 15 *novembre* 1820, *mort dans la même ville, en* 1888.
Elève de Paul Delaroche et de Corot.

11. — *Un canal sur lequel flotte une embarcation ; au fond, un pont tournant.* — Aquarelle.
Don de M. Marjolin, en 1887.

APPIAN (Adolphe), *né à Lyon en* 1819, *mort dans la même ville, le* 29 *avril* 1898.

12. — *Paysage.* — Fusain.
Provient de la collection de M. Debon dit Bon.

AUBRY (Etienne).

13. — *Deux jeunes filles assises, dont une tient un livre.* — Sépia.

BACLER D'ALBE (L.-A.).

14. — *Entrée des Français à Venise. — Vue de la place Saint-Marc.* — Mine de plomb.

BARAT (P.).

15. — *Jeune fille tenant une souricière sur une table; près d'elle, un jeune garçon.* — Pierre noire rehaussée de blanc.

BELLANGÉ (Joseph-Louis-Hippolyte), *né à Paris, le* 16 *février* 1800, *mort dans la même ville, le* 10 *avril* 1866.

16. — *Episode d'un combat.* — Pierre noire.

Don de M. L. Mesnard, en 1874.

BELLAY (Charles-Paul-Alphonse), *peintre, graveur, né à Paris, le* 22 *mars* 1826, *mort dans la même ville, le* 7 *août* 1900.

Elève de Picot et de Henriquel Dupont.

17. — *Une italienne.* — Gouache.

Léguée en 1900.

BLAIZE (Candide), *né à Nancy, en* 1795, *mort à Paris vers* 1855.

18. — *Portrait de M. G. Marjolin enfant.* — Mine de plomb.

Don de M. G. Marjolin, en 1892.

BLANC-FONTAINE (Henri-Emmanuel), *né à Grenoble, en 1819, mort à Sassenage, en 1897.*

19. — *Mort de la Vierge.* — Crayons blanc et noir.

Carton d'une peinture décorant une chapelle de l'église Saint-André, à Grenoble.

20. — *Présentation de la Vierge au temple.* — Crayon.
Carton d'une peinture décorant la même chapelle.

21. — *Etude de nu.* — Crayon noir.
Dessin pour la fresque *La Physique* qui décore la grande salle de la Bibliothèque.

22. — *Etude de draperie.* — Crayons noir et blanc.
Dessin sur papier calque pour le même sujet.

23. — *Etude de nu.* — Crayon noir.
Dessin pour *La Sculpture*, figure faisant partie de la fresque placée au-dessus de la porte d'entrée du Musée.

BOISSIEU (Jean-Jacques de), *né à Lyon en* 1736, *mort dans la même ville, le* 1er *mars* 1810.

24. — *Tête de vieille femme.* — Encre de chine et blanc.
Don de M. Léonce Mesnard, en 1889.

BOUCHARDON (Edme), *sculpteur et dessinateur, né à Chaumont (Haute-Marne), le* 29 *mai* 1698, *mort à Paris, le* 27 *juillet* 1762.

25. — *Buste de jeune fille vue de profil.* — Sanguine.

BOUCHER (François), *né à Paris, le* 29 *septembre* 1703, *mort dans la même ville, le* 30 *mai* 1770.

26. — *Deux femmes couchées surprises par des bergers.* — Sanguine.

27. — *Jeune homme assis devant une porte et tenant un raisin.* — Sanguine.

BOULOGNE (Bon) *ou* **DE BOULONGNE**, *peintre-graveur, né à Paris en* 1649, *mort dans la même ville, le* 16 *mai* 1717.

28. — *Apollon et nymphes dans un paysage.* — Crayon noir rehaussé de blanc.

BRASCASSAT (Jacques-Raymond), *né à Bordeaux, le* 30 *août* 1804, *mort à Paris, le* 28 *février* 1867.

29. — *Huit chiens, études.* — Sanguine.

30. — *Vue d'Ischia.* — Mine de plomb.
Don, en 1886, de M. Krafft, héritier de Brascassat.

BRENET (Nicolas-Guy), *né à Paris en* 1728, *mort le* 21 *février* 1792 (*Attribué à*).

31. — *Saint Louis mourant est étendu sur un lit; son frere le duc d'Anjou, debout près de lui, tient son testament.* — Lavis et deux crayons.

CASSIEN (Victor-Désiré), *né à Grenoble, le* 25 *octobre* 1808, *mort dans la même ville, le* 19 *juin* 1893.

Cassien a fait de nombreux dessins qui représentent principalement des sites de la région. On lui doit les huit planches du *Guide du voyageur à la Grande-Chartreuse.* Il a exécuté, en collaboration avec Alex. Debelle, les gravures de l'*Album du Dauphiné*, premier journal illustré paru à Grenoble, de 1835 à 1839. Les quarante et une planches de l'*Album du Vivarais* sont aussi de Cassien. Ses gravures ornent divers ouvrages d'histoire naturelle, entre autres l'*Ornithologie du Dauphiné*, ou *Description des oiseaux observés dans les départements de l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes et contrées voisines.* Les planches de cet ouvrage, d'après des études sur nature, sont d'une rigoureuse exactitude et dénotent chez leur auteur une grande finesse d'observation.

Dans les vingt dernières de sa vie, Cassien a dessiné de préférence au fusain, genre dans lequel il avait acquis beaucoup d'habileté.

32. — *Vue de Fond-Régnier, près Laffrey* (*Isère*). — Mine de plomb.

33. — *Sous bois.* — Fusain.

Ces deux dessins ont été légués par M. Louis Guigonnet, en 1900.

CHARDIN (Jean-Baptiste-Simon), *né à Paris, le* 2 *novembre* 1699, *mort dans la même ville, le* 6 *décembre* 1779.

(Genre de Chardin.)

34. — *Scène d'intérieur. A droite, une femme tenant un panier; une autre femme est assise devant un étal.* — Pierre noire.

35. — *Portrait de Le Roy de la Faudinière, bisaïeul maternel de M. G. Marjolin.* — Pierre noire.
Don de M. G. Marjolin, en 1893.

CHEVREUSE (Mme DE).

36. — *Jeune fileuse. — Pastel d'après Landelle.*
Don de M. G. Marjolin, en 1889.

COGNIET (LÉON), *né à Paris, le* 29 *août* 1794, *mort dans la même ville, le* 20 *novembre* 1880.

37. — *Portrait de M. Forster, graveur.* — Croquis à la plume.
Don de M. Marjolin, en 1887.

COMPTE-CALIX (FRANÇOIS-CLAUDIUS), *né à Lyon, le* 28 *août* 1813, *mort à Chassey-d'Azergues, le* 30 *juillet* 1880.

38. — *Sujet de chasse.* — Aquarelle.
Don de M. Philipon, en 1882.

COROT (CAMILLE), *né à Paris, le* 29 *juillet* 1796, *mort dans la même ville, le* 20 *février* 1875.

39. — *Femme nue tenant un arc, un Amour à ses pieds.* — Toile. — Projet de tableau.
Don de M. Léonce Mesnard, en 1890.

DAUBIGNY (CHARLES-FRANÇOIS), *né à Paris, le* 15 *février* 1817, *mort dans la même ville, le* 17 *février* 1878.

40. — *Paysage.* — Crayon noir.
Acquis par la Ville, en 1893.

DAUMIER (HONORÉ), *peintre, dessinateur, né à Marseille, le* 26 *février* 1808, *mort à Valmondois, le* 11 *février* 1879.

41. — *Après l'audience.* — Crayon noir et encre de chine.

42. — *Le socialisme d'autrefois.* — Crayon noir.
Acquis par la Ville, en 1901.

43. — *Une visite à l'Exposition de peinture.* — Crayon noir et encre de chine.
Don de M. le colonel de Beylié, en 1901.

DAVID (Jacques-Louis), *né à Paris, le* 30 *août* 1748, *mort à Bruxelles, le* 20 *décembre* 1825.

44. — *Têtes d'hommes d'après Michel-Ange.* — Crayon noir.

DEBELLE (Alexandre), *ancien conservateur du Musée, né à Voreppe (Isère), le* 21 *décembre* 1805, *mort à Grenoble, le* 22 *juillet* 1897.

45. — *Le golfe de Tunis.* — *Vue prise de la nécropole de Carthage.* — Aquarelle.
Don de l'auteur, en 1894.

DECAMPS (Alexandre-Gabriel), *né à Paris, le* 3 *mars* 1803, *mort à Fontainebleau, le* 22 *août* 1860.

46. — *Femme arabe.* — Crayon noir.

DELACROIX (Eugène), *né à Charenton-Saint-Maurice, le* 26 *avril* 1798, *mort à Paris, le* 13 *août* 1863.

47. — *Figures.* — *Costumes du Maroc d'après nature.* — Croquis et aquarelles.
Don de M. L. Mesnard, en 1873.

48. — *Une place à Séville.* — Aquarelle.
Exposition universelle de 1900.
Legs de M. Bellet du Poisat, en 1883.

DELAUNAY (Jules-Élie), *né à Nantes, le* 12 *juin* 1828, *mort à Paris, le* 25 *septembre* 1891.

49. — *Étude drapée.* — *Femme vue de dos.* — Crayon noir.

50. — *Apôtre.* — Mine de plomb.

51. — *Jeune homme nu, assis et vu de dos.* — Sanguine et crayon blanc.

52. — *La Vierge.* — Crayons noir et blanc. — Étude pour la décoration de l'église de la Trinité à Paris.

53. — *Homme debout, homme assis; deux dessins sur une même feuille.* — Crayon noir et sanguine.

54. — *Études de sainte, de saint, sainte Reine sur une même feuille.* — Crayon noir, sanguine et mine de plomb.

55. — *Figure d'homme et rameur sur une seule feuille.* — Mine de plomb, crayon noir et estompe.

56. — *Figure d'homme portant un fardeau.* — Crayon noir. — *Figure d'homme soulevant une pièce de bois.* — Crayons noir et blanc.

57. — *Torse de rameur; homme portant un objet; homme baissé.* — Crayon noir.

58. — *Figure d'homme; homme agenouillé.* — Sanguine et crayon noir.

59. — *Sainte Radegonde.* — Sanguine. — Étude pour les peintures du Panthéon.

Ces dessins ont été attribués au Musée de Grenoble, par les exécuteurs testamentaires d'Elie Delaunay, en 1893 et 1898.

DORÉ (Paul-Gustave), *né à Strasbourg, le* 10 *janvier* 1833, *mort à Paris, le* 23 *janvier* 1883.

60. — *Moines assis sur deux rangs.* — Plume.

Exposition universelle de 1880.

61. — *Bois et prairies.* — Aquarelle.

Donnés par M. le Dr Fuzier, en 1880.

DUCHÉ (XVIIIe siècle).

62. — *Dame à sa toilette.* — Pierre noire.

Don de M. Léonce Mesnard, en 1887.

DUMAS PÈRE (Alexandre), *auteur dramatique, romancier, né à Villers-Cotterets en* 1 803, *mort le* 5 *décembre* 1870.

63. — *Le château de Bayard (près Pontcharra), Isère.* — Mine de plomb.

Don de M. Alexandre Debelle, en 1894.

FORSTER (François), *graveur, né à Locle (Suisse), le 22 août* 1790, *naturalisé français en* 1828, *mort à Paris, en* 1868.

64. — *Portrait-charge d'Ary Scheffer, en costume de membre de l'Institut.* — Mine de plomb.

65. — *Les Trois Grâces, d'après Raphaël. (Musée de Chantilly).* — Mine de plomb avec essais de gravure.

66. — *La Vierge de la maison d'Orléans, d'après Raphaël. (Musée de Chantilly).* — Mine de plomb avec essais de gravure.

Ces quatre dessins ont été donnés par M. G. Marjolin, en 1894.

FRAGONARD (Jean-Honoré), *peintre, graveur, né à Grasse en* 1732, *mort à Paris, le* 22 *août* 1806.

67. — *Saint en méditation; au-dessus, un ange.* — Lavis.

68. — *Saint en méditation.* — Lavis.

69. — *Quatre personnages dans un parc.* — Sanguine.

Don de M. Mesnard, en 1873.

70. — *Portrait d'après van Dyck.* — Lavis.

71. — *Mars partant pour la guerre.* — Lavis. — Esquisse d'un tableau du palais Pitti.

GAUTHIER *ou* **GAUTIER** (Firmin), *né à Grenoble, le* 29 *juin* 1838, *mort dans cette ville, le* 12 *septembre* 1877.

72. — *Tête de jeune homme.* — Crayon noir.

GAVARNI (Hippolyte-Guillaume-Sulpice **CHEVALIER**, *dit*), *né à Paris, le* 3 *janvier* 1804, *mort dans la même ville, le* 23 *novembre* 1866.

(*Attribué à* **GAVARNI**).

73. — *Un vieillard et une jeune fille.* — Plume et blanc.

Don de M. Marjolin, en 1887.

GREUZE (Jean-Baptiste), *né à Tournus, près de Mâcon, le* 21 *août* 1725, *mort au Louvre, le* 21 *mars* 1805.

74. — *Tête de jeune fille.* — Sanguine.
Acquis par Jay, fondateur du Musée, en 1799.

GROS (Antoine-Jean, baron), *né à Paris, le* 16 *mars* 1771, *mort le* 26 *juin* 1835.

75. — *Mameluck et son cheval.* — Aquarelle.
Exposition universelle de 1900.

GUDIN (Théodore), *né à Paris, le* 8 *août* 1802, *mort en décembre* 1879.

76. — *Marine.* — Plume et bistre.

77. — *Port de mer.* — Plume et bistre.
Don de M. G. Marjolin, en 1892.

GUÉTAL (Laurent, l'abbé), *né à Vienne (Isère), le* 12 *décembre* 1841, *mort au Petit-Séminaire du Rondeau (près Grenoble), le* 28 *février* 1892.

78. — *Lac au pied d'une colline.* — Plume.

79. — *Saules au bord d'une mare.* — Plume.

80. — *Etude d'arbre.* — Plume.

81. — *Massif d'arbres.* — Lavis et plume.

82. — *Chemin bordé d'arbres.* — Plume.

83. — *Etang.* — Plume.

84. — *Site de l'Oisans.* — Plume.
Dons de la famille Guétal, en juillet 1892.

M. GUIGUES (Emile), *né à Embrun.*

85. — *Le champ de foire à Embrun.* — Dessin à la plume.

86. — *Le meunier.* — Mine de plomb.
Ces deux dessins ont été donnés par l'auteur, en 1888.

HOGUET (Charles), *né à Berlin, de parents français.*

Elève de Bertin et de Paul Delaroche, a exposé de 1840 à 1853. Il fut surnommé le *Raphaël des moulins à vent.*

87. — *Un moulin à vent.* — Sépia.

Signé à droite : *C. Hoguet.*

HUET (Jean-Baptiste), *né à Paris en* 1745, *mort à Paris, le* 27 *août* 1811.

88. — *Village près d'une rivière; sur le bord, une jeune fille lavant du linge.* — Crayon noir.

JACQUE (Charles-Emile), *né à Paris, le* 23 *mai* 1813, *mort à Paris, le* 7 *mai* 1894.

89. — *Sujet de genre.* — Crayon.

Don de M. Philipon, en 1862.

JAY (Louis-Joseph), *né à Saint-Hilaire de la Côte-Saint-André, le* 8 *mars* 1755, *mort à Vienne (Isère), le* 7 *juillet* 1836.

90. — *Dix dessins sur une même feuille.* — *Jeunes filles travaillant ou jouant avec des oiseaux ou des animaux.* — Sépia et plume.

Don de M. E. Pilot de Thorey, en 1898. Ces dessins avaient appartenu à Mme Badon, élève de Jay.

91. — *La mort d'Abel.* — Croquis, plume et encre de chine.

Acquis à Vienne à la vente du peintre Zacharie, élève de Jay.

92. — *Intérieur de forêt près de Voiron (Isère).* — Plume.

93. — *Le jeune botaniste.* — Plume et lavis d'encre de chine.

94. — *Bélisaire recevant une aumône.* — Plume et lavis.

Ces trois derniers dessins ont été acquis, en 1900, par la Ville, à la vente de M. de Chennevières.

JONGKIND (Johann-Berthold), *né à Latrop (Hollande), en* 1819, *mort à la Côte-Saint-André (Isère), le* 9 *février* 1891.

95. — *L'Isère et le Saint-Eynard. (Environs de Grenoble).* — Aquarelle.
Acquise par la Ville, en 1893, de M. Fesser, de la Côte-Saint-André.

LANCRET (Nicolas), *né à Paris, le* 22 *janvier* 1690, *mort dans la même ville, le* 14 *septembre* 1743.

LANCRET (Nicolas) (*Attribué à*).

96. — *Personnage debout.* — Pierre noire.
Don de M. L. Mesnard, en 1886.

LANET DE LIMENCEY (Ed.).

97. — *Vénus.* — Dessin à la plume d'après Girodet.
Don de M. L. Mesnard, en 1867.

LAURENS (Jean-Baptiste), *né à Montpellier.*

98. — *Paysage.* — Aquarelle.
Lot gagné par la Ville à la loterie Claude Lorrain.

LEBRUN (Charles), *peintre, graveur, architecte, né à Paris, le* 24 *février* 1619, *mort aux Gobelins, le* 12 *février* 1690.

99. — *Le Génie des Arts assis sur un nuage ; au-dessous, cinq Amours.* — Sépia.

LEPAON (Jean-Baptiste), *peintre, graveur, né aux environs de Paris en* 1738, *mort à Paris, le* 27 *mai* 1785.

100. — *Village pillé par des soldats.* — Bistre.

101. — *Fourrageurs. Des cavaliers armés de faux ramassent des récoltes.*

LEPIC (Ludovic-Napoléon), *peintre, graveur, né à Paris, le* 17 *décembre* 1839, *mort en* 1889.

102. — *La pièce perdue.* — Aquarelle.
Don de l'auteur, en 1868.

LÉPICIÉ (Nicolas-Bernard), *né à Paris, le* 16 *juin* 1735, *mort dans la même ville, le* 14 *septembre* 1784.

103. — *Tête d'homme coiffée d'un chapeau à larges bords.* — Sanguine.

LESSORE (Jules), *né à Paris.*

104. — *Bords d'un canal.* — Aquarelle.

MARTIN (Mme).

105. — *Paysage.* — Crayon noir.
Exposé à Grenoble, en 1866. — Don de l'auteur, en 1866.

MÉRIMÉE (Prosper), *romancier.*

106. — *Une audience de la correctionnelle.* — Plume.
Don de M. L. Mesnard.

MEUNIER (Hippolyte), *né à Grenoble, tué à Puebla, en* 1862.

107. — *Vue du pont d'Avignon.* — Aquarelle.
Don de la famille Meunier, avec quelques autres études analogues.

MICHEL (Georges), *né à Paris, le* 12 *janvier* 1763, *mort le* 7 *juin* 1843.

108. — *Paysage, vue d'une côte.* — Aquarelle.
Don de M. Léonce Mesnard, en 1873.

MOITTE (Jean-Guillaume), *sculpteur et dessinateur, né à Paris, le* 11 *novembre* 1746, *mort à Paris, le* 2 *mai* 1810.

109. — *Renommée dans les airs; au-dessous, deux figures assises.* — Plume et sépia.

MONNIER (Henri-Bonaventure), *dessinateur, romancier, né à Paris, le* 8 *juin* 1805, *mort à Paris, le* 3 *janvier* 1877.

110. — *Scène comique.* — Aquarelle.
Acquise par la Ville, en 1893.

NATOIRE (Charles-Joseph), *peintre, graveur, né à Nîmes, le* 3 *mars* 1700, *mort à Castel-Gandolfo, près de Rome, le* 29 *août* 1777.

111. — *Amours dans les nuages.* — Sanguine.

112. — *Groupe d'Amours.* — Sanguine.

NÊMOZ (Jean-Baptiste-Augustin), *né à Thodure (Isère), le* 19 *octobre* 1834, *mort à Paris, le* 28 *août* 1897.

113. — *Tête de femme, femme couchée, tête de jeune fille, jeunes filles, figure d'homme:* cinq dessins sur une même feuille. — Crayons noir et blanc.
Acquis par la Ville, en 1900.

OCTAVIEN (François), *né à Rome, mort à Paris, en* 1736.

114. — *Buste d'homme et femme debout.* — Crayon noir et sanguine.
Don de M. Léonce Mesnard.

OUDRY (Jean-Baptiste), *peintre, graveur, né à Paris, le* 17 *mars* 1686, *mort à Beauvais, le* 3 *avril* 1755.

115. — *Chasse au sanglier.*

OUVRIÉ (Pierre-Justin), *né à Paris, le* 19 *janvier* 1806, *mort en* 1880.

116. — *Vue du beffroi d'Ypres.* — Crayon.
Don de M. Emile Clet.

PAJOU (Augustin) *père, sculpteur, né à Paris, le* 19 *septembre* 1730, *mort dans la même ville, le* 8 *mai* 1809.

117. — *Tombeau de Bayard.* — Dessin à la plume.

PAPETY (Dominiqne-Louis-Feréol), *né à Marseille, le* 12 *août* 1815, *mort dans la même ville, le* 21 *septembre* 1849.

118. — *Femme italienne jouant du tambourin.* — Crayon noir rehaussé de blanc.

Don de M. Léonce Mesnard, en 1873.
Exposition universelle de 1900.

PARROCEL (Charles), *peintre, graveur, né à Paris, en* 1688, *mort dans la même ville (aux Gobelins), le* 24 *mai* 1752.

119. — *Buste d'homme; costume du XVIII*e *siècle.* — Crayons noir et blanc.

120. — *Trois femmes et deux enfants assis autour d'une table.* — Crayons noir et blanc.

121. — *Deux femmes assises.* — Crayons noir et blanc.

122. — *Buste d'homme.* — Pierre noire.

Don de M. Léonce Mesnard, en 1873.

PARROCEL (Joseph), *peintre, graveur, né à Brignolles (Provence), en* 1648, *mort à Paris, le* 1er *mars* 1704.

123. — *Bataille.* — Aquarelle.

Legs de M. Chevalier de Saint-Robert.

PEYRON (Jean-François-Pierre), *peintre, graveur, né à Aix-en-Provence, le* 13 *novembre* 1744, *mort le* 20 *janvier* 1820.

124. — *Marcus Curtius refusant les présents des Samnites.* — Lavis.

PILLIARD (Jacques-Denis), *né à Vienne (Isère) en* 1811, *mort dans la même ville, le* 9 *avril* 1898.

125. — *Jésus chez Marthe et Marie.* — Mine de plomb.

Dessin du tableau que possède le Musée de Grenoble.
Acquis par la Ville, en 1899.

PUVIS DE CHAVANNES (Pierre), *né à Lyon, le 14 décembre* 1824, *mort à Paris, le 24 octobre* 1898.

126. — *Enfant endormi, femme couchée, travailleurs, personnages assis et debout.* — Crayon noir et sanguine.

127. — *Femme nue, figure habillée, jeune fille soufflant sur une fleur.* — Crayon noir et sanguine.

Dons des héritiers Puvis de Chavannes, en 1899.

RAHOULT (Diodore), *né à Grenoble, le* 2 *décembre* 1819, *mort à Grenoble, le* 23 *mars* 1874.

128. — *L'Histoire naturelle, la Poésie et la Science.*

Carton de la composition qui décore le vestibule du Musée, au-dessus de l'entrée de la Bibliothèque. — Crayons de couleurs.

129. — *L'Astronomie.* — Pastel.

130. — *L'Histoire.* — Pastel.

131. — *La Législation.* — Pastel.

132. — *La Mécanique.* — Pastel.

133. — *La Philologie.* — Pastel.

134. — *La Théologie.* — Pastel.

Cartons de six peintures qui ornent la grande salle de la Bibliothèque.

Acquis par la Ville.

135. — *Jeune italienne.* — Aquarelle.

136. — *Moine lisant.* — Aquarelle.

Léguées par M. Louis Guigonnet, en 1900.

RAVIER (François-Auguste), *né à Lyon, le* 4 *mai* 1814, *mort à Morestel, le* 26 *juin* 1895.

137. — *Environs de Crémieu, effet du matin.* — Aquarelle.

138. — *Environs de Crémieu, effet du soir.* — Aquarelle.

Acquises par la Ville, en 1883.

139. — *Paysage.* — Aquarelle, forme ovale.

Legs de M. Chevalier de Saint-Robert, en 1883.

140. — *Lavoir au bord d'un ruisseau.* — Soleil couchant.

Signé à droite : *Ravier.*
Don de M. le colonel de Beylié, en 1900.

REGAMEY (GUILLAUME-PIERRE-URBAIN), *né à Paris, le* 27 *septembre* 1837, *mort dans la même ville, le* 3 *janvier* 1875.

141. — *Escadron de cuirassiers.* — Crayons noir et blanc.

ROBERT (HUBERT), *peintre, graveur, né à Paris en* 1733, *mort dans la même ville, le* 15 *avril* 1808.

142. — *Intérieur avec figures.* — Plume et bistre.
Don de M. Léonce Mesnard, en 1874.

SABATIER (FRANÇOIS-VICTOR), *architecte, peintre, né à Agen (Lot-et-Garonne).*

143. — *Aigues-Mortes.* — Plume et encre de chine.

144. — *Villefranche (près Nice).* — Aquarelle.

145. — *Vue de Grenoble.* — Plume et encre de chine.
Salon de Paris, 1879.

146. — *Pont de Villefranche-sur-Lot.* — Plume et encre de chine.
Salon de Paris, 1879.

147. — *Cour de l'hôtel de Cluny.* — Plume et Sépia.
Dons de Mme veuve Sabatier, en 1893.

SAINT-AUBIN (GABRIEL-JACQUES DE), *peintre, graveur, né à Paris, en* 1724, *mort à Paris, en* 1780.

148. — *Jeune fille travaillant.* — Crayon.

SCHENEAU (JEAN-ÉLÈAZAR), *né à Scheneau en* 1745, *mort à Dresde, le* 23 *août* 1807.

149. — *Deux jeunes gens dont l'un tient un chat.* — Encre de chine.

150. — *Jeune fille jouant avec un chat.* — Crayon noir.

Ce dernier dessin a été donné par M. G. Marjolin, en 1888.

SIGALON (Xavier), *né à Uzès, en* 1788, *mort à Rome, le* 18 *août* 1837.

151. — *Tête de négresse.* — Crayon noir et sanguine.

Etude pour le tableau : *La jeune courtisane,* du Musée du Louvre.

Don de M. Mesnard, en 1888.

M. STENGELIN (Alphonse), *né à Lyon.*

152. — *Village sous des arbres.* — Crayon.

Lot gagné par la Ville, en 1886, à la loterie organisée pour ériger un monument à Claude Lorrain.

SWEBACH (Jacques-François), *né à Metz, le* 19 *mars* 1769, *mort à Paris, le* 10 *décembre* 1823.

153. — *Bayard mourant visité par le connétable de Bourbon.*

TOURNEUX (Jean-François-Eugène), *né à Bauthouzel (Nord) en* 1809, *mort en* 1867.

154. — *Un point d'orgue.* — Pastel.

Le maëstro Gabrielli, contemporain de Paul Véronèse, fait répéter un de ses motets.

Don de Mme Jules de Maisonville, née Tourneux.

155. — *Les rois Mages.* — Pastel.

Légué par Mme Jules de Maisonville, née Tourneux.

VANDAEL (Jean-François), *né à Anvers, le* 27 *mai* 1764, *mort à Paris, en* 1844.

156. — *Le tombeau de Julie.* — Gouache.

157. — *Bouquet de fleurs.* — Gouache, miniature.

Dons de M. Marjolin, en 1892.

VAN LOO (Charles-André, *dit* Carle), *peintre, graveur, né à Nice, le* 15 *février* 1705, *mort à Paris, le* 15 *juillet* 1765.

158. — *Tête de femme.* — Crayon noir.
Don de M. Léonce Mesnard.

159. — *Tête d'évêque.* — Sanguine.

VERDIER (François), *peintre, graveur, né à Paris, en* 1651, *mort le* 19 *juin* 1730.

160. — *Bataille d'Arbelles.* — Lavis.
Don de M. L. Mesnard, en 1873.

VERNET (Claude-Joseph), *peintre, graveur, né à Avignon, le* 14 *août* 1714, *mort le* 3 *décembre* 1789.

161. — *Paysage* aux deux crayons.

VERNIER (Emile).

162. — *Plusieurs barques à voiles voguant sur la mer.*— Aquarelle.
Lot gagné par la Ville à la loterie Claude Lorrain.

M. VIBOUD (Auguste), *peintre, graveur, né à La Terrasse (Isère).*

163. — *Princesse de la maison d'Este.* — Crayons noir et blanc (D'après Pisano).
Envoi de l'Etat, en 1895.

VIEN (Joseph-Marie), *peintre, graveur, né à Montpellier, le* 18 *juin* 1716, *mort à Paris, le* 27 *mars* 1809. (Ecole de Vien.)

164. — *Abraham chassant Agar.* — Sépia.

165. — *Hommes, femmes et enfants près d'une fontaine.* — Sépia.

VOUET (Simon), *peintre, graveur, né à Paris, le* 9 *janvier* 1590, *mort dans la même ville, le* 30 *juin* 1649.

166. — *Le Christ debout.* — Crayon noir rehaussé de blanc.
Etude pour le tableau du Musée de Grenoble : *La tentation de saint Antoine.*

YVON (Adolphe), *né à Eschwiller, le* 1er *février* 1817, *mort à Paris, le* 12 *septembre* 1893.

Elève de Paul Delaroche.

167. — *Porte-drapeau et fantassins.* — Aquarelle, étude pour le tableau : *L'Assaut de Constantine.*

Signée à droite : *Ad. Yvon.*

Don de M. le colonel de Beylié, en 1900.

168. — *Zouave mort dans une tranchée.* — Aquarelle, étude pour le tableau : *Le Siège de Sébastopol.*

Signée à droite : *Ad. Yvon.*
Don de M. le colonel de Beylié, en 1900.

ZACHARIE (Antoine-Christian)) *dit* **TONY ZAC**, *peintre, graveur, né à Vienne (Isère), le* 14 *mai* 1819, *mort dans la même ville, le* 14 *mars* 1899.

169. — *Etudes de deux personnages.* — Sanguine.

Acquis par la Ville en 1899.

Inconnus (Ecole du XVIIIe siècle).

170. — *Une jeune femme assise et une autre debout tenant un panier.* — Crayon noir.

171. — *Deux petites filles jouant avec une souris prise dans une trappe.* — Crayons noir et blanc.

172. — *Jeune femme assise, un jeune homme debout à côté d'elle.* — Crayons noir et blanc.

173. — *Diane assise entourée de neuf nymphes.* — Sépia et blanc.

174. — *Danse en plein air.* — Sanguine.

175. — *Tête d'homme.* — Lavis.

176. — *Tête d'homme.* — Lavis.

Ces deux derniers dessins étaient attribués précédemment à Barbieri.

177. — *Tête de vieillard levant les yeux au ciel.* — Sanguine.

178. — *Portrait de vieille femme.* — Mine de plomb.

Don de M. G. Marjolin, en 1893.

179. — *Trois personnages revêtus d'armures.* — *Epoque Henri IV.*

Proviennent de la Bibliothèque. — Entrés au Musée en 1900.

Ecoles d'Italie

ALBANI (Francesco). (Ecole bolonaise.)

180. — *Un homme nu, assis à terre ; près de lui des nymphes; à gauche, un cygne. Fond de paysage.* — Plume et sépia.

ANDREA DEL SARTO (*D'après*). (Ecole florentine.)

181. — *Mort de saint Philippe Benizzi. Résurrection d'un enfant.* — Pierre noire.

Cette composition est peinte à la fresque sous le portique de l'église de l'Annunziata, à Florence.

Don de M. L. Mesnard, en 1873.

BARBIERI (Giovanni-Francesco), *dit* **LE GUERCHIN**. (Ecole bolonaise.)

182. — *Paysage avec figures.* — Plume.

Don de M. L. Mesnard, en 1873.

BUONARROTI (Michel-Angiolo), *dit* **MICHEL-ANGE**. (Ecole florentine).

183. — *Etude d'homme nu.* — Plume.

Don de M. L. Mesnard, en 1873.

CALIARI (Paolo), *dit* **VÉRONÈSE**.

184. — *Figure décorative assise.* — Pierre noire rehaussée de blanc.

PAUL VÉRONÈSE (*Attribué à*).

185. — *Eglise de Saint-Zacharie, à Venise.* — Crayon.

CAMBIASO (Luc). (Ecole gênoise.)

186. — *Un homme couché à terre.* — Plume et sépia.

CARDI DA CIGOLI (Ludovico). (Ecole florentine.)

187. — *La Vierge et l'Enfant-Jésus sur un nuage, plus bas, divers personnages.* — Bistre.
Collection Vallardi.
Don de M. L. Mesnard, en 1873.

CARRACI (Agostino). (Ecole bolonaise.)

188. — *La Vierge et l'Enfant-Jésus.* — Lavis.

189. — *La Vierge et l'Enfant-Jésus entourés de trois personnages.* — Lavis.

CARRACI (Annibale).

190. — *Trois figures debout.* — Lavis.

191. — *La Madeleine à genoux.* — Lavis.

192. — *La Vierge, l'Enfant-Jésus et le petit saint Jean.* — Lavis.

193. — *La Vierge et l'Enfant-Jésus.* — Crayon.

194. — *Un moine à genoux.* — Lavis.

CARACCI (Ludovico).

195. — *La Vierge, l'Enfant-Jésus et deux anges.* — Lavis.

196. — *Evêque assis, écrivant, et deux anges.* — Lavis.
Ces neuf dessins ont été acquis, en 1858, à la vente de la collection de M. Kaieman, de Bruxelles.

CIAMPELLI (Agostino).

197. — *Un ecce-homo.* — Plume, sépia et blanc.

CRESPI *dit* **PASSIGNANO**. (Ecole bolonaise.)

198. — *Un saint à genoux implore le ciel pour une jeune fille apportée sur une civière.*

DIZIANO (Gasparo). (Ecole vénitienne.)

199. — *Le Père-Eternel, tenant un sceptre de la main droite, est assis sur des nuages où l'on voit deux chérubins.* — Lavis.

FERRARI (G.).

200. — *Tête de Christ.* — Crayon et blanc.

Don de M. Firmin Gauthier, en 1876.

GALIMBERTI.

201. — *Cavalier renversé.* — Crayon.

Don de M. Marjolin, en 1887.

GRIMALDI *dit* **BORGOGNESE** (G.-F.). (Ecole bolonaise.)

202. — *Ville fortifiée.* — Sépia et plume.

GUARDI (Francesco). (Ecole venitienne.)

203. — *Intérieur d'un péristyle. Venise.* — Sépia.

Legs de M. Bellet du Poisat, en 1883.

GUERCHIN. (Ecole bolonaise.)

204. — *Reniement de saint Pierre.* — Crayon.

JULES ROMAIN (*Attribué à*). (Ecole romaine.)

205. — *Entrée de l'empereur Sigismond à Mantoue.* — Plume et sépia.

Selon la notice de 1809, il serait copié d'après une frise peinte à Mantoue par Jules Romain. Il a été acquis, en 1807, par M. Renauldon, maire de Grenoble.

LANFRANCO (Giovanni). (Ecole lombarde.)

206. — *Un personnage couronné assis sur un trône.* — Plume.

LUCA PENNI.

207. — *Deux femmes tenant des instruments.* — Plume et bistre.

MARATTA (Carlo). (Ecole romaine.)

208. — *L'Annonciation.* — Sanguine.

MAZZOLINO (Ludovico). (Ecole ferraraise.)

209. — *Une Annonciation.* — Pierre noire.
Don de M. L. Mesnard, en 1873.

NUVOLONE (Carlo-Francesco). (Ecole lombarde.)

210. — *Figure de femme.* — Sanguine.
Don de M. L. Mesnard, en 1873.

PALIANTI.

211. — *Village en Orient.* — Aquarelle.

212. — *Paysage.* — Aquarelle.
Ces deux aquarelles ont été léguées par M. Chevalier de Saint-Robert.

PERUGIN (LE). (Ecole ombrienne.)

213. — *Les mages allant adorer l'Enfant-Jésus, ou, d'après une autre opinion, Joseph d'Arimathie, avec ses serviteurs, allant embaumer le corps de J.-C.* — Plume.

Ce dessin figure au Musée depuis sa fondation. Il a été recueilli par l'Administration départementale.

PIETRE DE CORTONE.

214. — *Composition historique.* — Lavis.

PONTE (Jacopo), *dit* **LE BASSAN.** (Ecole vénitienne.)

215. — *La fuite en Egypte.* — Plume et sépia.

PROCACCINI (*Guilio-Césare*). (Ecole lombarde.)

216. — *Sainte famille.* — Lavis rehaussé de blanc.

RAPHAEL *(D'après).*

217. — *Bataille de Constantin.* — Bistre.

RAPHAEL (Ecole de.)

218. — *Le Père-Eternel.* — Sépia et blanc.
Don de M. L. Mesnard, en 1876.

ROSSI (Francesco), *dit* **SALVIATI**. (Ecole florentine.)

219. — *La Circoncision.* — Sépia.

ZAMPIERI (Domenico), *dit* **LE DOMINIQUIN**. (Ecole bolonaise).

220. — *Deux anges se coiffant d'une mître.* — Pierre noire et lavis.
Ce groupe se trouve dans un tableau du Musée Bréra, à Milan.
Don de M. L. Mesnard, en 1878.

ZUCCARO (Taddeo). (Ecole ombrienne.)

221. — *Tête de vieillard.* — Crayon noir et sanguine.

Inconnus (Ecole italienne, XVI[e] siècle).

222. — *Trois femmes debout et un homme assis.*

223. — *Un enfant tenant un agneau.*
Ecole italienne (XVII[e] siècle).

224. — *Un personnage, vêtu en guerrier; près de lui, un cheval. Dans le fond, une femme debout.*

225. — *Les Hébreux acclamant le jeune David, qui vient de combattre Goliath.*

226. — *Femme assise.*

227. — *Le couronnement d'épines.* — Sanguine.

228. — *La Vierge et l'Enfant, assis sur un trône, deux personnages sur le devant.*

(Ecole italienne, XVIII[e] siècle).

229. — *Tête d'homme coiffée d'un turban.* — Sanguine.

230. — *Tête de jeune fille.* — Estompe, noir et blanc.

Ecoles flamande, hollandaise et allemande

ALBRECHT DÜRER (Ecole allemande).

231. — *Les têtes de Marie et Joseph.* — Bistre.

Ce dessin est au Musée depuis sa fondation. Il a été recueilli par l'Administration départementale.

CHAMPAIGNE (Philippe de). (Ecole flamande.)

232. — *Le Christ et cinq apôtres.* — Pierre noire rehaussée de blanc.

Don de M. L. Mesnard, en 1873.

DYCK (Anton van). (Ecole flamande.)

233. — *Groupe d'Amours dansant.* — Pastel.

Acquis en 1858. Collection Kaiemen.

DIEPENBECH (Abraham van). (Ecole flamande.)

234. — *Mariage de sainte Catherine.* — Pierre noire et lavis rehaussés de blanc.

Première pensée du tableau original que possède le Musée de Berlin.

Don de M. L. Mesnard, en 1873.

HANS BOL, *né à Malines, en* 1531, *mort en* 1593. (Ecole hollandaise.)

235. — *La Multiplication des pains.* — Crayon.

Don de M. L. Mesnard, en 1886.

GOYEN (Jean van). (Ecole hollandaise.)

236 — *Paysage. Bords d'une rivière.* — Pierre noire et encre de chine.

Don de M. L. Mesnard, en 1873.

JORDAENS (Jakob). (Ecole flamande.)

237. — *Le mariage de la Vierge.* — Aquarelle.

238. — *La Vérité devant le Temps.* — Aquarelle.

Ce dessin est cité dans l'histoire de l'Ecole flamande de M. A. Michiels.

Deux dessins acquis en 1858. Collection Kaieman.

KELLER (J.-H.). (Ecole allemande.)

239. — *Groupe d'enfants nus, assis.* — Sanguine.

KOBELL (J.-H.), *né à Rotterdam.* (Ecole hollandaise.

240. — *Tête de bœuf.* — Crayon.

241. — *Un taureau.* — Crayon.

Don de M. J. Achard, en 1877.

KNELLER (G.).

242. — *Jeune homme assis.* — Crayon noir.

POTUYL (H.).

243. — *Repas champêtre.*

Don de M. L. Mesnard, en 1877.

REMBRANDT. (Ecole hollandaise.)

244. — *Un rabbin.* — Plume et sépia.

RUBENS (Peters-Paul). (Ecole flamande.)

245. — *Cinq têtes de femmes.* — Sanguine.

246. — *Tête de femme.* — Deux crayons.

247. — *Tête d'homme.* — Deux crayons.

248. — *La Vierge et l'Enfant-Jésus dans un médaillon entouré d'anges.* — Deux crayons.

Le sujet de ce dessin se trouve dans le haut du tableau de saint Grégoire du Musée de Grenoble.

Quatre dessins acquis en 1858. Collection Kaieman.

RYSBRAECK (Pierre).

249. — *Diane et ses nymphes.* — Plume et bistre.

TENIERS (David). (Ecole flamande.)

250. — *Plusieurs figures.* — Crayon.

VAN WIT. (Ecole flamande.)

251. — *Des Amours assis et d'autres voltigeant dans un jardin orné.* — Sanguine.

WOUWERMAN (Philip). (Ecole hollandaise.)

252. — *Un cavalier et son chien.* — Lavis.

253. — *Quatre cavaliers.* — Lavis.

Inconnus.

254. — *Fête champêtre.* — Pierre noire sur parchemin.

255. — *Résurrection du Christ.* — Lavis et pierre noire.
Don de M. L. Mesnard, en 1874.

256. — *Personnage portant un manteau et posant son pied sur une pierre.* — Sanguine.

257. — *Présentation de la Vierge.* — Plume et lavis.
Don de M. L. Mesnard, en 1874.

SCULPTURE

Sculpture moderne et Gravure en médailles

M. AUBÉ (Jean-Paul), *né à Longwy (Meurthe-et-Moselle).*
Elève de Duret et d'A.-L. Dantan.

1. — *François Boucher.*
Groupe. — Plâtre original.
Envoi de l'Etat, en 1891.

M. BARRIAS (Ernest-Louis), *né à Paris.*
Elève de Cavelier, Jouffroy et Léon Cogniet.

2. — *La Nature, mystérieuse et voilée, se découvre à la Science.*
Plâtre. — Modèle demi-grandeur d'une figure qui décore l'Ecole de Médecine de Bordeaux.
Envoi de l'Etat, en 1896.

BARYE (Antoine-Louis), *né à Paris, le* 24 *septembre* 1795, *mort dans la même ville, le* 25 *juin* 1875.
Elève de Bosio et de Gros.

3. — *Panthère dévorant un lièvre.*
Bronze.
Légué par M. Debon dit Bon, en 1895.

M. BASSET (Urbain), *né à Grenoble.*
Elève de Cavelier.

4. — *Le sommeil de l'Innocence.*
Terre cuite, gr. nat.
Acquis par la Ville, en 1876.

5. — *La Philosophie.*
Plâtre plus gr. que nat.
Don de l'auteur, en 1870.

6. — *Les premières fleurs.*

Bronze.

Exposition de Grenoble de 1880. Acquis par la Ville, en 1880.

7. — *Berlioz.*

Statue. — Plâtre teinté.

Exposition de Grenoble de 1899. Don de l'auteur, en 1899.

8. — *Le Génie de la démocratie.*

Plâtre. — Modèle d'une figure du monument érigé à Romans (Isère).

Exposition de Grenoble de 1899. Don de l'auteur, en 1899.

9. — *Le Torrent.*

Bronze. — Réduction de l'original qui se trouve au Jardin de Ville de Grenoble.

Légué par M. Debon dit Bon.

M. BERNARD (EUSTACHE), *né à Grenoble.*

Elève de Sappey.

10. — *Buste d'Alexandre Debelle, ancien conservateur du Musée de peinture et de sculpture.*

Marbre.

Offert au Musée par la Société des Amis des Arts, lors de l'Exposition de Grenoble, de 1890.

M. CARLÈS (ANTONIN-JEAN), *né à Gimont* (*Cher*).

Elève de Jouffroy et de Hiolle.

11. — *La Jeunesse.*

Plâtre. — Statue, gr. nat.

Le marbre de cette figure est exposé au Musée du Luxembourg.

Envoi du Gouvernement, en 1889.

M. CARLIER (EMILE-JOSEPH), *né à Cambrai* (*Nord*).

Elève de Jouffroy, Hiolle et Chapu.

12. — *Hector Berlioz.*

Buste. — Plâtre.

Envoi de l'Etat, en 1891.

CARPEAUX (Jean-Baptiste), *né à Valenciennes, le 11 mai 1827, mort à Courbevoie, le 12 octobre 1875.*

Elève de Rude et de Duret.

12 *bis.* — *Christ en croix.*

Bronze. — Maquette.
Don de M. le colonel de Beylié, en 1901.

M. CHAPLAIN (Jules-Clément), *né à Montagne (Orne).*

Elève de Jouffroy et Oudiné.

13. — *Quarante-neuf médailles ou plaquettes* représentant:

Albert Aicard, face et revers. — *Baudry Paul,* face et revers. — *L'Electricité,* face. — *A. Cabanel,* face et revers. — *Gérome,* face et revers. — *Meissonnier,* face et revers. — *Travail et famille,* face et revers. — *Jeune femme et jeune fille.* — *L. Legrand,* curé de Saint-Germain-l'Auxerrois, face et revers. — *Bonnat,* face. — *Arts et Industrie,* face et revers. — *Jules Simon,* face et revers. — *Em. Bibesco,* plaquette. — *Comtesse de Roubaix,* face et revers. — *Sarah Simon,* plaquette. — *Henriquel Dupont,* face et revers. — *Camille Sée,* plaquette. — *Ch. Roux,* face et revers. — *Epargne et Prévoyance,* face. — *Hélène* et *Anna de Brancovan,* plaquette. — *Albert Dumont,* face et revers. — *Got,* face et revers. — *Jeanne, Mathilde, Claude,* face, grand module. — *Marcel, Maurice, Suzanne et Louise Chaplain,* face, grand module. — *Eug. Guillaume,* face et revers. — *Lætitia Raphaël* (1890), face, grand module. — *Gounot,* face et revers.

CHAPPUY (Victor-François), *né à Grenoble, le 14 août 1832, mort à Paris, le 7 juillet 1896.*

Elève de Toussaint.

Le jeune Chappuy commença à dessiner et à modeler à l'Ecole de sculpture dirigée par Sappey. A l'âge de vingt ans, il alla à Paris et suivit les cours de l'Ecole des Beaux-Arts. Cinq ans après, en 1857, nous le voyons débuter au Salon de Paris avec *Le dénicheur d'écureuils* (statue, plâtre). Ses œuvres figurèrent aux Salons suivants ; en 1863 : *Le dénicheur d'écureuils* (statuette, marbre); en 1866, *Le joueur de bilboquet* (statue, bronze) ; en 1869, *Le tondeur de moutons* (plâtre, Musée de Grenoble) et *Sara la baigneuse* (plâtre, Musée de Grenoble). De 1870 à 1875, Chappuy exposa : *Ruth* (statue, plâtre); *Le messager* (statue, plâtre) ; *Indiana*

(statue, plâtre) ; *Buste de Mme de Cabirol* (marbre) ; en 1870, *Léda* (groupe, plâtre). C'est à cette époque que fut coulée en bronze la statue de Vaucanson, dont il avait fait le modèle vingt ans auparavant. De 1878 à 1892, il exposa à Paris : *Moïse* (plâtre) ; *Moïse* (groupe, marbre), qui appartient au Musée de Grenoble ; *La vieillesse* (statue, plâtre) ; *Un sauvetage* (groupe, plâtre) ; *Un athlète* (statue, plâtre) ; *Le sergent Hoff* (médaillon, plâtre) ; *M. Castagnary* (médaillon, marbre) ; *Deux entêtés* (groupe, plâtre). En 1893, il exposa *Une bacchante* (statue, plâtre).

14. — *Le tondeur de moutons.*

Plâtre.

15. — *Sara la baigneuse.*

Plâtre.
Ces deux ouvrages ont été acquis par la Ville, en 1872.
Exposés à Paris en 1869 et en 1870, et à Grenoble, en 1870.

16. — *Vaucanson.*

Plâtre. — Statue plus gr. que nat.
Cette œuvre fut donnée, en 1855, par l'auteur, à sa ville natale. En 1876, par une décision du Conseil municipal de Grenoble, la statue de Vaucanson fut coulée en bronze et érigée sur la place du même nom.

17. — *Moïse sauvé des eaux.*

Groupe. — Marbre.
Salon de 1879. — Exposition de Grenoble de 1880.
Acquis par la Ville la même année.

18. — *Deux entêtés.*

Salon de Paris, 1892. — Exposition de Grenoble de 1895.
Don de M. H. Fantin-Latour, en 1895.

CHATROUSSE (Emile), *né à Paris en* 1829, *mort dans la même ville, le* 13 *décembre* 1896.

Elève de Rude et d'Abel de Pujol.

19. — *La petite vendangeuse.*

Marbre. — Gr. nat.
Exposé à Grenoble en 1866 et acquis par la Ville.

CHAUDET (Antoine-Denis), *né à Paris, le* 3 *mars* 1763, *mort dans la même ville, le* 19 *avril* 1810.

20. — *Buste de Napoléon Ier.*

Bronze.

M. CORNU (Vital), *né à Paris.*

Elève de Pils et de Jouffroy.

21. — *Spleen.*

Marbre. — Gr. nat.

« Désormais, tu n'es plus, ô matière vivante,
« Qu'un granit entouré d'une vague épouvante,
« Assoupi dans le fond d'un Sahara brumeux. »

Ch. Baudelaire.

Salon de 1897.
Envoi de l'Etat, en 1898.

M. DAVIN (Auguste-Louis-Ernest), *né à Saint-Michel-en-Beaumont (Isère).*

Elève de M. Eust. Bernard et de Falguière.

22. — *Modèle de la médaille du concours musical de Grenoble (1893).*

Bronze. — Gr. module.
Exposition de Grenoble de 1895.
Don de l'auteur, en 1895.

M. DEMAILLE (Louis), *né à Gigondas (Vaucluse).*

Elève de Dumont et de Vernet-Lecomte.

23. — *Protection.*

Groupe. — Plâtre. — Gr. nat.
Don de l'Etat, en 1886.
Salon de Paris de 1885 et Exposition universelle de 1889.

DESBROSSES.

24. — *Statuette représentant Alexandre Debelle.*

Plâtre.
Signée : *Desbrosses, 1831.*
Don de Mme veuve Irvoy, en 1899.

DESPREZ (Louis), *né à Paris, le 7 juillet 1799, mort à Paris en 1872.*

25. — *L'Innocence.*
Marbre.
Don de l'Etat, en 1874.

DING (HENRI-MARIUS), *né à Grenoble, le* 30 *juillet* 1844, *mort dans cette ville, le* 24 *août* 1898.

Elève d'Irvoy et de M. E. Hébert.

Malgré l'opposition de son père qui désirait lui transmettre son établissement industriel, Henri Ding put commencer de bonne heure ses études artistiques et entrer dans l'atelier d'Irvoy, directeur de l'Ecole de sculpture de Grenoble. Il alla ensuite à Rome où il reçut les conseils de M. Hébert, alors Directeur de l'Académie de France ; de 1871 à 1872, il séjourna à Venise et à Naples. Revenu à Grenoble, sa première œuvre fut : *La Prière*, destinée à la sépulture Jouvin. Il habita Paris de 1876 à 1878 ; de cette époque datent son *Enfant à la source*, qui lui valut une troisième médaille, et fut acheté par la ville de Paris, pour être placé dans le square Montholon, et *Jésus le Nazaréen* (Musée de Grenoble), figure d'un caractère réaliste, qui souleva de vives discussions. De retour à Grenoble, il produisit *Le Temps*, marbre ; *Le Martyre de saint Vincent*, haut-relief de l'église du Périer, et *L'Aurore*, plafond. Rappelé à Paris, il n'y resta que peu de temps et revint à Grenoble. Il eut alors des travaux importants : *Xavier Jouvin*, statue en bronze, érigée sur la place Xavier-Jouvin ; *La Liberté*, inaugurée à Vizille, en 1888, par le Président Carnot, cérémonie où Ding fut fait chevalier de la Légion d'honneur ; *La Chasse et la Pêche*, figures qui décorent la porte d'entrée d'un hôtel de Grenoble ; *La Muse de Berlioz* et *Gratianopolis*, allégorie de la ville de Grenoble, deux marbres que possède le Musée. Enfin, ses dernières années furent consacrées à l'exécution du *Monument des Trois-Ordres*, élevé sur la place Notre-Dame. Nous ne pouvons énumérer toutes les œuvres de Ding, la plupart, exécutées à Grenoble et destinées à célébrer les gloires locales, ont une réelle valeur et un caractère très personnel. Il a également produit de nombreux bustes ; nous citerons celui de son père, ceux de *Diodore Rahoult* et d'*Achard*, peintres dauphinois, de *M. Poulat*, maire de Grenoble. Un an avant sa mort, Henri Ding avait succédé à Irvoy comme directeur de l'Ecole de sculpture.

26. — *Le Nazaréen.*

Statue en plâtre acquise par la Société des Amis des Arts, à la suite de l'Exposition de Grenoble, en 1880. Salon de 1880.

27. — *Projet de monument aux défenseurs de la Patrie.*

Colonne quadrangulaire sur un socle exhaussé par des marches.

Sur la face antérieure, deux génies assis tenant des guirlandes ; l'un d'eux désigne un cartouche sur lequel sont inscrites les dates *1870-1871.* Au-dessus de ce motif, une femme demi-nue, symbolisant la France, tombe, soutenue par deux autres, en s'attachant aux plis du drapeau. Sur la face postérieure, deux génies tenant des couronnes ; à côté, on lit sur un cartouche : *Aux défenseurs de la Patrie.* Au-dessous, une femme, vue de dos, debout sur des canons, écrit sur la colonne avec un stylet. Au sommet, une allégorie de la ville de Grenoble envoyant ses enfants à la défense de la Patrie.

Acquis par la Ville, en 1886. Exposé à Grenoble la même année.

28. — *Buste d'Achard, peintre-paysagiste.*

Marbre.
Don des souscripteurs pour le monument Achard.

29. — *La Muse de Berlioz.*

Marbre, demi-nature.
Acquis par la Ville, en 1896.
Exposition de Grenoble, en 1890.

30. — *Gratianopolis. Buste allégorique de la ville de Grenoble.*

Marbre.
Acquis par la Ville, en 1896.
Exposition de Grenoble, en 1890.

31. — *Buste du père de l'auteur.*

Plâtre, grandeur naturelle.
Don de la famille, en 1899.

32. — *La Pogne.*

Groupe, bronze.
Légué en 1900, par M. Louis Guigonnet.

DUMONT (AUGUSTIN-ALEXANDRE), *né à Paris, le* 14 *août* 1801, *mort dans la même ville, le* 28 *janvier* 1884.

Elève de son père et de Cartellier.

33. — *Leucothoé et Bacchus.*

Groupe. — Marbre placé dans le vestibule du Musée-Bibliothèque.
Envoi de l'Etat, en 1888.

ETCHETO (Jean-François-Marie), *né à Madrid, de parents français, le* 9 *mars* 1853, *mort à Pau en* 1890.

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris.

34. — *François Villon.*

Bronze. — Réduction de la statue érigée au square Monge, à Paris.
Don de M. le baron Alphonse de Rotschild, en 1892.

FESSARD (Pierre-Adolphe), *né à Paris, le* 10 *juillet* 1798, *mort dans la même ville, le* 16 *février* 1844.

Elève de Bridan et de Bosio.

35. — *Adonis.*

Statue. — Plâtre de gr. nat.
Don des héritiers.

M. FINET (Adolphe), *né à Grenoble.*

Elève de MM. Thomas et Charpentier.

36. — *Le Vengeur.*

Plâtre teinté.
Salon de Paris, 1894.
Exposition de Grenoble, 1895.
Acquis par la Ville, en 1895.

FRÉMIET (Emmanuel), *né à Paris, le* 6 *décembre* 1824.

Elève de Rude.

37. — *Une chatte et ses petits.*

Bronze. — Gr. nat.
Don de l'auteur à la Ville de Grenoble, en 1868.

38. — *Napoléon Ier à cheval.*

Statuette. — Bronze. — Réduction de la statue érigée, en 1868, sur la place d'Armes, aujourd'hui place de la Constitution.
Don de l'auteur, en 1868.

M. FRETTE (Auguste), *né à Grenoble.*

39. — *L'éducation militaire.*

Statue. — Plâtre, gr. nat.
Exposé à Grenoble, en 1883.
Don de l'auteur.

GARDET (Antoine Joseph), *né à Paris, mort à Paris en* 1891.

Elève de Cavelier et d'Aimé Millet.

40. — *Tireur d'arc.*

Marbre. — Gr. nat.
Envoi de l'Etat, en 1890.

M. GARDET (Georges), *né à Paris.*

Elève d'Aimé Millet et de M. Frémiet.

41. — *Ours assis.*

Bronze.
Don de M. le baron A. de Rothschild, en 1892.

GEOFFROY DE CHAUME (Adolphe-Victor), *né à Paris, le* 26 *septembre* 1816, *mort à Valmondois, le* 25 *août* 1892.

42. — *Portrait de Corot.*

Médaillon. — Terre cuite, gr. nat.
Lot gagné par la Ville, en 1886, à la loterie Claude Lorrain.

GHIBERTI *(D'après.)*

43. — *Portes du baptistère de Florence.*

Relief en plâtre de la grandeur de l'original.
Don du Gouvernement, en 1849.

M. HOUSSIN (Edouard-Charles), *né à Douai.*

Elève de Jouffroy et d'Aimé Millet.

HOUSSIN *(D'après.)*

44. — *Loïe Füller, créatrice de la danse serpentine.*

Moulage. — Plâtre.
Don de M. Hayot, en 1894.

M. HUGUES (Jean), *né à Marseille.*
Elève de Dumont et de Bonnassieux.

45. — *Œdipe à Colone.*
Groupe. — Plâtre.
Envoi de l'Etat, en 1897.

HUSSON (Jean-Honoré-Aristide), *né à Paris, le* 2 *juillet* 1803, *mort à Bellevue (Seine-et-Oise), le* 30 *juillet* 1864.
Elève de David d'Angers.

46. — *Haydée.*
Statue. — Marbre, gr. nat.
Salon de 1848.
Don du Gouvernement, en 1849.

IRVOY (Charles-Aimé), *né à Vendôme (Loir-et-Cher), le* 25 *novembre* 1824, *mort à Grenoble, le* 18 *mars* 1898.
Elève de Ramey et Dumont.
D'une famille de modeste condition, le jeune Irvoy montra de bonne heure de sérieuses dispositions pour les arts. Dès l'âge de treize ans, il suivit les cours de l'Ecole de dessin de Vendôme ; ses progrès furent rapides ; à dix-sept ans, il fut envoyé à Paris comme pensionnaire de sa ville natale et reçu à l'Ecole des Beaux-Arts la même année. Il travailla avec succès sous la direction de Ramey et de Dumont et obtint, en 1854, le second Grand Prix de Rome avec le groupe : *Hector invoquant les dieux pour que son fils Astyanax soit le plus illustre des Troyens.* Il quitta Paris, en 1856, sur les instances de M. Crozet, maire de Grenoble, pour venir occuper le poste de Directeur de l'Ecole de sculpture de cette ville. Irvoy a beaucoup produit ; parmi ses œuvres, nous citerons : *Quatre grandes statues* pour l'église de Stenay ; *Le poète Ronsard*, bronze érigé à Vendôme (le modèle en plâtre bronzé est au Musée de Grenoble); *Sentinelle gauloise*, statue (plâtre) qui lui fit attribuer une Mention honorable au Salon de 1878 ; le bronze de cette œuvre doit figurer sur une place publique de Grenoble. Irvoy est l'auteur de nombreux bustes, entre autres ceux de *Félix Réal*, député ; *Louis* et *Emmanuel de Saint-Féréol; Bonafous,* premier président à la Cour de Grenoble; *général de Chabaud-*

Latour, général de Montluisant, Rolland, Crépu, député ; Vicat, ingénieur (Ecole des Ponts et Chaussées) ; ceux d'actrices célèbres, telles que *Mme Rosati, Miolan, Moreau-Santi*, etc. Sa dernière œuvre est le médaillon en marbre, plus grand que nature, du général de Miribel, placé au cimetière de Grenoble. (Une terre cuite de ce médaillon est exposée dans la grande salle de la Bibliothèque). En 1897, Irvoy prit sa retraite de Directeur de l'Ecole de sculpture ; il a formé de nombreux élèves ; les principaux sont : Ding, Rambaud, M. Basset, statuaires, et M. Bastet, peintre.

47. — *Le poète Ronsard.*

Plâtre bronzé.
Modèle de la statue érigée à Vendôme, en 1873.
Don de l'auteur au Musée de Grenoble, en 1873.

48. — *Sentinelle gauloise.*

Plâtre. — Gr. nat.
Don de l'auteur, en 1897.
Salon de Paris, 1878.

48 *bis.* — *Napoléon Ier. — Projet du monument qui devait être érigé à Laffrey.*

Plâtre.
Don de Mme veuve Irvoy, en 1901.

M. JAY (Emile), *architecte, né à Grenoble.*

Elève de M. Daumet.

49. — *Projet de monument à Doudard de Lagrée.*

Plâtre.
Salon de Paris de 1894.
Don de l'auteur, en 1895.

LAVIGNE (Hubert), *né à Cons-la-Granville* (*Moselle*), *le* 11 *juillet* 1818.

Elève de Ramey et de Dumont.

50. — *L'Amour embrassant une colombe.*

Marbre.
Don du Gouvernement, en 1869.

M. LE COINTE (Aimé-Joachim Léon), *né à Paris, le* 9 *avril* 1826.

Elève de Toussaint.

51. — *Buste de vieillard.*

Bronze gagné par la Ville à la loterie Claude Lorrain, en 1887.

LEGENDRE-HÉRAL (JEAN-FRANÇOIS), *né à Montpellier, le* 3 *janvier* 1795, *mort à Marcilly (Seine-et-Marne), le* 13 *septembre* 1851.

Il fut professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon. Elève de Chinard et de Révoil.

52. — *Silène.*

Marbre. — Pet. nat,
Envoi de l'Etat, en 1879.

LEHARIVEL-DUROCHER (VICTOR-EDMOND), *né à Chanu (Orne), le* 29 *novembre* 1816, *mort à Chanu, le* 18 *octobre* 1878.

Elève de Belloc, de Ramey et de A. Dumont.

53. — *Etre et paraître.*

Marbre. — Gr. nat.
Statue placée dans le vestibule du Musée-Bibliothèque,
Envoi de l'Etat, en 1888.

M. LOISEAU-ROUSSEAU (PAUL), *né à Paris.*

Elève de M. Barrau.

54. — *Les adieux de Cléopâtre.*

Groupe en bronze, ivoire, or et pierres précieuses.
Salon de 1896.
Don de M. le baron A. de Rothschild.

MARCELLIN (JEAN-ESPRIT), *né à Gap, le* 24 *mai* 1821, *mort à Paris, le* 22 *juin* 1884.

Elève de Rude.

Fils d'un tisserand de Gap, le jeune Marcellin, après un court séjour à l'école primaire, fut d'abord praticien; tout en exerçant cette profession, ses aspirations vers un art plus élevé se manifestèrent par différents ouvrages : bustes d'après nature, statuettes taillées dans le bois. Encouragé par M. Roubaud, maire de Gap, il partit pour Paris. N'ayant pas de ressources et malgré l'appui de M. Allier, statuaire et député des Hautes-

Alpes, il dut travailler dans une fabrique de statues religieuses, consacrant ses soirées à suivre des cours de dessin. En 1844, admis à l'Ecole des Beaux-Arts, il obtint alors une pension de la ville de Gap et du département des Hautes-Alpes et put se livrer exclusivement aux études artistiques. Ses progrès furent rapides ; en 1846, il fut représenté pour la première fois au Salon de Paris par le *buste de M. d'Albon*, colonel du génie. L'année suivante, Marcellin entra dans l'atelier de Rude ; en 1848, il exposa *Le berger Cyparisse* (plâtre) ; en 1849, *Le couronnement d'épines*. Une deuxième médaille lui fut décernée, en 1850, pour le marbre *Le berger Cyparisse* (Musée de Grenoble). Les œuvres de Marcellin sont nombreuses ; nous ne pouvons citer que les principales : en 1853, le groupe *Cypris allaitant l'Amour*, plâtre dont le marbre, exposé en 1855, lui valut un rappel de deuxième médaille ; en 1859, avec le marbre *Zénobie retirée de l'Araxe*, il obtint un nouveau rappel de deuxième médaille. Il fut fait chevalier de la Légion d'honneur après le Salon de 1862, où il figurait avec *La Douceur* (statue, marbre) et *La Jeunesse captivant l'Amour*. On lui doit encore : *Pierre Pujet*, statue qui décore l'Hôtel de la Préfecture de Marseille ; *Le monument du baron de Ladoucette*, érigé à Gap, qu'il exécuta gratuitement pour sa ville natale. En 1868, il exposa *Bacchante se rendant au sacrifice*, groupe, marbre, qui reparut à l'Exposition universelle de 1878.

Marcellin a aussi exécuté huit statues en pierre pour le nouveau Louvre, pavillon Mollien.

55. — *Le berger Cyparisse.*

Marbre. — Gr. nat.
Don de l'Etat, en 1851.
Salon de 1850.

MARIE D'ORLÉANS (LA PRINCESSE).

56. — *Jeanne d'Arc.*

Statue équestre. — Plâtre, quart nat.
Don de M. Marjolin, en 1889.

MEISSONIER (JEAN-LOUIS-ERNEST), *né à Lyon, le* 21 *janvier* 1815, *mort à Paris, le* 31 *janvier* 1891.

Elève de Léon Cogniet.

57. — *Le Héraut de Murcie.*

Cavalier sonnant de la trompette, d'après la cire modelée pour le tableau : *Trompette Louis XIII sonnant le boute-selle.*

58. — *Le général Duroc à Castiglione.*

Maquette inachevée, pour le tableau projeté : *1796 ;* la dernière maquette faite par Meissonier, décembre 1890.

59. — *Cheval blessé.*

D'après la cire exécutée, en 1884, pour le tableau : *Le siège de Paris.*

60. — *Muse dansant.*

D'après la cire modelée pour la tapisserie : *La ronde des Muses* servant de fond au tableau : *Le chant.*

61. — *Homme nu, debout. Il porte un ceinturon avec épée.*

62. — *Homme nu, debout.*

Ces deux dernières figures ont été conçues pour soutenir le linteau de la haute cheminée projetée par Meissonier pour son atelier de Paris. (Non exécutée).

Ces six bronzes ont été coulés d'après les cires originales de Meissonier et légués par Mme veuve Meissonier, en souvenir des années d'enfance et de jeunesse que son mari a passées à Grenoble chez M. Ferriot, recteur d'Académie.

Entrés au Musée, en 1896.

MONTAGNE (Marius), *né à Toulon, le* 4 *septembre* 1828, *mort en* 1879.

Elève de Rude.

63. — *Une mère conduisant son enfant au bain.*

Marbre. — Gr. nat.
Don de l'Etat, en 1866.
Salon de 1864.

Mlle **MORIA** (Blanche-Adèle), *née à Paris.*

Elève de Chapu, Schrœder et de M. Mercié.

64. — *Vieille femme. (Etude.)*

Bronze. — Gr. nat.
Envoi de l'Etat, en 1892.

PASCAL (François-Michel), *né à Paris, le* 29 *septembre* 1810, *mort à Paris en* 1882.

Elève de David d'Angers.

65. — *Un trappiste.*

Marbre. — Demi-nat.
Statuette donnée par le Gouvernement, en 1860.
Salon de 1855.

POLLET (Joseph-Michel-Ange), *né à Palamer (Sicile), en* 1814, *de parents français, mort à Paris, le* 31 *décembre* 1870.

Elève de Villereale et Ténérani.

66. — *Une heure de la nuit.*

Statuette. — Bronze. — Réduction du marbre de grandeur naturelle qui se trouve au Palais de Compiègne.
Salon de Paris, 1850.
Don de M. Th. Faure-Durif, en 1900.

RAMBAUD (Pierre-Joseph), *né à Allevard (Isère), le* 20 *avril* 1852, *mort à Paris-Auteuil, le* 29 *octobre* 1893.

Elève de Jouffroy et de Chapu.

Pierre Rambaud, âgé de dix-huit ans, prit part à la guerre de 1870-71 comme engagé volontaire. Il continua son service militaire à Grenoble ; c'est alors qu'il consacra ses instants de liberté à étudier à l'Ecole de sculpture, sous la direction d'Irvoy. Vers 1877, Rambaud se rendit à Paris et entra dans l'atelier de Jouffroy à l'Ecole des Beaux-Arts ; il exposa d'abord des bustes. D'une famille peu fortunée, la pénurie de ses ressources retarda ses débuts dans la carrière artistique ; néanmoins, en 1881, il envoya au Salon de Paris, *La jeune fille à la source* (plâtre), qui lui mérita une mention honorable. Depuis cette époque, ses œuvres figurèrent à tous les Salons ; en 1883, on vit : *L'Aurore*, statue, plâtre, et le marbre de *La jeune fille à la source ;* en 1884, *La Greffe*, statue, plâtre ; en 1885, *Pernette*, statue, plâtre ; en 1886, *Fleur des Alpes* et *Le Buste de M. Rivet*, député ; en 1887, *Le Pâtre*, statue, plâtre, et *Le Portrait de Mlle Jeanne ;* en 1886, *Muse champêtre*, plâtre, et *Le Portrait de Jeanne des Ayettes* (pseudonyme de Mme P. Rambaud). En 1889, une troisième

médaille lui fut décernée pour son *Bayard enfant recevanl sa première épée*, statue, plâtre, au Musée de Grenoble; l'année suivante, il obtint une deuxième médaille avec *Muse des bois*, statue, marbre, et le bronze du *Bayard enfant*. En 1892, il envoya *Agrippa d'Aubigné*, bronze, dont le modèle avait été exposé l'année précédente, et le plâtre de *Berlioz mourant ;* en 1893, *Martyr*, plâtre, et *Providence*, statue, marbre.

Après sa mort, parurent, au Salon de 1894 : *Le chevalier Bayard*, modèle de la statue équestre plus grande que nature qui doit être érigée à Pontcharra-sur-Bréda, et *Le Berlioz mourant*, marbre, donné au Musée de Grenoble par Mme veuve Pierre Rambaud. La plupart des modèles des œuvres de Rambaud se trouvent à la mairie d'Allevard, où ils sont exposés dans une même salle.

67. — *Bayard enfant reçoit sa première épée.*

Plâtre. — Bronze.
Don de M. Engel-Gros, acquéreur du bronze.
Salon de Paris, 1889.

68. — *Berlioz mourant.*

Marbre. — Gr. nat.
Sur la plinthe, on lit : *non omnis moriar*.
Don de Mme Pierre Rambaud, en 1895.
Salon de 1894.

M. RODIN (Auguste), *né à Paris.*

Elève de Barye et de Carrier-Belleuse.

69. — *La Jeunesse.*

Buste. — Marbre.
Don de Mme la baronne Nathaniel de Rothschild, en 1887.

69 *bis.* — *Main d'homme.*

Terre cuite. — Plus gr. que nat.
Etude pour *Les Bourgeois de Calais*.
Don de M. le colonel de Beylié, en 1901.

69 *ter.* — *Etude de main.*

Terre cuite. — Demi-nat.
Don de M. le colonel de Beylié, en 1901.

SAPPEY (Pierre-Victor), *architecte et sculpteur, né à Grenoble, le* 11 *février* 1801, *mort dans la même ville, le* 23 *mars* 1856.

Elève de Raggi et de Ramey fils.

Fils d'un tailleur de pierres, le jeune Sappey montra de bonne heure de sérieuses dispositions pour les arts. Sur l'avis de M. de Lavalette, maire de Grenoble, il fut envoyé, à l'âge de dix-neuf ans, à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, comme pensionnaire de la Ville; en 1828 et 1829, il fut admis en loge pour le concours du prix de Rome. Revenu à Grenoble, Sappey fut chargé, cinq ans plus tard, d'édifier la *Fontaine du Château-d'Eau* de la place Grenette. Il est l'auteur de la *Fontaine de Boigne*, à Chambéry, érigée en 1838, à la mémoire du général comte de Boigne ; de la *statue du gènéralChampionnet*, élevée à Valence en 1846 ; on voit de lui la fontaine du Château d'Eau, déjà mentionnée ; *celle du Lion*, dans le quartier Saint-Laurent ; *La fontaine d'Uriage*, avec une figure allégorique de la Santé ; à Uriage, se trouvait également le *Génie des Alpes*, statue colossale, en ciment, aujourd'hui disparue. Il n'a figuré qu'une fois au Salon de Paris, en 1831, avec un buste.

En 1831, une école de sculpture architecturale fut créée à Grenoble, sur l'initiative de Sappey ; il en fut le Directeur jusqu'à sa mort.

70. — *La mort de Lucrèce.*

Bas-relief en plâtre. — Fig. demi-nat.

71. — *L'Isère.*

72. — *Le Drac.*

Figures allégoriques; statuettes en terre cuite.
Acquises par la Ville, en 1856.

73. — *Buste d'enfant.*

Marbre.
Legs de Mme Chabas, en 1890.

SCHRŒDER (Louis), *né à Paris, le* 24 *décembre* 1828, *mort en* 1898.

Elève de Rude.

74. — *Cupidon aux ailes dorées.*

Marbre. — Gr. nat.
Provient du Musée du Luxembourg.
Envoi de l'Etat, en 1896.

THÉRASSE (Victor), *né à Paris, le* 25 *mars* 1796, *mort près d'Auteuil, le* 4 *février* 1864.

Elève de Lenot et de Bridan.

75. — *Cydippe.*

Marbre. — Gr. nat.
Don du Gouvernement, en 1850.
Salon de 1837.

M. THOMAS (Gabriel-Jules), *né à Paris.*

Elève de Ramey et de A. Dumont.

76. — *Portrait d'Aimé Irvoy, ancien directeur de l'Ecole de sculpture de Grenoble.*

Médaillon, bronze. — Gr. nat.
Executé en 1898.
Don de Mme veuve Irvoy, en 1899.

TRUPHÈME (François), *né à Aix-en-Provence en* 1820, *mort à Paris en* 1888.

Elève de Bonnassieux.

77, — *Angélique attachée au rocher.*

Marbre. — Gr. nat.
Don du Gouvernement, en 1861.
Salon de 1855.

M. VAUDET (Auguste-Alfred), *né à Paris.*

78. — *Charmeuse.*

Camée, sardoine.
Envoi de l'Etat, en 1896.

VIRIEU (Paul), *né au Grand-Lemps (Isère), en* 1828, *mort à Grenoble, le* 31 *août* 1880.

Elève de Pradier et de Lequesne.

Virieu appartenait à une famille peu aisée ; désirant se consacrer à la sculpture, il se rendit à Paris où il travailla d'abord dans l'atelier de Pradier ; puis, à la mort de ce dernier, il entra dans celui de Lequesne. Il reçut aussi les conseils de Cavelier et débuta au Salon de Paris, en 1850, avec un groupe représentant des *Enfants jouant ensemble*, plâtre ; en 1857, il exposa

Jérémie pleurant sur la captivité du peuple juif à Babylone, plâtre ; en 1859, *Caïn fuyant la colère divine*, plâtre (Musée de Grenoble). Virieu revint à Grenoble en 1860, et continua de figurer aux expositions de Paris ; on vit, en effet, de lui, en 1863 : *Jésus chassant les vendeurs du Temple* et *Laissez venir à moi les petits enfants*, deux modèles demi-grandeur pour des groupes qui devaient figurer à l'église de la Madeleine et qui ne furent pas exécutés. En 1869, il exposa *Le jeune buveur*, plâtre (Musée de Grenoble), et *Le Christ*, statue en pierre, destinée à l'église de Voiron. Dans les tympans de la façade de la même église, se trouvent en bas-reliefs : *Le Christ recevant l'église des Pères Chartreux et de la ville de Voiron*, *La fuite en Egypte* et *Les quatre évangélistes*. En 1866, après un concours, il fut chargé des figures en bas-reliefs représentant : *La poësie dramatique, lyrique, épique et didactique* qui encadrent les deux œils de bœuf de la façade du Musée-Bibliothèque. On lui doit encore le *Saint-Bruno* qui orne la façade de l'église de Saint-Laurent-du-Pont, et le *Saint-Fergus* placé sur la chapelle du cimetière de la Tronche. Il fit aussi un projet de fontaine monumentale pour la ville de Grenoble. Atteint de cécité et de paralysie, il mourut à l'hospice de Grenoble, où ses amis et ses confrères l'avaient fait entrer comme pensionnaire payant.

79. — *Caïn fuyant la colère divine.*

Plâtre. — Gr. nat.
Exposé à Paris, en 1859, et à Grenoble, en 1866.
Acquis par la Ville, en 1874.

80. — *Jeune buveur.*

Plâtre. — Gr. nat.
Exposé à Paris, en 1869, et à Vienne (Autriche), en 1873.
Acquis par la Ville, en 1874.

Céramique

M. BELET (E.).

81. — *Vase Lameire, première grandeur.*
Fond turquoise clair, décoré de branches de fleurs variées et d'ornements en peinture et émaux polychrômes.

M. FOURNIER.

82. — *Vase Lameire, première grandeur.*
Fond turquoise, décoré de fleurs variées et d'ornements en peinture et émaux polychrômes, repris en or.
Dons de l'Etat, en 1895.
Exposition de Grenoble, 1895.

Sculpture (École française ancienne).

BUCHER (Pierre), *né à Grenoble vers* 1510, *mort à Grenoble vers* 1576.

Pierre Bûcher fut conseiller de la Ville, en 1536; doyen de l'Université, en 1546, et procureur général, en 1553. Il employait ses loisirs à faire de la sculpture ; les historiens dauphinois, Chorier et Guy-Allard, qui vivaient moins de cent ans après lui, se sont plu à vanter son talent comme sculpteur et comme architecte. Il avait donné le plan d'une partie du Palais de Justice. En dehors du médaillon de Justinien et de la cheminée du château de Franquières, on ne connaît pas d'autres œuvres authentiques de Pierre Bûcher. (*Le sculpteur Bûcher*, par J. Roman, Compte-rendu de la réunion des Sociétés des Beaux-Arts des départements, en 1889, p. 610).

83. — *L'empereur Justinien.*

Bas-relief, marbre noir, médaillon, gr. nat.

L'empereur, a la tête laurée, il est vu de face et porte une légère barbe ; de l'index de la main droite il montre le ciel et pose la gauche sur uue épée dont on ne voit que la garde. Il est vêtu d'un manteau impérial, retenu au cou par une fibule sur laquelle est gravé un cœur. Le fond est semé de flammes. L'encadrement semble avoir été exécuté par un praticien.

D'après Chorier (*Histoire du Dauphiné*. t. II, p. 607), lorsque Henri IV passa à Grenoble, en 1600, il logea dans l'ancienne maison de Pierre Bûcher, et fut tellement frappé de la beauté d'une sculpture placée au-dessus d'une cheminée, qu'il songea à la faire transporter à Fontainebleau. Ce projet n'ayant pas été mis à exécution, cette sculpture remarquable fut cachée, on ignore pourquoi, derrière une cloison et oubliée. C'est elle qui a été retrouvée, en 1840, dans la maison de Pierre Bûcher, située rue Brocherie, n° 6, au-dessus d'une cheminée qui est de même style et de la même main, portant gravé le monogramme P B S (*Petrus Bucher sculpsit*).

Le médaillon placé dans le vestibule de la salle des dessins a été acheté par la Ville, en 1840 ; la cheminée décore maintenant le château de Franquières.

MIMEREL (Jacques). *Vivait au XVIIe siècle.*

84. — *Lion accroupi.*
Bronze.

85. — *Lion accroupi.*
Bronze.
Ces deux lions, qui sont semblables, proviennent de l'abbaye de Saint-Antoine et furent recueillis par l'Administration départementale, lors de la fondation du Musée.

PILON *ou* **PILLON** (Germain), *né à Loué, près du Mans, en* 1535, *mort à Paris, le* 3 *février* 1590.

GERMAIN PILON (*D'après*).

86. — *Les trois Grâces.*
Plâtre. — Gr. nat.
Ce groupe fut exécuté en marbre blanc, par ordre de Catherine de Médicis. Les trois figures sont d'un seul bloc. L'urne qu'elles supportent était destinée à recevoir les cœurs de Henri II et de Catherine de Médicis. Ce chef-d'œuvre de Germain Pilon était autrefois aux Célestins de Paris. A la Révolution, il fut transporté au Louvre.
Don de l'Etat, en 1874.

Inconnus de l'Ecole française ancienne.

87. — *Tête sculptée sur un bloc ayant formé clef de voûte.*
Pierre. — XIIe siècle.

88. — *Tête formant modillon.*
Pierre. — XIIe siècle.

89. — *Tête de femme ailée formant modillon.*
Pierre.
Trouvée en 1893, dans les fouilles pratiquées lors de l'ouverture de la rue Président-Carnot à Grenoble.

90. — *Huit chapiteaux.*
Mollasse. — XIIe siècle.
Ces huit chapiteaux proviennent de l'église Notre-Dame de Grenoble.

91. — *Chapiteau.*

Pierre.
Provient de Saint-Firmin (Hautes-Alpes).

92. — *Homme sauvage.*

Pierre noire. — Haut-relief. — XIVe siècle.

93. — *Ecuyer tirant son épée du fourreau.*

Pierre noire. — Haut-relief. — XIVe siècle.
Ces deux figures se voyaient autrefois à Grenoble dans la Grande-Rue, sur la facade d'une maison ayant appartenu aux anciens Dauphins et démolie en 1822.
Don de Mme veuve Mounier.

94. — *Quatre pierres sculptées.*

Ces quatre fragments ont fait partie de la même maison que les deux sculptures précédentes.

95. — *Saint Christophe, la Vierge, saint Jérôme, saint Jean-Baptiste, sainte Anne et la Vierge.*

Pierre blanche. — XVe siècle.
Ces six figurines ont été trouvées dans des fouilles pratiquées rue de Bonne.

96. — *La Vierge et l'Enfant-Jésus.*

Statue. — Pierre. — XVe siècle.
Cette statue a été trouvée à Grenoble, dans une cave; elle devait être placée primitivement dans une niche.
Don de M. Gauduel, en 1885.

97. — *Saint Jean-Baptiste.*

Pierre. — XVe siècle.
Il est vêtu de la peau d'un animal dont la tête, tombant entre ses pieds, supporte l'écusson de la famille Clavel.

98. — *Sainte-Catherine.*

Pierre, avec quelques traces de peinture. — XVe siècle.
Ces deux figures proviennent du couvent des Carmes de Pinet, près Vienne (Isère).

99. — *Saint Christophe.*

Statue. — Bois de chêne, avec quelques traces de peinture. — Le saint est dans l'eau, portant l'Enfant-Jésus sur son épaule gauche.
On lit sur le piédestal : *Anno Domini M D V fecit fieri dominus Agmo de Charansonayo curatus sancti Jacobi Echirolays.* Au milieu de l'inscription, un écu chargé d'un lion.
Cette sculpture date donc de 1500, et a été faite pour l'église de Saint-Jacques-d'Echirolles, près Grenoble.

100. — *Fragment.*

Pierre blanche.

Ecusson surmonté d'un cimier entouré de lambrequins aux armes de la famille Saint-Marcel d'Avançon, devenue propriétaire du château de Bayard, à Pontcharra (Isère).

Don de M. Raffin.

101. — *Ecusson de la famille Allemand.*

Pierre. — Haut relief. — XVIe siècle.

Cet écusson : *de gueules semé de fleurs de lys d'or, à la bande d'argent brochant sur le tout*, est surmonté d'une mitre et d'une crosse et supporté par deux anges ailés ; à droite et à gauche, départs de rinceaux.

Ces armoiries sont celles de Laurent Allemand, évêque de Grenoble de 1518 à 1561.

102. — *Ecusson de la famille Allemand.*

Pierre. — Haut-relief. — XVIe siècle.

Fragment d'un écusson des Allemand, semblable au précédent ; la partie inférieure a été brisée.

Ce fragment et le précédent ont été recueillis dans l'ancien évêché.

103. — *Frise.*

Pierre grise.

Feuillages de très faible relief.

Linteau de la porte latérale de droite de l'église Notre-Dame de Grenoble.

104. — *Frise.*

Pierre. — Bas-relief. — XVIe siècle.

Vases de fleurs et de fruits et de cornes d'abondance, entourés de rinceaux.

105. — *Frise.*

Pierre. — Bas-relief. — XVIe siècle.

Petits autels antiques surmontés de vases de fruits et entourés de rinceaux.

106. — *Fragment de tombeau.*

Pierre. — Haut-relief.

Tête de mort entourée d'ornements.

Provient du couvent des Dominicains de Grenoble. Trouv rue Lafayette.

107. — *Vénus allaitant l'Amour.*

Groupe. — Marbre.

Provient de la collection d'un émigré du district de Grenoble.

108. — *Amours fumant.*

Marbre. — Bas-relief.

Sur la face antérieure d'une cassette sont sculptés quatre Amours, dont l'nn coupe, sur un bloc, une carotte de tabac, un autre, à genoux, fume une pipe; au milieu deux autres, dont les mains sont brisées.

Le bas-relief paraît être d'une autre main que la cassette.

Provient de la collection d'un émigré du district de Grenoble.

109. — *Le pape Benoît XIV.*

Buste. — Marbre. — XVIIIe siècle.

On lit dans l'Inventaire du Musée de Grenoble, dressé par M. Joseph Roman : « *D'après la tradition de la famille du* « *donateur, ce remarquable buste aurait été donné par le* « *pape qu'il représente à un membre de la famille de Bar-* « *ral, chargé d'une mission diplomatique près de la cour* « *de Rome.*

Donné au moment de la fondation du Musée, par M. de Baral-Monferrat.

110. — *L'Architecture.*

Maquette. — Terre cuite. — XIXe siècle.

111. — *La Sculpture.*

Maquette. — Terre cuite. — XIXe siècle,

Même provenance et même travail que la sculpture précédente, dont elle est le pendant.

Sculpture (Écoles d'Italie)

BUONARROTI (Michel-Angiolo), *dit* **MICHEL-ANGE**, *peintre, sculpteur, architecte, poëte, né au château de Chiusa* (Toscane) *en* 1474, *mort à Rome en* 1564. (Ecole florentine).

BUONARROTI *(D'après).*

112. — *Un prisonnier.*
Plâtre. — Plus grand que nature.

113. — *Un prisonnier.*
Plâtre. — Plus grand que nature.

DONATELLO, *né à Florence en* 1386, *mort dans la même ville en* 1466. (Ecole florentine).

DONATELLO *(Ecole de).*

114. — *La Vierge et l'Enfant-Jésus.*
Groupe. — Stuc colorié.
Acquis à Munich et donné au Musée par M. le colonel de Beylié, en 1900.

MUGIANO (Lorenzo). — *XVI*e *siècle.*

115. — *Douze bustes d'empereurs romains, dont quatre sont signés :* M. L. opus Laur' Mugiano.
On ne connaît du sculpteur milanais Mugiano que les bustes ci-dessus et la statue de Louis XII, conservée au Musée du Louvre.
Ces douze bustes ont été donnés, en 1802, par M. Durand, de Grenoble, dont ils décoraient la demeure.

ROSSELLINO (Antonio), *né en* 1427, *mort en* 1578. (Ecole florentine).

ROSSELLINO (ANTONIO) *(Attribué à).*

116. — *La Vierge et l'Enfant-Jésus.*

Stuc teinté. — Bas-relief.

Acquis à Rome et donné au Musée par M. le colonel de Beylié, en 1900.

Ecole Espagnole

INCONNUS.

117. — *Le Christ bénissant.*

Bois colorié. — XVIe siècle.

Il tient le globe terrestre et bénit de la main droite.

Le globe porte une entaille circulaire dans laquelle devait être placée une relique.

118. — *Un saint.*

Buste. — Bois doré et colorié. Grandeur naturelle. — XVIIe siècle.

Une relique devait être enchâssée dans la partie inférieure de ce buste.

Ces deux sculptures, où se révèle l'influence flamande, ont été acquises à Madrid et données au Musée par M. le colonel de Beylié, en 1901.

Ecole Allemande

INCONNU.

119. — *Saint Florian.*

Statuette en bois colorié. — Epoque maximilienne.

Il est debout, en costume du moyen âge, et verse de l'eau sur une petite maison enflammée.

Provient de Salzbourg.

Acquis à Munich et donné au Musée par M. le colonel de Beylié, en 1900.

Sculptures antiques

MARBRES

120. — *Vitellius.*
Buste de grandeur naturelle.

121. — *Dame romaine.*
Art romain de la fin du 1er siècle. — Buste de grandeur naturelle.
Restaurations : le bout du nez et le menton.

122. — *Statue d'un guerrier.*
La tête, les bras et une partie des jambes manquent.
Ces trois objets proviennent de la collection Campana.
Don du Gouvernement, en 1873.

1 . — *Chapiteau corinthien.*

124. — *Tête de femme,* grandeur naturelle.
Ces deux objets proviennent de Carthage et ont été donnés par A. Debelle, ancien conservateur du Musée.

125. — *Stèle funéraire.* — Art grec du Ve siècle.
Marbre de Paros, bas-relief représentant deux époux.
Apportée d'Athènes, en 1769, par le dauphinois comte d'Albert de Rions, chef d'escadre.

126. — *Euripide.*

127. — *Sophocle.*

128. — *Femme grecque.* — Art grec du Ve siècle.
Restaurations : le nez, le menton et toute la partie inférieure à partir du menton.

129. — *Inconnu.*

130. — *Inconnu.*

131. — *Vénus.*

Restaurations : l'arcade sourcillière de l'œil gauche et le bout du nez.

132. — *Femme grecque.*

Ces sept bustes, provenant du palais de Versailles, ont été donnés par l'Etat, en 1873.

133. — *Urne funéraire.*

Pierre. — Bas-relief sur la face antérieure. — Combat de guerriers.

134. — *Urne funéraire.*

Pierre. — Bas-relief sur la face antérieure.

135. — *Femme couchée.*

Terre cuite. — Bas-relief.

136. — *Femme couchée.*

Bas-relief.

MARBRES PLACÉS DANS LE VESTIBULE DU MUSÉE-BIBLIOTHÈQUE

137. — *Auguste.*

138. — *Adrien.*

139. — *Claude.*

140. — *Agrippa.*

141. — *Lucius Vérus.*

142. — *Commode.*

143. — *Titus.*

144. — *Inconnu.*

TERRES CUITES ANTIQUES

145. — *Danseuse ou Victoire.* — Art grec du IV[e] siècle avant notre ère.

Cette statuette qui porte encore quelques traces de peinture, provient de Tanagra.

146. — *Silène velu assis.* — Art grec du IVe siècle avant notre ère.

Cette figure, provenant aussi de Tanagra, garde également des restes de peinture.

147. — *Jeune fille assise, jouant avec une colombe.* — Art grec du IIIe siècle avant notre ère.

Cette statuette, provenant de Myrina, a été coloriée.

148. — *Jeune femme.* — Art gréco-romain, IIe ou IIIe siècle de notre ère.

Masque, terre cuite avec les yeux en émail. On voit encore des traces de colorations sur les cheveux, les boucles d'oreilles, etc.

Provient d'Antinoé.

149. — *Jeune fille.* — Même époque que la précédente.

Masque, terre cuite, avec les yeux en émail, porte également des restes de peinture.

Provient d'Antinoé.

Ces cinq spécimens de l'art ancien ont été donnés au Musée de Grenoble par M. le colonel de Beylié, en 1900.



ART GREC DU Ve SIÈCLE
Stèle funéraire.

Plâtres moulés sur l'antique

GROUPES OU STATUES

150. — *Laoccon.*
151. — *Apollon du Belvédère.*
152. — *Diane chasseresse.*
153. — *Vénus de Médicis.*
154. — *Gladiateur Borghèse.*
155. — *Faune à l'enfant.*
156. — *Castor et Pollux.*
157. — *Germanicus.*
158. — *Faune au repos.*
159. — *Diane de Gabies.*
160. — *La muse Euterpe.*
161. — *Une jeune fille romaine.*
162. — *Génie suppliant.*
163. — *Faune Borghèse ou flûteur.*
164. — *Tireur d'épine.*
165. — *Cérès.*
166. — *Hermaphrodite Borghèse.*
167. — *Vénus de Milo.*
168. — *Achille.*
169. — *Les Parques.*
170. — *Polymnie.*
171. — *Apollino de Florence.*
172. — *Vénus accroupie.*
173. — *Torse du Vatican.*

174. — *Discobole.*

175. — *Cérès du Louvre.*

176. — *Deux enfants se disputant une colombe.*

Plâtre moulé sur l'antique qui a été détruit, en 1855, dans l'incendie du Musée de Vienne (Isère).

BAS-RELIEFS

177. — *Bacchus chez Icare, dit le Banquet de Trimalcion.*

178. — *Fragment d'une offrande.*

179. — *Deux corybantes.*

Sujets de la frise du Parthénon moulés sur les marbres originaux du Musée de Londres.

180. — *Deux cavaliers.*

181. — *Homme frappant un cheval qui se cabre.*

182. — *Quatre cavaliers.*

183. — *Deux cavaliers coiffés du pétase.*

184. — *Cavalier casqué.*

185. — *Cheval, homme barbu et éphèbe.*

186. — *Le jeune Erechtée et Pandrosos.*

187. — *Cheval qui frotte ses naseaux contre sa jambe.*

188. — *Jeune homme tenant un cheval.*

189. — *Vieillard s'appuyant sur un bâton et jeune homme derrière lui.*

190. — *Deux éphèbes appuyés l'un sur l'autre.*

191. — *Guerrier remettant sa chaussure.*

192. — *Cheval et jeune homme remettant sa chaussure.*

193. — *Jeune homme.*

194. — *Jeune homme.*

195. — *Jeune homme tenant un cheval.*

Peintures murales

Figures allégoriques des tympans du Vestibule et de la Grande Salle de la Bibliothèque

---

VESTIBULE

AU-DESSUS DE LA PORTE DU MUSÉE :

La Peinture, l'Architecture et la Sculpture, par Henri BLANC-FONTAINE.

AU-DESSUS DE LA PORTE DE LA BIBLIOTHÈQUE :

L'Histoire naturelle, la Poésie et la Géométrie, par Diodore RAHOULT.

GRANDE SALLE DE LA BIBLIOTHÈQUE

En commençant par le côté gauche :

La Philosophie, par H. BLANC-FONTAINE.

La Législation, par D. RAHOULT.

Les Beaux-Arts, par H. BLANC-FONTAINE.

L'Histoire, par D. RAHOULT.

La Physique, par H. BLANC-FONTAINE.

L'Astronomie, par D. RAHOULT.

La Mécanique, par D. RAHOULT.

L'Art militaire, par H. BLANC-FONTAINE.

L'Economie politique, par H. BLANC-FONTAINE.

La Philologie, par D. RAHOULT.

La Théologie, par D. RAHOULT.

Omission

---

615. — *Portrait de M. Barély et de sa famille.* – (Ecole française, XVIIIe siècle.)

H. 1,15. – L. 0,95. — Toile, ovale. — Fig. gr. nat.

Un homme âgé, une jeune femme et un enfant sont réunis autour d'une table où le café est servi. — Costumes de la fin du XVIIIe siècle.

Ce tableau, œuvre d'un peintre lyonnais, représente André Barély, écuyer, secrétaire du roi à Lyon ; Thérèse Barély, sa nièce, et le jeune Antoine-Gabriel Jars.

Legs, en 1884, de Mme Claire de Chichilianne, née Jars.

TABLE ALPHABÉTIQUE

Pages

A

B

Pages

F

G

Pages

Q

R

Pages

S

T



Vingt Phototypies, par BERTHAUD Frères, Paris

D'après les clichés d'Eugène Charpenay

